



# Chasseur d'images



## Nikon

### 180-400 mm f/4

- Nikon 200-500 mm f/5,6
- Nikon 300 mm f/4
- Sigma 120-300 mm f/2,8



## FUJI X-T100

### Prise en main

#### Défis photo

- Corps mouillés
- Monuments revisités



7 — Comparatif —  
appareils à 700 €





Longueur focale : 84 mm Exposition : F/2,8 1/250 sec ISO : 100

# 28-75mm F/2.8 Di III RXD

pour SONY hybride plein format

## Le nouveau standard conçu pour l'hybride

- Ouverture constante F/2,8 offrant un flou d'arrière plan très doux
- Ensemble compact (550 g) et léger (117,8 mm)
- Distance minimale de mise au point de 19 cm
- Système AF parfaitement silencieux et fluide

28-75 mm F/2,8 Di III RXD (Modèle A036)

Pour Sony monture E  
Di III : Pour les boîtiers à objectif interchangeable sans miroir



**TAMRON**

[www.tamron.fr](http://www.tamron.fr)

# SONY



## α7 III

### Un boîtier, plus de possibilités

L'α7 III regroupe de nombreuses technologies révolutionnaires pour les photographes, leur offrant ainsi plus de possibilités : capteur Plein Format rétroéclairé, système de mise au point à 693 points d'autofocus et rafale à 10 im/sec.

DÉCOUVREZ LE NOUVEL α7 III PAR SONY

4K HDR

En savoir plus sur [www.sony.fr/a7m3](http://www.sony.fr/a7m3)

• **Les forçats de la rédac'** (*Le Club des Six!*)

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Benoît Gaborit, Manuel Gamet, Pascal Miele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

• **Rédaction rubriques & chroniques**

Tests appareils, objectifs & accessoires : Guy-Michel Cogné, Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele. Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Manuel Gamet, Hervé Le Goff. Livres & dossiers : Marie Cogné (Mana2C). Critique-photo : La rédac'. Bouffées d'oxygène : Patrice-Hervé Pont (rétro), Ghislain Simard, Franck Mée.

• **Coordination**

Marie Cogné, Nadège Coudurier.

• **Envoyer infos & communiqués de presse**

- Matériel, livres : [redaction@chassimage.com](mailto:redaction@chassimage.com)  
- Événements : [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com)

• **Adresse postale de la rédaction**

Chasseur d'Images Rédaction,  
BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex

• **Envoyer des photos à la rédac'**

Sur [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com), créez votre espace privé (onglet "Service photo CI/Rédac") puis transmettez vos images dans la rubrique choisie. Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par mail.

• **Adresse postale du service photo**

Chasseur d'Images Service Photo  
13 rue des Lavois  
86100 Senillé Saint Sauveur

• **Publicité éditions papier & web**

Nadège Coudurier - [pub@photim.com](mailto:pub@photim.com)  
Éditions Jibena, 11 rue des Lavois,  
86100 Senillé Saint Sauveur  
Tél : (33) 0-549-85-4985.

• **Abonnements**

Éditions Jibena, BP 80100,  
86101 Châtellerault Cedex.  
Tél : (33) 0-549-85-4985.  
Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)

Boutique : [commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)

• **Direction**

Chasseur d'Images, 11-13 rue des Lavois,  
86100 Senillé - Saint-Sauveur  
(33) 0-549-85-4985.

Fax : (33) 0-549-85-4999.  
GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné.

Dépot légal à parution. Imprimé en France par Roto Press Graphic, RN17, 60520 La Chapelle-en-Serval. Imprimé sur Terrapress 90g. Origine : Espagne. Taux de fibre recyclée : sans. Certifications : PEFC et FSC. Eutrophisation : Pto 0,071 kg/tonne. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Shootin'", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", sont des marques déposées - Copyright GMC © 2018. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (compris, numérisation, web et bases de données). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L122-4 Code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235. Commission paritaire : n° 1022K82200.

• Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

J

l y a des nouvelles comme ça, que l'on n'arrive pas à intégrer: Guy-Michel n'est plus là! Étant son aîné de quelques années, je n'avais pas imaginé devoir parler de lui au passé. Nous faisions même parfois de bons mots sur cette mort que, mine de rien, nous nous efforçons de conjurer par l'ironie...

Je me revois rencontrant pour la première fois Guy-Michel chez notre ami commun Daniel Musman pour monter la paire d'énormes enceintes destinées à la Foire à la photo de Bièvres: c'était l'année de la victoire de Noah à Roland-Garros et il m'avait invité, alors que nous étions concurrents (et plutôt du genre acharnés à être le premier sur les scoops) à le rejoindre sur le podium pour répondre en direct aux questions des Lecteurs. L'année suivante, je garais ma Visa Chrono sur le parking de Chasseur d'Images et il avait fait de l'événement son édito du mois: désormais, tous les scoops seront à Senillé, et ils furent nombreux, du Canon T90 à un certain Salon de la PMA de Las Vegas dont les nouveautés furent disponibles sur notre site Internet avant même l'ouverture des portes!

J'ai pris ma part dans le succès du magazine, mais je vais vous confier un secret: contrairement à une idée reçue, certains êtres sont irremplaçables! Guy-Michel était de ceux-là: de l'imagination, une vision à long terme, des idées fortes et claires, du pragmatisme, autant de qualités rares et souvent contradictoires qu'il possédait au plus haut point et qui expliquent en bonne part le succès de ses entreprises successives, de Chasseur d'Images à Nat'Images en passant par quelques magazines plus éphémères mais qui ont marqué leur temps par des positionnements décalés et originaux.

Surtout, et c'est ce qui nous a longtemps différenciés de nombreuses publications lyophilisées, fruits de savantes études marketing, il avait le souci et le respect absolu de nos Lecteurs. Un contrat moral nous liait à ceux qui, par leur abonnement ou leur achat de numéros, nous permettaient de développer les outils techniques qui ont fait de Chasseur d'Images la référence en matière de tests rigoureux, scientifiques, portant sur les boîtiers, les objectifs, les flashes et tous les accessoires qui font le bonheur des amateurs comme des pros.

Le labo de test que nous avons patiemment développé, basé sur des procédures d'abord argentiques puis numériques, était unique et faisait trembler les fabricants avec lesquels

nous entretenions des relations amicales, mais aussi une distance salutaire – facilitée par l'implantation de la Rédaction à Senillé, loin de la Capitale. Le numéro intitulé "Explosif" et ses pages de tests d'objectifs sont restés comme un modèle du genre et les procédures développées à cette époque ont servi de bases à celles qui assurent encore aujourd'hui l'analyse des productions les plus récentes. Notre machine de test d'autofocus a permis de troquer une procédure empirique mais un peu aléatoire consistant à pédaler en zigzag sur le parking du labo pour évaluer la réactivité des boîtiers et des objectifs pour des mesures enfin précises et répétitives. Dans tous les domaines, Chasseur d'Images a ainsi innové...

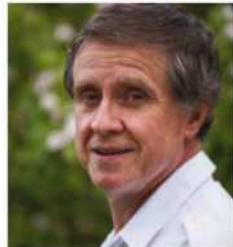
Guy-Michel voulait aussi conserver un ton familier et pratique qui permettait à chacun, simple débutant ou expert, de trouver son miel et de se sentir chez lui dans le magazine. Les portfolios de pros servaient d'exemples, appuyés par les meilleures photos des Lecteurs que nous recevions par sacs postaux entiers avant que le numérique ne simplifie la transmission.

Tous ces souvenirs remontent à la surface comme autant de bulles chargées d'émotions: j'ai perdu un ami et complice cet hiver d'une crise cardiaque en pleine conférence sur notre dernier livre, et voici que Guy-Michel s'en va à son tour sans crier gare, au point que tout cela semble presque irréel! Cette perte d'un ami et complice de plus de trente ans est insupportable. Mais je ne puis m'empêcher de ressentir combien elle touche aussi tous ceux qui l'ont approché sur les salons et les manifestations dont nous avons assuré la promotion pendant toutes ces années. Sa gentillesse, sa disponibilité et son enthousiasme juvénile étaient frappants, et il laisse un immense vide pour tous les amoureux de la photographie.

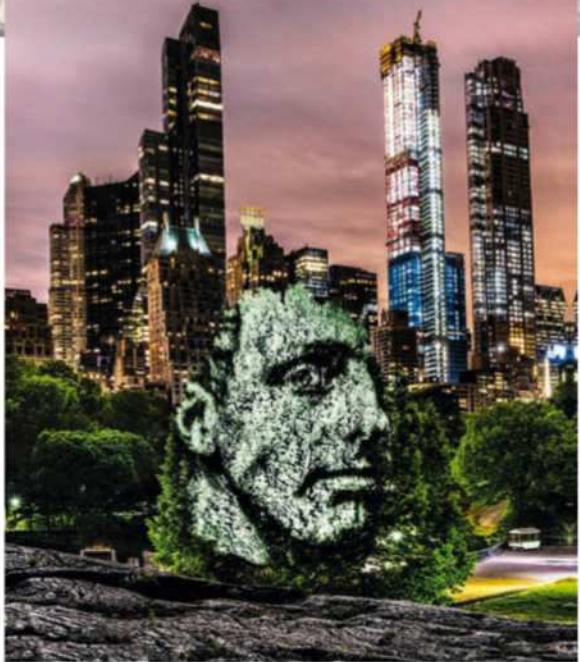
Il n'aurait pourtant pas apprécié, ni même accepté que nous puissions longtemps nous complaire dans la tristesse. Il aurait exigé que nous nous retroussions les manches pour faire encore et toujours de ses bébés, de Chasseur d'Images et de Nat'Images, les magazines riches, sensibles et passionnantes qu'il avait conçus et développés. Au travail, donc...

Ronan Loaec

Ancien Rédacteur en chef de Chasseur d'Images et vieux complice, qui lève les yeux vers le ciel en attente d'un clin d'œil de celui qui a tant aimé les nuages, les merveilleux nuages...



44



54



1/2

68



Pour des raisons de composition, la photo de Daniel Lengaigne (ci-dessus) a été inversée, avec l'accord de l'auteur, sur la couverture de ce numéro.

# Chasseur d'Images

405

## S O M M A I R E I M A G E S

3 • Édito

8 • L'Actu

Un Sony RX100 en version VI, une nouvelle console Loupedeck, un compact Leica C-Lux, les 24 et 85 mm Samyang, le retour de l'Ektachrome... toutes les infos pour passer un bon été.

18 • Exporama

La liste des expos photo de votre été, agrémentée de cinq chroniques signées Hervé Le Goff : les 49<sup>e</sup> Rencontres d'Arles, le festival de La Gacilly et celui de Vichy, Cédric Delsaux à Paris et l'éclairant accrochage du Pavillon populaire (Montpellier) sur Heinrich Hoffmann, photographe officiel de l'Allemagne nazie.

38 • Portrait: Olivia Gay

Auteure socialement engagée, la lauréate du Prix Joy Henderiks a répondu aux questions de Gilles La Hire.

44 • Portfolio: Philippe Écharoux

De retour de New York, où il a réalisé un happening au cœur de Central Park, Philippe Écharoux s'est livré à Chasseur d'Images sur son parcours et son goût pour les projections lumineuses.

54 • Défi (du mois): Monuments revisités

Toutes les photos de monuments, un tant soit peu connus, se ressemblent. Comme le prouvent nos Lecteurs, il existe pourtant des moyens d'apporter de l'originalité à vos clichés. Passons-les en revue.

68 • Défi (du mois): Corps mouillés

L'alliance des corps et de l'eau inspire depuis toujours les photographes. La sensualité est souvent de mise, mais rien n'interdit d'aller vers des compositions dynamiques, voire ludiques... Démonstration.

78 • Prochains défis

Le magazine des passionnés de photo

# Panasonic

Panasonic France | 09 70 99 1162 - 0220 Rond Point des Champs Elysées 92130 Nanterre | 01 46 20 29 50 | www.panasonic.fr | La photographie change... Une Vie Meilleure, Un Monde Meilleur

La photographie change... Une Vie Meilleure, Un Monde Meilleur

© Panasonic France | 09 70 99 1162 - 0220 Rond Point des Champs Elysées 92130 Nanterre | 01 46 20 29 50 | www.panasonic.fr | La photographie change... Une Vie Meilleure, Un Monde Meilleur



PHOTO & VIDÉO



VIDÉO



PHOTO

## OBJETS DE DÉSIR POUR CRÉATEURS

CHANGING PHOTOGRAPHY\*



LUMIX CRÉATEUR DU 1<sup>ER</sup> APPAREIL PHOTO HYBRIDE EN 2008

## 10 ANS D'INNOVATION AU SERVICE DE VOTRE CRÉATIVITÉ.

LUMIX G9 : La nature, votre terrain de jeu. Une rapidité extrême et un viseur ultra large.

LUMIX GH5 : Le monde, votre source d'inspiration. La révolution vidéo 4K avec double stabilisation.

LUMIX GX9 : La rue, votre studio. Des couleurs riches, des noirs intenses.

Associez l'excellence à votre boîtier avec 10 optiques signées LEICA et 20 optiques LUMIX.

LUMIX, marque n°1 des ventes d'appareils photo hybrides\*.

\* Données Panel Photo GfK Janvier 2017 à Mars 2018.

A Better Life, A Better World \*\*

[www.panasonic.com](http://www.panasonic.com) Lumix\_france



LUMIX G

80



88



2/2

96



98



114



# Chasseur d'Images

405

## S O M M A I R E P R A T I Q U E

- 80 • 10 conseils pour réussir ses photos monochromes

La photo monochrome ne concerne pas uniquement le noir et blanc. Puissez des idées dans nos conseils.

- 88 • Atelier vidéo : le montage

Une première partie où l'on découvre le logiciel de montage gratuit OpenShot ; une seconde où l'on passe aux exercices pratiques avec le récit de la réalisation d'un petit film, de son idée jusqu'à la mise en œuvre.

- 96 • Prise en main du Fuji X-T100

Premières impressions sur le X-T100, un hybride à capteur 24 Mpix, viseur centré et tarif serré.

- 98 • Comparatif : 7 solutions à 700 € maxi

Reflex et hybrides confondus, quels sont les bons plans du moment ? Voici notre sélection.

- 104 • Tests d'objectifs

**Yongnuo** 50 mm f/1,8

**Canon** EF-S 35 mm f/2,8 IS Macro

**Sigma** DG 70 mm f/2,8 Macro Art

**Sigma** DG 105 mm f/1,4 Art

- 114 • Longues focales Nikon

Test du récent et très cher **180-400 mm f/4 TC14 VR**, mis en regard avec d'autres longues focales disponibles aux catalogues Nikon et Sigma.

- 122 • Sac à dos Thule Covert

- 126 • Coin collection : Fed Sibérie

- 128 • Critique photo

- 132 • Concours

- 135 • Contact : petites annonces

- 145 • Je m'abonne

- 146 • On va se quitter comme ça...

Le magazine des passionnés de photo

# SIGMA

Le moment est venu.

Les objectifs SIGMA en monture E pour les boîtiers Sony Plein Format sont prêts.



Bénéficiant de la réputation sans faille des objectifs SIGMA Art, la vaste gamme SIGMA pour la monture E permet de tirer le meilleur de votre boîtier Sony E.

Le service SIGMA MCS de changement de monture permet de rentabiliser au mieux vos investissements (payant)

- |   |   |
|---|---|
| <p>● Art<br/>14mm F1.8 DG HSM</p> <p>● Art<br/>20mm F1.4 DG HSM</p> <p>● Art<br/>24mm F1.4 DG HSM</p> <p>● Art<br/>35mm F1.4 DG HSM</p> <p>● Art<br/>50mm F1.4 DG HSM</p> | <p>● Art<br/>85mm F1.4 DG HSM</p> <p>● Art<br/>105mm F1.4 DG HSM</p> <p>● Art<br/>135mm F1.8 DG HSM</p> <p>● Art<br/>70mm F2.8 DG MACRO</p> |
|---|---|

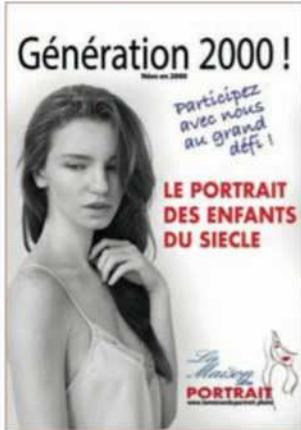
[sigma-global.com](http://sigma-global.com)

## FUTUR ET PHOTO

Les directeurs de magasins photo qui veulent passer la main ont bien du mal à trouver des repreneurs. Si rien ne change, dans quelques années, la vente de matériel se fera uniquement en ligne. Certains clients s'en inquiètent mais les professionnels, qui sont directement concernés, cherchent des solutions.

La Fédération Nationale de la Photographie a ainsi mis en place une formation destinée aux salariés du secteur photo. Le cursus aborde trois secteurs : la relation avec les clients, la création et la gestion. Deux écoles, Sup de vente et les Gobelins, l'une et l'autre à Paris, formeront à ce diplôme (équivalent Bac +2).

On ne peut que se féliciter de cette initiative : plus il y a de personnel formé et compétent, mieux la photo se portera.



Autre initiative de la profession, une grande opération portrait à destination des jeunes nés en 2000.

**Vous avez 18 ans ? Faites-vous photographier par un portraitiste, votre image sera exposée sur le site du concours et vous gagnerez peut-être un prix d'une valeur de 1000€. L'opération est gratuite et elle dure jusqu'en octobre.**

Renseignements et contacts des photographes participants sur : [www.lamaisonduportrait.photo](http://www.lamaisonduportrait.photo)

## LA VERSION VI DU SONY RX100 GAGNE UN ZOOM 24-200 MM

Les RX100 des générations précédentes disposaient d'un zoom 24-70 mm très lumineux (f/1,8-2,8) qui visait plutôt les experts. Cette sixième version du compact haut de gamme Sony bénéficie d'un zoom de grande amplitude, 24-200 mm f/2,8-4,5, dont la polyvalence devrait séduire un plus large public.

L'intégration de ce zoom augmente l'épaisseur du boîtier d'un millimètre (au niveau de l'optique). Pour le reste, les dimensions ne changent pas. Huit lentilles asphériques, dont certaines asphériques sur les deux faces et d'autres en verre à faible dispersion, équipent cette optique.

Comme ses prédécesseurs, le RX100 VI possède un viseur électronique escamotable (on presse un bouton pour le faire sortir). Ce modèle 2,36 Mpix est aussi fin mais moins confortable que celui des Alpha 7 ou 9 à cause de la petite taille de l'oculaire.

Le capteur 1 pouce (20 Mpix) est le modèle ultrarapide que Sony utilise sur tous ses appareils récents. Il permet



d'avoir un autofocus hyper réactif, un obturateur électronique au 1/32.000 s, la vidéo 4K avec lecture de l'ensemble du capteur et une rafale à 24 i/s. Le processeur Bionz X, ultrarapide lui aussi, permet de conserver l'AF actif en rafale et en vidéo.

La partie vidéo est particulièrement soignée avec une Full HD qui monte à 120 i/s, un super-ralenti à 1.000 i/s et les modes S-Log3 et HLG pour un flux HDR intégré.

### Sony RX100 VI

**Zoom:** 24-200 mm f/2,8-4,5 stabilisé • **Capteur:** 1 pouce, 20 Mpix, rétroéclairé • **Écran:** 7,5 cm, inclinable, tactile • **Viseur:** rétractable 2,36 Mpts, x 0,59 • **Autofocus:** phase et contraste 315 points • **ISO:** 125 à 12.800 • **Obturateur:** 30 s à 1/8.000 s; et électronique jusqu'à 1/32.000 s • **Rafale:** 24 i/s (233 vues en Jpeg) • **Vidéo:** 4K 30 i/s et Full HD jusqu'à 1.000 i/s • **USB:** 2, HDMI, Wi-Fi, Bluetooth • **Accu:** NP-BX1 (240 vues viseur ou 310 vues écran) • **Taille/poids:** 102 x 58 x 43 mm / 300g • **Tarif:** 1.300 €.



## RETOUCHE

### Loupedeck +

La console Loupedeck, testée dans C.I. n° 403, voit arriver une nouvelle version, la Loupedeck +.

Les principales nouveautés concernent :

- l'utilisation de touches mécaniques plus précises ;
- l'amélioration de l'ergonomie ;
- l'ajout de deux molettes personnalisables et de dix-sept boutons de réglage ;
- un mode personnalisé qui permet de contrôler l'ensemble des molettes.

La console, toujours compatible avec Lightroom, l'est désormais aussi avec Skylum Aurora HDR et Capture 1 en version bêta.



# Offres Estivales

Du 1er juin au 31 août 2018

**RICOH / PENTAX**



**Jusqu'à 250€ de remise immédiate\***

sur une large sélection de produits RICOH / PENTAX

**Reflex numérique • Objectifs • Compact Expert • Caméra 360°**



\* Toutes les informations sur  
[www.ricoh-imaging.fr](http://www.ricoh-imaging.fr)

**RICOH**  
imagine. change.

## LEICA : UN COMPACT ET UN FLASH

**L**eica élargit la gamme de ses compacts avec le C-Lux. La marque allemande reprend sous sa griffe un modèle disponible au catalogue Panasonic : le TZ200. Ce nouveau compact partage donc avec lui le capteur 1" de 20 Mpix le zoom optique long (15x, équivalent 24-360 mm), le viseur électronique 2,33 Mpoints, l'écran (7,5 cm de diagonale) fixe mais tactile et la vidéo 4K. La connectivité n'est pas en reste (Wi-Fi) et pour partager les images il suffira de télécharger l'application "Leica C-Lux".

Le Leica C-Lux sera disponible en Light Gold et Midnight Blue à partir de mi-juillet 2018 au tarif de 990 €. La gamme d'accessoires de maroquinerie (dragones, étuis, etc.) sera également disponible dès le lancement commercial.



Concernant le nouveau flash compact (SF60) et son contrôleur à distance (SF-C1), c'est du côté de Nissin qu'il faut se tourner pour trouver les produits originaux. Le flash TTL Leica, de nombre guide 60 (au maximum de la tête zoom), offre la synchronisation HSS au 1/8000 s, une tête zoom tournante et orientable, un réflecteur pour flash indirect, un diffuseur grand-angle et la fonction flash maître/esclave, un éclairage LED pour les sé-

quences vidéo. Il est alimenté par 4 piles AA. Il est compatible avec les Leica Q, SL et M. En plaçant dans la griffe flash le contrôleur SF-C1, on pourra piloter à distance par ondes radio sur 7 canaux et jusqu'à 3 groupes de flashes, et bâtir ainsi facilement un éclairage de meilleure qualité que l'éclairage direct. Il est alimenté par deux piles AAA. Ils seront disponibles mi-juillet au tarif de 590 € pour le flash et 290 € pour le contrôleur.

## Ils arrivent bientôt

### NIKON AF-S 500 MM F/5,6 PF

Nikon annonce le développement d'un 500 mm utilisant la même technologie que celle du 300 mm f/4 sorti en 2015, à savoir la présence d'une lentille de Fresnel dans la formule optique. Grâce à elle, l'objectif gagne en compacité tout en conservant de hautes performances. Ce gain d'encombrement et de poids est profitable à la prise de vue à main levée. La date et le prix de lancement de l'objectif ne sont pas encore connus.

[www.nikon.fr/fr\\_FR](http://www.nikon.fr/fr_FR)



## SAMYANG 24 ET 85 MM AVEC AUTOFOCUS

**L**'opticien coréen continue le développement de sa gamme d'objectifs avec mise au point automatique et met en vente un 24 mm f/2,8 en monture

Sony FE et un 85 mm f/1,4 en monture Canon EF (réflex). Ses deux objectifs seront disponibles courant juillet aux tarifs respectifs de 300 € et 700 €.



### SIGMA ART EN MONTURE SONY

Les premières focales fixes de la gamme Sigma Art en monture Sony FE sont disponibles chez les revendeurs. On trouve déjà les 24, 35, 50, 85 mm, toutes ouvrant à f/1,4. Les focales extrêmes de la gamme (14, 20, 135 mm) ne devraient plus tarder. Pour le 70 mm Macro et le 105 mm f/1,4, les disponibilités ne sont pas encore connues.

### MANFROTTO BEFREE CARBON

Manfrotto complète son catalogue de trépieds avec une nouvelle référence dans la gamme BeFree : le BeFree Advanced GT, disponible en aluminium (240 €) et en fibre de carbone (390 €). Une déclinaison à jambes en carbone des BeFree Advanced (320 €) et BeFree Live (350 €) est aussi annoncée. L'information ne serait pas complète si on ne signalait l'arrivée d'une nouvelle rotule-ball centrale, référencée 496 (100 €), et d'un sac à dos photo BeFree Advanced (140 €).

[www.manfrotto.fr](http://www.manfrotto.fr)



**Samyang AF 24 mm f/2,8**  
FE • 7 éléments en 7 groupes • Ouvertures: f/2,8 à f/22 • Distance minimale de mise au point: 24 cm (x 0,13) • Diaphragme à 7 lamelles • Filtre: Ø 49 mm • Dimensions/poids: Ø 61x37 mm /120 g • Prix: 300 €

**Samyang EF 85 mm f/1,4**  
• 9 éléments en 7 groupes • Ouvertures: f/1,4 à f/16 • Distance minimale de mise au point: 90 cm (x 0,11) • Diaphragme à 9 lamelles • Filtre: Ø 77 mm • Dimensions/poids: Ø 88x72mm /485 g • Prix: 700 €

# SONY



## Les objectifs de demain, par Sony

Les standards en matière d'objectifs évoluent.

Avec une vision claire de ce que seront les appareils photo du futur, Sony redéfinit la notion d'objectifs. La révolution G Master arrive avec 4 optiques ultra-lumineuses qui combinent une haute résolution et un bokeh exceptionnel.

Avec ces 4 nouveaux objectifs, la gamme Monture E s'agrandit et compte désormais 20 optiques Plein Format, répondant à tous vos besoins pour capturer l'image parfaite.

En savoir plus sur [www.sony.fr/g-master](http://www.sony.fr/g-master)





LA RÉDAC'  
EN LIGNE

## Les trésors du Forum

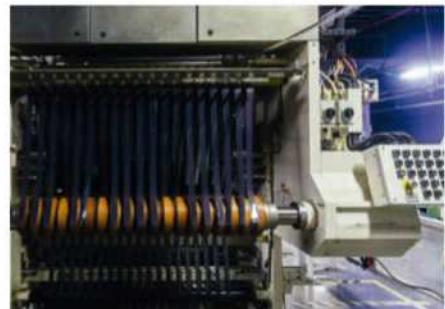
Le Forum de C.I. comporte de nombreuses rubriques et naturellement certaines sont plus actives que d'autres. La section "Rétro photo", par exemple, est alimentée par une communauté de passionnés qui publient les images des appareils de leur collection.

Une simple lecture de la liste des messages permet de se rendre compte de l'omniprésence des nikonistes. Non seulement le fil "Ma collection Nikon" dépasse les 160 pages, mais de très nombreux autres messages concernent eux aussi la marque. Même Leica est loin derrière, et ne parlons pas de Canon, Minolta, Pentax et autres qui sont pratiquement absents.

Ce quasi-monopole nous pose question : la collectionnite aiguë ne toucherait-elle que les nikonistes ?



## EKTACHROME... LE RETOUR



Kodak a annoncé, début 2017, le retour de l'Ektachrome (arrêté en 2012). Ce film, né dans les années 1940, a longtemps été la référence en matière d'inversible, au point que l'on ne disait pas une diapositive, mais une "Ekta".

La renaissance de l'Ektachrome s'accompagne de la diffusion régulière d'informations concernant l'avancée des travaux. Les dernières nouveautés concernent les images faites avec les premiers échantillons du film. La communication est bien orchestrée, mais

pour le moment on ne sait rien du film, pas même sa sensibilité ! Espérons que ce soit de l'Ektachrome 200.

En plus des infos "officielles", Kodak ouvre aussi ses portes à quelques privilégiés. Le magazine américain *Popular Science* a pu visiter l'usine où le film sera fabriqué, une balade d'autant plus intéressante que ces lieux sont rarement montrés.

[www.popsci.com/inside-kodak-factory-photos](http://www.popsci.com/inside-kodak-factory-photos)  
[www.kodak.com/BE/fr/motion/Products/Production/ektachrome/default.htm](http://www.kodak.com/BE/fr/motion/Products/Production/ektachrome/default.htm)

## DU 24X36 INSTANTANÉ ET CARRÉ

L'Instant Magny 35 permet d'utiliser le film Fuji Instax Square sur un appareil 24x36 argentique. L'arrière du boîtier est remplacé par un système avec miroir et optique qui renvoie l'image vers un dos pour film instantané Fuji. Compatible avec les boîtiers Leica, Nikon, Olympus, Canon et Pentax, le Magny fait l'objet d'une campagne Kickstarter dont l'objectif est déjà atteint à l'heure où nous écrivons ces lignes. Prix de vente : environ 160 \$.

<http://www.ninmlab.com/>



# 20 x 20

C'est la taille en centimètres du nouveau capteur Cmos de Canon. Ce capteur n'est pas destiné à un appareil photo Canon mais à un télescope (105 cm Schmidt) de l'observatoire de Kiso (Japon). Avec un si grand capteur il est difficile d'avoir une lecture rapide des photosites, pourtant Canon est parvenu à travailler à 60 i/s avec un niveau lumineux de 0,3 lux (la lumière d'une nuit de pleine lune). Détail amusant : Canon ne communique pas sur la définition de ce capteur.

[www.canon.com/technology/future/cmos.html](http://www.canon.com/technology/future/cmos.html)

« Meilleur laboratoire photo du monde »



Vos plus beaux moments en grand format.  
Comme en galerie, dans la qualité WhiteWall.

Vos motifs sous verre acrylique, encadrés ou en impression grand format. Nos produits sont « Made in Germany ». Faites confiance aux récompenses gagnées par WhiteWall et à nos nombreuses recommandations ! Téléchargez simplement votre photo au format de votre choix, depuis votre ordinateur ou votre smartphone.

**VOTRE PHOTO SOUS  
VERRE ACRYLIQUE**

à partir de **7,90 €**

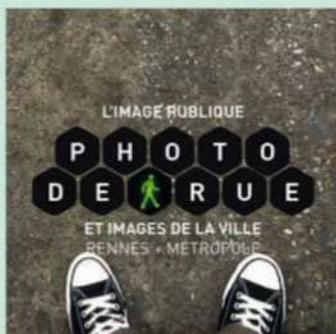


## Appels à exposer

• La 2<sup>e</sup> édition du **Festival Street Photography** se tiendra à Saint-Raphaël (83) en octobre. Si vous voulez y prendre part, soumettez votre dossier de candidature (10 à 15 images autour de la photo de rue) avant le 13 juillet. Inscription: [www.festivalstreetphoto.com](http://www.festivalstreetphoto.com)

• Le 3<sup>e</sup> **Salon Photo Nature de La Wantzenau** (67), organisé par l'association Photofill', aura lieu le week-end des 3 et 4 novembre. Plus d'une trentaine de photographes exposants sont attendus, parmi lesquels peut-être vous ? Candidatures possibles jusqu'au 15 juillet. Infos: [www.photofill.fr](http://www.photofill.fr)

• Le festival **L'Image Publique**, organisé par l'association Photo à l'ouest, passe au rythme biennal. Vous avez jusqu'au 31 octobre pour postuler à la prochaine édition, qui se tiendra à Rennes (35) en septembre et octobre 2019. Thématique: "Photo de rue et images de la ville".



Dossier de candidature à retirer sur [www.photoalouest.com](http://www.photoalouest.com) (rubrique "Image Publique" > "Le Festival").

• Du 30 au 31 mars 2019, Saint-Avold (57) accueillera le 4<sup>e</sup> **Festival Lorraine PhotoNature**. Amateurs ou professionnels, vous avez jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre pour envoyer votre dossier de candidature. Modalités: <http://lorrainephotonature.jimdo.com>

• Les **Photographiques 2019** se dérouleront du 16 mars au 7 avril au Mans (72) et dans des villes alentour. Pas de thème imposé. Les travaux retenus seront exposés et les photographies dotées d'une somme de 700 € pour droits d'auteurs et acquisition d'un tirage. Modalités: [www.photographiques.org](http://www.photographiques.org). Frais d'inscription: 15 euros

## BON À SAVOIR

### Yuneec Typhoon H+



Le dernier né de la gamme Typhoon est équipé d'un capteur 1" de 20 Mpix. Il peut filmer en 4K 60p et enregistrer des images à 20 Mpix. La nacelle est stabilisée et tourne sur 360°.

Le Typhoon H Plus est d'ores et déjà disponible au prix public conseillé de 1700 €.

[www.yuneec.com/fr\\_FR/home.html](http://www.yuneec.com/fr_FR/home.html)

• • •



### PNJ R-Falcon Full HD

Le distributeur français PNJ présente son R-Falcon Full HD, un drone compact (30 x 22 x 6 cm, 215 g) conçu pour tourner des séquences en Full HD 25p. Il propose le vol en immersion via un casque (CVR360) vendu en option. Prix du R-Falcon: 150 €.

[www.pnj.fr](http://www.pnj.fr)

• • •

### Parrot ANAFI

Commercialisé par Parrot, l'ANAFI est un drone compact, robuste et pliable. Avec son capteur 21 Mpix (1/2,4") il filme en 4K. Aux 360° de rotation horizontale, Parrot ajoute 180° d'inclinaison verticale (offrant la contre-plongée) avec un zoom sans perte 23-69 mm en photo et 26-78 mm en vidéo.



La recharge de l'accumulateur se fait au moyen d'une prise USB-C. Elle offre une autonomie de vol de 25 minutes en filmant. L'ANAFI est disponible au prix de 700 €.

[www.parrot.com](http://www.parrot.com)

• • •

### Cash-back Sigma

Vous avez jusqu'à la fin du mois de juillet pour bénéficier d'un remboursement de 150 € sur l'achat du zoom DG 24-70 mm f/2,8 OS Art. Tous les renseignements sont sur le site de la marque.

<https://goo.gl/BqjsBf>

• • •

### Nik Collection by DxO

DxO Labs a mis à jour son logiciel de dématrimage DxO PhotoLab (version 1.2) et commercialise les outils de la collection Niksoftware que la société avait rachetés.

Dans le même temps, DxO annonce que la DxO One est officiellement abandonnée. Il n'y aura donc pas de version Android. La version du logiciel pour Apple iPhone sera maintenue au moins pour les mises à jour proches de iOS, mais il ne faut plus attendre de nouvelles fonctionnalités. On peut encore trouver des exemplaires de cet appareil photo d'un genre différent chez certains diffuseurs, la Fnac notamment.

[www.dxo.com](http://www.dxo.com)

### Calendrier Pirelli

C'est Albert Watson, photographe écossais, qui a été choisi pour le prochain calendrier Pirelli. Les prises de vues ont été réalisées en avril, entre Miami et New York.

## LIGHTROOM : DE PLUS EN PLUS "CLOUD"

**L**e CC de la suite Adobe, qui signifie Creative Cloud, voit ses fonctionnalités s'élargir pour le logiciel Lightroom. Jusqu'à présent il était possible d'héberger ses images sur le site distant "dans le nuage" pour y accéder depuis n'importe quelle machine, la nouvelle mise à jour permet de sauvegarder aussi les paramètres prédefinis et les profils.

Avec cette nouvelle version, les personnalisations du logiciel opérées sur une machine sont donc automatiquement répercutées ailleurs. Ce partage doit être effectué depuis un poste de travail Mac ou Windows, mais les profils et paramètres se retrouvent actifs sur toutes les versions de Lightroom (iPad, iPhone, Android et chrome OS).

Autre nouveauté : un paramètre personnalisé peut être copié d'une photo pour être collé sur plusieurs images d'un coup. La correction de l'aberration chromatique ainsi que l'outil correcteur, tous deux présents en version Mac et PC, sont maintenant actifs aussi sur les versions mobiles (iMac, Android, etc.).



**-20%\*** sur toute la marque Gitzo  
uniquement chez votre revendeur Gitzo 5 Etoiles 2018



## framed\*\* on Gitzo



Trépied Gitzo Traveler  
GK1555T-82TQD



Sac Gitzo Adventury 45L  
GCB AVT-BP-45



Des accessoires  
d'exception pour  
donner vie à  
l'excellence

Une photo d'exception repose souvent sur des détails que seuls les experts savent reconnaître. Ce qu'une photo époustouflante ne montre pas c'est la performance des accessoires qui permettent d'atteindre ce niveau d'excellence. Pourtant depuis plus de 100 ans, Gitzo s'impose.

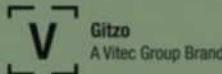
### Gitzo Adventure

La toute dernière série de sacs pour les prises de vue en extérieur. Des sacs à dos haut de gamme spécialement conçus pour les photographes animaliers, de nature et d'ornithologie.

### Gitzo Traveler

Le trépied à la hauteur de vos ambitions : fabriqué en carbone eXact à la fois léger et robuste, il bénéficie du mécanisme de pliage des jambes à 180° et du système de verrouillage G-lock, inventés par Gitzo.

[gitzo.fr](http://gitzo.fr)



\*Offre valable exclusivement du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> juillet 2018 inclus,  
et uniquement chez les revendeurs Gitzo 5 Etoiles 2018.

\*\* Sublimé par Gitzo

#### LISTE DES REVENDEURS GITZO 5 ETOILES 2018

IMAGES PHOTO NICE 24 RUE HOTEL DES POSTES 06000 NICE EUROPE NATURE OPTIK ZI CHEMIN DU VAL MORE 10110 BAR SUR SEINE JAMA ELECTRONIQUE 98 RUE DE PRADAIS 12100 MILLAU PHOTO PROVENCE 22 RUE BEDARRIDES 13100 AIX EN PROVENCE ACCRO PHOTO 3 RUE DE JANICOT 13300 SALON DE PROVENCE GRENIER PHOTO BREST 98 RUE JEAN JAURES 29200 BREST NUMERIPHOT 24 BD MATABIAU 31000 TOULOUSE CAMARA BORDEAUX 50 ALLEE TOURNY 33000 BORDEAUX IMAGES PHOTO MONTPELLIER 2 RUE DES ETUVES 34000 MONTPELLIER IMAGES PHOTO RENNES CENTRE COMMERCIAL COLOMBIA PLACE DU COLOMBIER 35000 RENNES IMAGES PHOTO TOURS 2 RUE NERICIAULT DESTOUCHES 37000 TOURS FEUGEROLLES STUDIO GONNET ZULLO 29 RUE GAMBETTA 42500 LE CHAMPS FEUGEROLLES CONCEPT STORE PHOTO NANTES 2 PLACE DE LA PETITE HOLLANDE 44000 NANTES PHOX MENNESSON 12 RUE DES ELUS 51100 REIMS MISS NUMERIQUE PORTE VERTE 3, 4 RUE CATHERINE SAUVAGE 54270 ESSEY-LES-NANCY CONCEPT STORE PHOTO VANNES 3 PLACE LUCIEN LAROCHE 56000 VANNES DIGIT PHOTO 12 AVENUE SEBASTOPOL 57000 METZ IMAGES PHOTO LILLE 38/40 RUE NICOLAS LEBLANC 59000 LILLE IMAGES PHOTO STRASBOURG 22 RUE D'AUSTERLITZ 67000 STRASBOURG PHOX STUDIO GUEBWILLER 101 RUE DE LA REPUBLIQUE 68500 GUEBWILLER CAMARA LYON 22 RUE D'ALGERIE 69001 LYON IMAGES PHOTO LYON NUMERIQUE 17 PLACE BELLECOUR 69002 LYON CARRE COULEUR LYON 5 RUE SERVIENT 69003 LYON PROPHOT LYON 31 RUE WILSON 69154 DECINES CHARPIEU DIGIXO 15 RUE DE LA BANQUE 75002 PARIS PHOTO VINCENT PARIS 67 RUE SAINT ANNE 75002 PARIS PROPHOT PARIS 103 BOULEVARD BEAUMARCHAIS 75003 PARIS PHOTO CINE DU CIRQUE PARIS 9 et 9 BIS BOULEVARD DES FILLES DU CALVAIRE 75003 PARIS OBJECTIF BOETIE 6 RUE DE LA BOETIE 75008 PARIS SELECTION PHOTO VIDEO 4 RUE DE LABORDE 75008 PARIS ELLE ET LUI PHOTOGRAPHIE 59 RUE CONDORCET 75009 PARIS LE MOYEN FORMAT 50 BOULEVARD BEAUMARCHAIS 75011 PARIS L'INSTANTANE PARIS 40 BOULEVARD BEAUMARCHAIS 75011 PARIS OBJECTIF BASTILLE 11 RUE JULES CESAR 75012 PARIS PHOTO PRONY PARIS 55 RUE DE PRONY 75017 PARIS DIGITAL AND CIE 25 RUE ETIENNE DOLET 75020 PARIS PHOTO VERSAILLES 16 RUE AU PAIN 78000 VERSAILLES SHOP PHOTO SAINT GERMAIN 51 RUE DE PARIS 78100 ST GERMAIN EN LAYE DIGIMAGE ZI COURTINE 821 RUE SAINTE-GENEVIEVE 84000 AVIGNON



**Brent Stirton, Ambassadeur Canon, s'exprime sur la cécité :** il existe aujourd'hui plus de 40 millions de personnes aveugles dans le monde. Dans la plupart des cas, elles auraient pu l'éviter si elles avaient eu accès à des soins oculaires dès le plus jeune âge. Malheureusement, des millions de personnes vivent sans ces soins et sont contraintes de côtoyer un monde de plus en plus obscur. Les choses pourraient en être autrement.

J'étais en Inde pour préparer un article au sujet d'un traitement contre la cécité lorsque j'ai entendu parler d'une école remarquable pour étudiants aveugles. De telles écoles sont rares en Inde, et beaucoup de personnes aveugles sont ainsi condamnées à vivre par la mendicité : une existence courte et extrêmement dure. Cette école représente l'un des rares investissements qui a été fait pour les personnes aveugles et elle est reliée à un hôpital qui propose des opérations gratuites pour les personnes les plus démunies, afin de les aider à retrouver la vue.

Lors de mon premier jour là-bas, j'ai remarqué un groupe de garçons atteints d'albinisme, une anomalie congénitale caractérisée par une absence partielle ou totale de pigments au niveau des yeux, des cheveux et de la peau. Ils ne disposent que de 5 % de leur capacité visuelle. Ils sont légalement considérés comme aveugles mais ils sont toutefois capables de distinguer les formes. Leur condition les rend facilement sujets à des cancers de la peau et elle engendre aussi une dégradation progressive de la vue. J'ai réalisé un portrait de ces garçons à cette occasion, et je suis retourné à plusieurs reprises dans cette école, au fil des années, pour photographier ces jeunes hommes remarquables au fur et à mesure qu'ils grandissaient. Un jour, j'espère pouvoir les photographier en train de jouer un rôle essentiel dans la société indienne et d'exploiter les compétences qu'ils ont acquises au cours de leur éducation, ce qui serait particulièrement encourageant.

Pour un photographe, la vue, c'est tout. Si je ne vois pas, je ne peux pas prendre de photos, et si je ne peux pas prendre de photos, je ne sais pas ce que je ferais. Dans un sens, les personnes aveugles représentent ma plus grande peur. Mais lorsque ces personnes surmontent les malheurs qu'elles ont connus dans leur vie, comme elles le font si souvent, et montrent à quel point elles peuvent être des membres actifs et compétents de la société, elles incarnent, à mon sens, le triomphe de l'esprit humain. Cette école a donné à ces étudiants, souvent issus d'une extrême pauvreté, une véritable estime de soi. Elle a fait preuve de solidarité, elle a donné un sens à leur vie et elle les a changés en profondeur.

Moi aussi, cette expérience m'a bouleversé.

[En savoir plus sur canon.fr/pro](http://en.savoir plus sur canon.fr/pro)

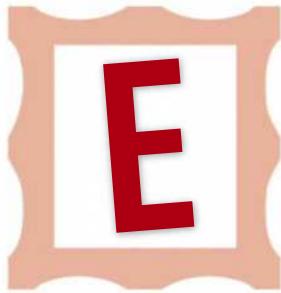


© Brent Stirton, Ambassadeur Canon

# Canon

Live for the story\_\*

\*Vivre chaque instant



# Exporama

Panorama des petites et grandes expos, du 4 juillet au 4 septembre

## Sommaire

- 19** : Rencontres d'Arles : présentation et programme
- 22** : Festival photo La Gacilly
- 26** : Les Promenades de Vendôme
- 28** : Cédric Delsaux à Paris
- 29** : Festival "Portrait(s)" à Vichy
- 30** : Foires au matériel
- 32** : En images : les expositions de votre été
- 34** : Un dictateur en images à Montpellier

Le symbole **E** signale les expositions majeures et/ou conseillées par la Rédac'.

### Page de droite -

La garde d'honneur des cadets durant une allocution du leader tchétchène Ramzan Kadyrov, au défilé du Jour de la victoire de la Seconde Guerre mondiale, 2010. Avec l'aimable autorisation de Grozny : Neuf villes (Olga Kravets, Maria Morina, Oksana Yushko, Anna Shpakova).

**03 - D'ici, d'ailleurs...** - Photos de Jean-Pierre Cibere et panoramiques de Joël Juge. Un tour du monde en 60 images. Jusqu'au 8 juillet. Salle Robert Devaux, place Marcel Guillaumin, Le Vernet.

**03 - Photosynthèse** - Expo annuelle organisée par l'association Synthèse Images. Invitée d'honneur : Lily Franey (agence Rapho). Du 5 au 15 juillet. Office de tourisme - Salle des communautaires, 29 rue Marcellin Berthelot, Saint-Pourçain-sur-Sioule.

**E 03 - Portrait(s)** - Festival présentant 10 expos autour du portrait. Avec : Mark Seliger, Nelli Palomäki, Mattia Zoppellaro, Thomas Sauvin, Justine Tjallinks, Denis Daileux, Gilles Coulon et Karma Millop. Jusqu'au 9 septembre. Centre Valery-Larbaud, parvis de l'église Saint-Louis, esplanade d'Allier, médiathèque, Vichy.

**E 04 - 10<sup>e</sup> Nuits photographiques de Pierrevet** - Sous le parrainage de Gérard Rancinan, cette édition anniversaire met à l'honneur les grands photographes qui ont marqué les "Nuits" (Peter Knapp, Hans Sivester, Steve Hiett, Jean Daniel Lorieux, Sacha Von Dorsen...) mais aussi les talents de demain, tel le jeune reporter syrien Louai Barakat. Du 26 au 29 juillet. En plein air, Pierrevet.

**05 - Albanie, montagnes secrètes (1900-1940)** - Expo proposée par l'association Écrits de Lumière. Jusqu'au 14 novembre. Maison du Berger, Les Borels, Champoléon.

**06 - Cap d'Ail** - Photos de Pascal Bastien. Jusqu'au 30 septembre. Villa Les Camélias, 17 av. R. Gramaglia, Cap d'Ail.

**06 - El archivi de la memoria** - Musées

du Louvre, Orsay, Prado, Thyssen... Depuis 2000, Juan Manuel Castro Prieto déambule dans les galeries des plus grands musées pour réaliser des prises de vue très personnelles d'œuvres appartenant à notre patrimoine culturel. Jusqu'au 23 septembre. Musée Fragonard, 14 rue Jean Ossola, Grasse.

**E 06 - Wildlife Photographer of the Year** - Expo des 100 images lauréates de l'édition 2017 du célèbre concours photo nature. Jusqu'au 31 août. Marineland, 9 rue des chevaliers, Antibes.

**07 - Photo-graphisme** - Photos de Michel Mirabel : vision carnavalesque, paysages de lumière et "Mirographies". Du 28 juillet au 5 août. Lou Bastidou, quartier Ribière, Gospiesières.

**09 & 11 - Chemins de photos** - Festival organisé par l'association D119 : 70 expos en plein air et grand format dans 20 villages du Limouxin, Lauragais et Pays de Mirepoix. Thème exploré par cette 5<sup>e</sup> édition : "Scènes de vie". Jusqu'au 30 septembre. Dans diverses communes de l'Aude et de l'Ariège.

**11 - Au-delà de nos pensées** - Deux séries de Sandra Fastré : "L'Écorché", qui donne à voir un chaos intérieur, et "Emovere", qui montre le sujet en quête d'harmonie.

Du 24 juin au 21 juillet. Galerie Remparts, 14 rue des remparts, Durban-Corbières.

**11 - Autoportrait en absence** - Série de Michel López réalisée dans des des

chambres d'hôtel. Du 28 juillet au 25 août. Galerie Remparts, 14 rue des remparts, Durban-Corbières.

**11 - Invisibles** - Photos de Claudio Cravero et Gerardo Regnani. Du 1<sup>er</sup> au 29 septembre. Galerie Remparts, 14 rue des remparts, Durban-Corbières.

**E 13 - 150 d'art au Réattu** - œuvres issues des collections du musée, dont une bonne partie de photos (Weston, Clergue, Boubat, Rousse, etc.). Jusqu'au 30 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

**E 13 - 49<sup>e</sup> Rencontres d'Arles** - Une soixantaine d'expos autour de plusieurs thématiques, parmi lesquelles "Les États-Unis hier et aujourd'hui", "L'année 1968" et "L'humanité augmentée". Du 2 juillet au 23 septembre. Lieux divers, Arles. Lire pages suivantes.

**13 - Bête à laine** - Photos, objets, documents sur le mérinos d'Arles. Jusqu'au 31 décembre. Musée des Alpilles, pl. Favier, St-Rémy-de-Provence.

**13 - Couleur macro** - Insectes, plantes, gouttes d'eau, photographiées dans les Alpilles et en lumière naturelle par Éric Égée. Du 2 au 14 août. Galerie La Citerne, rue de l'église, Les Baux-de-Provence.

**13 - Estival Vrais Rêves** - Trois photographes de la galerie lyonnaise Vrais Rêves : Marc Le Men, Bénédicte Reverchon et Jean-Raymond Hiebler. Du 3 au 9 juillet. Hôtel du Musée, 11 rue du Grand Prieuré, Arles.

**13 - Fan-Tan** - 50 œuvres (photos, sculptures, installations) de l'artiste chinois Ai Weiwei.

Du 20 juin au 12 novembre. MUCEM, 201 quai du Port, Marseille.

**13 - Hommage à René Char** - Portraits du poète par Serge Assier. Jusqu'au 15 août. Galerie de l'Atrium - Maison de la vie associative, 3 bd des Lices, Arles.

**13 - It's only street photography... but I like it !** - Deux approches de la photo de rue avec Philippe Chiodi et Pascal Kempenar. Du 23 au 29 juillet. 17 rue de la République, Arles.

**13 - Le Cabanon** - Photos de Magali Moscado présentées dans le cadre de "Voies OFF". Une balade onirique dans l'arrière-pays niçois. Du 23 au 29 juillet. Galerie 17, rue de la République, Arles.

**E 13 - Le souffle** - Une vingtaine de photos de Laurence Leblanc (lauréate du prix Niépcé 2016), liées au monde animal. Du 30 juin au 12 septembre. Flair Galerie, 11 rue de la Calade, Arles.

**13 - Manger à l'œil** - Le repas gastronomique français à travers l'évolution de la photographie, de 1900 à nos jours (des autochromes aux images de #pomfood). Du 19 juillet au 30 septembre. MUCEM, 201 quai du Port, Marseille.

**13 - Mères, Maries, marais** - Photographies,

peintures, sculptures, sons témoignent de la place des femmes en Camargue. Jusqu'au 4 novembre. Maison de la Camargue, mas du pont du Rousy, Arles.

**13 - Nature divinity** - Double exposition proposée par Francis Grosjean. Du 2 au 14 juillet. Temple d'Arles, 12 Boulevard des Lices, Arles.

**13 - Oppède-le-Vieux** - Souvenirs d'enfance 1946-2018. Photos de Serge Assier, textes de Serge Assier, Jean Kéhayian, Laurence Kucera, Alain Paire, Jean Roudault, Dominique Sampiero, Abigail Suncin, Jean-Charles Tacchella. Du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août.

Galerie de l'Atrium - Maison de la vie associative, 3 bd des Lices, Arles.

**13 - Or** - Exposition transdisciplinaire autour de l'or avec, notamment, le reportage de Sebastiao Salgado sur l'extraction du minerai dans la Serra-Pelada. Jusqu'au 10 septembre. MUCEM, 201 quai du Port, Marseille.

**E 13 - Picasso, mon ami** - Photos réalisées par Lucien Clergue entre 1953, date de sa rencontre avec Pablo Picasso, et 1973, date de la mort de ce dernier. Jusqu'au 28 octobre. Château des Baux-de-Provence, Les Baux-de-Provence.

**E 13 - Probabilité : 0,33 (une chance sur trois de réussir sa vie de couple)** - Expo collective proposant un regard décalé, voire corrosif sur l'amour. Photographies vernaculaires et œuvres contemporaines de : Delphine Balley, François Burgun, Natasha Caruana, Olivier Culmann, Anouck Durand... Jusqu'au 29 juillet. Friche la Belle de Mai, Villa Méditerranée, Frac PACA, MUCEM, Marseille.

**13 - Saltimbanques au Moyen-Orient** - Les circassiens de Palestine par Johanna-Maria Fritz. Jusqu'au 31 août. Galerie Anne Clergue, 12 plan de la cour, Arles.

**13 - Variations artistiques** - Manifestation proposée par Art Progress 2000. Du 6 au 8 juillet. Jardins d'Yvonne - Cours Bellon, Centre ville et jardins d'Yvonne, Fontvieille.



## Les lendemains du vieux monde

Arles (13)

Rendez-vous majeur de la photo d'auteur, les **Rencontres d'Arles** croisent l'histoire événementielle pour célébrer le demi-siècle d'une année particulièrement chaude, compensée par un cyber-avenir qui plutôt refroidit. Coup d'œil sur une édition contrastée.

**E**t si Arles redevenait ce festival centré sur ce que la Photographie peut offrir de mieux? Fidèle à la signalétique de l'image à l'envers qui estampille la direction de Sam Stourdzé, le programme 2018 mise sur des valeurs sûres, à la faveur de la célébration du cinquantenaire de 1968 et des anticipations fondées sur les angoisses en vogue. "Cours camarade, le vieux monde est derrière toi", le slogan qui constitue avec tant d'autres une part de l'héritage des murs de Paris depuis longtemps nettoyés, donne la note de la célébration d'une révolution manquée mais inventive, convoquant les archives de *Paris Match*, et d'autres souvenirs plus sombres, les assassinats d'un pasteur noir américain et d'un frère Kennedy, la répression en plein été du Printemps de Prague. Pour faire pendant à la mémoire, "L'Humanité augmentée" rime sans doute avec la Réalité augmentée offerte par la numérisation à tout va, mais l'exposition qui rassemble Matthieu Gafsou, Jonas Bendiksen et le couple d'artiste Cristina De Middel & Bruno Morais nous projettent dans

un futur proche, tel que permettent de l'imaginer les travers des manipulations sur les organismes et la promotion d'une intelligence artificielle, performante et inquiétante.

### Anciens et modernes, sans querelle

Le cinquantenaire célébré, les Rencontres s'ouvrent sur le présent, ses apparences et ses non-dits: la Turquie qu'une dizaine d'artistes invités décident de présenter par-dessus la censure. Calme et modernité apparents, c'est aussi ce qu'offre au regard Grozny reconstruite moins d'une décennie après le conflit qui l'avait ravagée, et qu'explorent les regards russes ou ukrainiens d'Olga Kravets, de Maria Morina et Oksana Yushko. En écho au trumper "America great again" cinq auteurs reviennent, lucides ou nostalgiques, sur les six dernières décennies des États-Unis: Robert Frank, Raymond Depardon et Paul Graham pour les grands, Taysir Batniji et Laura Henno pour une vision rajeunie.

La photographie documentaire est remise en question par la confrontation des images de Michael Christopher Brown sur l'itinéraire à Cuba des funérailles du Leader Maximo, de Gregor

Sailer sur les trompe-l'œil d'une architecture éphémère mise en scène pour les besoins d'image officielle et enfin le travail réalisé par Christophe Loiseau en univers carcéral.

Et en attendant le parcours des jeunes candidats parrainés pour le Prix Découvertes, les Rencontres fixent le rendez-vous du pur plaisir d'auteur qui reste tout de même l'argument majeur du rendez-vous de juillet. C'est Ann Ray et les cartes blanches laissées par Lee McQueen, directeur artistique de Givenchy pour une incursion au cœur de la création en mode, et surtout René Burri, disparu en 2014 et dont on découvre le travail esthétique sur le thème universel de la Pyramide, initié par son voyage en Égypte de 1958, prolongé jusqu'aux audaces de l'architecture contemporaine. Un salut enfin au braque de Weimar anthropomorphisé sur plusieurs générations par William Wegman, grand habitué des Rencontres d'Arles: on ne se lasse pas de ces chiens perplexes et attachants, même assis tête en bas.

Hervé Le Goff

49<sup>e</sup> Rencontres d'Arles, jusqu'au 23 septembre.  
Programme des expositions page suivante...

## Le programme des Rencontres d'Arles

Les 49<sup>e</sup> Rencontres d'Arles proposent une soixantaine d'expos, listées ci-dessous en fonction des lieux où elles se tiennent. Elles se terminent le 23 septembre sauf si elles sont marquées d'un astérisque (26 août).

### Abbaye de Montmajour

- Godard & Picasso - Collage(s)

### Atelier des Forges

- Paul Fusco, Rein Jelle Terpstra & Philippe Parreno - The train, le dernier voyage de Robert F. Kennedy (1)
- Ann-Ray - Les inachevés, Lee McQueen

### Chapelle de la Charité

- Lét'z Arles présente Pasha Rafiy et Laurianne Bixhain

### Chapelle de la Madeleine

- Pia Rondé & Fabien Saleil - Topophilie des cendres\*

### Chapelle Saint-Martin du Méjan

- Taysir Batniji - Gaza to America, home away from home

### Clôtre Saint-Trophime

- Gregor Sailer - Le village Potemkine (2)
- Baptiste Rabichon - En ville

### Commanderie Sainte-Luce

- Laura Henno - Rédemption\*

### Couvent Saint-Césaire

- VR Arles Festival\*

### Croisière

- Adel Abdesselmed - Au-delà du principe de plaisir
- Coll. - 1968, quelle histoire ! Barricades, expression, répression
- Coll. - Lauréats du Prix Pictet
- Christophe Loiseau - Droit à l'image
- Cristina de Middel & B. Morais - Minuit à la croisée des chemins (5)
- Géraldine Lay - North end
- Jane Evelyn Atwood & Joan Colom - Espace public
- Le Nonante-Neuf - Sous les pavés, la Suisse

- Lucas olivet - Kopiec Bonawentura

### Église des frères précheurs

- Paul Graham - La blancheur de la baleine\*

### Église des Trinitaires

- The Hobbyist - En quête de passion\*

### Église Saint-Blaise

- Opéra national de Paris - 3<sup>e</sup> Scène\*

### Église Sainte-Anne

- Jonas Bendiksen - Le dernier testament\*

### Espace Van Gogh

- Robert Frank - Sidelines
- Raymond Depardon - USA, 1968-1999 (3)

### Fondation Manuel Rivera-Ortiz

- Coll. - Hope, une perspective collaborative

### Galerie Arena

- Julien Creuzet - Maïs chaud Marlboro\*

### Grande Halle

- Gilbert & George, Pipilotti Rist, Arthur Jafa, Amar Karwan & Lily Gavin

### Ground Control

- Ali Mobasser - Les fragments du cœur brisé de mon grand-père
- Anne Golaz - Corbeau
- Anton Roland Laub - Mobile churches
- Chandan Gomes - Des personnes que vous pourriez connaître
- Christoph Draeger & Heidrun Holzeind - Le projet Auroville
- Christto & Andrew - Purgatoire crypté
- Paulien Oltheten - La Défense, le regard qui s'essaye
- Sinzo Aanza - Épreuve d'allégorie
- Thomas Hauser - The wake of dust

- Wiktoria Wojciechowska

### Magasin Electric

- Prune Nourry, Frédéric Delangle & Ambroise Tézenas -

### Maison des Lices

- Coll. - Trois étudiants de la promotion 2018 de l'ENSP\*

- Feng Li - Nuit blanche\*

- Yingguang Guo - La joie de la conformité\*

### Maisons des Peintres

- Coll. - Des clics et des classes
- Coll. - Une colonne de fumée, regards sur la scène contemporaine turque
- Matthieu Gafsou - H+

### Monoprix

- Olga Kravets, Maria Morina & Oksana Yushko - Grozny, neuf villes
- Les Prix du livre 2018
- Michael Christopher Brown - Yo soy Fidel

### Musée départemental Arles antique

- Aurore Valade - Révolte intimes\*
- Coll. - Paradisiaque ! De Fos-sur-Mer à la Grande Motte : entre rêve et béton\*

### Musée Réattu

- Véronique Ellena & Alfred Latour (jusqu'au 30 septembre)

### Palais de l'Archevêché

- William Wegman - Être humain

### Palais de Luppé

- Todd Hido - La lumière sombre\*
- Valérie Jouve & Vivien Ayroles\*

### Salle Henri Comte

- René Burri - Les pyramides imaginaires\* (4)

### Trinquetaille

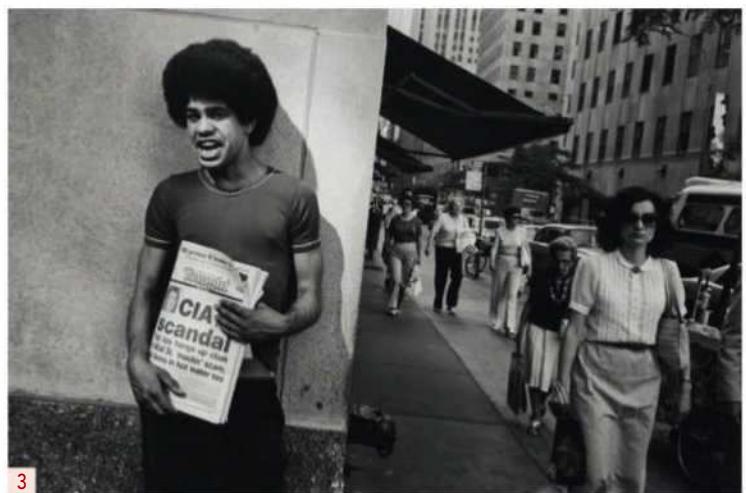
- Matthieu Ricard & Simon Vélez - Contemplation



1



2



3

1. Paul Fusco/Magnum Photos, sans titre, série RFK Funeral Train, 1968. Avec l'aimable autorisation de la Danziger Gallery

2. Gregor Sailer, Carson City VI / Värgerda, Suède, 2016. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

3. Raymond Depardon, Manhattan, New York, 1981. Avec l'aimable autorisation de R. Depardon/Magnum Photos

Infos de dernière minute, billetterie : [www.recontres-arles.com](http://www.recontres-arles.com)



## Flipside II Nouvelle version d'un best-seller !



### Nouvelle série Flipside II

La nouvelle gamme Flipside AW II bénéficie d'un design et d'un confort uniques. Elle accueille désormais un ordinateur et une tablette dans chaque modèle, tout en conservant la sécurité et la facilité d'accès inhérentes au système Flipside.

Disponible en Noir ou Pixel Camo



Flipside 200 AW II    Flipside 300 AW II    Flipside 400 AW II    Flipside 500 AW II



\* Du 25/05/18 au 15/07/18. Télécharger le Bulletin de participation sur la page Facebook de Lowepro France pour voir les conditions de l'offre et la liste des magasins participants.

**13 - Véronique Ellena** - Rétrospective consacrée à l'œuvre de Véronique Ellena, photographe des choses simples auxquelles elle confère beauté et noblesse dans ses portraits, paysages et natures mortes délicatement mis en scène. Jusqu'au 30 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

**13 - Érosion** - Photos de Frédéric Turro. Jusqu'au 1 septembre. Librairie Maupetit, 142 La canebière, Marseille.

**14 - 30 ans, 30 photos** - Présentation des 30 dernières photos lauréates du concours World Press Photo. Jusqu'au 15 septembre. Mémorial de Caen, esplanade Général Eisenhower, Caen.

**14 - Les femmes s'exposent** - Comme son intitulé l'indique, ce festival met à l'honneur des femmes photographes, à commencer par Françoise Huguier, marraine de cette 1<sup>re</sup> édition. Florence Levillain, Léa Crespi, Corinne Dubreuil, Sandra Mehl et une dizaine d'autres complètent la programmation. Jusqu'au 16 juillet. Lieux divers, Houlgate.

**14 - Parures** - Les photos de Christine Mathieu explorent les collections textiles, coiffes et parures en dentelle. Jusqu'au 30 septembre. Musée de Normandie, Château, Caen.

**16 - Fascinant Pérou / Surprenants primates** - Photos de Claude Grieder. Le 15 juillet. Salle des fêtes, rue de la Chapelle des Lépreux, Montbron.

**17 - Ile de Ré Photo 2018** - 4<sup>e</sup> édition du festival : une cinquantaine de photographes accompagnés de libraires. Invité d'honneur

Jean-Claude Francolon, photojournaliste de l'agence Gamma. Jusqu'au 8 juillet. Salle polyvalente, Le Bois-Plage en Ré.

**17 - Ostéiculture(s)** - Photos de Benjamin Caillaud sur les pratiques et paysages ostréicoles du bassin de Marennes-Oléron. Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. Esplanade de la Citadelle du Château-d'Oléron, Oléron.

**17 - Vitesse Lente** - Des grands espaces de l'Argentine aux vignes de la région du Cognac, photos d'un passionné de patrimoine et de rallye : François Baudin. Du 25 juin au 13 juillet. Donjon de Pons, Place de la République, Pons.

**19 - Ambiances noires et neige** - Série hivernale d'Éric Monvoisin présentée dans le cadre des "itinéraires photographiques en Limousin". Du 23 juin au 13 juillet. Médiathèque Simone de Beauvoir, impasse des Hérédiens, Uzerche.

**19 - Natura l'œil** - Festival international de photographie animalière et de nature. Expos, visites guidées, diaporamas, stages, etc. Jusqu'au 15 septembre. Lieux divers, en plein air, Egletons.

**21 - Empreinte** - Mise en regard des photos de Vincent Munier (faune arctique) et des sculptures d'Olivier Courty (animaux sauvages). Jusqu'au 7 octobre. Musée François Pompon, 3 pl. du Dr Roclore, Saulieu.

**21 - Humour, insolite, instant décisif** - Clés réalisées par les adhérents du club photo de Prenois. Jusqu'au 16 septembre. Office de tourisme, 1 pl. de l'église, Saint-Seine-l'Abbaye.

**22 - 40<sup>e</sup> Estivales du Trégor** - Deux

volets : à Lannion, présentation de 130 clichés représentatifs du fonds photographique de l'Imagerie ; à la Chapelle Saint-Samson de Plumeur Bodou (jusqu'au 26 juillet), exposition de Jean Hervoché autour des paysages du nord de l'Europe. Stages et conférences complètent le programme. Du 23 juin au 29 septembre. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, Lannion.

**22 - Jean-Marie Périer, mes années 60** - Rétrospective en 150 photos, des yéyés aux grands couturiers. Du 7 juillet au 16 septembre. Le petit écho de la mode - Pôle culturel, place du Maillet, Chatelaudren.

**25 - 1925-1935, une décennie bouleversante** - Plus de 150 tirages originaux et une centaine de revues d'époque (issus de prêts exceptionnels des collections Roger-Viollet et de celles du musée Nicéphore Niépce) témoignent des bouleversements esthétiques survenus en France entre 1925 et 1935. Jusqu'au 16 septembre. Musée du château des ducs de Wurtemberg, Montbéliard.

**26 - 18<sup>e</sup> Rencontres de la photo de Chabeuil** - 34 expos au total, dont celles des invités d'honneur : "Erased" de Bertrand Meunier et "Éthiopiques" de William Ropp. Conférences, animations et workshops complètent le programme. Du 15 au 23 septembre. Lieux divers, Chabeuil.

**26 - Chema Madoz** - Les haïkus photographiques d'un poète visuel. Jusqu'au 31 août. Château de Hauterives, Hauterives.

**26 - Cinq** - Expo collective d'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 30 septembre. Médiathèque, 5 bis rue Victor Hugo,

Anneyron.

**26 - Ladies of jazz... I love you** - Femmes artistes de jazz photographiées sous les feux de la rampe par André Henrot. Expo présentée dans le cadre du festival "Parfum de Jazz". Du 13 au 29 août. Cloître des Dominicains, rue de la cour du roi Dauphin, Buis-les-Baronnies.

**26 - Photos animalières** - Photos de Jean-Jacques Bertin. Jusqu'au 21 octobre. Librairie Le BazArt des Mots, 1 pl. de la mairie, Hauterives.

**26 - Photos animalières** - Photos de Jean-Jacques Bertin. Jusqu'au 28 août. Collines Bio, 23 rue du Dr Eynard, Bourg-de-Péage.

**26 - Seul** - Expo collective d'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 30 septembre. Hall de la Mairie, Anneyron.

**27 - Festival Visions d'Ailleurs** - Invité d'honneur : Michel Setboun, avec "New York en marche", série festive et positive sur les couleurs de l'Amérique. Jusqu'au 31 juillet. Lieux divers, Martagny.

**28 - Insectes sociaux : guêpes, fourmis, abeilles** - Dispositifs ludiques et photos de Damien Rouger illustrant les comportements sociaux des colonies de guêpes, fourmis et abeilles. Jusqu'au 19 janvier 2019. Compa, pont de Mainvilliers, Chartres.

**29 - Fantaisies des pierres** - Photos de Raphaël Salzedo, textes de Sandrine Pierrefeu. Jusqu'au 30 novembre. Maison des minéraux, Saint-Hernot, Crozon.

**29 - Festival photo du Guilvinec "L'Homme et la Mer"** - Huit photographes à l'affiche de cette 8<sup>e</sup> édition : Charles

Marion, Christophe Hargoues, Frédéric Briois, Gilles Nicolet, Jérémie Kerquelet, Morgan Maassen, Patrice Clément et Zacharie Rabehi. Jusqu'au 30 septembre. Lieux divers, Le Guilvinec.

**29 - Mariage en Casamance** - 30 photos d'Armand Breton réalisées à l'occasion d'un mariage traditionnel au Sénégal. Du 14 Juillet au 31 août. Médiathèque, pl. Chapalain, Bourg-Blanc.

**29 - Tribus du monde** - Photos de mains et de gestes par Anne de Vandière. Jusqu'au 30 septembre. Ateliers des Capucins, 25 rue de Pontaniou, Brest.

**30 - Rencontres Images et villes** - Manifestation mêlant photo, ateliers, cinéma, rencontres et performance. Jusqu'au 31 juillet. Galerie NegPos Fotolof, 1 cours Nemausus, Nîmes.

**31 - 365 jours chez les épouvantails** - Photos de Joël Arpaillange. Du 2 au 31 juillet. Le Cactus, 13 bd Lascrosses, Toulouse.

**31 - Constanta, au-delà des frontières** - Expo proposée par le collectif Vertige : 60 images réalisées par 12 photographes dans la ville roumaine de Constanta. photovertige.free.fr Du 16 juin au 8 octobre. Camping Namasté, Puységur.

**31 - Declared detachment** - Série de Mariya Kozhanova. Jusqu'au 11 septembre. Photon Expo, 8 rue du pont Montaudran, Toulouse.

**32 - L'été photographique de Lectoure** - L'édition 2018 du festival s'intéresse à des collectionneurs et des collectionneuses ainsi qu'à des artistes utilisant plus largement le principe de collecte dans leur démarche.

# La Gacilly 2018, merveilles & augures

Un festival programmé aux beaux jours, monté dans une campagne riante et bretonne, l'idée forte reste belle: montrer aux Terriens la belle planète qu'ils ont, tant qu'ils renoncent au mauvais chemin de l'enlaidir, jusqu'à la rendre mortifère.

Pour la montrer belle, rien de mieux que regarder la Terre de loin. C'est ce que Thomas Pesquet ne s'est pas privé de faire au cours de son voyage spatial de 196 jours, et il est vrai que ses photos prises au Nikon D4 ne sont rien moins que sublimes, capables de dialoguer avec les abstractions cosmiques des microphotographies d'organismes vivants de Spike Waller. La vie, c'est aussi ce qu'a suivi Philippe Bourseiller dans sa surveillance sur trente ans des glaciers du monde, pour constater le désastre irréversible de leur fonte. Il semble que le paysage qui avait hissé le daguerréotype au niveau des beaux-arts ne puisse plus être photographié sans le commentaire en trouble-fête de sa dégradation annoncée, ce que souligne le travail en trois volets de l'Allemand Olaf Otto Becker, "Une lecture du paysage", trouvé vierge, contemplé détruit, interrogé dans ses substitutions artificielles.

## La beauté, toujours

Aux catastrophistes qui fixent l'échéance à l'horizon 2050, le travail réalisé par Matthieu Ricard depuis un demi-siècle en Inde et sur les pentes himalayennes, la section "D'après nature" de Jean Gaumy opposent en noir ou en couleur les vues d'une flamboyante beauté qui résonne encore dans les portraits de grands fauves de Michael Nichols, quand



La Gacilly (56)

l'Américain William Albert Allard retrouve dans les profondeurs de son pays l'atmosphère des premiers défricheurs, partageant le bonheur du temps d'avant avec Emil Gataullin dans sa balade à travers sa Russie natale, à la rencontre de paysans cousins des personnages de Tourgueniev ou de Tolstoï. De la littérature au rêve, le chemin se trace avec les visions surréalistes du couple américain Robert et Shana Parke-Harrison, les mises en scène des fables de leur compatriote Karen Knorr et par les "Monstres et Dragons" de l'Allemand Jan C. Schlegel.

## Le monde au présent

Neuf photographes concourent au regard documentaire sur certaines régions du monde, nanties de richesses, cernées par le progrès, menacées par ses dérèglements. L'Amazonie, visitée sur trente ans par Claudia Andujar pour l'illustration et la défense des autochtones et de la forêt, accueille l'investigation de Miquel Dewever-Plana sur la vague de suicides d'ado-

lescents indigènes confrontés à l'abandon d'une Amérique latine urbaine et moderne. En Éthiopie, l'Italien Fausto Podavini soulève la question d'une vallée de l'Omo que son classement au Patrimoine mondial de l'humanité ne protège pas des ravages provoqués par la construction d'un barrage. Au Nord, aux marches de l'Érythrée, le Sud-Africain Brent Stirton fait résonner la note optimiste et rédemptrice d'un reboisement de la région par les investisseurs chinois. Le retour de l'arbre est aussi célébré en Inde par l'Italien Emanuele Scorcelletti, pendant que le Français Frédéric Delangle offre un portrait vivant et juste de la capitale Delhi, explorée dans sa dimension vivante et populaire. La France fait aussi l'objet d'un focus partagé par Édouard Elias et le Britannique Phil Moore, pour leur regard sur les paysans et la Bretagne, et par Catalina Martin-Chico avec son retour sur les adolescents de La Gacilly.

© Thomas Pesquet /  
ESA / NASA

15<sup>e</sup> Festival  
Photo La Gacilly. Expositions en plein air, jusqu'au 30 septembre.

Hervé Le Goff



X-T100

FAIS-MOI DÉCOUVRIR  
TON *univers*

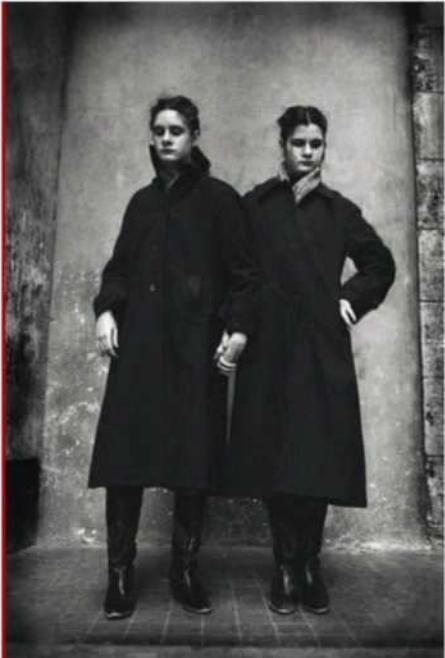


LA CRÉATIVITÉ AU QUOTIDIEN !

Capteur CMOS 24,2 Mégapixels · Écran LCD tactile orientable sur 3 axes · Viseur électronique  
Connexion Wifi & Bluetooth · Ralentis Vidéo HD · Vidéo 4K · Modes de simulation de film  
Compatibles avec 25 objectifs Fujinon



Retrouve-moi sur [fujifilm-XT100.com](http://fujifilm-XT100.com)



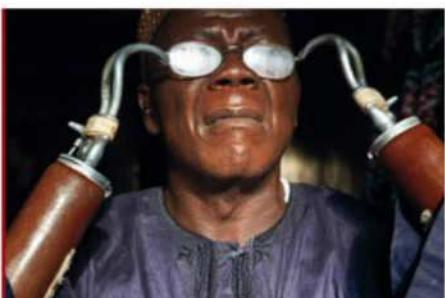
Les aveugles © Jane Evelyn Atwood

Les Estivales photographiques du Trégor fêtent leur 40<sup>e</sup> anniversaire à travers une vaste exposition rétrospective explorant les collections de L'Imagerie. À Lan-nion (22), jusqu'au 29 septembre.



© Clément Brunaud

Dans les rues, sur les murs, dans les parcs, sur l'eau, plus de 1000 photos attendent les visiteurs de "L'Été des portraits", événement biennal se tenant à Bour-bon-Lancy (71) du 22 juillet au 28 octobre.



Sierra Leone, 2010. Jusu Jarka a eu les mains coupées en janvier 1999 par les rebelles du groupe armé RUF, soutenu par Charles Taylor, l'ancien président du Liberia. © Pascal Maitre / Cosmos

Jusqu'au 11 octobre, la Grande Arche du Photojournalisme (Puteaux, 92) met à l'honneur le travail de Pascal Maitre, reporter fort d'une carrière de 40 ans.

Quelques noms : Arno Brignon, Valérie Belin, Bernard Faucon, Françoise Saur, Annabel Werbrouck... Du 14 juillet au 23 septembre. Maison de St-Louis, Centre d'art et de photo, Ancien tribunal, Cerisaie, Halle aux grains, Ancien hôpital, Lectoure.

**33 - Détenues** - À l'invitation du Centre des Monuments Nationaux, Bettina Rheims présente une exposition réunissant 50 portraits de femmes incarcérées. Jusqu'au 4 novembre. Château de Cadillac, place de la Libération, Cadillac.

**34 - Des clics au Clapas** - Expo proposée par les membres de l'association Objectif Image. Jusqu'au 31 août. Galerie photo des Schistes - Caveau des vignerons de Cabrières, route de Fontès, Cabrières.

**34 - Hitler en images. Les ressorts de la propagande, 1922-1945 / Regards sur les ghettos** - Double accrochage présentant les photos de Heinrich Hoffmann, photographe allemand proche d'Adolf Hitler, et un corpus d'images, officielles ou non, sur les ghettos. Le tout égayé de textes critiques et mis en perspective par Alain Sayag, commissaire de l'exposition. Du 27 juin au 16 septembre. Pavillon populaire, espl. Charles de Gaulle, Montpellier.

**34 - Tribu, une aventure photographique** - Projet né de la rencontre entre un couple de viticulteurs, Tine et Marc Verstraete, et l'un des membres du collectif Tendance Floue, Gilles Coulon. Jusqu'au 30 septembre. Château Castigno, rue des écoles, Assiganan.

**35 - Guy Le Querrec, conteur d'images** - Parcours photographique explorant plusieurs périodes et thématiques : la société bretonne et ses transformations dans les années 70, le jazz, le reportage de 1990 sur les traces de Big Foot, les voyages en Afrique et au Portugal... Jusqu'au 26 août. Les Champs libres, 10 cours des Alliés, Rennes.

**35 - Landes de Bretagne, un patrimoine vivant** - Peintures, photos et animaux naturalisés illustrent la biodiversité particulière des landes bretonnes. Jusqu'au 26 août. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes.

**35 - Photo-club chartrain** - Les membres du club exposent leurs photos. Du 29 juin au 13 juillet. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Contreire, Chartres de Bretagne.

**35 - Variations** - Photos de Thierry Penneteau inspirées par un poème de François Coppée. Jusqu'au 20 septembre. Hôtel de l'Abbaye, Abbatiale du Tronchet, Le Tronchet.

**36 - Passe la primaire !** - Réalisé pendant le dernier trimestre 2017, ce reportage photographique de Yannick Pirot rend compte de la vie dans une école rurale accueillant des élèves de CM2. Jusqu'au 15 juillet. Maison des Traditions de Chassignolles, Le Bourg, Chassignolles.

**37 - L'œil vagabond** - Carnets de voyages et photos de Yers Keller. Jusqu'au 22 juillet. Château de Tours, 25 av. André Malraux, Tours.

**37 - Le temps de la couleur** - Pionnier de

la photographie couleur, Daniel Boudinet a permis à cette dernière de s'émanciper des usages amateurs et commerciaux auxquelles on la cantonnait. Du 16 juin au 28 octobre. Château de Tours, 25 av. André Malraux, Tours.

**38 - Eaux douces des Alpes** - Photos subaquatiques grand format de Rémi Masson, réalisées sous la surface des eaux cristallines des lacs de haute montagne, des torrents, des étangs et du Rhône. Jusqu'au 30 septembre. Musée de l'Eau, place du Breuil, Pont-en-Royans.

**38 - Expo photos Nature Féérique en Dauphiné** - Photos de Suzanne Bonnefond, Pascale Noemy-Guignard et Claire Tresse-Escarfah. Lecture de textes poétiques le samedi 16h30 dans le Prieuré. Du 15 au 16 septembre. Prieuré de Marnans.

**38 - Rencontres photographiques du Trièves** - 17 photographes exposent dans une quinzaine de lieux. Du 16 juillet au 19 août. Territoire du Trièves, place de la Mairie, Clelles.

**40 - [Land]scape : "Elles comme Landes"** - Trois expositions : Gabrielle Duplantier et Éloïse Vene présentent le fruit de leurs résidences sur le territoire de Félix Arnaudin, et l'iconographe Catherine Vigneran propose une relecture féminine de l'œuvre du photographe. Du 9 juillet au 25 août. Maison Félix Arnaudin, quartier Le Monge, Labouheyre.

**41 - 41-14<sup>e</sup> Promenades photographiques** - Les archives de la police criminelle de Sydney, Inta Ruka, Ljubisa Danilovic, Clara Chichin, Caty Jan, Tilby Vattard, Gilles Roudière, Philippe Bernard, Alexandre Liebert, Nathalie Baetens et bien d'autres sont au programme de cette nouvelle édition. Jusqu'au 2 septembre. Lieux divers, Vendôme.

**41-Club photo d'Onzain** - Expo collective : plus de 250 photographies (nature, paysage, portrait, etc.). Jusqu'au 8 juillet. Salle des fêtes, rue Gustave Marc, Onzain.

**42 - Vibrations colorées** - Frédéric Laban pose un regard décalé sur la Cité radieuse de Marseille. Jusqu'au 16 septembre. Firminy - St Etienne Métropole, Eglise St Pierre - Le Corbusier, Firminy.

**44 - Cheval complice** - La complicité d'une cavalière et de son cheval à travers une série de photos d'Alain Sense réalisées sur le littoral atlantique (côte de Jade). Du 7 juillet au 20 août. Office du tourisme, 1 rue de la Croix Mouraud, La Plaine-sur-Mer.

**44 - Fotolap 2018** - 108 photos sélectionnées parmi les meilleures séries produites en 2017 dans les clubs photo adhérents à Loire Atlantique Photo. Du 4 au 29 juillet. Château de la Groulais, allée Olivier de Clisson, Blain.

**44 - Images Expo** - Expo annuelle des photographes de l'association "Images Expo". Thèmes divers. Du 15 au 31 juillet. Salle Marcel Baudry, place de l'église, Le Pouliguen.

**44 - La tortue venait de Floride !** - Photos de Samuel Hense, fruit d'une résidence dans la presqu'île de Guérande. Jusqu'au

22 juillet. Galerie Hasy, 21 grande rue, Le Pouliguen.

**44 - Rock ! Une histoire nantaise** - Exposition photographique et musicale retracant l'histoire de la scène rock nantaise, des pionniers des années 1960 à Christine & The Queens. Jusqu'au 10 novembre. Château des Ducs, 4 place Marc Elder, Nantes.

**45 - C'est bête !** - Présentation des photos lauréates du concours organisé par l'ACAD Maurice Genevoix. Du 7 juillet au 2 septembre. Médiathèque municipale, Saint-Denis de l'Hôtel.

**45 - Chasseurs d'ombres** - Une trentaine de photos animalières N&B par Georges Carillo. Jusqu'au 31 août. Château-Musée, Gien.

**45 - Royales rencontres** - La Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe ; photographies de sa faune par Jean-Claude Picard. Du 13 juillet au 1<sup>er</sup> septembre. Maison de Loire du Loiret, La Chanterie, bd Carnot, Jargeau.

**46 - Fest'Images de Cahors-Béoux** - Manifestation sur le thème "Images singulières" en deux volets : du 1<sup>er</sup> août au 9 septembre, parcours photo à travers le village ; du 7 au 9 septembre, expo de 100 photos à la salle des fêtes. Du 1<sup>er</sup> août au 9 septembre. Place du village - Béoux, Cahors.

**47 - 8<sup>e</sup> Rencontres photographiques de nu artistique au Pays des Bastides** - Festival organisé par l'association Nuart. 12 photographes sélectionnés sur dossier présentent différentes approches et représentations du corps. Invité d'honneur : Alain Cassaigne. Stages, conférences et rencontres complètent le programme. Du 4 au 12 août. Espace Jean Moulin, Au bourg, Villeréal.

**47 - Les règles du jeu** - Haikus photographiques de Chema Madoz. Jusqu'au 30 septembre. Musée de Gajac, 2 rue des jardins, Villeneuve-sur-Lot.

**49 - Derrière l'objectif** - Photos de Roumanie, Madagascar, Cuba, etc., par Marcel Druart. Du 21 août au 10 septembre. Salle Joly Leterme, Mairie, rue Molére, Saumur.

**49 - Festival Photo-Argentik** - Proposé par l'association Orée en Arts, ce festival met à l'honneur la photographie argentique en mêlant valeurs sûres (Robert Doisneau, Roger Schall, Daniel Lebée) et découvertes (Patrick Bréson, Samuel Cueto). Rencontres, dédicaces, atelier et projection du film "Robert Doisneau, le révolté du merveilleux" complètent le programme. Du 6 au 16 juillet. Lieux divers à Champtoceaux : Office de tourisme, salle de La Cédraie, l'Union et en extérieur, Champtoceaux-Orée d'Anjou.

**51 - La beauté des arbres** - Expo collective. Photos de Stéphane Hette, Olivier Mühlhoff, Cédric Pollet et Pascal Stritt. Du 30 juin au 4 novembre 2018. Parc de Champagne, 10 av. du général Giraud, Reims.

**51 - Photographes** - Exposition réunissant 13 femmes photographes d'hier et d'aujourd'hui : Delphine Bailey, Wilma Hurskainen, Laurence Geai, Jean Brundrit,

# photokina

IMAGING UNLIMITED

26 - 29 SEPTEMBRE 2018  
& 8 - 11 MAI 2019 | COLOGNE



NOUVEAUX THÈMES,  
NOUVELLE PÉRIODICITÉ,  
NOUVELLES DATES !

## CREATE! DISCOVER! CONNECT!

### CREATE NEW IDEAS

Laissez-vous inspirer par des nouveautés porteuses d'avenir, des événements passionnantes et des exposés captivants.

### DISCOVER LATEST TRENDS

Découvrez les dernières tendances et les nouveaux thèmes "Vidéo & Cinéma", "Mobile", "Workflow numérique", et le "photokina Imaging Lab".

Salons internationaux de Cologne  
12 rue Chernoviz, 75782 Paris cedex 16  
Tél. 01 45 25 82 11, Fax 01 45 25 63 96, contact@koelnmesse.fr

WWW.PHOTOKINA.COM  
#PHOTOKINA #IMAGINGUNLIMITED



### CONNECT FOR SUCCESS

Venez échanger avec d'autres professionnels, les nouveaux entrants et des entreprises de premier plan.

JUSQU'À 37 % D'ÉCONOMIE SUR LE PRIX DES ENTRÉES  
ACHETÉES MAINTENANT : [WWW.PHOTOKINA.COM/TICKETS](http://WWW.PHOTOKINA.COM/TICKETS)

Elina Brotherus, Carolle Benitah, Shadi Ghadirian, Leila Alaoui, Camille Gharbi, Dorothea Lange, Mélanie-Jane Frey, Azadeh Akhlaghi et Hélène Virion. Jusqu'au 29 juillet. Le Cellier, 4bis rue de Mars, 51100 Reims.

52 - La vallée de la Blaise - Plus de 130 photos de faune et flore locales ainsi que des peintures, pastels et crayonnés. Du 25 au 26 août. Mairie, Cirey-sur-Blaise.

54 - Antichambre - Photos de Max Armengaud. Du 21 juin au 16 septembre. Galerie du CRI des Lumières, Château des Lumières, Lunéville.

54 - Arrêt sur images - Photos de Jean-Luc Heil : portraits monochromes d'espèces sauvages d'Europe et d'Amérique du Nord réalisés à l'affût et sans artifice. Du 28 juillet au 28 octobre. Muséum-Aquarium, 34 rue Sainte-Catherine, Nancy.

56 - 15<sup>e</sup> Festival Photo La Gacilly - La Terre, sa poésie, ses habitants, sa surexploitation sont au programme de cette 15<sup>e</sup> édition. 28 noms à l'affiche, dont Thomas Pesquet, Jean Gaumy, Olaf Otto Becker, Matthieu Ricard, Shana & Robert ParkeHarrison, Karen Knorr, Claudia Andujar, Brent Stirton, Frédéric Delangle... Jusqu'au 30 septembre. En plein air, La Gacilly.

56 - IX<sup>e</sup> Festival photographique Ar'Images - Plus de cent photos, dont la moitié en grand format, montées sur des pieux de bouchots. Six visites commentées sont prévues, et, comme chaque année, le Festival sera suivi d'une expo-vente entre le 27 octobre et le 2 novembre.  
[www.arimages56.jimdo.com](http://www.arimages56.jimdo.com) Du 30 juin

au 7 octobre. Rues et commerces, La Roche-Bernard.

57 - Couples modernes - Exposition interdisciplinaire consacrée aux couples de créateurs, tels que Pablo Picasso et Dora Maar, Robert et Sonia Delaunay, Georgia O'Keeffe et Alfred Stieglitz, Charles et Ray Eames... Jusqu'au 20 août. Centre Pompidou, 1 Parvis des Droits de l'Homme, 57000 Metz.

59 - Carnets du Nord - Thierry Girard a parcouru le Bassin minier du Nord-Pas de Calais entre 1977 et 1985, puis une seconde fois en 2017 à l'instigation du Centre Historique Minier. L'exposition fait dialoguer les photos réalisées à ces deux périodes. Jusqu'au 26 août. Centre Historique Minier, Fosse Delloye, rue d'Echin, Lewarde.

59 - Regard(s) : Marcel Gromaire - 41 dessins de Marcel Gromaire, accompagnés d'une série de photos réalisées par Philip Bernard en 1992 à Noyelles-sur-Sambre, commune natale de Gromaire. Du 23 juin au 30 septembre. Musée Matisse - Palais Fénelon, pl. du Commandant Richez, Le Cateau-Cambrésis.

59 - Rêve d'Orient - Photos de François Fontaine. Du 22 juin au 5 août. Hermitage Gantois, 224 rue Pierre Mauroy, Lille.

59 - Space project - Photos de Vincent Fournier. Jusqu'au 9 septembre. Crypte moderne de la Treille, pl. Gilleson, Lille.

59 - SportFoto - Une vingtaine d'expos explorant la grande histoire du sport. Week-end spécial les 8-9 septembre (demos, ateliers, initiations...). Du 6 septembre au

4 novembre. Tri postal, Gare Saint-Sauveur, Musée de l'Hospice Comtesse..., Lille.

59 - Transphotographiques 2018 - Trois expos collectives se succèdent : "Daho l'aime pop!", "La Bourse du talent", "La photo française existe encore... je l'ai rencontrée". Jusqu'au 16 septembre. Maison de la Photo, 28 rue P. Legrand, Lille. [www.transphotographiques.com](http://www.transphotographiques.com)

60 - Les gens d'à bord - La batellerie au fil de l'Oise à travers une trentaine de photos de Jean-Pierre Gilson. Jusqu'au 9 septembre. Péniche-musée de la Cité des Bateliers, Longueil-Annel.

61 - Festival photo de Bellême : l'Homme et son territoire - Dix photographies se partagent l'affiche de cette deuxième édition, parmi lesquels Olivier Grunewald (invité d'honneur), Charlie Abad, Carol Descordes, Pierre de Vallombrouse ou Myriam Dupouy. Du 16 juin au 2 septembre. Maison du Tourisme, bd Bansard des bois, Bellême.

61 - Le cabas normand - Reportage de Patrick Olivier sur les producteurs en circuits courts. Jusqu'au 2 septembre. Hôtel du Département, 27 bd de Strasbourg, Alençon.

62 - Cité Nature, un lieu, une histoire, un regard - Le patrimoine industriel d'Arras vu par Patrick Devresse. Jusqu'au 7 octobre. Cité Nature, 25 bd Schuman, Arras.

62 - Fata Morgana - Série inattendue de Nan Goldin, puisque consacrée aux paysages. Jusqu'au 11 novembre. Château Hardelot, 1 rue de la source, Condette.

62 - Jane & Serge - Le couple Birkin-Gainsbourg vu par Andrew Birkin, frère de

l'actrice et chanteuse. Une série d'images enjouées, pour la plupart inédites, réalisées entre 1964 et 1979. Jusqu'au 4 novembre. Musée des Beaux-arts, 25 rue Richelieu, Calais.

63 - Habiterai-je un jour dans la maison ? - Vidéos et séries photo inédites de Bruno Boudjelal. Jusqu'au 23 septembre. Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, Clermont-Ferrand.

64 - Between Here and Nowhere - La Première Guerre mondiale vue par l'œil ironique de Brian Griffin. Jusqu'au 15 juillet. LaBanque, 44 pl. Georges Clemenceau, Béthune.

64 - Carnaval - Reportage de Corentin Fohlen réalisé au sud d'Haïti. Du 16 juin au 5 août. Galerie L'ANGLE, 6 rue des citronniers, Hendaye.

64 - The sinking world of Andreas Franke - Pour allier ses deux passions, la photographie et la plongée sous-marine, Andreas Franke a utilisé les vestiges d'épaves datant de la Seconde Guerre mondiale pour donner naissance à des scènes mêlant photographie sous-marine et retouche numérique. Jusqu'au 31 août.

Cité de l'Océan, 1 av. de la plage, Biarritz. 64 - Twilight Zone : the movie - Projet polymorphe (films, textes, installations, photo-montages) d'Alexis Guillier. Jusqu'au 15 septembre. Centre d'art Image/Imatge, 3 rue de Billère, Orthez.

65 - Quinzaine de l'image - Festival sur le thème "Identités". 750 photos (en intérieur et extérieur) proposées par une soixantaine de photographes et trois clubs. Invités d'honneur : Bruno Fert et Tripak. Du 30 juin au 15 juillet. Aux villages, Dans les rues et vitrines, Maubourguet, Madiran.

66 - 30<sup>e</sup> Festival international du photojournalisme - Au programme, entre autres, "Contaminations au Brésil" par Samuel Bollendorff, "La crise des Rohingyas" par Paula Bronstein ou Kevin Frayer, "Les mères combattantes des FARC" par Catalina Martin-Chico, "Yémen, la guerre qu'on nous cache" par Véronique de Viguerie. Programme : [www.visapourlimage.com](http://www.visapourlimage.com) Du 1<sup>er</sup> au 16 septembre. Lieux divers, Perpignan.

66 - Carte blanche à Villefranche - Manifestation organisée par le club Perpignan Photo Culture en Catalogne. 25 lieux d'exposition, dont la salle Lannelongue. Jusqu'au 30 septembre. Salle Lannelongue, 23 rue Saint Jacques, Villefranche-de-Conflent.

66 - Des bouts du monde - Photos de François Deladerrière. Du 20 juin au 25 août. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, 66400 Céret.

66 - Un regard sous la mer - Une centaine de photos nature grand format. Deux reportages de pros ("Un regard sous la mer" de Pascal Kobeh et "Le singe qui voulait voir la mer" de Cyril Ruoso) et une expo sur les rivières de la région réalisée par les écoliers d'Argelès. Jusqu'au 15 octobre. Expo à ciel ouvert sur le front de mer, Argelès-sur-Mer.

67 - 9<sup>e</sup> Salon de la photographie de Nature de Barr - Manifestation organisée par l'asso Pixel Nature. Invité d'honneur :



# Drôles de promenades

## Vendôme (41)

Les 14<sup>e</sup> Promenades photographiques de Vendôme résumées en quelques mots, c'est neuf lieux, vingt-six photographes pour autant d'expos gratuites et une tête d'affiche : Ouka Leele, figure de la movida madrilène qu'une carrière contrariée de peintre a menée – on s'en réjouit – à la photographie. Tout en couleurs acidulées, voire stridentes, les images de l'Espagnole détonnent dans une programmation où le noir et blanc se taille la part du lion. Aux vibrations cubaines des bars enfumés captées dans un granuleux monochrome par Caty Jan répondent les portraits immaculés des Tsaatans, tribu du nord de la Mongolie croisée à maintes reprises par Rémi Chapeaublanc. Plus près de nous, Pierre Faure pose la question de la pauvreté en France dans une série de portraits in situ quand Gilles Roudière saisit en instantanés rêveurs le tumulte de nos vies urbaines.

14<sup>e</sup> Promenades photographiques. À Vendôme : Chapelle Saint-Jacques, Manège Rochambeau, Parc des Tilleuls, Orangerie, etc. Jusqu'au 2 septembre.

Ci-contre - École des Romains © Ouka Leele

Benjamin Barthélémy. Parrain : Teddy Bracard. Parmi les exposants, citons Fabien Bruggmann, Anne-Cécile Monnier, Nathalie Houdin, Julien Boulé... Du 28 au 30 septembre. Hall 66, 66 grand rue, Barr.

**67 - European puzzle** - Scènes de rues, portraits et paysages saisis depuis une vingtaine d'années par Jean-Christophe Béchet. Jusqu'au 26 août. Stimultania, 33 rue Kageneck, Strasbourg.

**68 - Biennale de la photographie de Mulhouse : "Attraction(s)"** - Cette 3<sup>e</sup> édition réunit une trentaine de photographes d'hier (Denis Roche, Alix Cléo-Roubaud, etc.) et d'aujourd'hui (Lucile Boiron, Shane Lavalette, etc.) autour de la notion de l'attraction ou des attractions. Jusqu'au 2 septembre. Lieux divers à Mulhouse, Hombourg, Chalampé, Hégenheim, Freiburg.

**69 - L'affranchi** - Photos de Lucien Mermet-Bouvier. Jusqu'au 15 septembre. Bibliothèque de la Part-Dieu, 30 bd Vivier-Merle, Lyon.

**69 - La cité d'images** - Expo collective et interdisciplinaire : sculptures, dessins, vidéographies, sons et photos. Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, Lyon.

**69 - Lu Yanpeng** - Le photographe chinois Lu Yanpeng présente le fruit d'une résidence d'un mois à Lyon. Jusqu'au 2 septembre. Musée du Nouvel Institut franco-chinois, 2 rue Sœur Bouvier, Lyon.

**69 - Mythologie(s)** - Expo collective : 150 photos sur le thème des mythes par 18 photographes. Du 3 au 25 août. Orangerie

du Parc de la Tête d'or, Lyon.

**69 - Prix HSBC** - Photos d'Antoine Bruy et Petros Efstatiadis, lauréats 2018 du Prix HSBC, et d'Olivia Gay, récipiendaire du Prix Joy Henderiks. Jusqu'au 15 juillet. Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon.

**71 - Cécile Bart, la suite dans les images** - Série réalisée dans et pour le Musée Denon par Cécile Bart. Jusqu'au 14 octobre. Musée Denon, 3 rue Boichot, Chalon-sur-Saône.

**71 - L'été des portraits** - Les 8<sup>e</sup> Rencontres européennes du portrait accueillent un millier de photos réalisées par plus de 200 photographes. Invités d'honneur : Pierre Anthony Allard, Louise et Joseph Simone, Gianni Bellesia et Gilles Vautier. Du 22 juillet au 28 octobre. En extérieur, Bourbon-Lancy

**71 - Philippe Salaün** - Exposition en trois volets (un nouvel accrochage tous les mois) retracant le parcours de ce spécialiste du N&B. Jusqu'au 5 septembre. Association Passion photographique, 47 rue de la République, Tournus.

**71 - Une excuse pour regarder** - Du malade mental au culturiste, du politicien au night-clubber, les "histoires de vie" se succèdent devant l'objectif de Jean-Christian Bourcart. L'exposition revisite le fonds d'archives du photoreporter. Du 16 juin au 16 septembre. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

**71 - Visions d'artistes, photographies pictorialistes / 1890-1960** - Retour sur un courant esthétique majeur de la

photographie dans une vision renouvelée et élargie (non, le mouvement ne s'est pas éteint après la Première Guerre mondiale) de l'aventure pictorialiste à l'échelle européenne. Du 16 juin au 16 septembre. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

**72 - 6<sup>e</sup> Saison photographique de l'Épau** - Parcours photographique mêlant 14 regards autour du thème "Citoyenneté et vivre ensemble". Avec Leïla Alaoui, Corentin Fohlen, Tim Franco, Daesung Lee, Guy Le Querrec, Thomas Pesquet... Jusqu'au 4 novembre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, Yvré-l'Évêque.

**72 - La figure seule** - Expo collective. Jusqu'au 30 septembre. Château de Poncé, 8 rue des coteaux, Poncé-sur-le-Loir.

**72 - The slum ballet / Bolchoï** - De l'Afrique de l'Est à la Russie, deux séries sur la danse par Frederick Lemeryd et Gérard Uferas. Du 24 juin au 16 septembre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, Yvré-l'Évêque.

**73 - 3<sup>e</sup> Festival photo Montmélian** - Une 3<sup>e</sup> édition placée sous le signe des femmes photographes : 10 expos grand format et des projections en extérieur et en intérieur. Avec Estelle Lagarde, Camille Lepage, Vivian Maier, Julie Cherki... Jusqu'au 30 novembre. Lieux divers, Montmélian.

**73 - Promenade photographique de Yenne** : "Le voyage extraordinaire" - Deux balades en pleine nature rythmées par les regards de 15 photographes. Ouverture tout l'été pour les expos en

extérieur. Du 30 juin au 8 juillet. Yenne, Office de Tourisme, Yenne.

**73 - Éléphantique** - Triple exposition de Francis Bompard et des écoliers de Chambéry (photos, peintures et dessins) autour du devenir des éléphants, réalisée en partenariat avec WWF. Vente aux enchères de tirages au profit de WWF le 14 septembre lors de Savoie Expo. Du 6 juillet au 30 septembre. Mairie, place du Palais de Justice, Gare, Médiathèque, Chambéry. www.elephantique.org

**74 - Annick Girardot** - Photos de paysages. Expo organisée par l'association "La Pelle à Nuage". Du 7 au 22 juillet. Galerie associative Le Bocal, 370 rue Guillaume Fichet, Le Petit Bornand les Glières.

**74 - Grands lacs alpins** - Photos de Rémi Masson. Une vision sauvage des trois plus grands lacs français des Alpes du nord : Annecy, Le Bourget et Aiguebelette. Jusqu'au 31 décembre. Grand hall principal de la gare d'Annecy, pl. de la gare, Annecy.

**74 - Sabine Weiss** - La commune qui a vu sa naissance rend hommage à la grande photographe qu'est devenue Sabine Weiss, à travers une exposition en plein air ("Les voyages") et des projections ("Les amoureux", les 13 et 27 juillet et le 10 août, à 21h et 22h). Jusqu'au 19 août. Quai André Chevallay, Saint-Gingolph.

**I PARIS 1<sup>er</sup>**

**I Prix IWPA** - Exposition des photos de la lauréate (Constanza Portnoy) et des 10 finalistes du Prix organisé par l'Association internationale des femmes photographes. Jusqu'au 30 août. Mairie, 4 pl. du Louvre.

**I PARIS 3<sup>e</sup>**

**I Back to the stars** - Nouvelles images de la série "Dark Lens" de Cédric Delsaux. Jusqu'au 8 septembre. Galerie Patrick Gutknecht, 78 rue de Turenne.

**Budapest courtyards / Spoon river** - Double exposition avec Yves Marchand & Romain Meffre et Mario Giacomelli. Jusqu'au 28 juillet. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

**De Mexico à Paris** - Le Mexique en pleine mutation des années 1957-1958 vu par Jesse A. Fernandez. Jusqu'au 24 août. Institut culturel du Mexique, 119 rue Vieille du Temple.

**I Gracieusement vôtre** - Photos d'Harold Feinstein dépeignant en noir et blanc le quotidien des New-yorkais entre 1966 et 1988. Jusqu'au 31 août. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz - Bâtiment A, 9 rue Charlot.

**Hommage à Spoon River** - Série de Mario Giacomelli réalisée entre 1968 et 1973 et inspirée par un poème issu de l'Anthologie de Spoon River (1915). Jusqu'au 28 juillet. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

**I Helmar Lerski, pionnier de la lumière** - Plus de 200 œuvres de Helmar Lerski (1871-1956), photographe et cinéaste strasbourgeois passé par les États-Unis, l'Allemagne, la Palestine... Jusqu'au 26 août. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple.

**Icônes** - 100 images pour la plupart inédites de deux grands photographes du cinéma français, Raymond Cauchetier (né en 1920) et Georges Pierre (1921-2003). Du 5 juillet au 16 septembre. Galerie

NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

# FAMILLE EL *PERFECTION* SANS LIMITÉ



Les meilleures jumelles EL jamais conçues, dotées d'un niveau de confort et de fonctionnalité jamais encore égalé grâce à leur équipement FieldPro. Ses performances optiques et sa précision parfaite, son ergonomie exceptionnelle et son design modifié en profondeur en font un chef d'œuvre d'optique à longue portée. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK

Dark Lens,  
Back to the Stars,  
AT-CW1 Base  
© Cédric Delsaux



## Cédric Delsaux, la Terre annexée

Paris 7<sup>e</sup>

D'une guerre intersidérale imaginée pour le cinéma par Georges Lucas, Cédric Delsaux monte en Terrien le reportage photographique de sa planète envahie par les troupes de Dark Vador. Éblouissant et inquiétant.

Telle qu'il nous la montre d'une série à l'autre, la Terre de Cédric Delsaux n'apparaît pas comme l'endroit le plus charmant de l'Univers. Dès 2007, avec "Nous resterons sur Terre", un malaise s'installe sur les sites urbains ou naturels, tous lieux en déshérence dans lesquels les films d'anticipation aiment plonger leurs héros survivants et musclés : banquise liquide, vallées arides, forêts calcinées, plages oubliées, mines et champs pétrolifères arrêtés, mégapoles vieillissantes dans leurs filons de fumée, la promenade qui ne rencontre âme qui vive nous confirme que rester là n'est pas vraiment un choix, sauf à se réfugier dans la douce rêverie "1784" par laquelle Delsaux nous baigne dans l'atmosphère aristocratique d'un ancien régime aux liaisons plus ou moins dangereuses, clin d'œil décalé de deux siècles au monde qu'en prophète de notre actualité, Orwell plaçait sous l'emprise de Big Brother. "Zone de repli", en 2011, nous tire du songe des châteaux et des bergères pour nous ramener à l'échelle

humaine, dans une sorte de *road movie* à travers les montagnes qui chevauchent la frontière franco-suisse, route percant les brouillards, refuge sinistre des hôtels en chemin, le lecteur-spectateur s'engouffre dans une cavale dont on redoute la fin.

### Prédateurs de planète

L'exposition de la galerie Gutknecht présente "Back to the Stars", le second volet de "Dark Lens", initié en 2004 avec ce qui devient "Origins". La station parisienne du voyage interstellaire et extra-temporel dont Cédric Delsaux détermine l'itinéraire nous amène à l'alternative d'une invasion de notre planète par des puissances venues d'ailleurs, plus familières que les Martiens convoqués en 1938 par Orson Welles dans son génial canular de *La Guerre des mondes*. Non, son "Dark Lens" s'étend à la sphère supérieure de *La Guerre des étoiles*, avec l'arrivée des troupes mécaniques et androïdes commandées par le très inquiétant Anakin Skywalker, Dark Vador pour les in-

times, dont la noire stature se découpe sur des friches industrielles terrestres, dans une atmosphère à jamais privée de ciel bleu mais brûlant encore de l'énergie laissée par une humanité atomisée, absorbée par ses chantiers arrêtés : "Back to the Stars" est un retour sur une planète qui ressemble à notre Terre dans sa phase de mutation du XXI<sup>e</sup> siècle, vestige d'un troisième conflit mondial, option bombe à neutrons, sans dégâts matériels. Si Dark Vador s'installe en conquérant, comme sa manie l'y pousse, Cédric Delsaux s'approprie la mythologie de George Lucas pour lui offrir en retour un monde prêt à occuper, au prix d'une solide équipe constituée d'un designer, de graphistes 3D et de retoucheurs. La version instantanée ne semble d'ailleurs pas avoir déplu au démiurge américain, qui range le travail de Delsaux parmi ce qui est surgi de "plus brillant et de plus intriguant" entre tout ce qu'a inspiré la saga de *Star Wars*. Ça vaut bien trois étoiles.

Hervé Le Goff

Cédric Delsaux -  
Back to the stars.  
Galerie Patrick  
Gutknecht, 78  
rue de Turenne,  
Paris 3<sup>e</sup>. Jusqu'au  
8 septembre.

# Portrait(s) Vichy, sans selfie

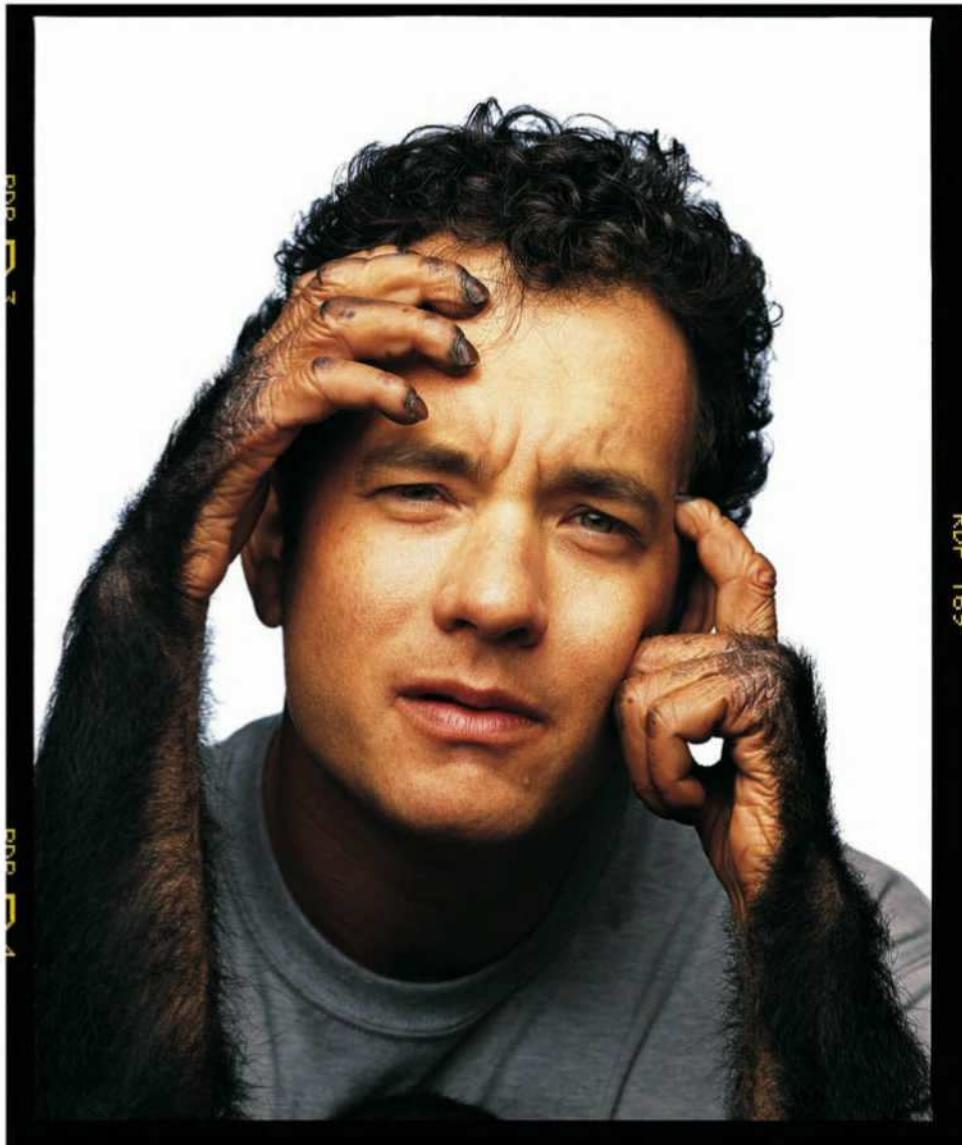
Vichy (03)

À sa sixième édition, le festival dédié au portrait poursuit sa vocation de mise en abyme d'un genre immémorial, indémodable et perpétuellement renouvelé. Avec des auteurs confirmés, sur des territoires aussi variés que la famille, l'immigration ou la jet-set, Vichy offre cette année encore une bonne cure d'images.

Six ans déjà et pas une ride. Il faut dire que parmi les genres que la photographie a su s'approprier dès sa naissance, le portrait est celui qui se renouvelle le plus et qui trouvera toujours preneur, tant nous sommes naturellement curieux de la bobine de nos contemporains et que le mot même de visage reste apparenté à la vision, regard, peinture ou photo. Or, si un festival perdure en ces temps où tout est fragile, il s'affine, par la simple contrainte de faire découvrir, en plus des visages, de nouveaux styles, de nouvelles factures. Riche de cette ambiguïté qui scinde le portrait en deux faces: l'acte de représenter une personne comme le partagent depuis toujours les portraitistes de quartier avec Lord Cecil Beaton ou Jean-Marie Perrier, et l'œuvre d'art produite à partir d'un modèle choisi pour son apparence.

## Tels qu'ils sont

Parmi les photographes qui respectent le contrat moral de rendre une image juste, on retrouvera d'abord Denis Dailleux, présenté dans Chasseur d'Images n°394 d'octobre 2016, et qui, loin de l'Égypte et du Ghana, a librement cadré les enfants dans la ville de Persan-Beaumont, dans le Val-d'Oise des années 1990. L'Italien Mattia Zopellaro a choisi le rendez-vous annuel des gitans de Grande-Bretagne, réunis tout au Nord, à Appleby. Communauté de traditions, les gitans se plient non sans fierté au portrait posé, en connivence avec les photographes, avec le projet de faire ensemble une image bonne et vraie. À Vichy même, à la faveur de la cinquième résidence offerte à un photographe, Gilles



Coulon a réussi l'approche subtile d'étrangers eux-mêmes reçus par des familles dans la perspective d'apprendre la langue française. Visages muets, figures d'ailleurs, l'espoir d'avenir habite ces portraits sans doute plus criants de vérité que les compositions émouvantes, souvent hardies sinon monstrueuses de l'Américain Mark Seliger, habitué des couvertures de *Rolling Stone*, *GQ*, *Vanity Fair* ou *Vogue*.

## L'invitation à poser

Le portrait d'auteur, souvent générateur de séries, dans lequel le photographe instille sa signature d'artiste, est représenté par deux jeunes artistes nordiques, la Finlandaise Nelli Palomäki avec ses portraits graves d'enfants ou d'adolescents frères et sœurs, et la Hollandaise Justine Tjallinks qui développe une esthétique singulière à partir de l'albinisme et de la

cécité, sur le dialogue harmonieux de la pâleur et de l'obscurité. À l'opposé de Thomas Sauvin qui poursuit son travail "Beijing Silvermine" à partir des montagnes de photos pré-numériques anonymes récupérées à Pékin, le duo d'artistes formé par Carla Talopp et Thomas Millet sous le nom unique de Karma Millopp organise un studio bien vivant, associant la peinture de Carla et l'appareil de Thomas. Les Vichyssois petits et grands viennent s'y faire tirer le portrait par le photographe devant les toiles fantastiques de la plasticienne: fleuves de forêt vierge ou profondeurs d'abysses, les portraits de famille restent chez Karma Millopp des histoires d'eaux.

**Hervé Le Goff**

*Portrait(s). Lieux divers à Vichy, jusqu'au 9 septembre. [www.ville-vichy.fr/portraits](http://www.ville-vichy.fr/portraits)*

Tom Hanks,  
Los Angeles,  
Californie, 1994  
© Mark Seliger /  
Courtesy A galerie, Paris

## Foires au matériel

**13 - La Ciotat** - "Le Grand Zoom" - 15<sup>e</sup> Foire photo et cinéma organisée par le Ciné-club amateur de Provence. Renseignements : tél. 06-74-11-43-53. Date : **14 octobre**. Complexe Paul Éluard, av. Puits de Brunet, 13600 La Ciotat. [www.cinemaamateur.com](http://www.cinemaamateur.com)

**30 - Garons** - 5<sup>e</sup> Salon photo-ciné rétro de Garons, organisé par l'AMSL. Achat et vente de matériel photo. Date : **9 septembre**. Salle des fêtes Garons, Salle des fêtes, 30128 Garons.

**32 - Auch** - 4<sup>e</sup> Bourse au matériel photo et cinéma organisée par les Icomécanophiles de Gascogne. Achat, vente, échange. Neuf, occasion et collection. Expo photos. Date : **16 septembre**. Maison de Gascogne, pl. Jean David, 32000 Auch. Infos/inscriptions : [robert.azzola@wanadoo.fr](mailto:robert.azzola@wanadoo.fr). Tél. 06-84-86-36-99.

**36 - Argenton sur Creuse** - Foire à la photo : vente ou échange de matériel d'occasion, photo, cinéma, vidéo, de

collection, argentique et numérique. Rencontres, ateliers, animations jeunesse, conférences et expos rythmeront le week-end. **Du 22 au 23 septembre**. Halle Polyvalente La Grenouille, 36200 Argenton sur Creuse.

**37 - Notre Dame d'Oé** - 15<sup>e</sup> Foire au matériel photo, ciné, vidéo et son organisé par le MIST dans le cadre des Oésiades de l'image. Accueil des vendeurs-exposants dès 7 h et ouverture au public de 10 h à 18 h non-stop. Date : **25 novembre**. Centre culturel Oésia, rond point de la Chassettière, 37390 Notre Dame d'Oé.

**47 - Bon-Encontre** - 24<sup>e</sup> Bourse photo-ciné organisée par Images Nouvelles. Matériel d'occasion et de collection. Une quarantaine d'exposants. Renseignements : 06-85-14-30-54. Date : **4 novembre**. Espace Jacques Prévert, 4 rue Pasteur, 47240 Bon-Encontre.

**50 - Saint-Lô** - 1<sup>re</sup> Broca-bourse photo-ciné de Normandie - Appareils

photo, caméras, projecteurs, affiches, dossiers d presse, bobines, produits dérivés, etc. Contact : Robert Schmidt. Tél. 06-44-98-00-31. Date : **8 juillet**. Le Foirail, route de Torigny (pès du parc expo), 50000 Saint-Lô.

**75 - Paris** - Bourse Photo Panorama. Matériel ancien : appareils photo, objectifs, chambres, photos, cinéma... Achat, vente, échange. Renseignements : Robin Clouet, Prestige Photographie, 2 rue du General Lederc, 77140 Nemours. Tél. 06-07-15-56-04. [robin.clouet@gmail.com](mailto:robin.clouet@gmail.com) Date : **30 septembre**. Passage des Panoramas, 11 bd Montmartre, 75002 Paris.

**91 - Gometz-la-Ville** - 9<sup>e</sup> Broc'Photo appareils photo & cinéma anciens. Renseignements : [brocphoto.gometz@orange.fr](mailto:brocphoto.gometz@orange.fr) - Tél. 06-81-73-62-42. Date : **14 octobre** 2018. Foyer rural, 91200 Gometz-la-Ville.

Joseph, 16 rue des Minimes.

**Insidious** - Série de Michael Wolf : alternance de vues d'immeubles et de recadrages serrés sur leurs habitants jusqu'à la pixelisation. Jusqu'au 28 juillet. La Galerie particulière, 16 rue du Perche.

**Tale of man** - Série N&B de Sébastien Véronèse. Jusqu'au 12 septembre. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers.

**I PARIS 4<sup>e</sup>**

**David Lattès** - Photographies. Du 5 au 25 septembre. Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

**Gilles Caron, Paris 1968** - 300 photographies : clichés d'époque et épreuves modernes d'après les négatifs originaux conservés dans les archives en grande partie inédites de la fondation Gilles Caron. Jusqu'au 28 juillet. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, 5 rue de Lobau.

**Groenland, le dilemme des glaces / Serge & Jacqueline** - Présentation des deux reportages lauréats du Prix Sophot. Le premier, signé Samuel Turpin, suit une famille de pêcheurs sur la côte ouest du Groenland. Le second, œuvre de Laure Vouters, raconte l'histoire d'amour simple et sincère de deux Lillois. Jusqu'au 13 juillet. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.

**Interventions** - Nicolás Combarro utilise la photographie pour capturer les interventions qu'il réalise dans des espaces architecturaux singuliers... Jusqu'au 29 juillet. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

**Memoria** - Rétrospective en 200 clichés consacrée au photoreporter James Nachtwey, grand témoin des conflits contemporains. Jusqu'au 29 juillet. Maison européenne de

de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

**I Persécutés/persécuteurs, des Hommes du XX<sup>e</sup> siècle** - Portraits réalisés par August Sander et son fils Erich : membres du parti national-socialiste, Juifs de Cologne et prisonniers politiques. Jusqu'au 15 novembre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

**I Sabine Weiss : les villes, la rue, l'autre** - Près de 80 photos vintage, pour la plupart inédites, de Sabine Weiss sur le thème de la rue (1945 à 1960). Du 20 juin au 15 octobre. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum-1.

**I PARIS 5<sup>e</sup>**

**L'épopée du canal de Suez** - Des pharaons à nos jours, tableaux, photos, vidéos et procédés immersifs documentent la voie d'eau artificielle la plus célèbre du monde. Jusqu'au 5 août. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

**I PARIS 6<sup>e</sup>**

**Floraison** - Photos florales de Juliette Bates, Philippe Blache, René Burri, Maïa Flore, Monique Jacot, Simone Kappeler et Jacques Pugin. Jusqu'au 31 août. Hôtel La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi.

**Inde, instants éternels** - Rituels, visages, rencontres photographiés au fil des ans par Pascal Mannaerts. Jusqu'au 6 octobre. La Maison de Thé, 76 rue Bonaparte.

**L'été** - Série contemporaine de Julien Chapsal mise en écho avec des photos de Cartier-Bresson, Doisneau ou Jamet réalisées au temps des premiers congés payés. Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

**I Origines** - 80 photos d'Olivier Grunewald mettant à l'honneur la beauté et l'énergie de la Terre : les volcans en éruption, les

aurores boréales, la vie animale. Jusqu'au 15 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

**I PARIS 7<sup>e</sup>**

**L'avant-garde hongroise 1968-1980** - Expo consacrée au travail de l'atelier Pécs (Ferenc Ficzek, Károly Halász, Károly Kismányoky, Sándor Pinczehelyi et Kálmán Szijártó). Jusqu'au 28 juillet. SAGE Paris, 1bis av. de Lowendal.

**L'invention de Morel ou la machine à images** - Photographies, installations,

vidéo-projections, hologrammes, œuvres

cinétiques, bandes-dessinées en lien avec

le roman L'invention de Morel de l'écrivain

argentin Adolfo Bioy Casares. Jusqu'au 21

juillet. La Maison de l'Amérique latine,

217 bd Saint-Germain.

**Les Marches, une région à découvrir** -

Photos d'Emanuele Scorzelli et Antonio

Martinelli. Jusqu'au 31 août. Institut culturel

italien, 50 rue de Varenne.

**Récifs coralliens, un enjeu pour**

**l'humanité** - Une plongée au cœur de

sites naturels exceptionnels, en Mer Rouge,

dans les océans Indien, Pacifique et

Atlantique, grâce aux photos d'Alexis

Rosenfeld. Jusqu'au 30 août. Siège de l'

UNESCO, 7 pl. de Fontenoy.

**I The unknown** - Autoportraits masqués

par l'artiste espagnole Andrea Torres

Balaguer. Jusqu'au 31 juillet. In camera

galerie, 21 rue Las cases.

**Willy Rizzo, la mode pure** - Les évolutions

stylistiques de 1947 à nos jours à travers

une cinquantaine de photos de Willy Rizzo.

Jusqu'au 28 juillet. Studio Willy Rizzo, 12

rue de Verneuil.

**I PARIS 8<sup>e</sup>**

**Anarchitecte** - Une centaine d'œuvres de

Gordon Matta-Clark (1943-1978), couvrant un large éventail de médiums (photographie, film et gravure). Jusqu'au 23 septembre. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

**Bouchra Khalili** - Les installations, vidéos, photos et séries photographiques de Bouchra Khalili montrent les stratégies de résistance des minorités face à l'arbitraire du pouvoir. Jusqu'au 23 septembre. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

**CXC Échos contemporains** - À la demande de la maison Guerlain, huit artistes (Maud Chalard, Delphine Diallo, Joan Fontcuberta, Benjamin Roi, Jean-Baptiste Sénégas, Ambroise Tézenas, Aïnissa V et Vasantha Yoganathan) représentent des moments charnières de son histoire en utilisant des techniques d'image synchroniques. Jusqu'au 26 août. Maison Guerlain, 68 av. des Champs-Elysées.

**Les Enfants de la Terre** - 36 photos N&B d'Anne de Vandiére issues de ses voyages à la rencontre de nombreuses ethnies.

Jusqu'au 25 août. CFCO - Compagnie française de l'Orient et de la Chine, 170 bd Haussmann.

**I Prix Roger Pic 2018** - Présentation

du reportage primé, "In the Shadow of the Pyramids" de l'Égyptienne Laura El-Tantawi, récit à la première personne

explorant la mémoire et l'identité. Jusqu'au 26 octobre. Galerie de la Scam, 5 av. Vélasquez.

**I PARIS 9<sup>e</sup>**

**Gleason's gloves** - Portraits de boxeurs

de la mythique salle Gleason's Gym (New

York) par Étienne Rougery-Herbaud. Jusqu'au

31 juillet. Salle de sport, 12 bd de la

Madeleine.

**I PARIS 10<sup>e</sup>**

**La ville miroir** - Mise en regard des photos de Sabine Weiss et Fred Herzog. Jusqu'au 28 juillet. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé.

**I PARIS 11<sup>e</sup>**

**Attitudes** - Photos de Jérôme Sevrette. Jusqu'au 31 juillet. Le Studio des Variétés, 20 passage Thiéret.

**Modèles** - Dessins d'Anne Malvy, peintures de Rosemarie Piolais et photos de Daniel Nassoy. Du 10 au 22 juillet. Galerie Génie de la Bastille, 126 rue de Charonne.

**I PARIS 12<sup>e</sup>**

**L'envol** - Le rêve de voler à travers 200 œuvres, entre installations, films, documents, photographies, peintures, dessins et sculptures. Du 16 juin au 28 octobre. La Maison rouge - Fondation Antoine De Galbert, 10 bd de la Bastille.

**I Mondes tsiganes** - Riche de plus de 800 photos, l'exposition propose une double approche : un parcours anthropologique et documentaire pour comprendre l'histoire des stéréotypes associés aux peuples tsiganes et un accrochage de la série "Les Gorgan" du photographe Mathieu Pernot. Jusqu'au 26 août. Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil.

**I PARIS 13<sup>e</sup>**

**Icônes de Mai 68** - 50 ans après les événements de mai-juin 1968, cette exposition revient sur la construction médiatique de notre mémoire visuelle collective, à travers quelques images célèbres : Daniel Cohn-Bendit face à un CRS par Gilles Caron, ma Marianne de 68 de Jean-Pierre Rey, etc. Jusqu'au 26 août. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



JUMELLES EL AVEC TECHNOLOGIE SWAROVISION  
**UNE FABRICATION  
PARFAITEMENT MAITRISEE**

Avec les jumelles EL 42, dotées de l'innovante technologie SWAROVISION, SWAROVSKI OPTIK pose de nouveaux jalons en termes de restitution parfaite des images, de contrastes et de fidélité des couleurs. Ces jumelles réputées sont un véritable chef-d'œuvre optique, fabriqué en Autriche, avec une précision absolue. Les jumelles EL 42 ont été conçues de façon soigneusement réfléchie ; ergonomiques, elles offrent la prise en main intégrale de la gamme EL et disposent d'un solide et ultra-précis mécanisme de focalisation, offrant une simplicité d'utilisation optimale. Compagnon fiable, elles sont à la fois compactes et légères. Leurs optiques cristallines vous permettent de profiter de spectacles exceptionnels, même au crépuscule ; parfaites pour observer les oiseaux qui ne sortent que le matin ou le soir, elles vous impressionneront par leur exceptionnelle netteté visuelle jusqu'au bord de l'image et par leur incroyable champ de vision. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



**SWAROVSKI  
OPTIK**

# En images : les expositions de votre été

1. © Sébastien Véronèse - "Tale of man", Hôtel Jules & Jim, **Paris** 3<sup>e</sup>, jusqu'au 12 septembre.



2. Sleeth © Andrea Torres  
Balaguer courtesy in camera  
galerie - "The unknown", In  
Camera galerie, **Paris** 7<sup>e</sup>,  
jusqu'au 31 juillet.

3. © Marcel Druart - "Derrière  
l'objectif", Salle Joly Leterme,  
**Saumur** (49), du 21 août au 10  
septembre.

4. Radeau des illusions  
© Gérard Rancinan - "10<sup>e</sup> Nuits  
photographiques", à **Pierreviert**  
(04), du 26 au 29 juillet.

5. Photographie de famille,  
années 1930. Collections du  
musée Nicéphore Niépce -  
"Probabilité : 0.33", Friche La  
Belle de Mai, **Marseille** (13),  
jusqu'au 29 juillet.

6. © Benjamin Caillaud -  
"Ostréiculture(s)", Esplanade du  
Château d'**Oléron** (17), jusqu'au  
1<sup>er</sup> octobre.

7. © Maia Flore, courtesy  
Galerie Esther Woerdehoff -  
"Floraison", La Belle Juliette,  
**Paris** 6<sup>e</sup>, jusqu'au 31 août.

8. Haïti © Corentin Fohlen - "6<sup>e</sup>  
Saison photographique de  
l'Épau", **Vvré-L'Évêque** (72),  
jusqu'au 4 novembre.

9. Blue © Wilma Hurskainen -  
"Photographies", Le Cellier,  
**Reims** (51), jusqu'au 29 juillet.

10. Constant Puyo, Étude de  
tête, vers 1905 © Musée  
Nicéphore Niépce - "Visions  
d'artistes - Photographies picto-  
rialistes / 1890-1960", Musée  
Niépce, **Chalon-sur-Saône** (71),  
jusqu'au 16 septembre.

11. Delhi, 2015 © Pascal  
Mannaerts - "Inde, instants éter-  
nels", La Maison de Thé, **Paris** 6<sup>e</sup>,  
jusqu'au 6 octobre.

12. © Éloïse Vene - "[Land]scape  
: Elles comme Landes", Maison  
Félix Arnaudin, **Labouheyre** (40),  
du 9 juillet au 25 août.

13. © Arnaud Marchais -  
"Festival photo nature", bourg et  
marais de **L'Île-d'Olonne** (85),  
jusqu'au 23 septembre.

14. © Andreas Franke - "The sin-  
king world of Andreas Franke",  
Cité de l'Océan, **Biarritz** (64),  
jusqu'au 31 août.

15. Seruyan, 2018 © Julian  
Charrière - "An invitation to  
disappear", sur le barrage  
Mauvoisin, **Verbier** (Suisse),  
jusqu'au 30 septembre.





8



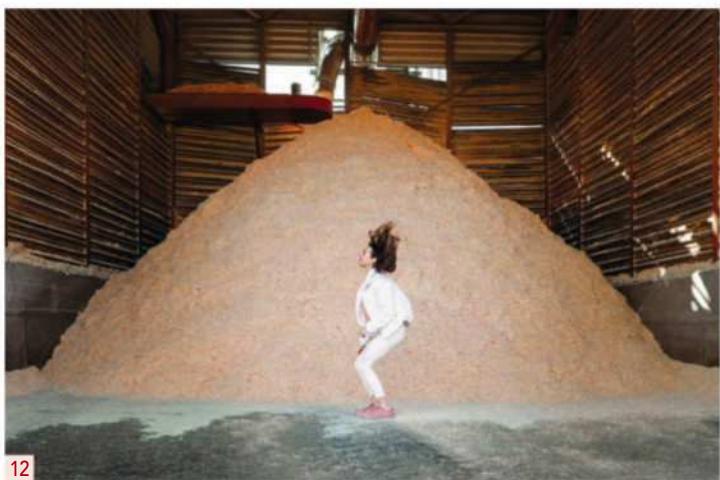
9



10



11



12



13



14



15

# Le photographe et le dictateur

Montpellier (34)

Le Pavillon populaire de Montpellier présente la production singulière du photographe Heinrich Hoffmann dans sa chronique de l'Allemagne nazie, son essor, son triomphe et jusqu'à sa chute. Ami et complice d'Adolf Hitler, le talentueux thuriféraire inventait l'image et vendait son âme à la propagande.

Dans ses entretiens de la fin des années 1970, Henriette Hoffmann, la fille aînée du photographe, raconte comment son père, fondateur à Munich de l'agence Photobericht Hoffmann, avait reçu en 1920 une commande d'Associated Press. Il s'agissait du portrait d'un dénommé Adolf Hitler qui défrayait la chronique avant d'effrayer les démocrates. Il y a donc eu une séance de pose en studio à la faveur de laquelle le chef du parti nazi et directeur politique du journal *Illustrierter Beobachter* a fait la connaissance d'une jeune assistante nommée Eva Braun. Dans les archives d'Hoffmann, Hitler découvrait le même jour la photographie le montrant au premier rang des Munichois rassemblés en foule le 1<sup>er</sup> août 1914 pour acclamer l'entrée en guerre de l'Allemagne. La plupart des analyses s'accordent à dire que la photo est le fruit de l'habile montage qu'Hoffmann aurait imaginé pour donner une antériorité à l'engagement politique de l'auteur de *Mein Kampf* et donc sa légitimité à l'extraordinaire production qui devait accompagner son ascension et son

triomphe. Vraie ou trop belle pour l'être, la photographie de l'Odeonplatz de Munich marque le début de la collaboration d'un candidat dictateur et de son imagier pour nourrir une propagande promise à la légende.

## Le terrain de jeu d'un régime

On imagine que pour un photographe aussi actif qu'Heinrich Hoffmann, l'agitation et les moyens que le parti nazi et son chef se donnaient pour galvaniser un peuple vaincu et l'appeler à dominer le monde, s'annonçaient comme un sujet prodigieusement photogénique. L'exposition montée par Alain Sayag à partir du fonds Hoffmann de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich montre comment le photographe exclusif d'Hitler a contribué à l'invention de ce qu'on appelle une Image. La promotion du tribun par essais physionomiques en studio, la représentation sans cesse renouvelée de l'homme providentiel enflammant la jeunesse et subjuguant les foules, tout participait à la pompe des cérémonies et à l'idée d'une l'Allemagne conduite au triomphe.

Quand Leni Riefenstahl en cinéaste se pliait aux directives du ministre Goebbels, Hoffmann suivait le Führer en conseiller intime, en artiste zélé accumulant priviléges et royalties. Nommé professeur d'art en 1938, Hoffmann recevait son parchemin des mains d'Adolf Hitler, dont l'Académie des beaux-arts de Vienne avait, trente ans plus tôt, contrarié la vocation de peintre.

Le photographe officiel du Reich sera continûment publié en couverture et dans les pages de l'*Illustrierter Beobachter*, de juillet 1926 au dernier numéro d'avril 1945 qui célèbre en couverture l'anniversaire du Führer au moment où Hoffmann descend dans la rue photographier les Berlinois errant avec leurs valises dans une capitale dévastée. Condamné à quatre années de prison au procès de Nuremberg pour avoir participé à la spoliation de bien juifs, Heinrich Hoffmann meurt le 16 décembre 1957 à Munich, laissant un fonds d'archives considérable où se logent les images d'une certaine entrevue de Montoire.

Hervé Le Goff



• "Un dictateur en images. Photographies de Heinrich Hoffmann". Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, Montpellier. Jusqu'au 16 septembre.  
• En parallèle, exposition "Regards sur les ghettos. Photographies de propagande allemande et des photographes juifs des ghettos d'Europe orientale (octobre 1939-août 1944)", présentée dans C.I. n°360 de janvier-février 2014.

Luitpold Arena,  
Nuremberg,  
Journées du  
NSDAP, 5-12  
septembre 1938.  
Bayerische  
Staatsbibliothek,  
Munich/Bildarchiv

## Étalonnage d'écrans



Un affichage non étalonné peut produire des résultats inattendus. Travailler avec un affichage régulièrement calibré permet la reproduction fidèle d'images.

### Pourquoi étalonner ?

- Les moniteurs affichent les couleurs de façon différente - Les moniteurs ne sont pas livrés déjà étalonnés et leurs couleurs se modifient avec le temps.
- Vous ne pouvez pas compter uniquement sur vos yeux - Vous ne pouvez pas faire confiance à vos yeux pour régler votre moniteur correctement. Des facteurs tels que la fatigue peuvent jouer sur la manière dont vos yeux perçoivent les couleurs.
- Les couleurs des images ne sont pas fidèles - Bien souvent, vos photos n'apparaissent pas correctement sur votre moniteur ; les tons chairs sont ternes, les blancs ne sont pas purs et les bleus apparaissent cyan.
- Trop de temps à l'édition - Si votre moniteur n'affiche pas correctement les couleurs de vos photos, vous risquez de perdre un temps précieux à l'édition.
- L'impression ne correspond pas à votre moniteur - Avec un moniteur mal étalonné, les couleurs des photos imprimées ne correspondent pas à ce que vous voyez à l'écran.

### Spyder5 Elite (écrans)



#### Solution d'étalonnage couleur de niveau expert

Spyder5 Elite offre le niveau de précision le plus élevé, et un contrôle total du processus d'étalonnage aux photographes professionnels, aux studios, et aux perfectionnistes. Spyder5 Elite intègre un trépied permettant d'étalonner facilement les vidéoprojecteurs. Ses fonctionnalités avancées incluent une gamme illimitée de réglages, une analyse complète de l'étalonnage, l'évaluation avancée « avant/après » d'images importées par l'utilisateur, la synchronisation des réglages entre moniteurs, et des routines optimisées pour la balance des gris. Ce logiciel conçu pour les perfectionnistes de l'étalonnage offrant deux modes de fonctionnement – le wizard et le mode expert –, des réglages d'étalonnage illimités, et une balance des gris avancée.

- L'évaluation « Avant / Après » de votre étalonnage utilise vos propres photos en mode plein écran, pour vous permettre de vous concentrer sur les détails qui vous importent vraiment.
- L'analyse de l'affichage vous permet d'évaluer et de comparer la performance de tous vos moniteurs d'ordinateurs portables et de bureau.
- Gestion des moniteurs multiples pour ordinateurs portables, ordinateurs de bureau, et vidéoprojecteurs, plus SpyderTune et StudioMatch, une option expert permettant de faire correspondre les réglages de tous les moniteurs de votre studio and StudioMatch, the expert option to match all of your studio displays.

SPYELITES

229 €

### Spyder5 Express (écrans)



#### Solution d'étalonnage couleur simple et rapide

Le Spyder 5 Express est un outil économique au service des photographes recherchant une solution simple d'utilisation pour le réglage de leurs couleurs. Elle leur offre un processus simple et interactif en quatre étapes. Grâce à sa fonction « Avant/Après », l'utilisateur peut évaluer les résultats sur une image composite professionnelle fournie par Datacolor. Spyder5 Express supporte également l'étalonnage de moniteurs multiples.

Ce logiciel conçu pour les photographes amateurs recherchant une solution d'étalonnage simple pour leur moniteur.

- Logiciel : Processus en 4 étapes, Aide interactive
- Réglages d'étalonnage : Fixes (2)
- Support moniteurs multiples : Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau
- Evaluation avant et après étalonnage : Image Datacolor standard.

SPY5EXP

111 €

### Spyder5 Pro (écrans)



#### Solution d'étalonnage couleur avancée et interactive

L'étalonnage complet prend environ cinq minutes pour assurer une précision parfaite des couleurs et moins de deux minutes trente pour les réétalonnages mensuels. Le contrôle de la lumière ambiante permet de déterminer la brillance optimale et vous assure

de voir les moindres détails d'ombre et de lumière sur les photos, pour des images éditées et imprimées aussi fidèlement que possible. Il dispose également d'une large gamme de réglages, l'analyse de l'affichage, et la possibilité d'importer vos propres images pour l'évaluation « avant/après » d'étalonnage.

Ce logiciel conçu pour les photographes et graphistes sérieux, recherchant une solution de réglage des couleurs complète et avancée.

- Logiciel : Wizard, Aide interactive, Fonctionnalités avancées
- Réglages d'étalonnage : 16 choix
- Support moniteurs multiples : Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau
- Evaluation avant et après étalonnage : Image Datacolor standard, Images importées de l'utilisateur.
- Contrôle de la luminosité de la pièce : 3 réglages de lumière ambiante
- Options de ré-étalonnage rapide - Analyse de l'affichage : Basique.

SPY5PRO

159 €

### Spyderlenscal pour les objectifs



Le Datacolor Spyder Lenscal est un outil de mise au point intelligent, conçu pour aider les photographes à corriger la mise au point automatique de leur appareil et de leurs différents objectifs AF. Le SpyderLensCal de Datacolor fournit une méthode rapide et fiable pour étalonner facilement les objectifs interchangeables et les appareils photo numériques récents ; ils doivent disposer d'une fonction d'étalonnage de l'autofocus : Canon (50D, 7D, 5DMkII, 1DMkIII, 1DMkIV, 1DsMkIII, 1DIV) Nikon (D300, D300s, D700, D3, D3s, D3x) Sony (A900, A850) Olympus (E-30, E-620) Pentax (K20D, K7D). Compact, léger et robuste, le SpyderLensCal possède un trépied et un niveau intégrés.

Pendant la durée du test, il s'installe sur un pied photo ou sur tout support stable. La cible (9,7 x 11,2 cm) sert de point de référence à l'autofocus : c'est sur ce plan que le réglage AF doit être parfait. L'échelle graduée, inclinée à 45°, permet de mesurer un éventuel décalage du point, vers l'avant ou vers l'arrière et de mémoriser une correction. Vous recevez avec le SpyderLensCal un guide de démarrage rapide.

Test du Lenscal dans Chasseur d'Images n°327 daté octobre 2010.

LENSCAL2

57 €

## | PARIS 14<sup>e</sup>

**[E] Michael Kenna** - La photographie de Kenna est une célébration de la nature dans ce qu'elle a d'immuable ou de toujours recommandé : la mer, les arbres, les nuages... L'exposition présente une quarantaine de photos, dont quelques tirages grand format. Jusqu'au 31 juillet. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail.

**[E] Our lives and our children** - Un jour, dans les années 1970, Robert Adams aperçoit une colonne de fumée s'élever au-dessus de l'usine de production d'armes nucléaires de Rocky Flats près de Denver (Colorado). Il décide alors de mettre en images ce qu'une catastrophe nucléaire pourrait détruire... Jusqu'au 29 juillet. Fondation H. Cartier-Bresson, 2 imp. Lebouis.

## | PARIS 15<sup>e</sup>

**Skin deep** - Photos d'Andreas Fux, Pedro Slim et Karlheinz Weinberger. Jusqu'au 14 juillet. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

## | PARIS 16<sup>e</sup>

**Derniers jours** - Installation de Laura Schwaelka traitant de l'influence de la photographie sur la consommation moderne. Du 21 juin au 9 septembre. Goethe Institut, 17 av. d'Iéna.

**Génération Y, à l'épreuve de l'art** - Portraits N&B de jeunes talents (Vincent Lacoste, Maïva Hamadouche, Olivier Rousteing...) par le Studio Harcourt. Jusqu'au 31 octobre. Studio Harcourt, 6 rue de Lota.

**Série noire** - Photos de Maurice Renoma. Jusqu'au 13 juillet. Souplex Renoma, 129 bis rue de la Pompe.

## | PARIS 18<sup>e</sup>

**Radial grammar** - Installation in situ mêlant images, sculptures et projections de la Zurichoise Batia Suter. Jusqu'au 26 août. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

## | PARIS 19<sup>e</sup>

**A study in scarlet** - Ni rétrospective ni historique, ni même monographique, l'exposition se déploie à partir de la pratique de Cosey Fanni Tutti, performeuse connue pour son goût de la transgression. Jusqu'au 22 juillet. Le Plateau, 22 rue des Alouettes.

## | PARIS 20<sup>e</sup>

**[E] Willy Ronis par Willy Ronis** - Près de 200 photos réalisées par Willy Ronis entre 1926 et 2001, accompagnées de projections vidéo et de modules interactifs. Jusqu'au 29 septembre. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant.

**76 - 22<sup>e</sup> Salon photographique "Regards et Images"** - Exposition sur le thème "Ambiance polar". Du 6 juillet au 16 septembre. Centre culturel La Forge, Harfleur.

**76 - La main d'Adèle** - Corpus d'œuvres du Frac Normandie sur le thème de la main. Jusqu'au 23 septembre. Maison Vacquerie - Musée Victor Hugo, quai Victor Hugo, Villequier.

**76 - Le Génie de la Nature** - Parcours immersif et interactif orchestré par les commissaires d'exposition Sabine Bernert et Christine Denis-Huot et rythmé par plusieurs centaines d'images réalisées,

notamment, par le collectif de photographes "Géniale Nature" (Christine et Michel Denis-Huot, Sabine Bernert, Fabrice Guérin, Maxime Aliaga, etc.). Jusqu'au 10 mars 2019. Muséum d'histoire naturelle, place du vieux marché, Le Havre.

**76 - Né(e)s de l'écumé et des rêves** - Parcours de 180 œuvres (peintures, dessins, sculptures, photos, vidéos) autour de la question des imaginaires liés à la mer, à l'océan et aux abysses. Jusqu'au 9 septembre. MuMA, 24 bd Clemenceau, Le Havre.

**76 - Pétur Thomsen** - L'Islandais Pétur Thomsen a été invité à découvrir le territoire de la ville de Duclair. Il expose ici le fruit de sa résidence. Du 22 juin au 30 septembre. Quais de Seine, Duclair.

**76 - Rune Guneriussen** - Rune Guneriussen intervient sur le paysage dans une pratique proche du Land Art, mais la photographie reste la finalité de ses recherches plastiques. Du 30 juin au 30 septembre. Centre d'art contemporain de la Matmut, 425 rue du Château, Saint-Pierre-de-Varengeville.

**76 - Résonance** - 90 œuvres parmi les dernières acquisitions du Frac Normandie. Jusqu'au 26 août. Frac Normandie, 3 Place des Martyrs de la Résistance, Sotteville-lès-Rouen.

**77 - Les gendarmeries du monde** - 46 pays sont dotés d'une gendarmerie. Objets, documents, costumes et photographies explorent leurs points communs et leurs divergences. Jusqu'au 15 juillet. Musée de la gendarmerie nationale, 1-3 rue Émile Leclerc, Melun.

**77 - Trois photographes en prison** - Photos de Daniel Cadet, Sylvie Caisley et Alain Dutot. chorégraphies de Linda Leterrier. Jusqu'au 8 juillet. Centre d'Art, 28, Boulevard de Turenne, La Ferté-sous-Jouarre.

**[E] 79- 8<sup>e</sup> Festival photo de Moncontour** - Avez Michel Rawicki pour invité d'honneur, cette nouvelle édition envisage le monde sous toutes ses coutures : des contrées froides, des paysages façonnés par l'homme, des animaux marins, de l'architecture, des astres, etc. Au programme également : des ateliers d'initiation à la photo, des conférences, etc. Du 17 juin au 30 septembre. Galerie du Chai d'Abel, Château de Genève, jardin du presbytère, Hôtel de Ville..., Moncontour.

**79 - Jardins du gué** - 28 photos N&B de Christophe Lemoine. Jusqu'au 31 octobre. Les Jardins du Gué, Le Gué de Flais, Lhoumois.

**83 - Attitudes** - Photos de Léane Terpereau. Jusqu'au 20 juillet. Mairie, 25 avenue de la Gare, Trans-en-Provence.

**83 - Collectif Hors Cadre** - Trois séries exposées : "Reflets sur impression" d'Alain Gesbert-Nonnet, "Au féminin" de Jacques Wiesler et "L'humain dans la photo" de Laure Ronceret. Du 29 août au 16 septembre. Maison des artistes, 1 rue de la rose, Bormes-les-Mimosas.

**83 - Suites japonaises** - Peintures d'Aliska Lahusen, photos de Klavdij Sluban. Jusqu'au 8 septembre. Galerie du Canon, 10 rue Pierre Semard, Toulon.

**84 - 7<sup>e</sup> PhotoFeel** - Festival organisé par

le Photo Ciné Club Courthézonnais : 30 auteurs exposés, soit environ 550 photos sur le thème de la photo de rue. Invité d'honneur : Jean d'Alger. Informations : photofeel.net Du 29 juin au 26 août. Lieux divers, Courthézon.

**[E] 84 - Anatomies du pouvoir** - Photos de Christian Lutz. Jusqu'au 4 novembre. Collection Lambert - Musée d'art contemporain, 5 rue Violette, Avignon.

**84 - L'infime** - 135 photographies (dont 12 planches contact) prises ces vingt dernières années par l'actrice et photographe Jessica Lange. Du 7 juillet au 7 octobre. Campredon Centre d'art, 20 rue du Dr Taller, L'Isle-sur-la-Sorgue.

**84 - Points de vue photographiques** - Trois séries : "À mes pieds" de Marise Laget, "L'art de la sieste dans le monde" de Marie-France Zumaquero et "Portes taguées" de Thomas Bohl. Du 16 au 29 juillet. Ateliers de la Manutention, 4 Escaliers Sainte-Anne, Avignon.

**85 - Bois, Terre & Mer** - Photos de Jean-Patrick Jolly (tirages directement réalisés sur de l'épicéa). Du 5 au 24 juillet. Espace Xavier Violet, Office de tourisme, rue Jules Ferry, La Tranche-sur-Mer.

**85 - Festival Nature de L'île-d'Olonne** - Manifestation organisée par l'association L'œil : 120 photos grand format exposées dans le bourg et les marais. Photographes : Images sans frontières, Arnaud Marchais, Fabrice Simon, Christian König, Fabien Del Vecchio, Cédric Robin, Elisabeth Gaillard, Olivier Mühlhoff, Guy Piton, Loïc Poidevin, Photoclub Ile d'Olonne. Jusqu'au 23 septembre. Bourg et marais, L'île-d'Olonne.

**85 - L'entre temps** - Une cinquantaine de photos de Christine Lefebvre. Du 15 au 30 septembre. Salle communale, place des Tilleuls, Beaufour.

**86 - Club Grand'Angles** - Expo organisée par les adhérents du club photo Grand'Angles. Deux thèmes : "Angles sur l'Anglin... plus beau village" et "Portraits de femmes orientales". Du 14 au 29 juillet. Chapelle Saint Pierre, Angles sur l'Anglin.

**86 - Le petit prince du Hornstrandir & Islande, de glace et de vie** - Photos de Fabien Zunino. Du 1<sup>er</sup> au 30 septembre. Hall d'accueil du Pôle régional de cancérologie - CHU, 2 rue de la Milétrie, Poitiers.

**87 - Cyril Paridot** - Un regard monochrome et sensible qui confère de l'importance au quotidien et cherche à dévoiler ce que vous ne voyez pas. Jusqu'au 12 juillet. La galerie, 17 rue Louis Leblanc, 87000 Limoges.

**88 - Les sentiers de la photo** - Événement photo à ciel ouvert proposant un parcours de quatre expos tibétaines : "Semeuse de joie" par Caroline Riegel, "Un demi-siècle dans l'Himalaya" par Matthieu Ricard, "Le temps d'un hiver" par Frédéric Lemalet et "Sur les traces de la panthère des neiges" par Vincent Munier. Jusqu'au 10 novembre. En plein air, Le Haut-du-Tôt.

**88 - Rencontres "Nature en images" de Gérardmer** - Un hymne à la nature à travers les photos d'Adeline Capon, Laurent Echenoz, Olivier Gutfrund, Didier Heinrich, 84 - 7<sup>e</sup> PhotoFeel - Festival organisé par

Bernard Herrscher, Martine Huin... Projections tous les soirs à 17h. Du 18 au 26 août. Espace Tilleul, Gérardmer.

**92 - Cabanes autour du monde** - Série de Nicolas Henry, fruit de rencontres avec des anciens aux quatre coins du monde, de la France au Vanuatu en passant par l'Inde, le Brésil, le Maroc ou encore la Nouvelle-Zélande et la Suède. Jusqu'au 15 septembre. Voz Galerie, 41 rue de l'Est, Boulogne-Billancourt.

**92 - Millenials au féminin** - Une centaine d'images issues de la collection photographique de la Galerie du Club des Directeurs Artistiques interrogent l'esthétique féminine entre complexité, sensualité, légèreté, conflits et beauté. Jusqu'au 15 juillet. Havas Gallery, 29-30 quai Dion Bouton, Puteaux.

**[E] 92 - Seullement humains** - 150 photos de Pascal Maitre. Rétrospective résumant quarante ans de reportages, pour une grande part réalisés en Afrique. Du 7 juillet au 11 octobre. Arche du photojournalisme, 1 parvis de la Défense, Puteaux.

**92 - Territoire d'avenir : vivre les Hauts-de-Seine** - Expo collective illustrant les mutations du territoire des Hauts-de-Seine. Jusqu'au 13 décembre. Parc du Domaine départemental de Sceaux, Sceaux.

**94 - Le nouveau souffle juste après la tempête** - À travers différents médiums comme la vidéo, l'installation, la photographie ou le collage, Meiro Koizumi explore les tabous de la société japonaise et ses traumas enfouis. Jusqu'au 16 septembre. MAC/VAL, pl. de la Libération, Vitry-sur-Seine.

**94 - Regards sur Fresnes, une banlieue qui étonne** - Expo participative réalisée par des membres de l'association Les Amis de l'Ecomusée. Jusqu'au 23 septembre. Écomusée - Ferme de Cottinville, 41 rue Maurice Ténine, Fresnes.

**94 - Trouer l'opacité** - Une soixantaine de tirages représentatifs du travail d'Angéline Leroux, Laure Samama et Laure Pubert, photographes autodidactes portées par l'envie de raconter l'indéfinissable manière que nous avons tous d'habiter ce monde. Jusqu'au 7 octobre. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly.

## | BELGIQUE

**Anvers** - Antwerp Photo - Quatre invités de choix (Anton Corbijn, Michael Wolf, Narciso Contreras et Lizzie Sadin) et une expo collective réunissant 30 photographes belges (Carl De Keyser, Stephan Vanfleteren, Bieke Depoorter, Harry Gruyaert...). Du 24 juin au 30 septembre. Loodswezen, Tavernierkaai 3, Anvers.

**Hastière** - 7<sup>e</sup> Expo annuelle du club Objectif Photo Nature. Du 21 au 29 juillet. Église Saint-Nicolas, rue Marcel Lepagne, Hastière.

**[E] La Hulpe** - Folon, photos graphiques - 250 clichés exposés ou projetés apportent un éclairage inédit sur le travail pictural de Folon. Jusqu'au 25 novembre. Fondation Folon, ferme du château de La Hulpe, Drève de la ramée 6A, La Hulpe.

## | SUISSE

**Genève** - Images de science - Qu'est-ce qu'une image de science ? En quoi se distingue-t-elle d'une autre image ? Quelle est sa place dans la recherche ? L'expo tente de répondre à ces questions. Jusqu'au 26 août. Musée d'histoire des sciences, 128 rue de Lausanne, Genève.

**Genève** - Jean Mohr, une école buissonnière - Images choisies par le photographe genevois, glanées au cours de ses reportages. Jusqu'au 15 juillet. Maison Tavel, rue du Puits-Saint-Pierre 6, Genève.

**Genève** - Théâtrum Mundi - Expo du collectif russe AES+. Jusqu'au 7 octobre. Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2, Genève.

**Lausanne** - Dubuffet / Lartigue - Deux expositions : "L'outil photographique" de Jean Dubuffet et "La vie en couleurs" de Jacques Henri Lartigue. Jusqu'au 23 septembre. Musée de l'lysée, av. de l'lysée 18, Lausanne.

**Verbier** - An invitation to disappear - Photos de Julian Charrière. Du 17 juin au 30 septembre. En extérieur, barrage Mauvoisin, Verbier.

## | ALLEMAGNE

**Cologne** - Photokina - Le grand rendez-vous de la photographie européenne accueille des dizaines de fabricants et d'accessoiristes. Expos et conférences sont aussi au rendez-vous. Du 26 au 29 septembre. Koelnmesse, Messeplatz 1, Cologne.

## Announce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

• Chasseur d'Images, Exporama,

BP 80100, 86101 Châtellerault.

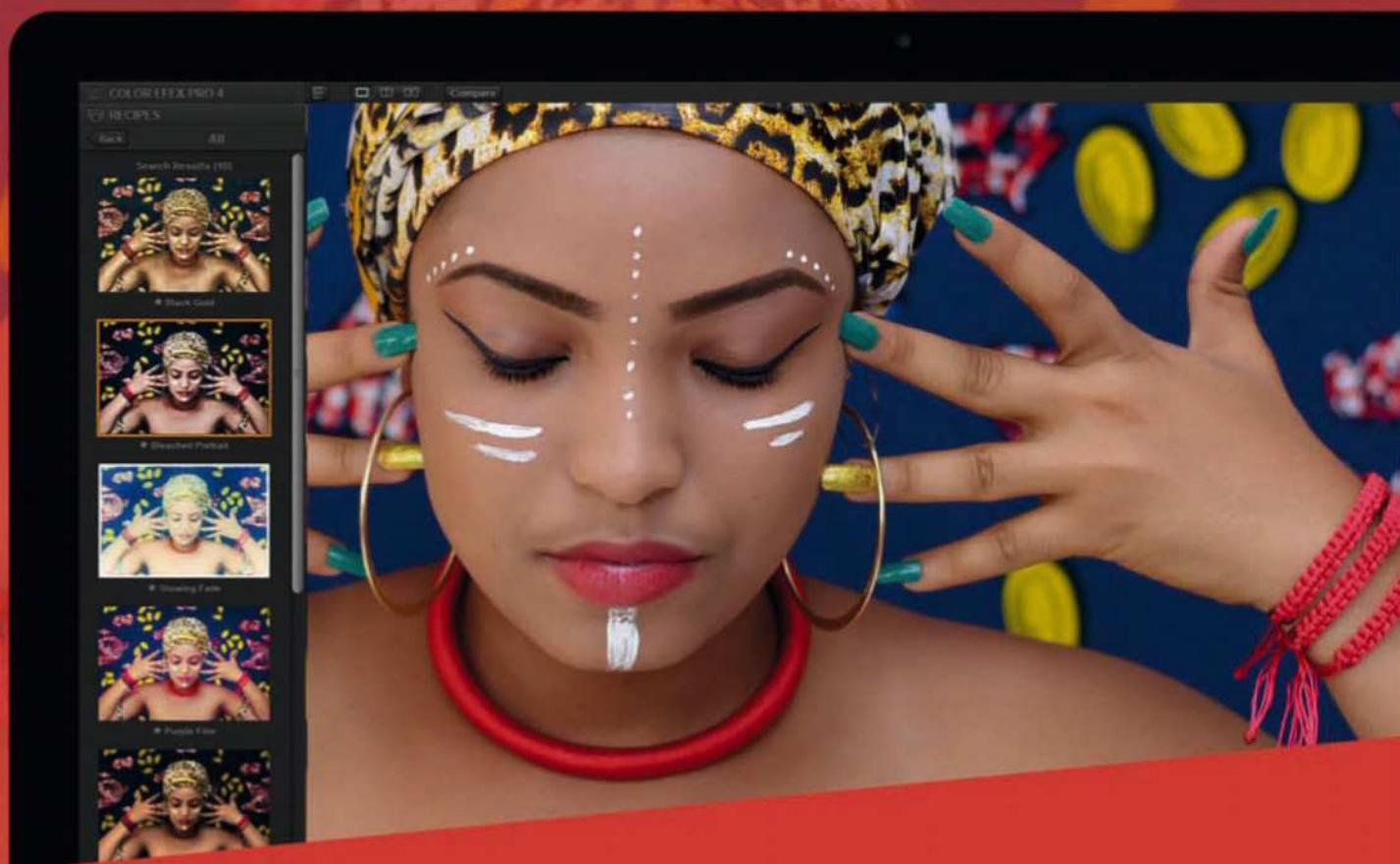
• benoit@chassimage.com

Nouveauté ! Désormais, vous pouvez poster directement votre annonce sur le site [www.chassimage.com](http://www.chassimage.com)



NOUVEAU  
**NIK COLLECTION**  
By DxO

Exprimez votre sensibilité artistique avec les plugins puissants, créatifs et faciles d'accès de la Nik Collection 2018 by DxO !



**7** plugins Adobe Photoshop,  
Photoshop Elements et Lightroom  
pour des images parfaites.

Version d'essai gratuite : [nikcollection.dxo.com](http://nikcollection.dxo.com)

# Femmes à part

Olivia Gay

© Eric Larrayadieu



*"Envisagées", le long travail d'Olivia Gay s'ap-proche des femmes mises à l'écart de la société par le travail, par la nécessité, la justice ou la vocation. Voilés, masqués, censurés ou délibérément offerts à l'objectif, ces visages livrent ensemble un trait d'une condition universelle de la femme, cer-née avec sensibilité et connivence. Présentée ce printemps 2018 à la Maison européenne de la photographie, récompensée par le Prix GD4 Art 2010 de Bologne et par le prix Joy Henderiks 2018, l'œuvre en cours d'Olivia Gay rejoint les grandes investigations sociologiques et sociales, confortées par un talent d'auteur. Conversation avec une artiste obstinément impliquée.*

**Chasseur d'Images – Qu'est ce qui vous a détournée de vos études d'his-toire de l'art pour suivre les cours de deux écoles de photographie ?**

**Olivia Gay** – J'ai décidé de me consa-crer à la photographie après mon bac, en étudiant l'histoire de l'art pour me pré-parer au concours d'entrée à l'école d'Arles. Comme j'ai échoué à l'oral, je suis partie aux États-Unis pour suivre les cours d'une école de photographie à Boston, puis à Cuba où j'ai réalisé mon

premier travail sur les *jineteras*, prosti-tuées de La Havane, qui marque le début de mon travail de photographe. J'avais toujours le regret de l'école d'Arles, et j'ai décidé en 2016 de passer le diplôme grâce à la VAE, validation des acquis par l'expé-rience, diplôme que j'ai obtenu en juin 2016 avec les félicitations du jury.

**De quel soutien disposez-vous dans la mise en place de vos sujets ?**

En général, j'investis de mes économies

et de mon temps pour entrer en contact avec les personnes. Pour le foyer d'héber-gement Le Palais de la Femme, cela a demandé un an d'attente ; j'ai reçu l'an dernier la dotation "InPACT" pour y réaliser des ateliers. Pour la Palestine et Malmaisons, une résidence sociale Emmaüs, ce sont des projets menés avec le collectif "La Forge". En prison, le tra-vail s'inscrit dans le programme Culture-Justice qui prévoit des ateliers artistiques dans les maisons d'arrêt comme il peut y



en avoir dans les hôpitaux psychiatriques ou dans les maisons de retraite.

**Que dites-vous à ces femmes en prison avant de les photographier ?**

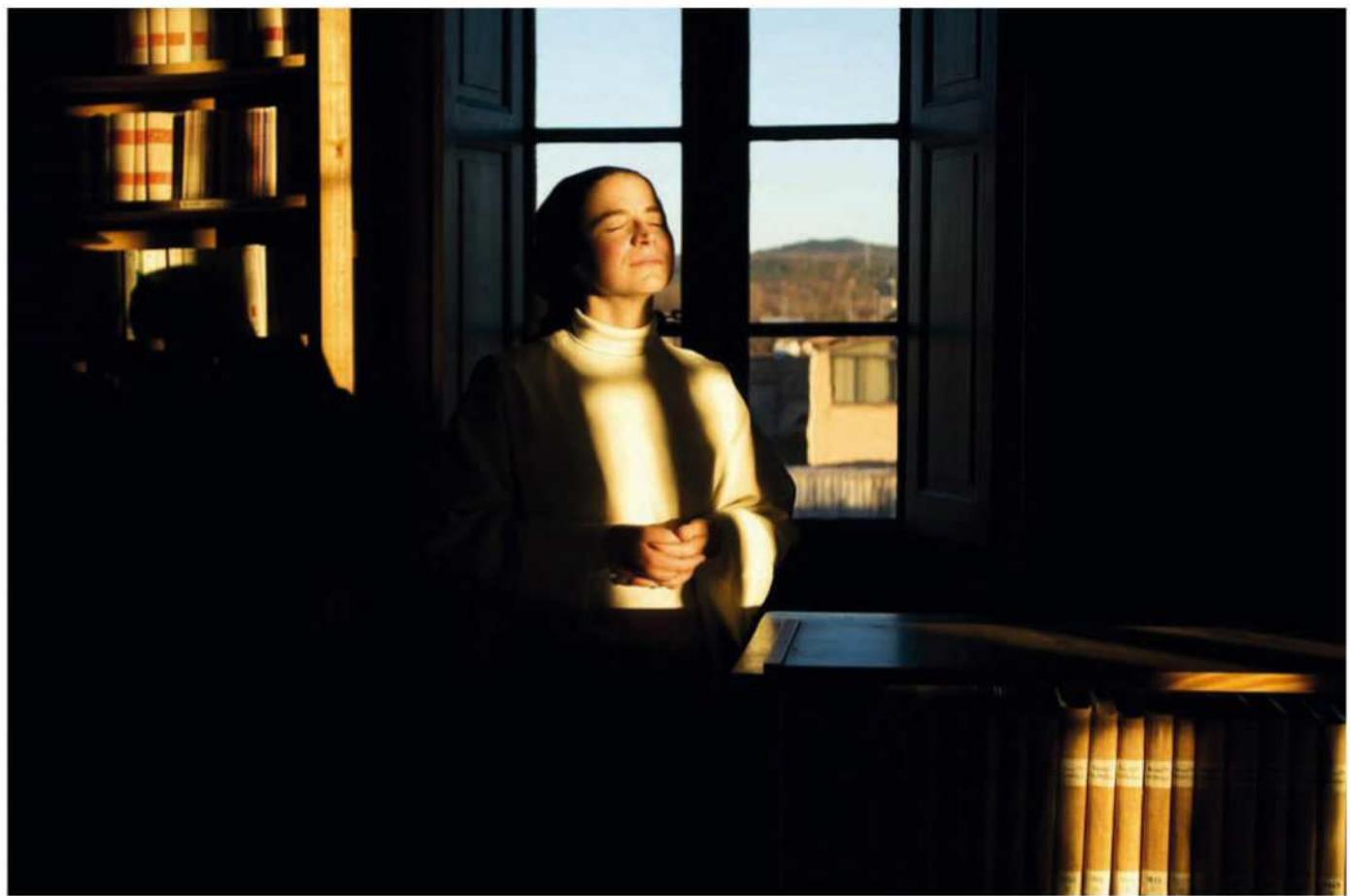
Je me retrouve seule avec huit femmes à l'intérieur d'une très petite salle-cellule, mal éclairée. J'apporte du matériel : magazines, livres d'art et de photographie, carnets vierges que je leur propose de décorer à partir d'images apportées. La plupart du temps, elles choisissent des

images de beauté, d'élégance. Pendant qu'elles réalisent ces collages, je propose à celles qui le souhaitent de faire un premier portrait pour elle et leur famille, puis un autre "visage caché", dissimulé derrière un objet, une étoffe, selon la consigne des services pénitentiaires qui interdit de montrer le visage sans accord de l'administration.

**Faites-vous un repérage des lieux avant d'entamer un sujet ou une série ?**

Non, jamais, car ce qui compte pour moi ce sont les personnes qui habitent ou travaillent dans le lieu et le temps que je passe avec elles. Je travaille avec du matériel léger, en lumière ambiante, à la manière d'un reporter. En prison, j'installe un studio avec un fond noir tout près d'une fenêtre pour créer un espace de prise de vue. J'enregistre aussi des séquences vidéo, de visages ou de gestes. C'est la notion de temps qui m'intéresse, la relation entre la durée et l'instant. La

Salimatou,  
Kolondimba,  
Mali 2009  
© Olivia Gay



*Page de gauche,  
de haut en bas -  
Yuleisy, Havana  
Vieja, 1998  
© Olivia Gay*

*La prière, Saint-  
Maximin, 2007  
© Olivia Gay*

*Ci-contre -  
Michèle et Valérie,  
dentellières  
de Calais, 2010  
© Olivia Gay*



parole aussi est très importante dans le processus de fabrication des images, même si je ne cherche pas forcément à la rendre audible.

**Comment ces femmes perçoivent-elles l'intérêt que vous leur portez, et quel regard ont-elles sur votre travail ?**

Elles sont intéressées par les travaux que j'ai réalisés par ailleurs et que je leur montre à chaque début de rencontre. En prison, les images des sœurs ont suscité beaucoup d'intérêt et une question essentielle : comment peut-on renoncer à vivre sans amour charnel ? Des questions qui les amènent à réfléchir à leur situation. Sans une relation personnelle, ces travaux ne seraient pas possibles. À Malmaisons, une question posée par une résidente m'a amenée à réfléchir au sens même de l'acte photographique : "Qu'est-ce que vos photos vont changer à ma vie ?" J'ai alors commencé à chercher des manières de faire "ensemble", pour apporter quelque chose à l'autre. C'est la relation sujet-photographe que j'interroge : qui a le pouvoir dans l'acte photographique ? Le photographe prend une photographie mais que donne-t-il en échange ?

Ne craignez-vous pas que ces sujets exclusivement féminins ne finissent par vous enfermer dans une vision

**polarisée de vos contemporains ?**

Mon engagement est éthique et esthétique, il s'inscrit dans une histoire singulière et collective à la fois, car on n'existe jamais seul. Ces photographies montrent des femmes qui vivent "à l'écart" des regards, tout en participant de l'ordre du monde. C'est par la couleur qui les entoure et les encadre que je choisis de les représenter. Le noir, le rouge et l'orangé des prostituées, ou encore le vert blafard du néon, qui n'est pas le vert des jardins des sœurs ; le noir des prisons qui révèle l'intensité des couleurs comme le vert ou le violet vif qu'elles mettent sur leurs ongles en signe de résistance. En Palestine, ce sont des couleurs usées, vieillies, rosées, et une grande blancheur, comme si le soleil avait fait passer les teintes.

**Quelle place faites-vous à la compétition des prix et concours dont vous êtes déjà deux fois lauréate ?**

C'est un encouragement, mais pas une fin en soi, plutôt une remise en question nécessaire. Les prix que j'ai eus ont toujours été ceux dont les dossiers ont été les plus évidents à constituer. Si le dossier est compliqué, ce n'est pas un bon présage.

Pensez-vous à terme constituer un corpus de ces destins de femmes ? Entre l'édition, le circuit des galeries

**et des foires d'art contemporain, avez-vous une préférence ?**

J'aimerais faire un livre et trouver une autre forme narrative qui permette de relier toutes ces images réalisées depuis vingt ans. Et continuer à les exposer aussi.

**Comment envisagez-vous la suite de votre parcours ?**

Le film *The fairest of them all*, ou *La plus belle d'entre toutes*, réalisé d'après la proposition de Mariane Pearl, m'a permis de relier tout ce que j'ai fait jusqu'à maintenant : photographies, vidéos, sons. C'était une belle opportunité, mais le film donne un aperçu rapide de ces années de recherches, alors que mon travail est ancré dans le temps. Je vais donc expérimenter d'autres formes narratives et continuer à travailler, à regarder, à étendre ma réflexion, à essayer de m'emparer de ce réel sans frontières ni limites qui toujours nous échappe et d'appréhender les absences silencieuses de notre monde.

**Propos recueillis  
par Gilles La Hire**

*Les photographies d'Olivia Gay sont visibles jusqu'au 15 juillet à la Galerie Le Réverbère (Lyon) avec les travaux d'Antoine Bruy et Petros Efstathiadis, lauréats du Prix HSBC pour la Photographie. L'exposition sera ensuite présentée au Musée André Villers de Mougin (06) du 20 juillet au 16 septembre.*

*Voici un tout petit aperçu  
du passionnant sommaire de Nat'Images*

# Sommaire<sup>50</sup>

Juin-juillet 2018



# Nat'Images

N° 50  
Juin-Juillet 2018



Réussir  
son piège photo  
*les conseils  
du pro !*

Édition nature  
Chasseur d'Images



## HUPPE FASCIÉE

*Rencontre avec l'oiseau papillon*



Photographier  
le flamant rose



Reportage subaquatique



Le paradis des  
orchidées

**Le rendez-vous des passionnés d'image et de nature**

# Philippe Écharoux

## ELECTRIC LIGHT

## GRAFFITI

Portraitiste de profession, Philippe Écharoux aime s'échapper de son studio pour réaliser des happenings de lumière projetée, véhiculant des messages positifs et universels aux quatre coins du monde.

Lorsqu'on observe les parcours des auteurs publiés dans Chasseur d'Images, on constate régulièrement que la photographie n'était pas leur vocation première. Non pas qu'elle soit complètement absente du décor – souvent ils possèdent un appareil photo depuis le plus jeune âge – mais comme si cette voie s'imposait à eux plus qu'ils ne la choisissaient. Philippe Écharoux ne déroge pas à la règle. Adepte de sports extrêmes (escalade, kitesurf) dans sa jeunesse, il a 25 ans quand la prise de vue s'invite dans sa vie. De façon banale : c'est l'été et, comme beaucoup, il s'achète un appareil photo avant de partir en vacances : "À la même époque, je commençais une formation d'éducateur spécialisé. Je considérais la photo comme un loisir, mais comme j'étais en contact avec des personnes en difficulté sociale, cela me fournissait une bonne matière pour expérimenter. Cela amusait les gamins, tout en valorisant l'image qu'ils avaient d'eux-mêmes. Je ne m'en rendais pas compte à l'époque."

Petit à petit, un glissement s'opère vers le portrait et l'art urbain pour finalement dériver vers la nature : "Plus le temps passe, plus je me dirige vers les endroits où je suis le plus à l'aise, donc la nature." En mai dernier, après dix ans d'expérimentations, il a ainsi

choisi Central Park, le célèbre espace vert encaissé au cœur de New York, comme terrain de jeu, faisant en quelque sorte la synthèse de tous ses précédents projets.

### Deux casquettes pour une tête

Philippe Écharoux a fait du portrait son fonds de commerce, travaillant en studio avec son équipe pour de grosses campagnes de pub ou des projets éditoriaux pour la presse (avec une préférence pour *L'Équipe magazine*). Mais le natif de Marseille a toujours voulu partager ses images avec le plus grand nombre, ne pas les réserver aux seuls habitués des galeries. C'est ainsi qu'il s'est trouvé une deuxième casquette : "Je me suis dit que l'outil que je maîtrise c'est la lumière, alors pourquoi ne pas m'en servir ? Ce qui m'intéresse à la base, c'est de bidouiller mes lumières de studio, voir comment ça marche. Des gars comme JR ou Banksy sont déjà champions pour exposer leur art dans la rue en collant ou en graffant, je n'allais pas faire comme eux. L'idée que ça ne laisse pas de trace me plaisait. Ça peut déranger dans le fond mais pas dans la forme ; ça reste respectueux des lieux. J'ai donc commencé par des portraits des gens de Marseille que j'ai projetés dans la ville, sur les murs, sur les bus..." Et puis un jour, il fait l'essai sur des arbres.

*A world first, New York, 2018*

*Visage sur un arbre de Central Park photographié juste avant de nous faire attraper et de devoir démonter l'installation.*

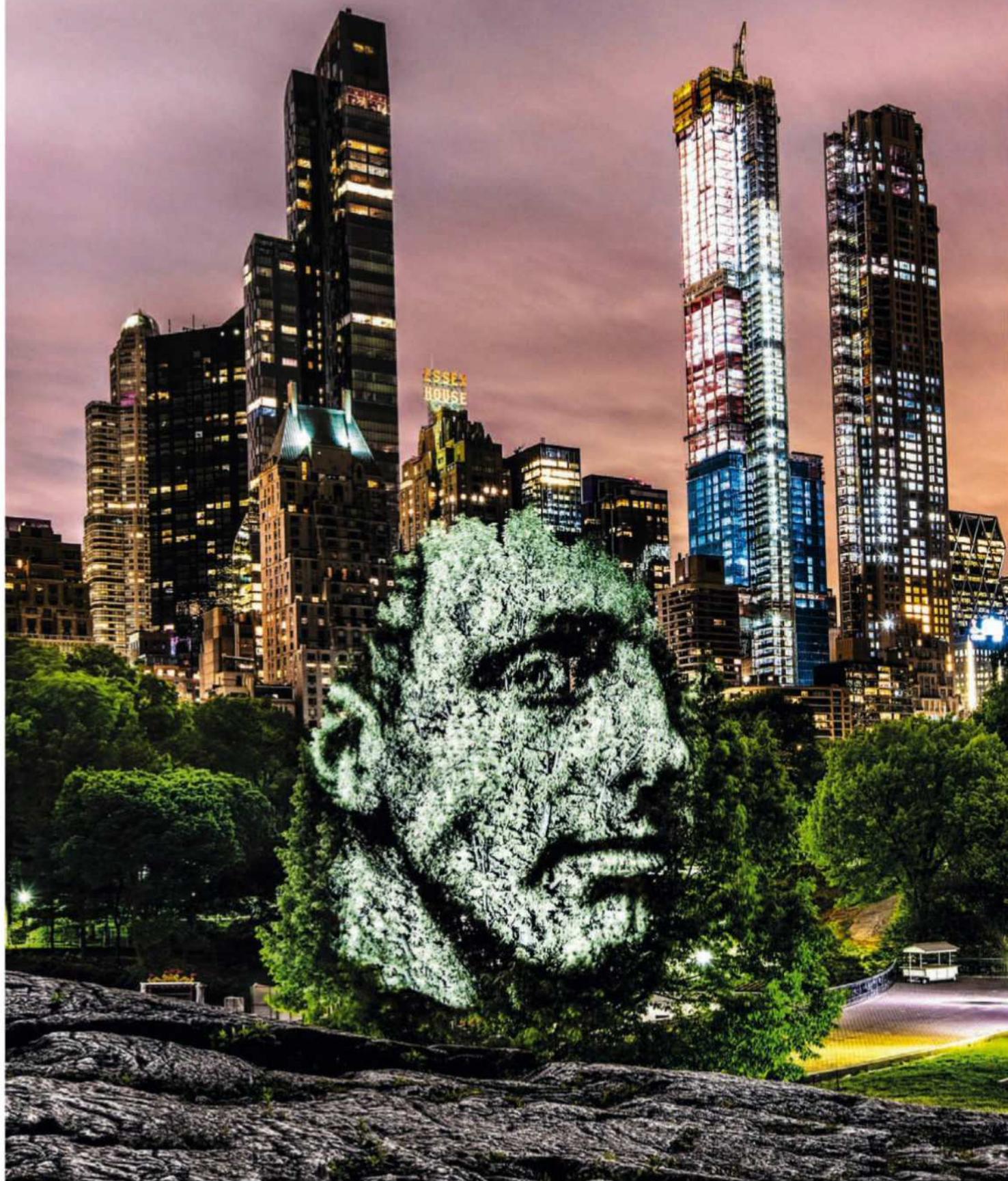
*Nikon D850, 16-35 mm f/4 à 30 mm, f/10, 10 s, 400 ISO*

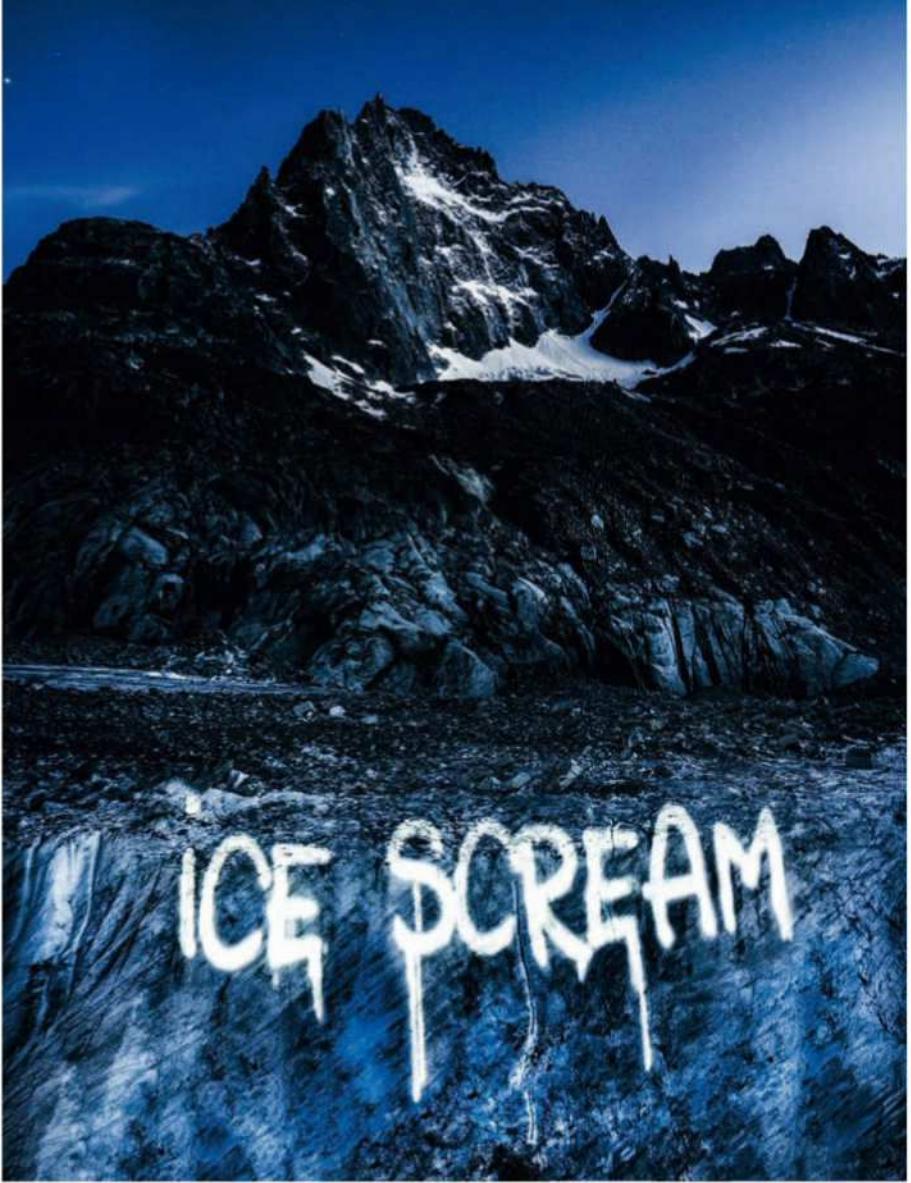
Une révélation. Le résultat l'encourage à poursuivre dans cette voie en cherchant des supports originaux en cohérence avec le message véhiculé.

### Éphémères lumières

À la confluence du message marketé et du happening artistique, les œuvres de Philippe Écharoux semblent induire de nombreuses contraintes logistiques. Il n'en est rien : "Le projecteur est un matériel de salon que l'on a modifié pour qu'il soit plus puissant. On l'alimente avec une batterie et c'est tout. Cette modestie du procédé – on n'est pas dans la grosse ingénierie – passe mieux auprès des autorités et nous permet d'être davantage mobiles. Comme si on avait des bombes de peinture, quoi."

Partant du principe que les surfaces ne sont pas détériorées et que les messages véhiculés sont plutôt positifs, notre "graffeur de lumière" se passe d'autorisation pour mener à bien ses projections : "On a déjà eu affaire aux autorités mais on n'a jamais eu aucun problème car on a une approche sympathique. Notre démarche n'a rien de contestataire. Il y a des endroits où c'est plus compliqué que d'autres pour se faire entendre mais en France, aucun problème. Si on s'est fait expulser de Central Park au final, c'est







***Le Cri de la Glace, Haute-Savoie, 2017***

*Après une très longue approche sur la Mer de Glace et un repérage compliqué...*

*Hasselblad HSD, 28 mm, f/8, 11 s, 200 ISO*



***La Havane, Cuba, 2015***

*"J'écris parce que personne n'écoute."*

*Nikon D610, 14-24 mm f/2,8 à 16 mm, f/11, 5 s, 400 ISO*

***Île de la Cité, Paris, 2014***

*Petite touche d'humour vis-à-vis de mon parcours scolaire.*

*Canon EOS 5D Mark II, EF 17-40 mm f/4L USM à 21 mm, f/10, 5 s, 200 ISO*





*Amazonie, Brésil, 2016*

*Un Indien de la tribu Surui sur sa terre natale.*

*Hasselblad, 50 mm, f/11, 4 s, 100 ISO*

*Val d'Isère, 2015*

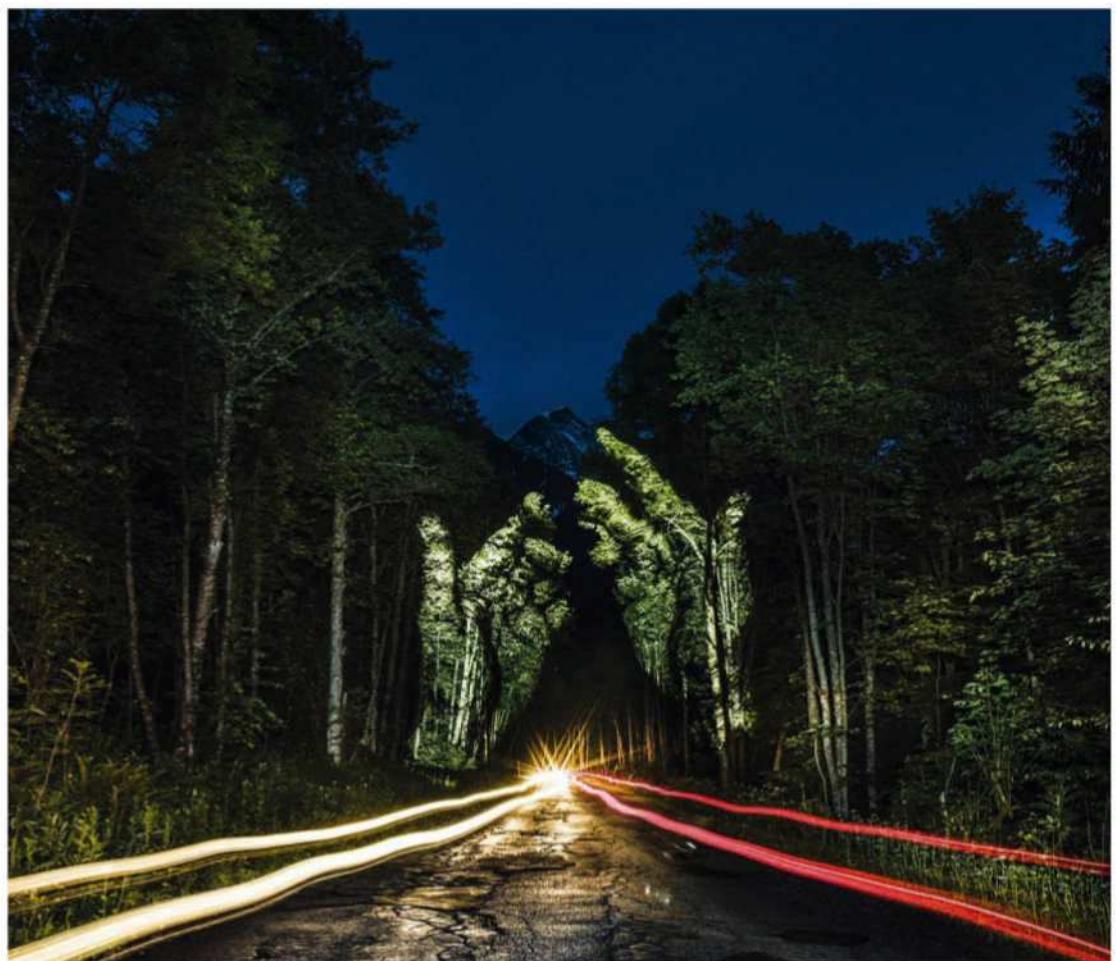
*Lors du forum des "Napoléons" sur le thème de l'innovation.*

*Canon EOS 5D Mark III, EF 17-40 mm f/4L USM à 26 mm, f/9, 10 s, 200 ISO*

*Chamonix, 2015*

*Les mains d'un guide local renommé.*

*Hasselblad, 50 mm, f/11, 4 s, 100 ISO*







New York, 2018

*Le visage de ma grand-mère qui n'a jamais voyagé, je la projette partout où je vais !*

Nikon D850, 16-35 mm f/4 à 35 mm, f/13, 3 s, 100 ISO



*uniquement parce qu'on n'avait pas le droit d'y rester tard."*

### **Une voix projetée partout**

La photographie est à l'origine et à la conclusion de chaque installation puisqu'elle permet d'en garder la trace. Mais le but premier est d'interagir avec la population ; aussi l'artiste et son équipe restent-ils sur place le temps qu'ils jugent nécessaire. Du Vieux-Port de Marseille à la Sagrada Familia de Barcelone, des pentes enneigées de Val d'Isère à la forêt amazonienne, certains projets sont plus lourds à porter que d'autres. Mais tous ne réclament pas l'aide des habitants, les portraits cédant parfois la place à des messages plus ou

moins ludiques. "À New York, les portraits projetés entraient en résonance avec le projet que l'on a mené en Amazonie chez les indiens Surui dont les visages étaient projetés sur les arbres pour les personnaliser. Un travail de deux ans. Dans le cas de Central Park, ce poumon végétal circonscrit dans la ville, il s'agissait de montrer que l'Homme a fini par enclaver la nature. La mise en perspective est diamétralement différente mais la symbolique est forte. Et les deux sujets ont une même visée écologique. Cela reste purement artistique, jamais publicitaire."

À Los Angeles, c'est sur des détritus de différentes tailles suspendus dans les airs que Philippe Écharoux projeta les portraits

des habitants, l'idée étant de sensibiliser le public au ramassage des déchets. Évidemment, la volonté de réveiller les consciences se heurte parfois à quelques difficultés, comme à la biennale d'art contemporain de Cuba en 2015 où la projection sauvage de messages sur la liberté d'expression ne fut pas du goût de tous. Pour autant, Philippe Écharoux garde le cap et compte bien prochainement donner un coup de projecteur sur le sort des icebergs.

**Frédéric Polvet**

[www.philippe-echaroux.com](http://www.philippe-echaroux.com)



Val d'Isère, 2015

*La ligne orange est celle laissée par un bus qui m'a frôlé à l'entrée du tunnel.*

*Canon EOS 5D Mark III, EF 17-40mm f/4L USM à 27 mm, f/8, 30 s, 400 ISO*

Venice Beach, Los Angeles, 2017

*Un visage projeté sur des déchets à Venice Beach.*

*Sony Alpha 7R, FE 16-35 mm f/4 ZA OSS à 19 mm, f/4, 1/80 s, 1000 ISO*





# Monuments revisités

Face à un monument connu,  
le photographe peut adopter deux attitudes:  
respecter les convenances et les règles  
de la prise de vue, quitte à produire  
un cliché vu mille fois, ou bien chercher  
à produire une image originale.  
C'est à cette dernière option que  
nous allons nous intéresser en explorant  
quelques pistes possibles pour essayer  
de "voir autrement".

# Le défi



**D**epuis que les concours culinaires se sont imposés à la télévision, les recettes sont systématiquement "révisées". Le terme est prétexte à des explorations parfois très audacieuses. On pouvait donc s'attendre à ce que notre invitation à revisiter la photo de monument soit l'occasion de quelques surprises. Il y en a eu, mais elles furent rares. Porter un regard neuf sur un sujet mille fois rebattu est plus difficile qu'il n'y paraît. La somme des images existantes écraserait-elle l'inspiration ? Toujours est-il que la plupart des parti-

cipants à ce défi ont manqué d'audace. En quelque sorte, ils ont revisité l'œuf à la coque en se contentant de changer le coquetier.

Mais, comme vous allez le découvrir dans les pages suivantes, d'autres propositions font preuve d'originalité. Notre premier critère de choix a été le respect du cahier des charges (montrer le monument sous un jour nouveau), mais nous avons aussi retenu des photos qui, sans être extraordinaires inventives, dénotent une volonté de casser les codes habituels.

*Pascal Miele*

**Dominique Buc**

**Près du pilier sud de la tour Eiffel**

"J'utilise un 24 mm PC-E, son rapport de reproduction élevé me donne une abeille bien visible sur l'image. Diaphragmer à f/11 me donne un arrière-plan flou mais reconnaissable. Le soleil éclairait suffisamment l'abeille, et je ne lui faisais pas d'ombre, cela m'a permis de travailler en lumière naturelle."

Nikon D800E, 24mm PC-E, f/11, 1/320s, 400 ISO



## Abeilles en capitale

Dominique Buc

"Les abeilles sont indispensables à la vie et, même si ma démarche n'est pas militante, je souhaite que mes images contribuent à leur protection.

Mes premières photos étaient classiques: des abeilles butinant, puis j'ai cherché à les prendre en vol. Je n'étais pas totalement satisfait car il existe un nombre impressionnant de photos semblables, je voulais être plus original.

En cherchant à sortir du lot pour le concours Terre Sauvage de 2014, j'ai eu l'idée d'associer les abeilles avec la passion que j'ai aussi pour Paris.

Près de Notre-Dame, alors que je photographiais des abeilles avec un objectif macro, j'ai eu l'idée d'utiliser un grand-angle et d'enclouer la cathédrale. Voilà comment est née la première image de cette série "Abeilles en capitale".

Je montre un Paris que j'apprécie tout particulièrement, plus bucolique qu'on ne l'imagine.

Depuis 2014, je poursuis cette série, j'avance doucement car elle demande beaucoup de préparation et de repérages.

Je veux que tout soit naturel. Il n'y a ni montage, ni retouche, je ne photographie que les fleurs réellement présentes dans la capitale.

J'ai utilisé des Nikon D4 et D800E et aujourd'hui un D850.

Au début je photographiais avec le 14-24 mm, mais la présence de l'abeille n'était pas assez forte. J'utilise maintenant un 24 mm PC-E qui me permet d'être plus près de l'insecte.

Je travaille à la mise au point mini, généralement à f/16, pour obtenir un arrière-plan flou mais reconnaissable.

L'abeille est proche de la lentille frontale et donc souvent dans l'ombre de l'objectif. Je privilégie l'éclairage naturel, mais j'utilise parfois un flash macro SB-R200 monté sur une bague à l'extrémité de l'objectif. Je travaille alors en "fill-in", la difficulté étant de doser l'effet du flash pour rester naturel."

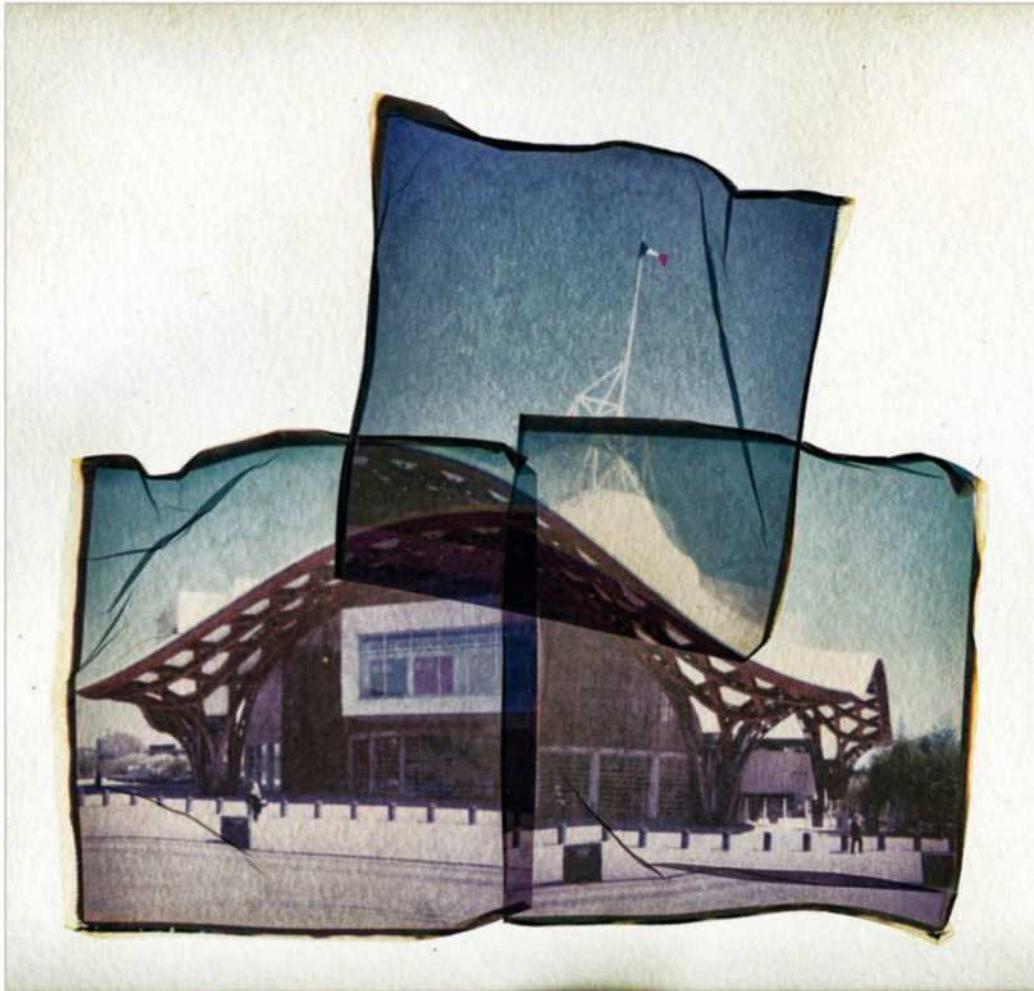


**Centre Pompidou et cathédrale, Metz**

**Michel Lersy**

### **Faire un transfert**

Les trois images de Michel Lersy ont été réalisées au Polaroid 600 avec du film "Impossible". L'émulsion a ensuite été transférée sur papier afin d'assembler les photos à la manière d'un panoramique. Si cette méthode vous intéresse, rendez-vous sur le site "Dans ta cuve" ([www.danstacuve.org](http://www.danstacuve.org)). Tapez "transfert" dans le moteur de recherche et vous aurez accès à deux tutoriels, l'un consacré au transfert de Polaroid et l'autre pour Fuji FP100.



## Deux visions de l'Atomium

Jean-Pierre Vertommen

### • On a marché sur la Lune

"En passant sous la belle pour conduire les enfants à l'école, je remarque les camionnettes des techniciens alpinistes qui font le nettoyage de l'Atomium. Les astronautes sont en apesanteur!"

Nikon D610, 28-300 mm  
à 300 mm, f/5,6, 1/1.250 s,  
100 ISO



### • Photo de nouvel an ratée

"Du haut de ma rue, j'ai une magnifique vue sur l'Atomium de Bruxelles. Il fait nuit, je me prépare, je monte l'appareil sur trépied et teste différents réglages avant le feu d'artifice. Le vent est fort et je n'ai pas de stabilisation. Je tente de maintenir l'ensemble avec ma main, mais ça ne marche pas comme je voudrais. Je change d'option et fais les classiques photos du feu d'artifice, les mêmes que l'on verra partout le lendemain... bof!"

Lors du développement, je découvre cette photo ratée qui me fait de l'œil. On devine même le drapeau belge sur sa tête... et ce n'est pas un effet Photoshop!"

Fuji X-T2, 100-400 mm  
à 320 mm, f/5,6, 5s, 500 ISO



## Série "Presque" (presque au bon endroit, presque au bon moment, presque à propos)

Fabrice Chabot

"Je fais partie d'un collectif de quatre photographes amateurs bordelais (Bord'Objectif) qui a eu, fin 2016, l'opportunité d'exposer pendant un mois dans un bar. Nous avons tous les quatre des pratiques assez voisines, paysage, architecture, pose longue, street, etc., j'ai donc, pour cette expo, cherché à me démarquer un peu en essayant de proposer un regard plus personnel.

Je me suis souvenu d'une idée que j'avais eue quelque temps auparavant, mais que je n'avais pas menée à bien. En observant le pont Chaban-Delmas, j'avais trouvé que, sous certains angles, il ressemblait à une rampe de lancement de fusée. Je m'étais alors dit qu'il fallait exploiter cette analogie pour créer une mise en scène avec un cosmonaute au pied du pont pour donner un résultat sympa. Trouver un costume de cosmonaute n'étant pas particulièrement aisé, j'avais abandonné cette idée.

L'exposition m'a donné l'occasion d'explorer à nouveau le principe de l'analogie. Les candélabres dans l'axe du pont Chaban Delmas peuvent également faire penser à des poteaux de rugby, j'ai donc imaginé une nouvelle mise en scène avec un joueur de rugby... bien plus facile à mettre en œuvre que celle du cosmonaute! Par extrapolation, d'autres idées sont arrivées, prises

dans divers lieux de la ville, des idées qui conservent un esprit décalé ou humoristique et qui restent techniquement et économiquement accessibles. C'est ainsi qu'est née la série "Presque", presque au bon endroit, presque au bon moment, presque à propos...

Restait à transformer les idées en images. J'ai fouiné pour trouver les costumes et accessoires nécessaires et j'ai fait appel à des amis qui se sont prêtés au jeu, parfois au péril de leur amour-propre, se retrouvant dans des situations ridicules à la vue des passants!

La photo "Confondre Chaban et Chaban" (le pont et le stade portent tous deux ce nom) était prévue très tôt le matin pour éviter la circulation. Le jour J, un brouillard inattendu s'est invité, mais je trouve qu'il apporte une touche supplémentaire à l'image.

La photo "Dompter son œuvre", a été prise en fin d'après-midi. Il y avait du monde sur la place Stalingrad. J'ai fait le plus vite possible afin d'épargner mon acolyte costumé.

Pour "Stupeur (et tremblements)", il y avait moins de monde... mais on s'est quand même dépêché. Un double caleçon (un sur les chevilles, l'autre à sa place normale) a fait l'affaire..."

1

2

3

### 1. Confondre Chaban et Chaban

Pont Chaban-Delmas,  
Bordeaux

### 2. Stupeur (et tremblements)

Ancien poste de commandement,  
Bassins à flot, Bordeaux

### 3. Dompter son œuvre

Le Lion Bleu de Xavier Veilhan,  
place Stalingrad, Bordeaux



## Monuments déserts

Gérard Héloïse

1

2

3

"Cette série sur les plus célèbres monuments de Paris représente environ un an de travail.

La quasi-totalité des images ont été prises tôt le matin de manière à n'avoir personne dans ces lieux emblématiques, mais aussi, et surtout, pour bénéficier d'une lumière extraordinaire au lever du jour ou, pour certaines d'entre elles, au coucher du soleil.

Le travail de retouche effectué dans Lightroom a consisté à densifier le rendu du ciel afin de faire ressortir un peu plus les monuments.

Les formats panoramiques ont été réalisés par assemblage de 10 à 15 photos, là encore avec le logiciel Lightroom."

### 1. Le Panthéon

Canon EOS 7D Mark II,  
24-70 mm f/2,8 L USM  
à 24 mm, f/8, 1/160s,  
1.000 ISO

### 2. Le Sacré-Cœur

Canon EOS 7D Mark II,  
24-70 mm f/2,8 L USM  
à 25 mm, f/6,3, 1/320s,  
400 ISO

### 3. La place Vendôme

Canon EOS 7D Mark II  
24-70 mm f/2,8 L USM  
à 24 mm, f/6,3, 1/200s,  
250 ISO





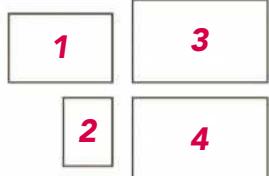


## Le symbole plus que l'image

Il n'est pas nécessaire de photographier le monument dans son entièreté. Parfois, c'est même en l'évoquant voire en effaçant sa présence que l'on parvient à attirer l'attention du spectateur.

Pour certains lieux à l'identité forte, un détail peut suffire. Versailles est presque aussi célèbre pour ses jardins que pour son château, et une simple superposition d'ombres végétales et architecturales suffit pour installer l'atmosphère et indiquer le lieu de prise de vue. La démarche est similaire pour le Mont Saint-Michel ou le Tower Bridge. Les silhouettes de ces monuments sont si caractéristiques que, même perdus dans la brume ou vus de dessous, on les identifie immédiatement.

Le cas de l'ascenseur de la tour Montparnasse est un peu particulier. Tout le monde ne sait pas que la terrasse qui permet de voir tout Paris se situe au 56e étage... Mais il suffit d'y être allé une fois pour s'en souvenir. Le bouton allumé symbolise d'autant mieux ce monument que c'est effectivement le panorama offert, plus que son architecture, qui fait le succès de cette tour.



**1. Lever du jour sur Versailles**  
Christophe Carassou

**2. Tour Montparnasse**  
Ingrid Aubineau

"Photo prise à la volée, alors que s'allume le bouton 56 de l'ascenseur de la tour Montparnasse. À moi la vue panoramique sur Paris!"

**3. Mont Saint-Michel**  
Jean Leblond

"À pied à travers la baie, malgré le mauvais temps."

**4. Tower Bridge, Londres**  
Sylvain Baron

"L'idée était d'avoir un point de vue différent. Pour cela, il fallait trouver un accès au bord de la Tamise... voilà le résultat."





## Effets graphiques

L'aspect graphique des monuments est source d'inspiration pour de nombreux photographes. Parfois l'architecte a fait tout le boulot et il n'y a plus qu'à trouver le bon cadrage, parfois il faut aller chercher le motif, la symétrie ou la dissymétrie qui feront l'intérêt de la composition. Et rien n'interdit d'ajouter un effet en appliquant un traitement particulier à l'image.



### 1. Parlement allemand (Bundestag), Berlin

Jean-Marie Peyre

"Ce bâtiment est surmonté d'un dôme de verre et un chemin hélicoïdal conduit les visiteurs jusqu'à son sommet. Au centre, un cône inversé renvoie une image morcelée de ces pérégrinations. Le photographe ne sait où donner de la tête!"

Nikon D80, 16-80 mm  
à 16 mm, f/8, 1/640 s, 400 ISO

### 2. Notre-Dame, Vitré

Thierry Dufresne

"La voûte de l'église Notre-Dame m'a offert cette composition au style très graphique."

Pentax K-3 (zoom non précisé),  
à 23 mm, f/3,5, 1/30 s, 1.600 ISO

### 3. Place des Vosges, Paris

Frédéric Consejo

Nikon Df, 14 mm f/2,8,  
à f/7,1, 1/200 s, 400 ISO



1

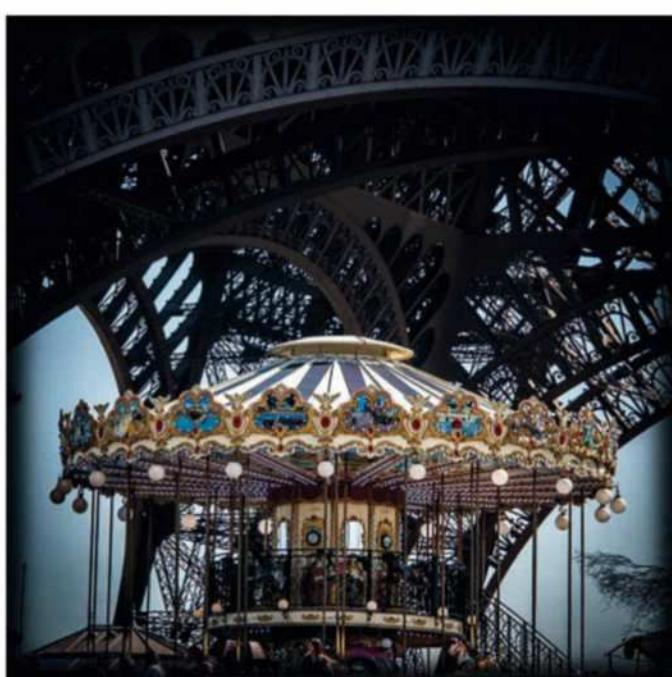
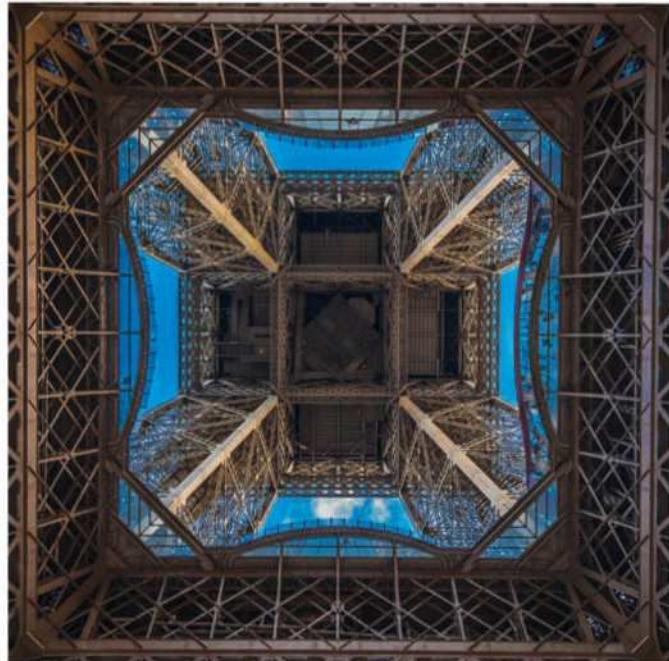
2

3

## Concluons en beauté avec quelques visions personnelles de la tour Eiffel...

1. **Ingrid Aubineau** - Sony NEX 3n, 18-200 mm à 50 mm, f/5, 1/1.000s, 200 ISO
2. **Jean-François Cloüet** - Nikon D7100, 18-140 mm à 20 mm, f/9, 3 s, 320 ISO
3. **Jean-Marc Angelini** - Nikon D700, 28-300 mm à 150 mm, f/9, 1/500s, 200 ISO

1	4
2	5
3	6



**4. René Normant**  
Nikon D700, 28-300 mm à 28 mm, f/5,6, 1/125s, 800 ISO

**5. Raymond Widawski**  
Sony A700, 150 mm, f/5,6, 1/250s, 200 ISO

**6. Nicolas de Vaulx**  
Canon EOS 5D Mark III, 24-105 mm à 24 mm, f/5,6, 1/5s, 100 ISO

# Peau et lumière

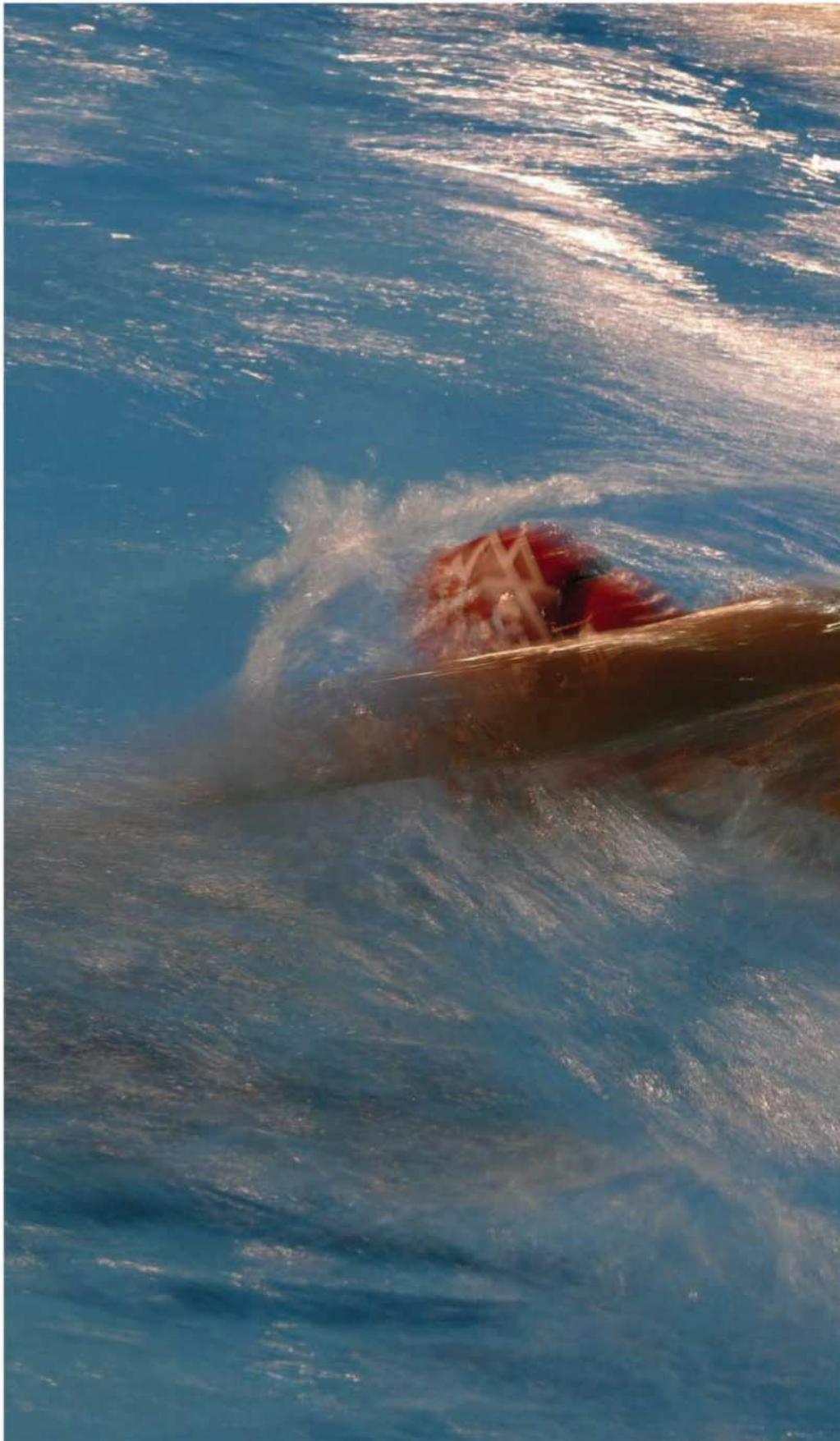
L'intitulé de ce défi, "Visages et corps mouillés", appelait des interprétations multiples. Nos Lecteurs l'ont bien compris, et si leurs photos font la part belle aux corps féminins, ils ont également su faire preuve d'originalité en envisageant le sujet sous d'autres perspectives.

**L**'être humain est un animal terrestre qui de tout temps a cherché à s'établir à proximité des points d'eau : mers, lacs, rivières, etc. Dans notre monde moderne, cet élément reste essentiel. Et pour peu qu'on ait la chance de vivre dans un pays développé, le contact de l'eau avec notre corps est permanent ou presque. On pense aux ablutions matinales, bien sûr, mais aussi – c'est de circonstance – aux baignades estivales.

Si aux siècles passés l'eau inspirait quelques frayeurs, il s'agit aujourd'hui plutôt d'une source de plaisir et c'est ce point que les photographes de ce dossier mettent en avant. À bien chercher, on retrouve dans le regard inquiet de certains bambins une résurgence de cette crainte originelle, mais rien qui ne dure. Car les petites filles et les petits garçons aiment jouer avec l'eau et prennent un plaisir évident à éclabousser leur entourage. Allez savoir, c'est peut-être l'enfant en nous qui s'exprime lorsqu'on photographie un sujet immergé, aspergé, éclaboussé... à cette différence près qu'on a pris conscience des mille possibilités offertes par les jeux de la lumière et de l'eau.

Reste à savoir comment faire pour les exploiter au mieux...

*Pascal Miele*

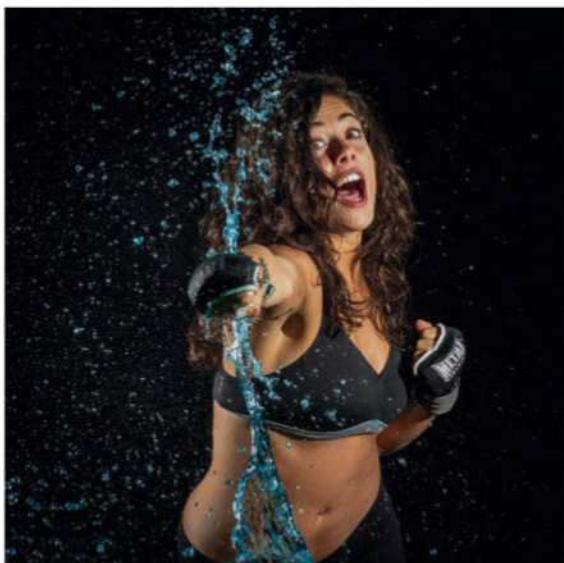
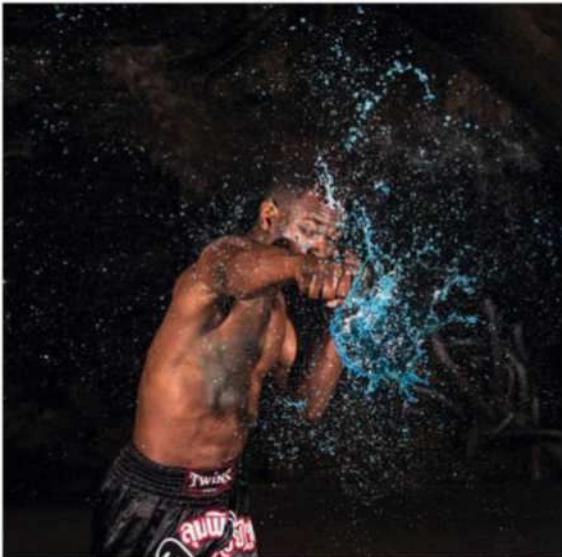


Alain Pellorce

"Ma fille en compétition de natation"

Panasonic Lumix FZ1000, équivalent 83 mm, à f/5, 1/10 s, 400 ISO





## L'eau qui cogne

*"Cette série de photos a été réalisée en collaboration avec ma fille pour la phase technique de mise au point, puis avec Aiello Batonon, champion du monde de boxe thaï en 2011.*

*Un ballon de baudruche, suspendu par un assistant avec un fil nylon au-dessus du boxeur, contient le liquide. Pour obtenir un effet plus graphique, l'eau est teintée avec des colorants (bleu et rouge offrent un beau rendu). J'ai également utilisé du lait.*

*Je déclenche lors de l'impact. Nous répétons le geste à vide, puis le coup est réellement porté (une aiguille facilite parfois l'explosion du ballon). Il faut être dans le bon timing car je shoote avec des flashes de type Profoto B1 (deux à trois flashes sur ces séries). Ils ont un temps de recyclage de l'ordre de la seconde, cela limite donc les possibilités. Je ne peux réaliser qu'un cliché, exceptionnellement deux, par prise.*

*Les photos sont traitées avec Lightroom pour ajuster les niveaux et éventuellement supprimer les résidus du ballon de baudruche."*

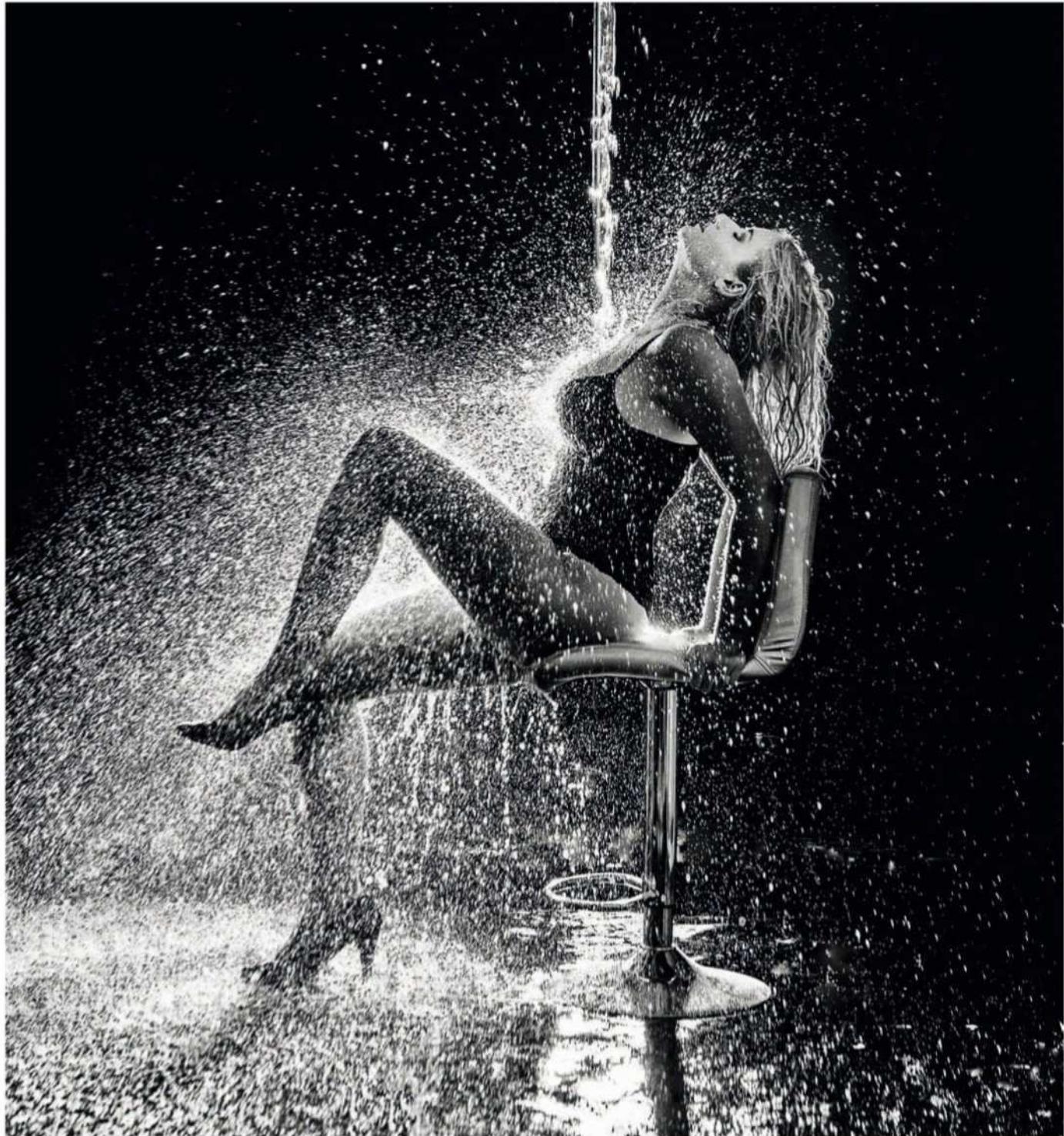
L'idée de matérialiser par des éclats d'eau le coup donné par la boxeuse ou le boxeur est excellente. En plus, elle bénéficie d'une réalisation soignée, visible au grand souci apporté aux détails.

On constate que les modèles ont du mal à conserver une expression concentrée lorsqu'ils portent leur coup. Mais depuis Philippe Halsman, photographe américain célèbre pour ses portraits de stars des années 1950 figées en plein bond, on sait que la difficulté de ce genre de cliché n'est pas seulement d'ordre technique : il faut essayer de saisir la vérité d'un moment dans l'expression d'un visage.

**Fabrice Trébaul**

Canon EOS 5D Mark III,  
85 mm f/1,8 et flashes,  
f/11, 1/200 s, 400 ISO

Modèles: Chloé Trébaul  
et Aiello Batonon



Daniel Lengaigne

"Inspiration Flash Dance"  
Canon EOS 5D Mark III,  
24-70 mm f/2,8 à 50 mm,  
flash, f/4,5, 1/160s, 200 ISO

Modèle : Faustine

## Comme au cinéma...

C'est une rediffusion du film *Flash Dance* qui a soufflé à Faustine, le modèle, l'idée de cette image. Via les réseaux sociaux, elle a contacté Daniel et lui a proposé de la réaliser.

Après analyse de la séquence du film, le photographe décide de s'atteler à la tâche dans un studio dûment protégé. Une chasse d'eau est installée au plafond (tant pis pour le romantisme !) et des bâches sont posées au sol et sur les murs.

L'éclairage, constitué d'un unique flash équipé d'un snoot, donne ce fort contre-jour qui met l'eau en valeur. La lumière "avant" résulte simplement du renvoi par les murs blancs de l'éclairage du contre-jour. Deux prises ont été nécessaires. Sur la première photo, la lumière du flash était trop présente.

## Du côté des sportifs...



**Stéphane Prudhomme**

Leica M (240),  
objectif non précisé,  
f/4, 1/4.000s, 320 ISO

**Jean-Pierre Valls**

Nikon D3X,  
24-70 mm f/2,8 à 70 mm,  
f/4, 1/100s, 1.600 ISO



**Olivier Martin**

Sony Alpha 6500,  
70-200 mm f/2,8 à 200 mm,  
f/2,8, 1/640s, 2.000 ISO

En eaux vives ou en bassin, les sports aquatiques donnent aux photographes l'occasion de produire des images spectaculaires. Mieux que les loisirs balnéaires, ils symbolisent la rencontre du corps et de l'eau, la performance de l'athlète dépendant de sa capacité à fusionner avec l'élément. Et c'est justement tout le problème pour le photographe, car qui dit immersion.

Or, du bord de la piscine, on ne voit du nageur en action que sa tête et, par intermittence, ses bras. À moins, comme l'a fait Alain Pellorce pour la photo d'ouverture de ce dossier, de tirer un parti graphique du flou de mouvement, on obtient souvent des images impersonnelles. Une autre option possible est, comme l'a fait Jean-Pierre Valls, de saisir le moment du départ – évidemment c'est plus pertinent avec des spécialistes du dos qui, contrairement aux adeptes du crawl ou de la brasse, sont en partie immergés lors du départ de la course.

En natation synchronisée, même si les corps sont plus visibles, le photographe doit souvent se contenter des "émergences", ces moments fugaces où les nageuses remontent à la surface pour proposer des figures plus "aériennes" mais surtout pour reprendre leur souffle, ce qui n'est pas toujours très photogénique. L'idéal serait de pouvoir photographier à la verticale du bassin, mais ce genre de cadrage (typique de la télévision et du cinéma) est hors de portée de l'amateur.

L'eau a aussi son mot à dire dans les sports terrestres. Quand la pluie s'invite, elle ajoute une note dramaturgique aux rencontres sportives... avec le risque, au rugby par exemple, que les corps mouillés se transforment en corps boueux. Sur la photo de Stéphane Prudhomme, ce ne sont pas des gouttes de pluie qui tombent sur le triathlète mais celles d'une douche de rinçage dont le photographe a judicieusement profité.

## Détournement du sujet

Nos Lecteurs savent nous surprendre en s'appropriant le sujet de façon inattendue.

Pour coller à la commande du défi, Alice s'est contentée d'une simple larme perlant sur la joue de son modèle. La douceur de la lumière apporte une ambiance calme et le cadrage audacieux focalise l'attention du spectateur sur cette larme qui coule.

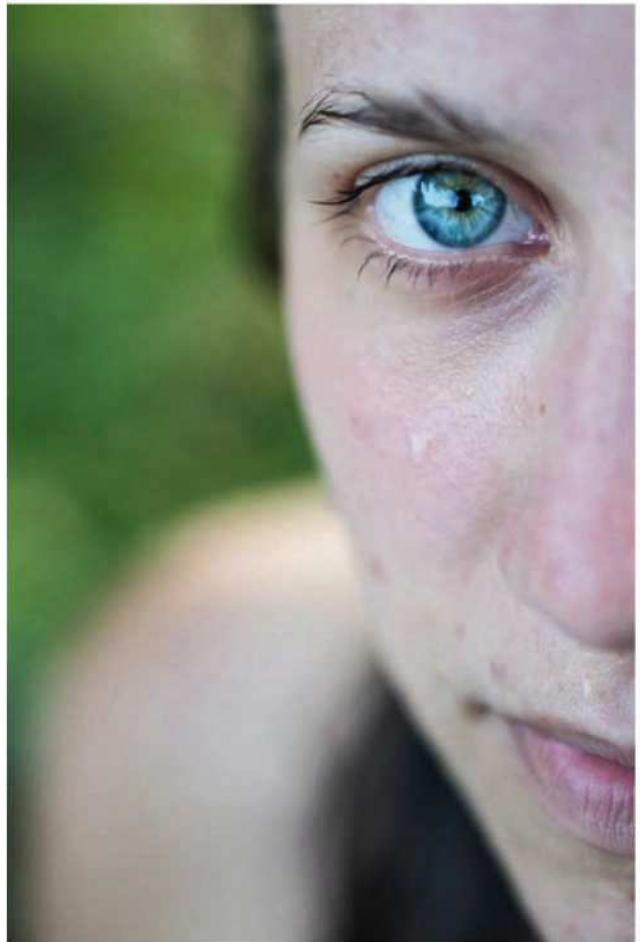
Le propos de Stéphane est très différent. Ici, le ton est à l'humour et au décalage. Cette photo sous la douche est extraite d'une série nommée "Kappa", inspirée par les poncifs de la photo de charme dont il inverse les codes en prenant pour modèle un homme affairé aux tâches ménagères, vêtu de simples gants en latex.

### Stéphane Prudhomme

Canon EOS 5D Mark IV,  
24-70 mm f/2,8 à 25 mm,  
f/5,6, 1/6s, 100 ISO

**Alice Thomas**

Sony Alpha 6300,  
50 mm f/1,8,  
à f/1,8, 1/160s, 100 ISO



## Les classiques, pas si classiques

Si Jean-Marc Angelini n'invente rien (des milliers avant lui ont immortalisé des modèles sous l'eau), on doit lui reconnaître un univers. L'exercice dépasse le simple plaisir de photographier au fond de la piscine.

Les interactions entre l'eau et la lumière donnent des marbrures intéressantes et des couleurs parfois décalées. Mais l'effet le plus spectaculaire est à chercher du côté des corps en apesanteur, qui semblent voler sous la surface. Effet d'autant plus visible quand le sujet porte des vêtements amples. Le tissu vole en tous sens, pour au final devenir le sujet principal de la photo, le corps n'étant plus qu'un support.

Le nu immergé n'est pas sans intérêt. Son côté "originel", proche de la nature, peut évoquer un retour à l'état primal en même temps que les grands mythes universels, les sirènes par exemple.

Les photos de Jean-Marc Angelini empruntent à ces deux voies: les modèles portent des vêtements, mais ces derniers ne leur volent pas la vedette.

Emma la danseuse pose de façon naturelle. Sur un banc dans un jardin, sa pose serait à peine moins aérienne: c'est tout l'art de la danse que de jouer avec la pesanteur. Même sa décapitation semble normale: sa tête est dans un "autre monde", mais cela n'a rien de monstrueux ni d'effrayant.

Jennifer, quant à elle, vole littéralement, comme le montre son ombre. Jean-Marc y voit une sorte de prière, mais l'image peut aussi évoquer un fœtus dans le ventre de la mère (ou de la mer). La ressemblance avec les images de Lennart Nilsson est frappante, même si l'ambiance tire sur le bleu plutôt que sur le rose.



### Jean-Marc Angelini

Nikon D700 dans un sac étanche Dicapac,  
17-35 mm f/2,8 à 19 mm, f/13, 1/250 s, 200 ISO  
(en haut - modèle: Emma)  
f/22, 1/500 s, 200 ISO  
(en bas - modèle: Jennifer)



**Gilles Lorenzo**

Canon EOS 7D Mark II,  
50 mm f/1,4,  
à f/1,4, 1/8.000 s, 100 ISO  
Modèle: Julia

## Question de sensibilité

"Visages et corps mouillés"... en intitulant notre défi du mois de cette façon, on craignait un peu qu'il se transforme en concours de t-shirts mouillés. C'est ainsi que l'ont interprété pas mal de photographes mais quelques-uns s'en sortent avec les honneurs.

On comprend l'attrait de nos Lecteurs pour ce type d'images. Le tissu détrempé a une telle capacité à coller à la peau qu'il met en évidence les courbes des modèles avec beaucoup de force. S'y ajoutent les transparencies qui montrent plus qu'elles ne cachent.

Il n'est pas toujours simple d'expliquer ce qui sépare une photo réussie d'une photo ratée, encore plus quand il s'agit d'un nu. Ce que certains trouvent beau, d'autres le trouvent choquant ; là où l'on voit de la vulgarité, d'autres y voient de l'humour, etc.

Gilles Lorenzo profite d'un bel éclairage de fin de journée pour mettre Julia en valeur. Il est 20 heures, c'est la fin de la séance. La fatigue gagne le modèle et le photographe, mais pas le manque d'inspiration. La lumière couchante de la fin d'été apporte une douce chaleur et une sérénité insufflée par l'environnement naturel.

L'image de Laetitia Guichard relève presque du pastiche. La photo du beau gosse habillé sous la douche est presque un genre en soi. La valeur de la composition tient au sourire et la décontraction du modèle. Cela apporte un décalage agréable, une pointe d'humour dans un genre où certains (photographes ou modèles) se prennent parfois trop au sérieux.



**Laetitia Guichard**

Canon EOS-1DX,  
85 mm f/1,2,  
à f/3,2, 1/2.000s, 125 ISO

## La force des classiques



Maurice Zanella

Nikon D700  
28 mm, f/6,3, 1/8.000s,  
640 ISO

Modèle: Mélisse



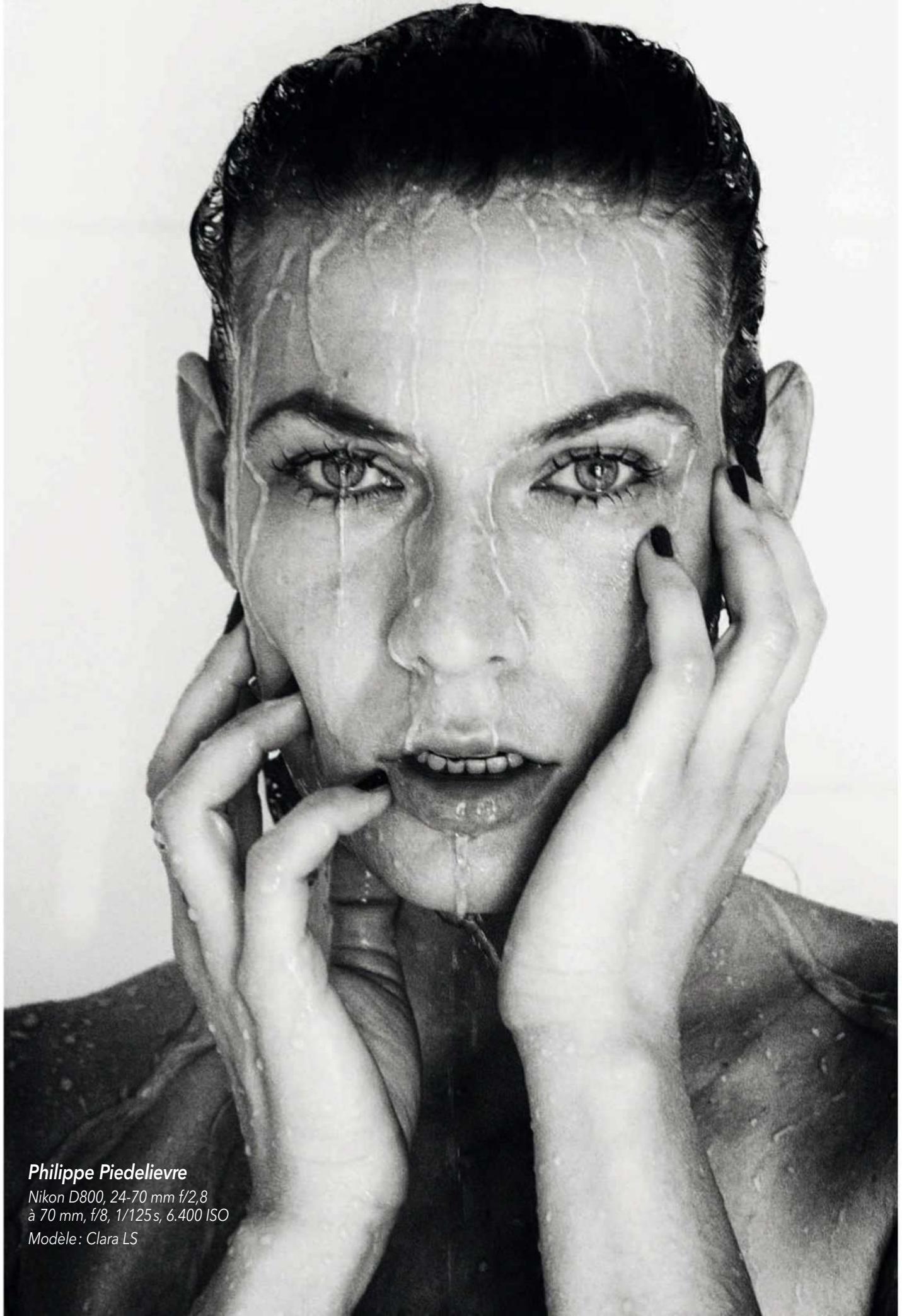
Franck Guillemotot

Canon EOS 700D, 24-70 mm f/4  
à 24 mm, f/4, 1,3s, 100 ISO

La gerbe d'eau qui fait roue autour des cheveux est un classique parmi les classiques. Le premier photographe qui a eu cette idée aurait dû déposer un brevet, il serait riche ! La version de Maurice Zanella est particulièrement réussie, aidée par un modèle plein d'énergie et par une très belle piscine placée en surplomb au-dessus de la mer, ce qui permet d'obtenir un fond idéal.

L'autoportrait de Franck Guillemotot relève d'une autre forme de classicisme. Il aurait pu figurer dans la section "Comme au cinéma..." (page 71) tant l'analogie avec le plan de Janet Leigh sous la douche dans le *Psychose* d'Hitchcock est forte. L'eau n'occupe qu'une part infime de l'image, mais sans ces quelques gouttes plaquées au niveau du bout des doigts et de la paume, la photo perdrait de son sens et de sa force.

Pour finir, Clara, photographiée par Philippe Piedelievre, nous emporte avec sa moue étrange, à la fois neutre et suggestive. Une sorte de "lâcher prise" qui permet au spectateur d'interpréter l'expression du modèle à sa guise. S'agit-il de tristesse ou de désir ? Chacun se fera son idée. En tout cas, sans préjuger du talent de Clara, la qualité de la composition doit beaucoup au ruissellement d'eau sur son visage.



*Philippe Piedelievre*

Nikon D800, 24-70 mm f/2,8  
à 70 mm, f/8, 1/125s, 6.400 ISO

Modèle: Clara LS

# Préparez les prochains défis

Chaque mois, la Rédaction donne ses conseils autour d'un thème annoncé à l'avance, afin que tous les Lecteurs puissent contribuer à l'élaboration du dossier en envoyant leurs propres images. Voici les prochains thèmes et quelques tuyaux pour décrocher une parution.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos photos, sans omettre de préciser, dans les données Exif, vos coordonnées complètes, votre légende et vos indications (tout est expliqué sur notre site).

## Ouvrez un espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images offre désormais un nouveau service : **la photothèque de la rédac'** ! La première fois, c'est un peu compliqué : il faut créer un compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un mail de validation ; ça demande un peu de temps mais cela permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder.

Ensuite, c'est facile : déposez vos images quand ça vous plaît dans votre espace privé. Choisissez la rubrique à laquelle elles sont destinées, puis suivez leur évolution au sein de la rédaction, avec la possibilité de les retirer ou de les changer... sauf si elles viennent d'être retenues pour parution. Mais dans ce cas, vous en êtes déjà informé !

Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent aussi.

Adresse postale pour CD, DVD ou sur clé USB : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé-Saint-Sauveur.

Site de dépôt : [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com), onglet "Service Photo Cl-Rédac"

## Défi gourmand

### Spécial photo culinaire

→ Date limite : **20 août 2018**



La photo culinaire a changé : fini le temps des faux glaçons ou de la mousse à raser pour simuler la chantilly ou compléter un verre de bière. Désormais on veut du beau, du vrai, mais aussi de l'art et le photographe se doit d'être à la hauteur des chefs qui apportent un grand soin à la présentation de leur travail.

La photo culinaire donne naissance à des images belles à croquer, graphiques et modernes, au point de devenir de petits chefs-d'œuvre, résultant des efforts conjugués du chef et du photographe.

Le défi de rentrée sera consacré à cet art très particulier qu'est **la photo culinaire**. Régalez-nous avec vos images et assaitez-les de légendes détaillées expliquant les conditions exactes de réalisation, le matériel utilisé, voire d'un croquis montrant la mise en place des éclairages, réflecteurs ou autres accessoires.

Comme d'habitude, le thème est libre et vous pouvez l'interpréter à votre manière. Vite, à vos plats !

## Défi studieux

### Mon studio photo à la maison

→ Date limite : **15 septembre 2018**



Deux spots, un parapluie et quelques panneaux réflecteurs... il n'en faut pas plus pour monter un petit **studio à la maison**, suffisant pour réaliser de superbes portraits, des natures mortes ou des images de petits objets. Si vous avez installé un studio photo chez vous, qu'il soit simple ou quasi professionnel, envoyez-nous vos plus belles photos, mais aussi des détails sur l'installation, la disposition des sources et réflecteurs, vos réglages, etc.

Belle occasion de sortir votre flash, d'essayer les panneaux leds bon marché des magasins de bricolage, de réaliser une boîte à lumière, de recycler un drap abîmé ou de repeindre le garage. Vos trouvailles et bricolages nous intéressent.

Ce défi s'annonce à la fois technique et pratique et, comme à l'habitude, on vous laisse totale liberté pour le choix du sujet ou l'interprétation du thème. Nos critères de sélection seront l'imagination et la qualité des images. On compte sur vous pour nous épater !

Mesures &amp; terrain

# Technique



- 80 • 10 conseils pour la photo en monochrome**

La rédac' vous donne ses astuces pour réussir vos photos monochromes, qu'elles soient en N&B ou en couleur!

- 88 • Le montage vidéo avec OpenShot**

La vidéo vous tente ? Faites vos gammes avec OpenShot, un logiciel gratuit qui vous permettra d'effectuer vos montages.

- 90 • Vidéo : passons aux travaux pratiques !**

En partant de son expérience et en tirant les enseignements de ses propres erreurs, Pascal Miele vous donne les clés pour réaliser des vidéos qui tiennent la route.

- 96 • Prise en main Fuji X-T100**

Premières impressions sur le X-T100, le nouvel hybride Fuji, un appareil à capteur 24 Mpix, viseur centré et tarif serré.

- 98 • Comparatif: 7 solutions à 700 € (ou moins)**

Reflex et hybrides confondus, quels sont les bons plans du moment ? Pierre-Marie Salomez pointe les forces et faiblesses des deux familles d'appareils pour vous aider à faire le choix.

- 104 • Tests objectifs**

Yongnuo 50 mm f/1,8

Canon 35 mm f/2,8 Macro IS STM

Sigma 70 mm f/2,8 Macro Art

Sigma 105 mm f/1,4 HSM Art

Nikon 180-400 mm f/4 ETC1.4 FL ED VR

- 122 • Test sac à dos photo Thule Covert**

Un sac double emploi (matériel photo et effets personnels) adapté à ceux qui veulent la polyvalence et une protection poussée.





## 1 > Ne vous limitez pas au noir et blanc

En photographie, le monochrome désigne généralement le noir et blanc. Une vision un peu restrictive, car le terme peut s'appliquer à des images qui comportent une teinte unique déclinée en diverses nuances. Contrairement à l'argentique, la photo numérique permet de jouer avec les couleurs avec une très grande souplesse. Mais les possibilités infinies offertes par la post-production ne doivent pas faire oublier que l'essentiel se joue à la prise de vue.

En allant dans cette direction, on peut s'autoriser à se passer de sujet, au sens traditionnel du terme, puisque tout repose sur une couleur. Cette contrainte ludique peut prendre une multitude de formes. Elle a surtout pour vertu d'obliger le photographe à poser un regard neuf sur son environnement proche.

toriser à se passer de sujet, au sens traditionnel du terme, puisque tout repose sur une couleur. Cette contrainte ludique peut prendre une multitude de formes. Elle a surtout pour vertu d'obliger le photographe à poser un regard neuf sur son environnement proche.

### *Table de bistrot sous la pluie*

Nikon D750, 35 mm f/1,8,  
à f/5,6, 1/50s, 400 ISO

# 10 conseils pour photographier en monochrome



Textes & photos Pascal Miele



## 2 > Profitez des lumières colorées

Dans certains cas, la monochromie ne relève pas d'un choix, elle est imposée par l'éclairage. Il peut s'agir, comme ici, de la lumière rouge du labo photo, du jaune des lampes au sodium d'un éclairage urbain ou encore des filtres colorés des projecteurs utilisés lors d'un spectacle. Plutôt que de subir la situation, essayez d'en profiter. De toute façon, vous n'avez pas le choix : soit vous trouvez le moyen de tirer parti de cette lumière, soit vos photos seront ratées !

## 3 > Méfiez-vous des éclairages mixtes

Les poissons de cet étal ne sont pas dorés, comme le suggère la photo, mais gris argenté. La variété des types d'éclairage du marché couvert a piégé la balance du blanc de l'appareil. Contrairement à ce que l'on peut

croire, ce ne sont pas les sujets très colorés qui posent problème mais les teintes neutres.

Face à un gris, notre œil distingue la moindre dérive colorée, et même le plus petit écart dans la mesure de la

balance des blancs devient visible. Dans un tel contexte, face à de tels mélanges de lumières, l'unique solution pratique consiste à travailler en Raw puis, en post-production, de chercher à retrouver un équilibre satisfaisant.



## 4 > La première impression est parfois piégeuse

Un sujet coloré peut déclencher des envies de photo, mais il y a parfois un fossé entre une impression visuelle flatteuse et son résultat photographique.

Vue de loin, cette glycine formait un amas mauve clair dont je pensais pouvoir tirer une image monochrome du plus bel effet. J'ai fait plusieurs tentatives à distance, en variant les points de vue, mais sans réussir à restituer ma vision originelle. Trop d'éléments encombraient le champ cadré. De guerre lasse, j'ai donc opté pour un cadrage serré sur les fleurs. La photo a son charme, mais elle tire davantage vers la bichromie : mauve foncé et blanc, au lieu du mauve clair uniforme qui avait suscité mon envie première.

### Glycine en fleur

Sony Alpha 7R  
70-200 mm f/4 OSS,  
à 200mm, f/5,6, 1/500s, 80 ISO



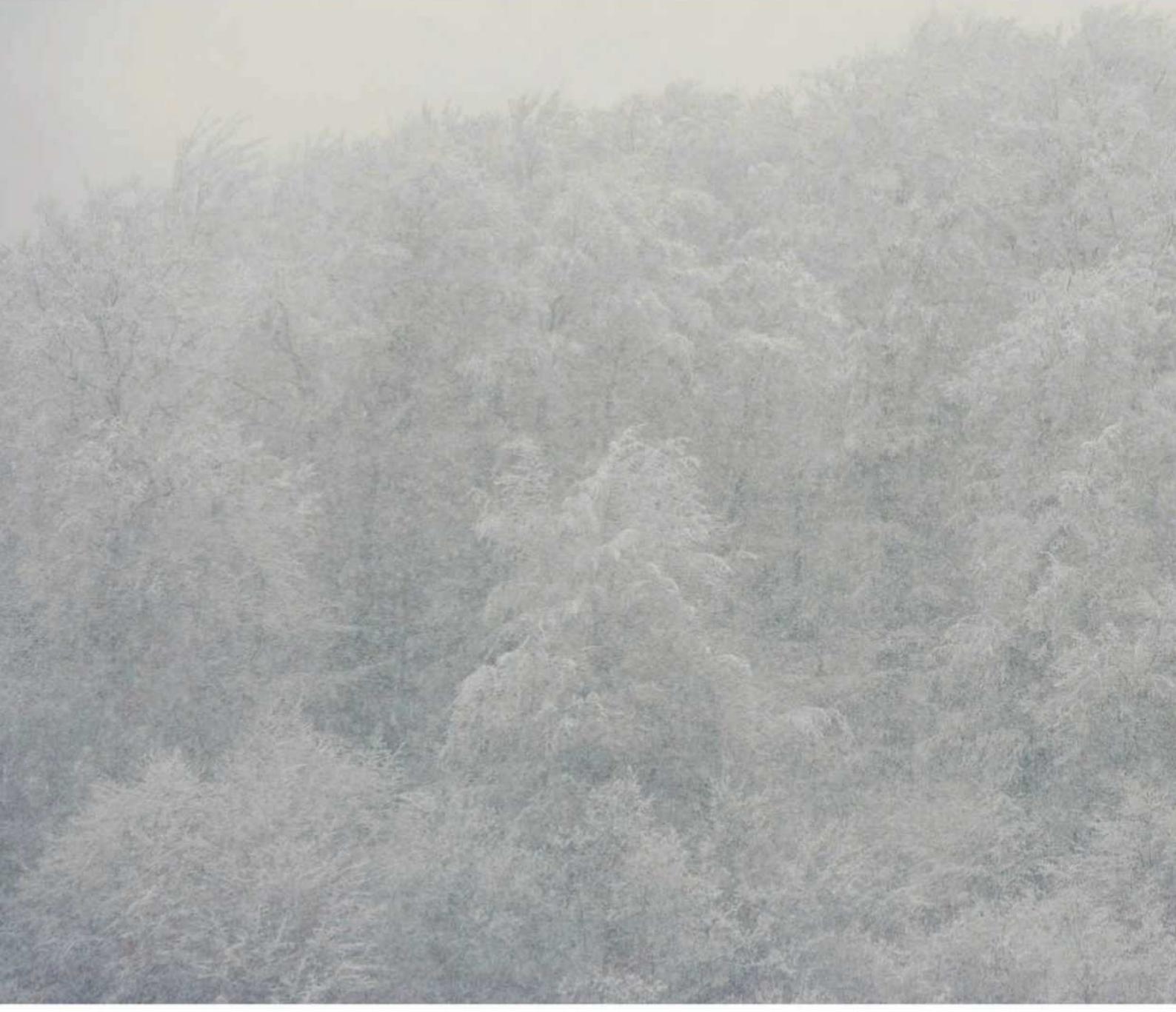
## 5 > Désaturez les couleurs

Cette rose constellée de gouttes de rosée (garanties sans vaporisateur) était d'un beau rose clair. En jouant sur la luminosité de la photo et un peu sur la saturation des couleurs, j'ai produit une image qui travaille plus avec les nuances de blanc qu'avec les variations colorées.

Les outils de post-production autorisent un travail fin, il ne faut pas s'en priver.

### Rosa, rosae, rosée

Olympus E500, 50 mm f/2 macro,  
à f/11, 1/8s, 100 ISO



## 6 > Noir et blanc ou couleur ? Jouez sur l'ambiguité...

Cette photo couleur comporte bien peu d'informations colorées. Et la quasi-absence des noirs ajoute à la confusion. La neige tombe, recouvrant jusqu'aux branches les plus fines. Il faudra attendre quelques heures avant que le noir des branches réapparaisse. Comme dans le cas des poissons du marché d'Athènes (pages précédentes), les nuances de gris clair et de blanc sont difficiles à traduire. Sur écran, cette image donne assez facilement

satisfaction, mais l'imprimer sans aboutir à un résultat trop clair ou trop sombre ou trop bleu ou trop vert, etc., relève du défi.

La difficulté n'est pas d'ordre technique, en ce sens qu'elle n'est pas liée au choix du profil couleur ou de la technologie d'impression. Le vrai problème est de trouver la nuance de gris permettant de restituer l'effet visuel ainsi que l'impression lumineuse donnée par la scène.

Faute d'y parvenir, on finit souvent par passer l'image en noir et blanc, mais c'est dommage.

### ***Flanc de montagne sous la neige***

Canon EOS-1Ds Mark II,  
70-200 mm f/2,8 L IS  
à 200 mm, f/7,1, 1/125 s,  
100 ISO

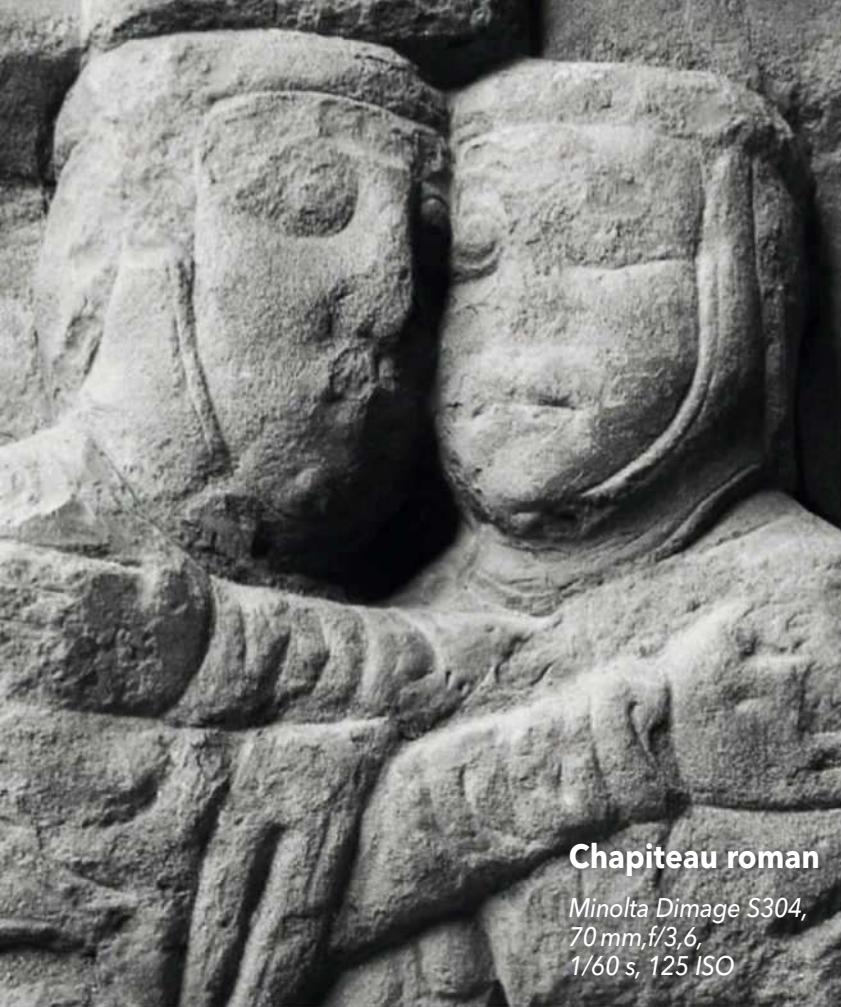
## 7 > Osez le classicisme

La photographie noir et blanc a ses maîtres : Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau ou Ansel Adams, pour ne citer que les plus célèbres. Regarder leurs images et s'en inspirer est une bonne entrée en matière. Leur talent ne va pas instantanément vous envahir, mais vous pouvez toujours leur chiper quelques idées, ça ne peut pas faire de mal quand on débute. Il sera toujours temps ensuite de trouver votre propre style.



*Sous-bois*

Canon EOS-1Ds Mark II,  
70-200 mm f/2,8 L IS,  
à 180 mm, f/5,6, 1/40s,  
100ISO



### Chapiteau roman

Minolta Dimage S304,  
70 mm, f/3,6,  
1/60 s, 125 ISO

## 8 > Adaptez-vous au sujet

Ce chapiteau roman, photographié il y a plus de quinze ans au monastère de San Juan de la Peña est sculpté dans une pierre légèrement ocre. Alors, pourquoi avoir passé l'image en noir et blanc?

D'abord parce que le gris est de tout temps associé à l'illustration des sculptures. C'est la couleur naturelle de la pierre ou de la crasse qui s'y dépose au fil des siècles. Il y a ensuite un effet d'habitude lié au souvenir des reproductions en noir et blanc. Entendons-nous bien, ce gris "culturel" n'a pas de caractère obligatoire, il répond juste à une attente.

L'autre avantage du passage en noir et blanc est qu'il permet de donner une unité à une série constituée d'images réalisées en des lieux divers et montrant des personnages sculptés dans des pierres aux teintes éloignées. Le recours au noir et blanc homogénéise l'ensemble en éliminant les variations de couleurs.

Reste une question : à quel moment faire le choix du noir et blanc ? Dès la prise de vue ou *a posteriori*? En la matière, il n'y a pas de règle. Au photographe de suivre son instinct et de décider, en fonction de ses attentes et de son sujet, si le noir et blanc s'impose d'emblée ou s'il vaut mieux attendre le résultat couleur pour basculer (ou non) en N&B.

## 9 > Du vrai noir et blanc!

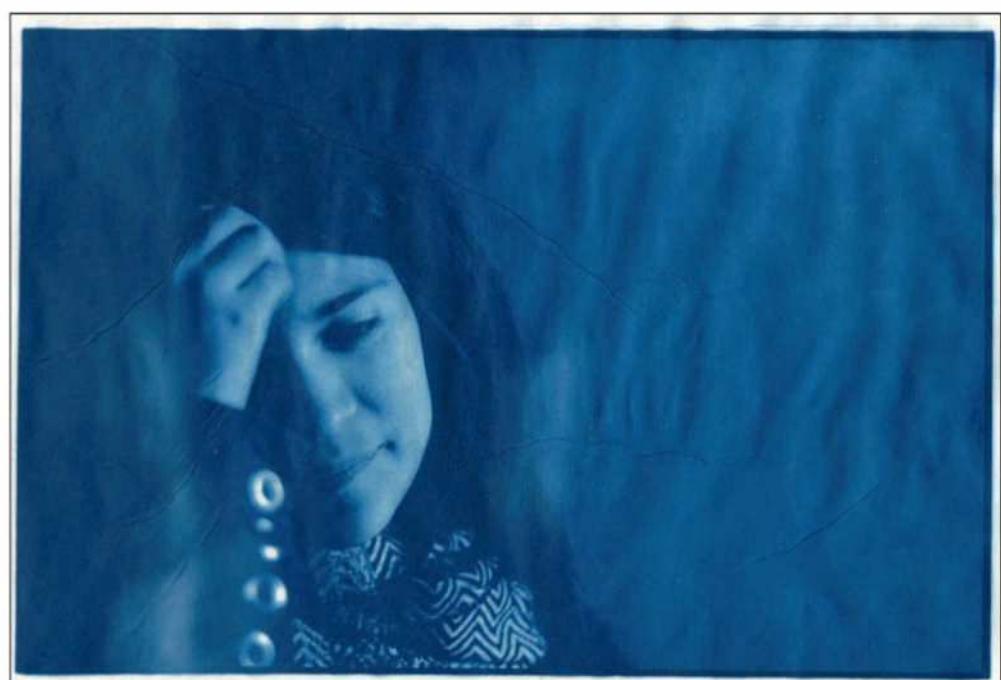
D'accord, mon "vrai noir et blanc" est bleu, mais c'est pour réveiller ceux qui se sont endormis.

On peut produire une photo en noir et blanc avec d'autres moyens que le mode dédié de l'appareil numérique ou le traitement Photoshop.

L'argentique et les procédés anciens ou alternatifs permettent de faire du noir et blanc ou du monochrome (bleu pour le cyanotype). Le mode opératoire est plus compliqué et le coût de revient parfois plus élevé qu'en numérique mais c'est plus original et souvent plus amusant.

### Cyanotype

Cyanotype tiré d'après un négatif numérique (une impression sur transparent). Le tirage est fait sur un papier très fin (papier pour calligraphie chinoise) qui, après séchage, n'est pas totalement plat, ce qui explique les "vagues" et plis visibles sur la droite de l'image.





### Saint-Jean-Pied-de-Port

Nikon D200, 12-24 mm  
à 19 mm (équivalent 28 mm), f/11, 1/180s,  
200 ISO

À gauche, la version "originale" et ci-dessous les deux interprétations noir et blanc de Lightroom : filtre rouge et filtre jaune contrasté.



Filtre rouge



Filtre jaune

## 10 > Variez les plaisirs avec les filtres et les effets

Les logiciels de traitement (Photoshop Elements, Lightroom, Capture One, DxO, etc.) proposent un certain nombre d'effets prêts à l'emploi: un clic suffit pour modifier la photo.

D'autres logiciels (collection NIK, ON1, etc.) vont encore plus loin, l'application d'effets est leur principal mode de travail. Cette façon de retoucher ses photos, héritée de la téléphonie (Snapseed et autres), permet des modifications rapides et simples. Les effets ont un énorme avantage: ils permettent de découvrir quantité de versions du noir et blanc. Une fois qu'on les a explorées, on peut obtenir des résultats adaptés au sujet.

# Vidéo

## Le montage avec OpenShot

Les petites séquences vidéo que vous tournez avec votre reflex ne vous suffisent plus ?

Vous voulez passer à la vitesse supérieure et réaliser un "vrai" film ?

Voici quelques conseils pour monter une vidéo avec OpenShot, un logiciel évolué, puissant et gratuit.



**D**ans la production d'un long-métrage, le montage est une étape importante. C'est lui qui donne le rythme au film et parfois même du sens.

Pour l'aspect théorique, je vous renvoie aux écrits d'Eisenstein et de tous ceux qui ont abordé sur le sujet après lui. Mon propos est plus simple: expliquer la "mécanique" du montage, en m'appuyant sur OpenShot, un logiciel libre disponible pour Windows, Mac et Linux.

### Présentation d'OpenShot

Mieux vaut télécharger le logiciel depuis le site original ([www.openshot.org/fr/](http://www.openshot.org/fr/)), vous disposerez ainsi d'une version à jour. OpenShot m'a causé quelques plantages avec Windows 10, mais il est difficile de dire s'ils sont dus au logiciel ou à la mise à jour printanière de Windows, qui est un peu chatouilleuse.

### Quel format? HD, Full HD ou 4K?

Si votre appareil filme en UHD (4K), il est tentant d'utiliser ce format. La 4K est encore peu courante, mais le futur lui appartient. On peut toutefois s'en passer si l'on sait déjà que le film sera exploité uniquement en Full HD. Certes la 4K permet des effets en post-production, mais ce faible bénéfice est cher payé car il réclame une importante puissance de calcul.

Filmer dans le même format que celui de l'exploitation simplifie le montage.

Commencez par importer les fichiers nécessaires au montage (vidéos, sons, images). Si votre ordinateur manque de puissance, travaillez plutôt en mode proxy (voir encadré page de droite). Les éléments importés apparaissent dans la fenêtre "Fichiers du projet" en haut à gauche. Sous cette fenêtre figurent trois onglets affichant, au choix, les fichiers, les transitions ou les effets.

Les transitions permettent de modifier la façon dont on passe d'un plan à l'autre (fondu enchaîné, volet, boîtes, spirale, etc.).

Les effets agissent directement sur un plan, par exemple en ajustant sa luminosité ou en préparant une incrustation sur fond vert.

### En pratique

Le montage se fait en glissant un fichier de la fenêtre "Fichiers du projet" vers l'une des pistes de la ligne de temps (timeline). On peut choisir n'importe quelle piste, mais mieux vaut commencer par le bas. Un plan trop long peut être raccourci en déplaçant la fin et/ou le début du segment, il peut aussi être coupé avec les ciseaux (dans la barre d'outils placée au-dessus de la ligne de temps).

Les séquences se succèdent de gauche à droite, le montage consiste donc à assembler les plans les uns derrière les autres. Une échelle de temps court au-dessus des pistes. Si on laisse un vide avant le premier plan ou entre deux plans, on aura du noir et du silence à l'écran.

Si deux séquences se superposent, celle de la piste supérieure prend le pas sur l'autre sur le plan visuel, mais les deux bandes sonores se mélangent.



Ces deux configurations de montage diffèrent, mais elles donnent le même résultat: les plans 1, 2 et 3 se succéderont.



Ici, seul le plan 3 sera visible, puisqu'il masque les plans 1 et 2. En revanche, les trois bandes sonores se mélangent.



Ici, on verra d'abord le plan 2 en entier, puis le 1 tronqué de ses premières images, puis du noir et enfin le plan 3. D'un point de vue sonore, on aura : séquence 2, mélange 2+1, suite et fin de 1, silence et enfin séquence 3.

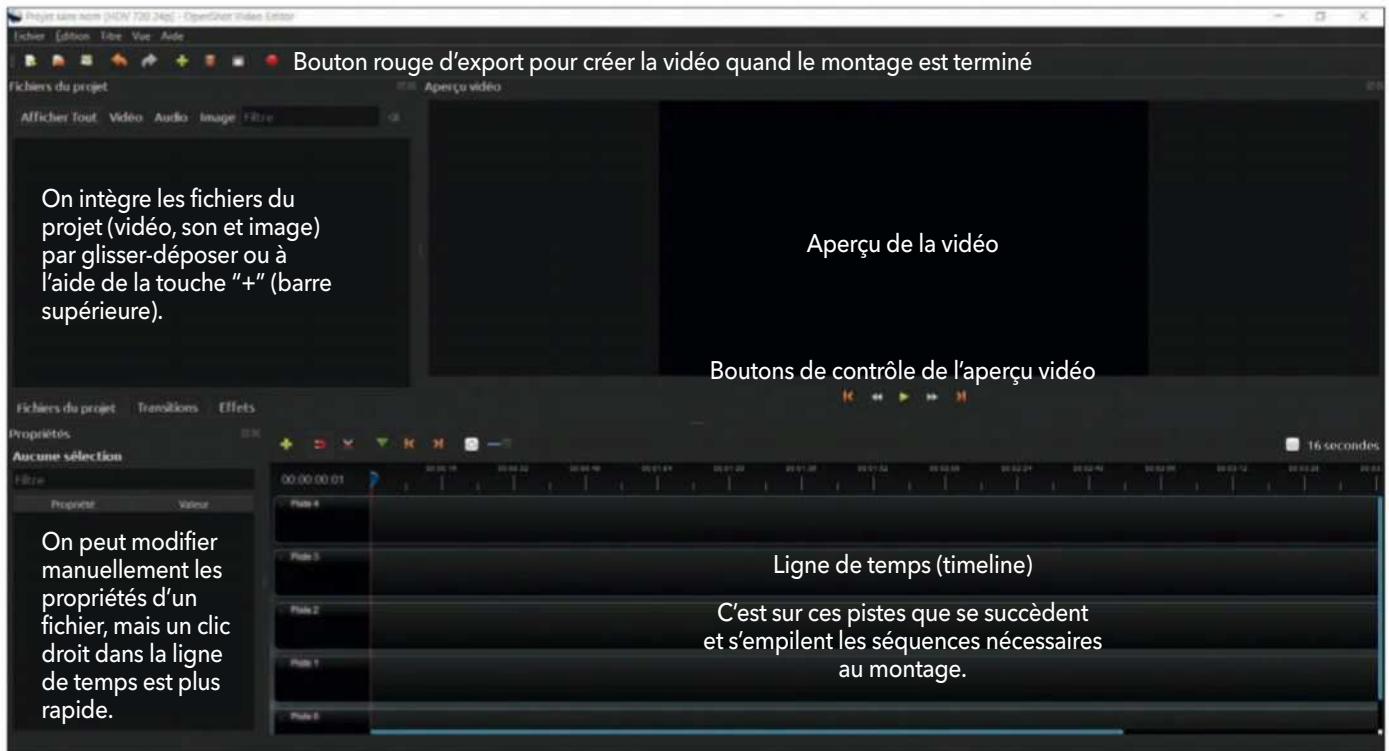


Tableau de bord du logiciel OpenShot. Pour plus de clarté, aucun projet n'est chargé. Quand un montage est en cours, les fenêtres sont bien remplies, ce qui peut intimider le débutant. Mais en réalité, il est facile de s'y retrouver.

### Le mode proxy (ou comment monter de la 4K avec un ordinateur peu puissant)

Tous les ordinateurs n'ont pas les ressources suffisantes pour manipuler de façon souple des vidéos 4K. Heureusement, il est possible de ruser...

Un logiciel de montage comme OpenShot ne modifie pas directement les vidéos, il enregistre les actions à effectuer (plan concerné, moment où intervenir, action à mener) puis les appliquent lors de l'export. On peut donc monter des copies légères plutôt que les lourds originaux 4K.

Voici comment procéder :

1. Créez deux dossiers "4K" et "Travail".
2. Rassemblez les vidéos 4K dans le dossier "4K".
3. Créez des copies plus légères (HD720) des vidéos 4K à l'aide d'un outil comme VidCoder (Windows). Attention, avec un PC peu puissant l'opération prend du temps.
4. Assurez-vous que les noms et extensions des fichiers allégés sont les mêmes que leurs équivalents 4K (sinon le logiciel ne les retrouvera plus) puis déposez-les dans le dossier "Travail".
5. Montez votre film en utilisant les séquences du dossier "Travail". Effectuez toutes les étapes, y compris l'export de la vidéo montée. Si vous créez de nouveaux fichiers (titre, générique, image arrêtée, etc.), placez-les dans un dossier à part, pas dans "Travail" ou "4K".
6. Vérifiez la vidéo produite. Si le montage vous convient, créez la version 4K. Pour ce faire, changez le nom du dossier "Travail" en "720" puis celui du dossier "4K" en "Travail". Lancez le logiciel de montage ; logiquement, le programme va retrouver ses petits... qui seront devenus gros (4K). Vous pouvez alors exporter votre montage et générer la version finale 4K (cela peut prendre du temps).

Le résultat ne vous convient plus et vous voulez revoir le montage ? Il suffit de revenir à la case départ : renommer "Travail" en "4K" et "720" en "Travail", ainsi le logiciel utilisera à nouveau les fichiers légers pour le montage.

Si vous montez 15 plans différents, inutile de prévoir 15 pistes, l'important est d'avoir de l'espace autour de chaque plan pour travailler sans gêne. Alterner ses plans sur deux ou trois pistes est souvent suffisant.

Par défaut, on passe d'un plan au suivant directement, mais on peut aussi aménager des transitions. Il suffit de glisser l'élément depuis la fenêtre des transitions sur le plan concerné. Le mode opératoire est le même pour déposer un effet. Le clic droit permet, lui aussi, d'agir sur le plan (fondu, animations, etc.).

À gauche de la ligne de temps, la fenêtre des propriétés affiche des informations sur le plan en cours. Certaines sont modifiables, ce qui autorise une action "manuelle" (modifier l'opacité par exemple) sur la séquence. Quand un effet ou une transition est appliqué sur un plan, les propriétés peuvent elles aussi être modifiées manuellement.

Cette méthode de montage basée sur une ligne de temps n'est pas propre à OpenShot, presque tous les logiciels du genre (Adobe Premiere, Media Composer, etc.) fonctionnent sur ce principe.

**Pascal Miele**

# Vidéo

## Travaux pratiques

**À partir d'un exemple concret, en l'occurrence un film réalisé par mes soins, voici quelques conseils et remarques pour produire vos premières vidéos, de la phase préparatoire au tournage, en passant par la prise de son, le dérushage et, bien sûr, le montage, étape cruciale s'il en est.**

Pour étayer mon propos je vais m'appuyer régulièrement sur la vidéo que j'ai réalisée pour Tiphaine Populu de La Forge. Une première pour moi. Vous pouvez la visionner en tapant le nom de la photographe dans la barre de recherche de YouTube ou de Vimeo.

Ce petit film (deux minutes à peine), intitulé *Rue Bel-Ébat*, présente un travail en cours de création (un livre d'artiste), il repose donc essentiellement sur la parole de Tiphaine, illustrée ça et là par des images déjà réalisées, le tout sur une musique composée et interprétée par un de ses amis, Jacques Perry.

### Préparer son film

Tout commence avec un papier et un crayon. En effet, plus le film est complexe, plus il faut le cerner précisément. Pour éviter les pertes de temps et s'épargner les mauvaises surprises, on peut élaborer un story-board, une sorte de feuille de route où chaque plan est dessiné.

Dans le cas de *Rue Bel-Ébat*, j'avais esquissé le plan de l'installation (éclairage, etc.), mais le reste était "dans la tête"... ce

qui n'est jamais une bonne idée! Une vidéo, même courte et sans prétention, ne supporte pas l'improvisation. Nos premiers es-sais ont permis de fixer le contenu et la forme de la vidéo, soit une présentation parlée entrecoupée d'images; mais, réalisé dans la hâte, ce premier jet n'a pas donné de résultat concret.

Nous avons donc laissé passer une semaine, le temps pour Tiphaine d'affiner ce qu'elle avait à dire et pour moi de me procurer un fond noir plus large et un micro mieux adapté.

J'ai opté pour un cadrage serré sur fond noir pour deux raisons: le spectateur n'est pas distrait par des éléments extérieurs et si d'autres vidéos doivent suivre, le dispositif sera simple à reproduire.

Comme nous visons une diffusion sur Internet (YouTube et Vimeo), le format Full HD suffit, inutile d'alourdir les fichiers avec de la 4K.

Si l'insertion d'images a été pensée en amont du tournage, l'ajout de musique est une décision qui a été prise en cours de montage. C'est durant cette même étape que l'on s'est rendu compte de certains ou-

blis, comme l'indication du nombre d'images composant le livre. De quoi nous convaincre, si c'était nécessaire, de mieux préparer le travail, une prochaine fois.

### Le tournage

J'ai filmé Tiphaine en intérieur, contre une toile noire tendue devant la fenêtre et avec l'assistance de trois lampes fluo (voir schéma ci-contre). J'ai fixé l'appareil sur pied,

sensiblement à la hauteur de ses yeux, et filmé à 70 mm et f/8. Le micro est placé devant elle, en limite du champ de caméra.

Nous avons beaucoup tourné. Mettre en forme ce qu'il y avait à dire n'était pas simple et, même devant la caméra, Tiphaine a la digression facile.

Mais je ne regrette pas d'avoir enregistré de nombreuses séquences. Multiplier les plans (gros, moyens, larges, etc.) facilite le montage en donnant le choix entre plusieurs versions. Le temps "perdu" au tournage est largement rattrapé au montage.

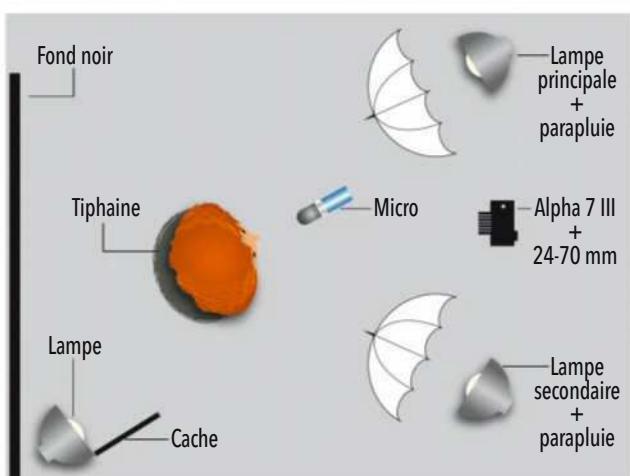
Mais pour pouvoir assembler les plans, l'exposition et la colorimétrie doivent être identiques. Mieux vaut donc, si possible, tourner l'intégralité des séquences lors d'une unique séance.

Attention aux "faux raccords": quand le sujet regarde d'un côté, les autres plans doivent conserver la même orientation, sinon le regard ira dans tous les sens, sans que l'on comprenne pourquoi. Ces précautions ne concernent pas que le regard. Si vous filmez une personne marchant de la gauche vers droite, elle ne peut aller de droite à gauche sur le plan suivant car le spectateur pensera qu'elle a fait demi-tour.

Dans *Rue Bel-Ébat*, Tiphaine est surtout cadrée à gauche mais j'ai aussi tourné des plans où elle est sur la droite. Dans tous les cas, le regard est frontal pour éviter les faux raccords.

Concernant la prise de son, oubliez le micro de l'appareil photo. Il relève, au mieux, du dépannage. Un micro externe s'impose dès que l'on veut un minimum de qualité. Un micro d'entrée de gamme suffit, pour peu qu'il soit placé au bon endroit. En gros, plus il est près du sujet, mieux c'est.

Un micro directif, fixé sur l'appareil, convient pour filmer de près dans un lieu calme, mais dès que la caméra s'éloigne du sujet il faut trouver une solution. Fixer le micro au bout d'une perche, comme au cinéma, est idéal mais hors de portée de





Pour la vidéo de présentation du travail de Tiphaine Populu de La Forge, j'ai choisi de filmer en intérieur, sur fond noir. Le but est d'éviter de distraire le spectateur avec le décor et de me simplifier la tâche pour les épisodes vidéo suivants (les conditions de prise de vue seront faciles à recréer).



l'amateur. Préférez le micro-cravate, discret à l'image, peu gênant pour le sujet et très pratique quand on opère en extérieur.

Rue Bel-Ébat étant filmé en intérieur, je me suis contenté d'un micro pour podcast, un modèle basique à 45 € parfaitement adapté à notre utilisation, d'autant plus que le pied permet un placement précis.

### L'utilité du montage

Il serait dommage de ne voir le montage que comme un outil de correction ou

d'ajout de titres et d'effets. C'est une étape importante qui peut enrichir un film, lui imprimer un rythme, une ambiance et parfois même faciliter sa compréhension.

Le montage est une langue vivante dotée de sa propre grammaire. La succession des plans ne se fait pas au hasard, elle répond à des règles formelles qui donnent un sens au contenu. Rassurez-vous, même si vous ne parlez pas la langue du montage, vous en maîtrisez les codes grâce aux heures passées au cinéma ou devant la télévision.

Par exemple, quand un visage regarde vers la droite et que le plan suivant montre une voiture roulant de la droite vers la gauche du cadre, vous savez intuitivement que ladite voiture arrive (et, inversement, qu'elle part si elle file de gauche à droite).

### Le tourné-monté

C'est le degré zéro du montage: on filme de façon chronologique afin d'obtenir directement le résultat final. Beaucoup de vidéos YouTube relèvent du tourné-monté: la personne parle, les erreurs sont ignorées ou rectifiées "en direct" et quand il s'agit de montrer un objet en gros plan, on l'approche simplement de la caméra.

Après tournage, si nécessaire, on coupe ce qui est en trop au début ou à la fin... et c'est tout. "Pas sérieux!", diront les puristes. Peut-être, mais beaucoup s'en contentent. Et YouTube regorge de vidéos "face cam" (je cause face à la caméra) réalisées selon ce principe.

On peut trouver plein de défauts au tourné-monté,

mais on doit lui reconnaître une qualité: il oblige à bien se préparer avant de tourner. En plus, c'est rapide et léger: on filme avec le téléphone, on ajuste avec l'application intégrée et, en moins de deux, la vidéo peut être mise en ligne.

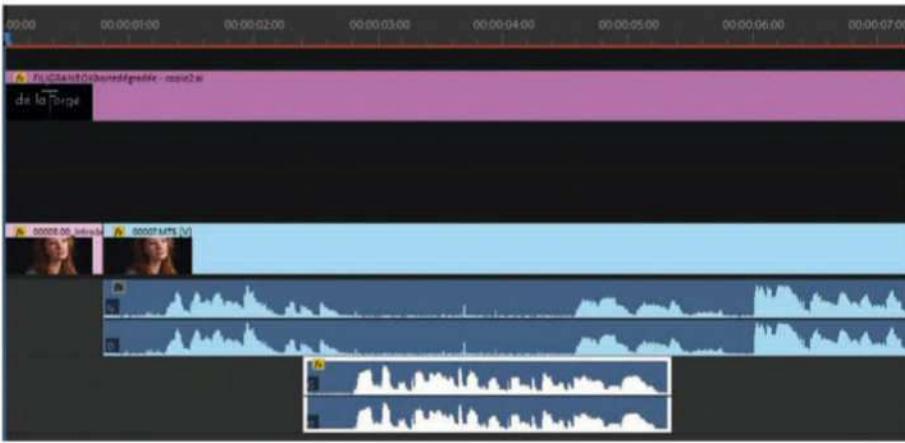
Le tourné-monté ayant ses limites, certains l'améliorent par une once de mon-

tage: correction des erreurs ou insertion d'éléments difficiles à placer à la prise de vue (titre, autre plan, image fixe, etc.). Un problème au tournage sera éliminé avec une coupe. Si le résultat saute un peu, ce n'est pas grave, on fait avec.

Pour toutes ces opérations, un logiciel de montage basique suffit.



Les applications de montage vidéo pour téléphone, comme Power Director pour Android, offrent des possibilités bien moins étendues que les logiciels dédiés, mais elles autorisent des montages basiques et rapides: si tôt tournée, la vidéo peut être mise en ligne.



Ci-contre, la ligne de temps (Adobe Premiere Pro) de l'ouverture de la vidéo Rue Bel-Ébat. La voix superposée (en bas, en blanc) arrive à un moment où la vidéo est silencieuse (bleu). La séquence vidéo (bande bleue) est précédée, à gauche, de l'image fixe (rose) affichée pendant 0,8 s.

Comme l'indique la bande rose en haut, le filigrane est affiché pendant presque toute la durée de la vidéo. Les deux pistes intermédiaires vides seront utilisées plus tard pour insérer les images fixes.

Les effets, fondus et autres, ne sont pas visibles sur cette ligne de temps.

*Rue Bel-Ébat* adopte une forme classique où le montage est peu visible, à part dans la superposition des voix, en début et en fin de vidéo.

On démarre sans préambule sur les mots de Tiphaine – “C'est essentiel le titre” – mais rien de brusque comparé à la toute première version où elle parlait avant que le spectateur ne soit attentif. Seulement il n'était pas possible de démarrer la scène plus tôt car Tiphaine termine une autre phrase. J'ai donc figé la première image et ajouté un fondu : l'image sort du noir puis s'anime. L'effet, rapide et presque invisible, dure moins d'une seconde au total.

La superposition des voix de Tiphaine qui survient ensuite n'était pas prévue au départ. Elle est née de la rencontre de deux problèmes. Je disposais de la séquence “Mais en fait ce que j'ai envie de raconter...” que je voulais insérer, mais je ne lui trouvais pas de place, et j'avais un silence un peu long qui cassait le rythme au début de la vidéo.

La solution est venue à un moment où le montage était assez avancé : j'ai placé le plan “Mais en fait...” sur la piste supérieure de la timeline puis j'ai testé, à différents endroits, l'effet produit. Quand le plan s'est retrouvé au début de la vidéo, j'ai découvert qu'il comblait le silence qui me posait problème.

Le son s'arrange bien, mais à l'image le résultat est affreux : le changement de plan ne marche pas et l'ajout d'un plan de coupe est pire. Après avoir cherché en vain des solutions, j'ai décidé d'éliminer l'image et de ne garder que le son.

Cette solution est inhabituelle mais elle fonctionne et s'accorde bien avec la personnalité de Tiphaine qui passe vite d'une idée à l'autre.

### Avant le montage : le dérushage

Après le tournage vient le temps du “dérushage”. Pas besoin d'un logiciel de montage, un lecteur vidéo suffit. Cela consiste en effet à visionner l'ensemble des séquences pour éliminer les ratés et retenir

les meilleurs plans, pas les plus “beaux” mais ceux qui remplissent le mieux leur rôle dans le récit du film.

On classe ensuite les fichiers retenus afin de faciliter les recherches ultérieures : un repérage sommaire si les plans sont courts et peu nombreux, précis et chronométré s'il y a beaucoup de matière.

Même s'ils s'accompagnent de notes détaillées, regardez plusieurs fois vos rushes, c'est le meilleur moyen de les mémoriser.

Comme *Rue Bel-Ébat* était une première, pour Tiphaine comme pour moi, dans le doute nous avons beaucoup tourné : près de 50 minutes de vidéo... dont il ne reste au final qu'à peine 5 %.

Le tri a pris du temps. Il a fallu chercher la séquence où Tiphaine dit l'essentiel de sa démarche, puis broder autour en ajoutant des éléments complémentaires qui s'accordent avec la trame de départ, tant sur le contenu que sur l'intonation et les mimiques. D'où l'importance d'avoir visionné maintes fois les séquences afin de piocher instantanément celle qui tombe juste.

### Premier bout à bout

Le bout à bout dégrossit le montage : on assemble sommairement les séquences

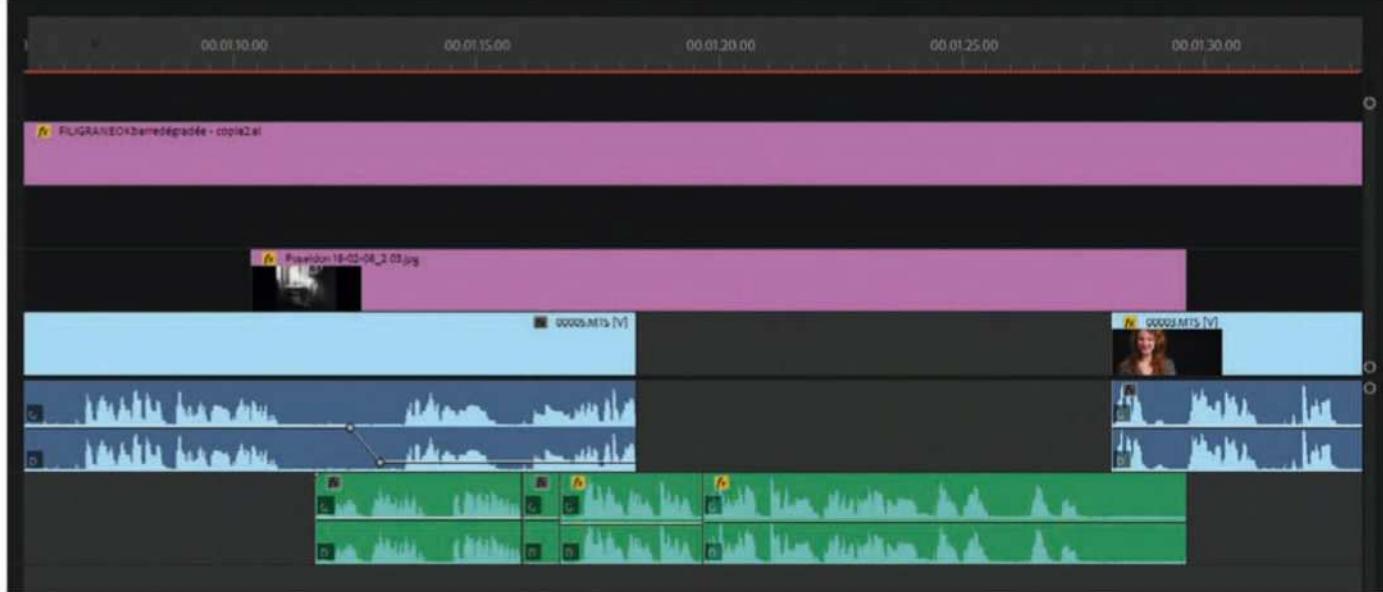
retenues dans l'ordre prévu pour voir si rien ne cloche. C'est ainsi qu'on se rend compte qu'un plan, pourtant excellent, s'assemble mal avec ses voisins.

Le bout à bout permet aussi d'anticiper la durée de la vidéo et de trouver des solutions pour faire passer un plan gâché par un cafouillage, une erreur, une hésitation.

C'est surtout le moment où l'on vérifie que “ça tient debout”, qu'il n'y a pas de répétitions inutiles (défaut mineur et facile à soigner d'un coup de ciseaux virtuels) ou qu'il ne manque rien (plus compliqué à résoudre si l'on ne peut retourner sur les lieux de prise de vue, heureusement le montage offre des solutions alternatives).

Alors que notre vidéo commençait à prendre forme (séquences choisies, premières photos insérées, etc.), nous avons ainsi constaté que nous avions oublié des informations, comme le nombre de photos composant la série. Plutôt que de tourner à nouveau, nous avons pris le parti d'insérer des indications écrites à la fin de la vidéo, dans l'espace libre sur la droite alors que Tiphaine parle.





Les pistes audio sont visualisées par des spectres qui en caractérisent le niveau sonore : le silence est représenté par une ligne plate, le volume par des pics plus ou moins hauts. L'alternance de pointes et de creux est caractéristique d'une voix qui parle.

Un petit pic au milieu d'une ligne plate est généralement le signe d'une toux, d'un claquement de langue, d'un grattement de gorge, etc. Autant de bruits qui se remarquent sur un enregistrement (plus en tout cas que dans la vie courante).

Une ligne parfaitement droite traduit un silence absolu. Alors qu'un "silence enregis-

tré" se reconnaît aux faibles variations qui ponctuent cette ligne. Elles sont dues aux parasites du système d'enregistrement et aux bruits ambients (voitures au loin, chauffage qui ronronne, ventilation, personnes qui respirent, etc.).

Le spectre du bas (vert) commence à 1'11 par la phrase "C'est une série photographique..." Suit un silence d'une seconde censé faire une respiration avant la phrase suivante. La coupe entre les parties 3 et 4 révèle la suppression d'un morceau de phrase inutile.

Ces coupes sont rendues possibles par le fait que l'image "Poséidon" (deuxième bande

rose) occupe l'écran de 1'11 à 1'29. La piste rose du haut ("Filigrane") insère un logo dans le coin inférieur gauche de l'image. Seul le logo masque la vidéo, pour le reste l'image est transparente. Cette piste n'a pas de rôle actif sur la structure du montage, elle a d'ailleurs été ajoutée à la toute fin du travail. Dans la partie gauche de la piste sonore de la vidéo (bleu), le trait gris indique une modification manuelle du volume : quand il est centré, le volume ne change pas ; quand il est calé en bas, le volume baisse. Les deux points (1'12 et 1'13) sont les repères (images clés) qui signalent le changement de volume.

La séquence initiale de Rue Bel-Ébat se terminait sur les derniers mots de la photographe, mais pour laisser au spectateur le temps de lire les infos chiffrées, il a été nécessaire de la faire durer. J'ai laissé filer le plan, profitant du moment où Tiphaine se détend. Coup de chance, elle soupire et tourne la tête vers la droite dans une posture élégante que j'ai prolongée avec une image arrêtée, ce qui conclut le film de façon agréable.

## Le plan de coupe : astuce utile

Une séquence dont on élimine une partie intermédiaire donne deux plans qui, même s'ils se ressemblent beaucoup, restent difficiles à assembler : de l'un à l'autre on a l'impression que l'image "saute".

Une astuce permet de joindre ces plans d'aspect voisin : le plan de coupe, un plan qui masque le saut avec une image intermédiaire différente.

Le plan de coupe doit être bien choisi. Il faut qu'il soit lié au sujet d'une façon évidente, sinon le film devient incompréhensible. Intercaler entre deux plans d'une course de chevaux un gros plan sur une assiette de frites suscitera quelques inter-

rogations ; un plan sur les spectateurs de la course paraîtra plus logique.

On peut aussi opter pour un plan serré sur un élément reconnaissable des plans voisins. Une méthode qui fonctionne bien à condition de ne pas en abuser.

Pour Rue Bel-Ébat, ce sont les photos qui font office de plans de coupe, mais sur un mode un peu inhabituel. Les images ne sont pas placées au hasard, elles servent à donner du rythme et à illustrer le discours. L'image n'est pas utilisée pour masquer une coupe, mais puisqu'elle est là, j'en profite pour couper. Ce procédé est plus efficace et moins attendu que les gros plans sur les mains de Tiphaine que j'avais réalisés "au cas où".

Même avec un dispositif de prise de vue qui laisse peu de marges de manœuvre, il est important de chercher de la variété lors du tournage, notamment au niveau des cadrages. Cela facilite le montage.

## Le montage son

La partie sonore d'un film doit être traitée avec autant d'égards que la partie visuelle, car c'est elle en général qui "raconte l'histoire".

## Enregistrer des "sons" seuls

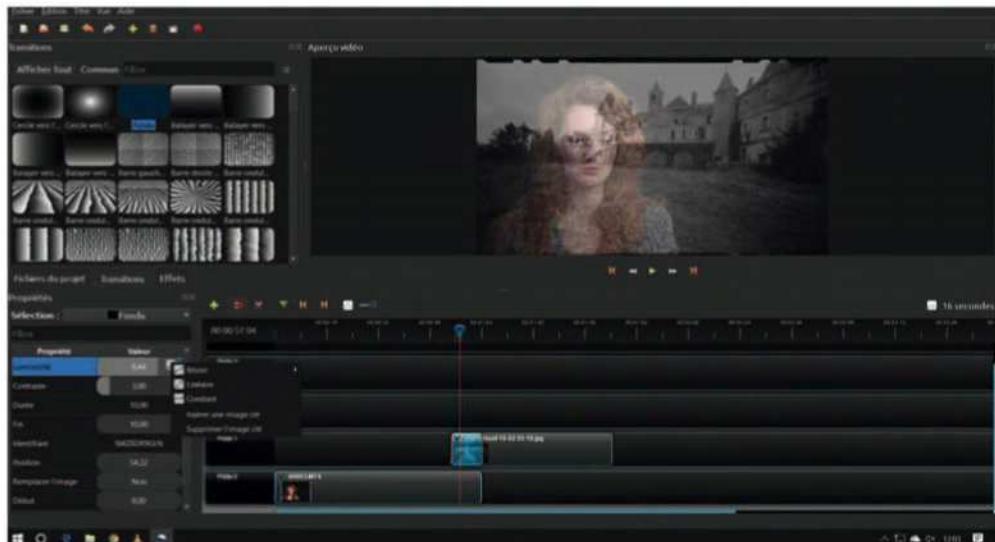
Pour étoffer l'ambiance d'une vidéo, on peut être tenté d'ajouter un son extérieur : une voiture qui passe, les cloches qui sonnent au loin ou un chien qui aboie. Certaines banques de bruitages, comme Universal-Soundbank, proposent un large éventail de sons d'illustration (train, avion, sirène, etc.). Mais vous pouvez aussi enregistrer vos propres sons, soit avec l'appareil photo et votre micro habituel (l'image sera là en bonus), soit avec un enregistreur sonore, soit encore avec votre téléphone (de préférence muni d'un micro externe). Comme il n'est pas lié à une accroche visuelle, ce son n'aura pas besoin d'être synchronisé avec la vidéo.

Si c'est la voix de votre "acteur" que vous voulez ajouter sur une image fixe, enregistrez-la dans les mêmes conditions et avec le même matériel que la vidéo, cela évitera les différences entre la voix de la vidéo et la voix "off".

Appliquer un fondu dans OpenShot est simple : on choisit un effet parmi les transitions proposées et on le glisse sur la piste vidéo concernée. Dans bien des cas, la manœuvre peut se terminer là.

Par défaut, la durée du fondu est fixée à 10 secondes, ce qui est un peu long, mais ce temps s'ajuste facilement en étroitisant ou en élargissant l'effet.

Dans la fenêtre des propriétés, on peut modifier plusieurs paramètres, y compris des finesse comme la forme de la courbe de transition. On peut aussi ajouter des images clés pour combiner plusieurs formes de courbes. En pratique, la courbe de Bézier proposée par défaut convient à l'essentiel des situations.



Ci-dessus, un exemple de fondu enchaîné. La première image disparaît pendant que la suivante apparaît. Le principe est simple et la réalisation ne pose pas de difficulté particulière. Veillez quand même à adapter la durée de l'effet à votre film.

En pratique, monter du son se résume à couper et à coller. Facile ? Oui, à condition de garder le bon rythme, en ménageant des temps de silence naturels entre les mots, et de mixer le volume des différentes sources afin d'obtenir un équilibre correct.

Le logiciel Audacity (disponible gratuitement : [www.audacityteam.org](http://www.audacityteam.org)) permet de s'entraîner au montage son. Amusez-vous, avec l'enregistrement d'une voix, à supprimer ou déplacer des mots. C'est une bonne préparation pour le montage son des vidéos. Et si vous échouez avec le montage vidéo, vous pourrez toujours vous recycler dans les podcasts !

Attention aux "blancs". Un vide entre deux sons laisse un silence absolu qui n'a rien à voir (à entendre, pour être précis) avec un silence enregistré. Un blanc entre deux pistes sonores devra être comblé par un "morceau de silence" prélevé ailleurs dans l'enregistrement. Pour parer à cette éventualité, il est prudent d'enregistrer du silence (même endroit, mêmes conditions) avant ou après un plan... ça peut toujours servir. Le plus simple est de commencer à filmer avant de lancer l'action, on fait ainsi provision de silence et les "acteurs" peuvent utiliser ce temps pour se concentrer.

Si le montage vidéo de Rue Bel-Ébat est classique, il n'en va pas de même pour la bande-son, faite de superpositions de voix. Opération délicate car les voix ne doivent pas se "percuter". Ici, les silences sont essentiels.

La première superposition s'est faite sans problème, mais la seconde, placée en fin de vidéo, fut plus compliquée. Il manquait un silence entre "Un livre d'artiste" et "en dix exemplaires". J'ai donc fait une coupe pour retarder la fin de la phrase. Il ne fut pas nécessaire d'ajouter un silence enregistré pour masquer le blanc car le son de la vidéo s'en charge.

L'illustration musicale n'était pas dans nos plans de départ, sa nécessité s'est imposée en cours de route. Parmi les morceaux proposés par Jacques Perry, "Helena" convenait à l'ambiance du film. La composition est en deux parties et celle que nous avons retenue faisait exactement la durée nécessaire, à quelques ajustements près.... Un calage aussi parfait, après une telle impréparation, relève du miracle !

### L'art de la transition

Pour passer d'un plan à l'autre, les logiciels proposent de nombreuses transitions "préfabriquées" avec des effets (volets, spirales, etc.). Ces enchaînements, très marqués, peuvent montrer que l'on change de sujet, donner un rythme différent ou installer une ambiance particulière, mais ils sont trop visibles à mon goût.

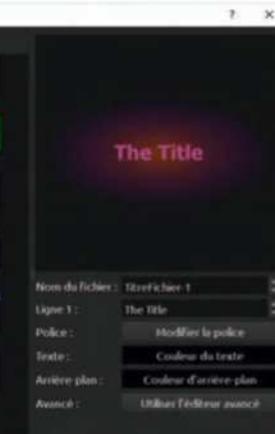
Si le montage est une grammaire, on peut filer la métaphore et voir dans les transitions des conjonctions de coordination ! Les "et", "mais", "car", ne produisent pas le même effet que "en outre" ou "au surplus". Dans le premier cas, on écoute ; dans le second, on remarque les effets de langage. Ces derniers peuvent être utiles, ne serait-ce que pour retenir l'attention du public, mais ils requièrent une excellente maîtrise de la langue car le ridicule n'est jamais loin.

De la même façon, les transitions trop voyantes peuvent prendre le pas sur le propos du film.

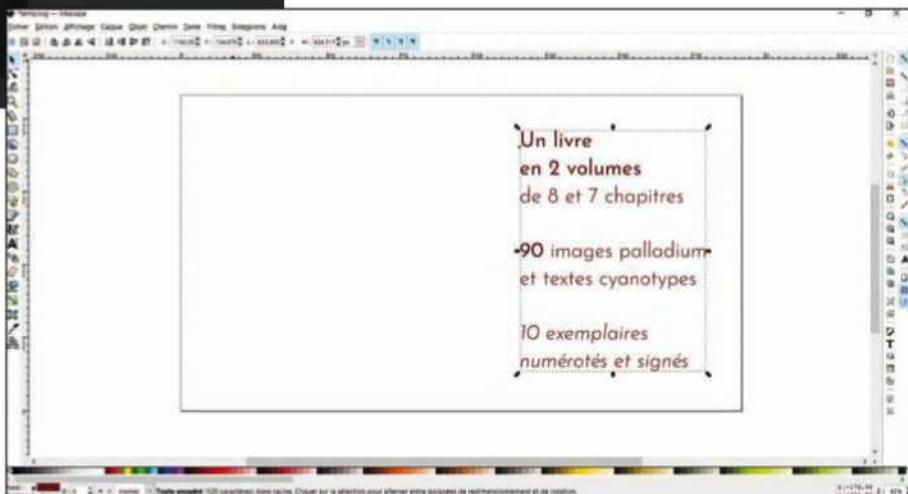
Pour Rue Bel-Ébat j'ai privilégié des transitions assez légères, principalement des fondus qui permettent de passer en douceur d'un plan à l'autre. Ce type de transition est proposé en standard par OpenShot. On peut aussi programmer un fondu "à la main" en modifiant l'opacité de la vidéo à partir d'un moment précis repéré avec une image clé.

Des fondus enchaînés, plus ou moins

# Premiers pas en vidéo



OpenShot propose un grand nombre de titres prêts à l'emploi, mais il est aussi possible de les concevoir de A à Z avec l'éditeur Inkscape. Cette dernière solution est idéale quand on veut jouer librement avec la composition, la typographie et les couleurs.



rapides, sont utilisés pour l'entrée ou la sortie des photos. Ils sont faciles à programmer, mais il faut être attentif à un détail : la façon dont les deux images se superposent. Certains enchaînements sont désagréables alors que d'autres provoquent des effets intéressants.

Quand Tiphaine parle, la coupe est marquée par un volet noir : un fondu au noir très rapide fait disparaître l'image puis l'image suivante réapparaît, toujours en fondu rapide, depuis le noir.

Le but de ce noir est d'éliminer la saute d'image tout en assumant la coupe : je ne masque pas en cachant, je mets en évidence la coupe pour la faire disparaître... à la façon d'un tour de prestidigitation !

## Animer des images fixes

Insérer des images fixes dans une vidéo n'est pas fréquent, sauf quand un photographe montre son travail.

Le plan fixe sur une photo est une solution simple mais vite lassante... plus encore que les diaporamas d'antan !

Les logiciels de montage permettent de jouer avec l'échelle et la position des images, on peut donc se déplacer dans la photo et zoomer. Il est possible de modifier beaucoup d'autres paramètres, la saturation par exemple, et ainsi passer du noir et blanc à la couleur.

Les options sont nombreuses et, comme toujours, le problème est de trouver le bon équilibre : être varié sans paraître brouillon et désordonné.

Les photos trop définies surchargent inutilement le logiciel de montage, mieux vaut les échantillonner pour les adapter au format du film (1080x1920 en Full HD). S'il est prévu de zoomer dans l'image, prenez le cadrage le plus serré comme point de repère.

La première image insérée dans Rue Bel Ébat est celle d'un salon. Elle sert de support à l'affichage du titre et n'est là que

pour installer l'ambiance. Le zoom arrière rapide laisse deviner que ce n'est pas une photo importante. Ne cherchez pas de justification philosophique au fait qu'elle apparaisse d'abord en noir et blanc, je voulais juste éviter une superposition de couleurs que je trouvais désagréable.

Arrive ensuite un sténopé du lieu de prise de vue, dont le format panoramique imposait un défilement sur la longueur. J'ai conservé les marques de développement et les marges et, après quelques essais, choisi un mouvement lent pour que le bâtiment puisse être vu correctement.

Pour les autres images intercalées (autant de photographies qui figureront dans la série), j'ai beaucoup tâtonné avant d'opter pour le zoom avant sur les portraits.

Cette partie du montage m'a posé pas mal de problèmes, tant il est difficile d'éviter le coup de zoom excessif ou la promenade sans fin dans l'image.

## Titres, génériques, textes, etc.

Titrer sa vidéo n'est pas obligatoire... mais les spectateurs y sont habitués. En revanche, la plupart se désintéressent du générique et le zappent généralement, même si celui-ci a le mérite de créditer le travail effectué et les éléments utilisés (musique, images, etc.).

En matière de titres et de génériques,

tout est (encore) question de rythme : un affichage assez long pour laisser le temps de la lecture mais pas trop pour ne pas lasser. Veillez aussi à soigner le style. La typographie et les couleurs ne sont pas neutres. Le gothique rouge sang, ça va pour le reportage au Hellfest, mais ça peut surprendre pour le film d'anniversaire de votre petite nièce.

La typo et les couleurs des textes du film de Tiphaine sont celles utilisées sur son site ([tiphainepopuludelaforgue.com](http://tiphainepopuludelaforgue.com)). Quand le rouge ne s'accordait pas avec le fond, on a opté pour le blanc.

## À vous de jouer...

À travers cet article, qui tient plus du partage d'expérience que du cours de montage, j'espère avoir donné envie à ceux que la vidéo tente d'oser franchir le pas.

Rue Bel-Ébat n'est pas parfait, mais ce modeste film montre qu'il est possible, avec un peu de travail, de produire un résultat correct.

Et ne croyez pas qu'il faille un équipement délirant : ajoutez un micro à votre appareil et lancez-vous. Ce qui compte, ce n'est pas le matériel mais l'envie de montrer et de raconter... Au boulot !

**Pascal Miele**



**Objectif zoom XC 15-45 mm f/3,5-5,6 PZ**  
Un zoom électrique compact (replié) dé-marrant au 24 mm (équivalent) et stabilisé.

#### Molette et levier pour flash

La molette est crantée mais non indexée. On peut y affecter la fonction que l'on souhaite piloter facilement.

#### Molette de modes d'exposition

Le sélecteur comporte tous les modes habituels, plus le SR+, mode tout auto à utiliser en cas de panique... ou plus !

#### Molette sur le capot

Cette molette non reprogrammable, correcteur d'exposition (choix du temps de pose en mode M).

#### Molette arrière

Disposée verticalement, elle sert à fixer le diaphragme des objectifs sans bague d'ouverture. En mode selfie, elle fait office de déclencheur (elle est cliquable).

# Entrée de gamme 24 Mpix et avec viseur

**Le tout nouveau Fuji X-T100 voisinera avec les X-T20 et X-T2 dans la gamme des hybrides à viseur centré de la marque. Équipé d'un capteur de 24 Mpix, ce modèle d'entrée de gamme en offre beaucoup pour 700€ en kit.**

Quand on prend un Fuji en main, on voit grâce aux molettes indexées (temps de pose, sensibilité ISO, correcteur d'exposition, ouvertures sur la bague de dia-phragme des objectifs) l'état des paramètres de prise de vue, et cela sans mettre l'œil au viseur. L'illustration ci-dessus montre que ce n'est pas le cas pour celui-ci. On est dans une autre approche : plus photographe amateur qu'expert. Le X-T100 adopte la même philosophie que le X-A5

(hybride Fuji dépourvu, lui, de viseur) pour séduire les débutants et ne pas faire peur avec des boutons et chiffres "qui compliquent tout". Mais ces choix ergonomiques n'empêchent pas l'appareil d'être agréable à utiliser.

#### Molettes non indexées

Sur le X-T100, Fuji a fait le choix de conserver les molettes sans leur dédier une fonction particulière. Ainsi, sur l'épaule gauche, la molette crantée a une fonction par défaut : choix des modes de simulation de films. On peut donc, sans aller dans les menus, fixer le mode image que l'on souhaite : doux, contrasté, noir et blanc... Sur l'écran arrière apparaît alors, à chaque rotation de la molette, la vue cadrée sur laquelle sont appliqués directement les paramètres dudit mode. Pour un débutant ou quelqu'un qui aime voir pour comprendre, c'est idéal.

On peut changer la fonction de cette molette et préférer le choix de la sensibilité, de la qualité d'image...

De l'autre côté du viseur, la molette du capot est non indexée et non reprogrammable. Elle sert de correcteur d'exposition sans visualisation directe de la valeur. Elle voit son rôle varier en mode M (choix du temps de pose).

La molette arrière est placée verticalement et est assez peu facile à saisir. Elle donne accès aux valeurs d'ouverture pour les objectifs dépourvus de bagues de dia-phragme. Écran retourné, en mode selfie, son clic déclenche la photo et sa rotation actionne le zoom électrique. Bonne idée.

#### Viseur électronique et écran orientable

Le X-T100 est équipé d'un viseur électro-nique de 2,36 Mpix (le même que sur les autres Fuji, X-H1 excepté). L'image produite est fine et, si le contraste de la scène n'est pas trop élevé, ni la luminosité trop forte, elle est proche de celle enregistrée. En intérieur, c'est très agréable de pouvoir photographier en voyant les moindres détails, même s'ils sont dans la pénombre.

En plus du viseur, le X-T100 dispose d'un



① La vue de dos montre une disposition classique : pad à 4 touches et clic central. La fonction tactile ajoute 4 touches virtuelles par balayage sur l'écran.

② La face avant est dépouillée : aucune touche fonction ni sélecteur de modes AF, comme c'est le cas souvent chez Fuji.

③ La connectique sous la trappe à charnière comporte une prise USB (chargement de la batterie et connexion à l'ordinateur) et une prise HDMI.

④ L'écran est orientable en tous sens. Il pivote mais ne peut être replié sur le dos pour le protéger.



②



⑤ La batterie est la même que sur les autres Fuji (NP-W126S), mais comme le X-A5, le X-T100 est livré sans chargeur. Il faut passer par l'adaptateur USB fourni pour recharger la batterie dans l'appareil.



écran orientable et tactile. La fonction tactile peut être conservée l'œil au viseur, avec possibilité d'activer du bout du doigt le collimateur AF.

## De l'ancien et du neuf

Tout comme sur le X-A5, Fuji revient à l'agencement des menus de ses premières générations d'appareils. Il a le mérite de contenir peu de pages, mais de nombreux sous-menus, et comme les intitulés ne sont pas forcément très clairs, il n'est pas facile de mémoriser l'emplacement d'une fonction particulière.

Autre point qui confirme que l'électronique date un peu, on ne dispose pas des derniers modes de simulation de film comme l'Acros ou l'Eterna. On a l'impression d'être aux commandes d'un X-T10 ou d'un X-E2. Par contre, l'appareil dispose du pilotage à distance en Wi-Fi et du Bluetooth pour faciliter l'appairage, fonctions dont ne disposaient pas les premiers Fuji.

Autre ajout par rapport aux anciennes générations, le mode vidéo 4K. Mais le

processeur ne digère les séquences qu'à la vitesse de 15 i/s : pas idéal pour la fluidité. Il est préférable de se rabattre sur la définition inférieure, qui est suffisante pour la vidéo de tous les jours : le Full HD 60 p.

Si le mode vidéo 4K est peu utilisable, Fuji a par contre doté son hybride de modes photo 4K à la sauce Panasonic. On peut enregistrer une séquence à la vitesse de 15 i/s et en extraire une image 4K. De même, on retrouve la fonction appelée Post Focus par Panasonic, où l'appareil fait une série animée d'images en décalant le point entre le premier et l'arrière-plan, le choix du plan de mise au point s'effectuant a posteriori.

## Capteur de 24 Mpix et cadence à 6 i/s

Fuji a doté son X-T100 d'un capteur 24 Mpix qui, contrairement aux autres Fuji X, n'adopte pas la matrice de filtres colorés X-Trans mais une classique matrice de Bayer. Nos premiers déclenchements montrent une qualité d'image excellente, similaire à celle des autres appareils à capteur

APS-C. Nous conclurons définitivement à l'issue du test d'un exemplaire finalisé.

L'autofocus semble assez réactif, comme avec les autres Fuji. La cadence de déclenchement est plus faible que sur un X-T20 ou un X-E3, mais à 6 i/s, elle est suffisante pour une pratique généraliste de la photo. L'obturateur électronique apporte les déclenchements à des temps de pose ultracourts (1/32.000 s) et un silence de fonctionnement total, bien appréciable... pour peu qu'on ait supprimé le bruit ajouté par un buzzer.

À l'issue de cette prise en main, le dernier Fuji semble bien né. Il est techniquement au niveau des concurrents, et son prix est proche (voir comparatif dans les pages suivantes). Il est en retrait sur un Fuji X-T20 ou X-E3, mais ces quelques points (AF, cadence, vidéo, etc.) passeront au second plan pour certains. Doté d'une petite focale fixe, ce boîtier compact est idéal, surtout pour un expert peu argenté ou économique.

**Pierre-Marie Salomez**



Comparatif

# 7 solutions efficaces et pas chères

Pour 700 €, t'as plus rien... Faux!

C'est, à 30 € près, le prix demandé pour l'un des sept appareils de notre sélection.

Parmi les appareils que nous avons testés récemment, nous en avons sélectionné sept affichant un prix en kit (boîtier plus un zoom transstandard) de l'ordre de 700 €. Le plus cher de notre panel est le Nikon D5600 (730 €), le moins cher est le vieillissant Sony Alpha 6000 et son zoom 16-50 mm électrique compact (560 €).

Tous les appareils retenus sont très performants, modernes et agréables à utiliser. Leur look et leur approche technologique diffèrent parfois – c'est d'ailleurs une chance –, mais ce ne sont en rien des solutions de deuxième zone. En 2018, il n'est pas nécessaire de "trop se ruiner" pour pratiquer la photo.

## Appareils compacts et légers

La demande actuelle des photographes va dans le sens d'une diminution de la taille et du poids du matériel, afin que photo ne rime plus avec lumbago. L'amé-

lioration permanente des capteurs aidant (meilleure qualité d'image à haute sensibilité notamment), et cela toutes tailles de capteur confondues, les fabricants ont pu concevoir des appareils plus petits qu'avant. Il n'est plus indispensable de choisir un boîtier lourd et encombrant, au capteur grand et coûteux, pour obtenir de bonnes images, même en haute sensibilité. Actuellement, ce sont les appareils à capteur APS-C ou 4/3" qui offrent le meilleur compromis.

Le poids et l'encombrement de nos sept élus sont raisonnables. En ordre de marche avec le zoom, leur poids oscille entre 460 et 650 g. Et comme l'objectif livré dans la boîte est lui aussi compact (au moins en position repliée), appareil éteint, cet ensemble tient sur une main ouverte. Il n'est donc plus nécessaire d'avoir un fourre-tout spécialement dédié à la photo. Le sac à dos ou la besace en bandoulière

de tous les jours suffisent. Pour éviter d'abîmer le matériel au contact des autres affaires, utilisez un insert matelassé. Beaucoup de fabricants de sacs photo et d'accessoires en commercialisent.

## Capteur excellent jusqu'à 3.200 ISO

Nos sept appareils disposent d'un capteur suffisamment performant pour donner d'excellentes images, riches en détails, aux couleurs réalistes, au contraste bien dosé et cela jusqu'à 3.200 ISO. La définition atteint 24 Mpix sauf pour les deux hybrides à capteur 4/3", où elle est de 16 Mpix. Légèrement plus petit, le capteur 4/3" sera un peu en retrait à haute sensibilité : pour des images irréprochables, limitez-vous à 1.600-2.500 ISO.

Évidemment, cette préconisation est à moduler en fonction de la taille du tirage. Jusqu'au format A3, bien malin qui peut différencier la provenance d'une image





jusqu'à 3.200 ISO. À basse sensibilité, c'est tout simplement impossible.

Un petit détail peut permettre aux plus technophiles d'identifier la provenance de l'image, et cela quelle que soit la sensibilité. Côte à côte, deux tirages ayant pour origine les deux types de capteurs se différencieront par leurs proportions... si les images utilisent la pleine définition des Cmos. Le format du capteur 4/3" est plus carré, moins long que celui du capteur APS-C (rapport 3:2). Différence sans importance et qui ne prend sens, je le répète, que si on travaille toujours avec la totalité des pixels. Dès que l'on recadre ou s'affranchit du format original de l'image, pour produire une photo carrée, une autre au rapport 5:7, une autre encore en 5:4, l'origine est indéfinissable.

Dernière remarque, le capteur est stabilisé chez Olympus, Panasonic ainsi que sur les modèles Sony plus récents que l'Alpha

6000. La stabilisation est une aide précieuse en prise de vue: elle permet de déclencher net à des temps de pose longs. Les autres modèles de la sélection confient cette tâche aux objectifs. Sur le plan de l'efficacité, c'est du pareil au même. Encore un point où les appareils se rejoignent.

#### Autofocus réactif et cadence à 5 i/s

Tous ces appareils sont équipés d'un module de mise au point automatique capable de suivre un sujet en déplacement à la cadence minimale de 5 i/s. Les plus rapides, Sony Alpha 6000 et Canon EOS M50, montent même respectivement à 11 et 7,5 i/s. De quoi s'adonner à la photo d'action sans arrière-pensée.

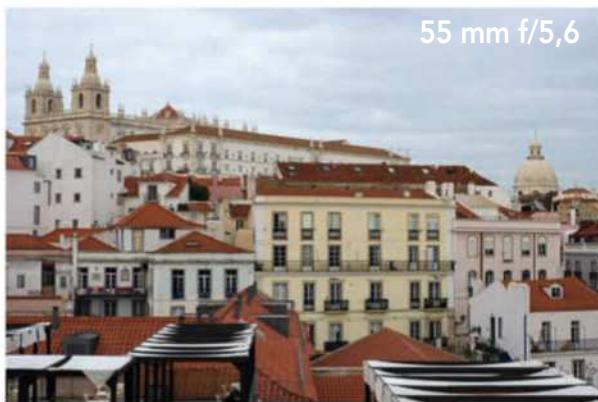
Précisons quand même que ce module de mise au point automatique est différent selon le type d'appareil: reflex ou hybride. Dans un reflex, le miroir semi-transparent,

## À noter !

**460-650g** Les sept appareils de la sélection pèsent entre 350 et 450 g, avec carte et accu. La différence s'accentue un peu si on ajoute le poids du zoom transstandard du kit. On passe alors à 460 g pour le plus léger (Sony Alpha 6000), 500 g pour les quatre hybrides et 650 g pour les deux reflex. Malgré cet écart, ces derniers restent des poids plumes, loin des 1500 g des reflex à capteur 24x36 équipés d'un zoom équivalent. Quant à la longueur des appareils, on ne note pratiquement pas de différence: elle varie entre 116 et 124 mm.

**116-124 mm**





## Le zoom du kit: qu'en penser?

• La qualité optique des zooms est très bonne (f/8) et le prix dérisoire. Ils sont même souvent offerts avec l'appareil.

• La plage de focales, qui va du grand-angle au petit téléobjectif, permet de travailler efficacement et, grâce à la compacité des appareils, discrètement. Pour conserver des objectifs compacts, l'ouverture maxi du zoom est modeste (f/3,5-5,6), mais ce n'est pas pénalisant dans la grande majorité des cas.

• La focale maxi est pratiquement toujours un équivalent 85 mm, (55 mm en APS-C, 42 mm en 4/3"). Pour la focale mini, on trouve soit un équivalent 28 mm (18 mm en APS-C, 14 mm en 4/3") ou, plus

intéressant, un équivalent 24 mm (16 mm en APS-C, 12 mm en 4/3").

• À la focale la plus longue, on ne parviendra pas à jouer avec la profondeur de champ comme on pourrait le faire avec un objectif plus lumineux. Par exemple, pour un portrait, il faudra se méfier des arrière-plans qui, pas assez noyés dans le flou, diminueront l'impact de l'image. Il faut alors éloigner le sujet du fond.

• La stabilisation est efficace pour lutter contre les tremblements du photographe. Elle compense le manque de luminosité du zoom en permettant de déclencher net à des temps de pose longs (1/15 s à 55 mm).

Du plan large au plan serré, les zooms des kits sont polyvalents. L'ouverture est suffisante et la compacité un avantage en balade. En intérieur, la stabilisation aide bien, mais la grande ouverture s'impose pour flouter l'arrière-plan. Une focale fixe (23 mm f/2) reprend l'avantage. Rien n'empêche d'en avoir une dans le sac.



qui s'efface "bruyamment" à chaque prise de vue, sert à renvoyer l'image sur le module de mise au point situé dans le bas de la chambre noire. C'est un système de mise au point indirect, alors que dans un hybride, la recherche du point est effectuée directement sur le capteur et sans miroir. Les hybrides sont d'ailleurs appelés *mirrorless* (sans miroir) en anglais.

Dépourvus de miroir mobile, les hybrides sont plus silencieux que les reflex, voire totalement inaudibles si l'on est dotés d'un obturateur électronique.

En plus de s'entendre, la différence de technologie autofocus se voit dans le viseur. Un autofocus de reflex dispose d'un certain nombre de collimateurs, plutôt au centre de l'image, qui ne couvrent pas la totalité du champ cadré, à la différence d'un autofocus d'hybride, dont les collimateurs peuvent être placés quasi-

ment à n'importe quel endroit de l'image.

### Viseur électronique ou optique ?

Entre les deux familles, l'écart le plus visible tient au viseur: celui du reflex est optique (image renvoyée par le miroir) alors que celui de l'hybride est électronique (image du capteur renvoyée par le processeur sur un mini-écran avec un oculaire). La qualité des viseurs électroniques progresse, mais ils sont toujours trop contrastés en ambiance très lumineuse. En revanche, ils offrent des fonctions inaccessibles au viseur optique. Une pression sur une touche, et la loupe grossit la zone de mise au point: une aide utile quand on opère en manuel. Il en va de même pour le surlignement des zones de plus haut contraste (donc les plus nettes) que l'on appelle *focus peaking*.

Comme le viseur électronique récupère l'image "calculée", on peut voir aussi direc-

tement l'effet de l'exposition ou d'un réglage (le noir et blanc par exemple).

En intérieur et basse lumière, le viseur électronique "allume" les scènes les plus sombres et les rend visibles.

Avec les reflex modernes, il est possible de travailler en visée par l'écran arrière, comme avec un hybride. Les différences de technologie de mise au point s'effacent alors et l'un comme l'autre travaillent en mesure directe sur le capteur. À ce petit jeu, l'AF Canon est plus réactif que celui de Nikon et tutoie celui des meilleurs hybrides qui avaient pourtant de l'avance technologique, les deux grands se concentrant sur le marché des reflex.

L'inclinaison, ou mieux l'orientation, de l'écran arrière, ainsi que la fonction tactile apportent un confort de travail inégalable. Rien de plus rapide et intuitif que de pointer du doigt l'endroit où l'on veut ajuster le

## CANON EOS 200D



## CANON EOS M50



## FUJI X-T100



## NIKON D5600



## OLYMPUS OM-D E-M10 Mark III



## PANASONIC Lumix GX80



## SONY Alpha 6000



Les vues de dos montrent des similitudes dans la façon d'agencer les commandes: un pad à 5 touches (4 extérieures et une centrale), quelques touches supplémentaires permettant l'accès aux menus de configurations ou de lecture des images. Sur le dessus, on trouve un même sélecteur de modes d'exposition, avec les classiques modes PSAM et les modes Scènes et effets spéciaux. Pas forcément différenciables sur ces vues, les écrans arrière sont tous mobiles et parfois tactiles.

## À noter !

### 5 i/s avec AF

La cadence de déclenchement avec AF est suffisante (au moins 5 i/s), et l'obturateur monte au 1/4.000s.

La taille des capteurs étant proche, la **3.200 ISO** qualité d'image est la même pour tous les appareils: excellente jusqu'à 3.200 ISO (plutôt 2.500 ISO pour les deux 4/3").

Les appareils sont modernes : pilotables en Wi-Fi et pourvus d'un écran orientable (ou au moins inclinable) et tactile (à part le Sony).



point ou de faire défiler les images d'un glissé et de zoomer en pinçant les doigts.

### Reflex traditionnel contre hybride moderne

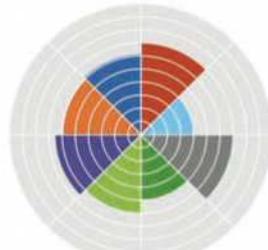
Les reflex sont très classiques et laissent peu de place à des pratiques ludiques de prise de vue. Les modes Scènes et effets que l'on peut appliquer à la prise de vue sont moins nombreux que sur les hybrides. Le meilleur à ce petit jeu est Olympus qui donne la possibilité de travailler en Jpeg à effet, en sécurisant la prise de vue avec une image enregistrée en format Raw.

En matière de vidéo aussi, les reflex font preuve d'une grande timidité. Ils offrent au mieux le mode Full HD 60p, alors que les petits jeunes filment en 4K. En plus, ils exploitent cette vidéo haute définition pour proposer des modes photo extrayant les images de séquences haute vitesse (30 i/s).

### Le début d'une longue histoire

Techniquement proches, les sept appareils de notre sélection constituent de très bons choix pour démarrer une aventure de photographe. Les looks sont différents, le viseur centré ou pas. Le zoom fourni dans le kit permet de faire ses premières armes, et même plus. Ensuite, si un sujet vous attire plus qu'un autre, vous pourrez ajouter dans votre sac un petit téléobjectif pour le portrait, un grand-angle pour le paysage. Tous les fabricants ont des gammes bien fournies. En tout cas, un incontournable s'impose toujours: le "50 mm f/1,8". Il coûte moins de 200 € et reste très utile en basse lumière ou pour jouer avec la profondeur de champ. Tout change, mais tout demeure !

Pierre-Marie Salomez



Wi-Fi  
Bluetooth

Test C.I. 397

Test C.I. 403

● Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO   ● Texture à 3.200 ISO

	Canon EOS 200D	Canon EOS M50
Capteur	APS-C (14,9x22,3) - 24 Mpix non stabilisé	APS-C (14,9x22,3) - 24 Mpix non stabilisé
Autofocus	9 pts (tous en croix), - 0,5 IL	143 pts (phase), - 2 IL
Obturateur méca. Obturateur électro.	1/4.000 à 30 s - X=1/200 s non	1/4.000 à 30 s - X=1/200 s non
Cadence (avec AF)	5 i/s (5 i/s)	10 i/s (7,5 i/s)
ISO (ISO étendu)	100 à 25.600 (51.200)	100 à 25.600 (51.200)
• Mémoire tampon (mesure C.I.)	Illimitée en Jpeg 6 vues en Raw	30 vues en Jpeg 9 vues en Raw (16 en CRaw)
• Qualité à 1.600 ISO	★★★★	★★★★
• Qualité à 6.400 ISO	★★★	★★★
• Réactivité AF	★★★	★★★
• Sensibilité AF	★★★	★★★★
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile
Viseur	Optique (pentamiroir 95 %) x0,87 - 19 mm	Électronique 2,36 Mpts 22 mm
Vidéo	Full HD 60p	4K (UHD) 25p - Full HD 60p
Carte mémoire	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Avis C.I.	Écran orientable tactile Couverture AF, pas d'obtu. électronique	AF réactif, écran orientable tactile Pas d'obturateur électronique
Interface	■ WiFi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ WiFi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)
Batterie	LP-E17 (650 vues, 260 vues LV), chargeur	LP-E12 (235 vues), chargeur
Dimensions	122 x 92 x 70 mm	116 x 88 x 59 mm
Poids avec accu	455 g (660 g avec zoom)	390 g (520 g avec zoom)
Prix nu	520 €	580 €
Prix en kit	600 € (18-55 mm f/4-5,6 IS STM)	700 € (15-45 mm f/3,5-6,3 IS STM)
À retenir	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ergonomie efficace et simple</li> <li>• Flash intégré (pilotage à distance)</li> <li>• Couverture AF (9 collimateurs)</li> <li>• Pas de recharge en USB</li> </ul> <p>Il est un peu plus imposant que son aîné (EOS 100D) mais il a gagné un écran orientable. Comme tous les reflex, il reste trop classique, mais c'est un bon choix.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Autofocus réactif</li> <li>• Ergonomie simple</li> <li>• Gamme optique peu fournie</li> <li>• Autonomie</li> </ul> <p>C'est le premier EOS M vraiment séduisant et à prix raisonnable. Qualité d'image et réactivité AF sont là. Ne lui manque qu'une gamme optique plus vaste.</p>



L'exemplaire du X-T100 envoyé par Fuji est fonctionnel, mais non testable. Nous ne livrerons donc pas de conclusions chiffrées. Test à venir...

Test C.I. 403

Test C.I. 391

Test C.I. 398

Test C.I. 387

Test C.I. 364

● Contraste ● AF basse lumière ● Réactivité autofocus ● Gestion de l'accentuation ● Gestion du bruit sur A2 à 3.200 ISO ● Gestion du bruit à 3.200 ISO

Fuji X-T100	Nikon D5600	Olympus E-M10 Mk III	Panasonic GX80	Sony Alpha 6000
APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,7 mm) - 24 Mpix non stabilisé	4/3" (13x17,3) - 16 Mpix stabilisé	4/3" (13x17,3) - 16 Mpix stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé
91 pts (49 pts phase), -3 IL	39 pts (9 en croix), -1 IL	121 pts (contraste), -2 IL	49 pts (contraste), -4 IL	179 pts phase, 25 pts contraste, -1 IL
1/4.000 à 30 s - X=1/180 s 1/32.000 s	1/4.000 à 30 s - X=1/200 s non	1/4.000 à 60 s - X=1/250 s 1/16.000 s	1/4.000 à 60 s - X=1/160 s 1/16.000 s	1/4.000 à 30 s - X=1/160 s non
6 i/s (idem)	5 i/s (5 i/s)	8,5 i/s (4,5 i/s)	8 i/s, 10 i/s OE (6 i/s)	11 i/s (11 i/s)
200 à 12.800 (100-51.200)	100 à 25.600	200 à 25.600	200 à 12.800 (100-125.600)	100 à 25.600
<i>Nos premières images et "mesures" semblent montrer que ce Fuji est bien né. La mémoire tampon est importante (Jpeg), les images peu bruitées jusqu'à 3.200 ISO et l'autofocus capable de rivaliser avec celui des autres boîtier.</i>	Illimitée en Jpeg 7 vues en Raw	Illimitée en Jpeg 18 vues en Raw	Illimitée en Jpeg 52 vues en Raw	45 vues en Jpeg 23 vues en Raw
	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★
	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★
	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★
7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	8,1 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable, non tactile
Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 17,5 mm	Optique (pentamiroir 95 %) x0,82-17 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 19,2 mm	Électronique 2,76 Mpts x0,7 - 17,5 mm	Électronique 1,44 Mpts x0,7 - 23 mm
4K (UHD) 15p - Full HD 60p	Full HD 60p	4K (UHD) 30p - Full HD 60p	4K (UHD) 25p - Full HD 60p	Full HD 60p
1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Écran orientable tactile, mode Photo 4K, obturateur électronique, 4K 15p	Écran orientable tactile Pas d'obturateur électronique	Autofocus assez réactif, bon viseur 16 Mpix seulement	Cadence, mode Photo 4K Viseur peu agréable, 16 Mpix	Autofocus réactif Non tactile, pas d'obtu. électronique
■ WiFi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 2,5)	■ WiFi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ WiFi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ WiFi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ WiFi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro
NP-W126S (430 vues), adaptateur	EN-EL14a (970 vues), chargeur	BLS50 (330 vues), chargeur	DMW-BLG10 (290 vues), adaptateur	NP-FW50 (360 vues), adaptateur
121 x 83 x 47 mm 450 g (530 g avec zoom)	124 x 97 x 70 mm 470 g (670 g avec zoom)	122 x 84 x 50 mm 410 g (500 g avec zoom)	122 x 71 x 43 mm 425 g (500 g avec zoom)	120 x 67 x 49 mm 345 g (460 g avec zoom)
600 € 700 € (15-45 mm f/3,5-5,6 PZ OIS)	670 € 730 € (18-55 mm f/3,5-5,6 AF-P VR)	570 € 720 € (14-42 mm f/3,5-5,6 EZ)	530 € 650 € (12-32 mm f/3,5-5,6 OIS)	490 € 560 € (16-50 mm f/3,5-5,6 PZ)
• Compacité et légèreté • Couverture AF (91 collimateurs) • Ancienne interface des menus Fuji • Vidéo 4K 15p	• Couverture AF (39 collimateurs) • Interface moderne (Wi-Fi, tactile, etc.) • Section vidéo (Full HD seulement) • Flash intégré ne pilote pas les cobras	• Compacité et légèreté • Vidéo 4K et fonctions originales • Cadence avec AF (4,5 i/s) • Ergonomie un peu complexe	• Compacité et légèreté • Vidéo 4K et mode Photo 4K • Viseur électronique peu agréable • Autonomie et pas de chargeur	• Compacité et légèreté • Autofocus réactif • Viseur électronique moyen • Écran non tactile
<i>Le X-T100 constitue l'entrée de gamme des hybrides Fuji à viseur centré. Son capteur est un 24 Mpix à matrice de Bayer et non X-Trans. Test à venir...</i>				
<i>C'est le Nikon APS-C offrant le rapport qualité/prix le plus élevé. Il a le classicisme d'un reflex, mais il est moderne et agréable à utiliser. Un très bon choix.</i>				
<i>Olympus répond au GX80 avec l'E-M10 III, équipé du même capteur 16 Mpix. Il fait jeu égal, arbore un look sympa et il est à peine plus cher.</i>				
<i>Le GX80 est doté d'une section 4K (vidéos et photos) inattendue à ce prix. Même s'il n'a que 16 Mpix, son capteur est très bon et la gamme optique vaste.</i>				
<i>Il est un peu ancien, mais il tient encore la route techniquement. Son prix est son véritable argument. Les modèles plus récents chez Sony sont trop chers.</i>				

# Un objectif à 50€

## Ça vaut quoi ?

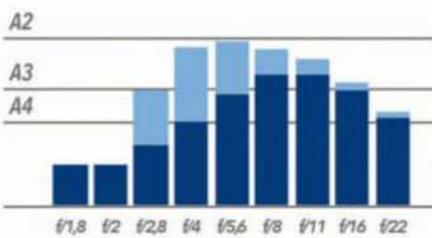
Vendu sur Internet à un prix défiant toute concurrence, le 50 mm Yongnuo fait figure d'aubaine à l'heure où les tarifs du matériel sont tous à la hausse.

Sauf que les résultats sont, comment dire...

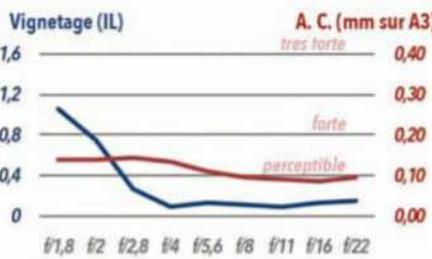


**YONGNUO 50 mm f/1,8**  
/ Sur capteur 24x36 (50 Mpix)  
/ Canon EOS 5Ds

### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévere) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

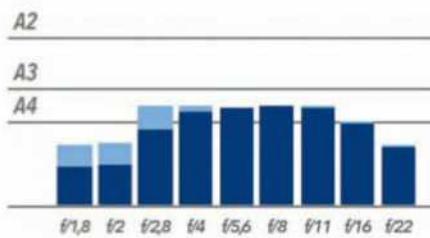


**Distorsion** 0,35 %  
Positive : barillet () Négative : coussinet ()

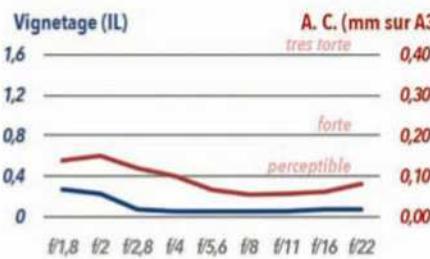
En 24x36, il faut fermer à f/2,8 pour voir décoller le piqué et même fermer à f/8 pour des performances "strictes" d'un niveau correct. Le vignetage, fort à f/1,8, disparaît à f/4. La distorsion est faible et l'aberration chromatique un peu forte. En APS-C, la pleine ouverture est faible mais pas catastrophique et à partir de f/2,8 les

**YONGNUO 50 mm f/1,8**  
/ Sur capteur APS-C (24 Mpix)  
/ Canon EOS 80D

### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévere) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons



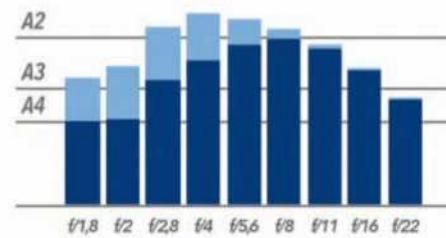
**Distorsion** 0,14 %  
Positive : barillet () Négative : coussinet ()

correctement. Reste à savoir ce que vaut sur le terrain une optique dont le prix est inférieur à celui de certaines courroies.

Si la prise de vue ne pose aucun problème particulier, l'examen des photos est révélateur. La pleine ouverture est très molle (aucun contraste), on se croirait à l'époque des objectifs sans traitement multicouche. Autre gros défaut: les angles

**CANON 50 mm f/1,8 STM**  
/ Sur capteur 24x36 (50 Mpix)  
/ Canon EOS 5Ds

### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévere) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons



**Distorsion** 0,46 %  
Positive : barillet () Négative : coussinet ()

Résultats sont moyens, le vignetage et la distorsion sont imperceptibles et l'aberration chromatique un peu forte. L'équivalent Canon est loin devant en matière de piqué. Distorsion et vignetage sont légèrement plus élevés (mais le boîtier sait les corriger). L'aberration chromatique est inexisteante. ■



partent en vrille. Ils sont si "flottants" qu'on croit d'abord à un flou de bougé. Il faut diaphragmer à f/4 pour obtenir, sur les bords, une image acceptable.

Le Yongnuo peut faire illusion sur un EOS 80D, le recadrage du format APS-C atténuant la grande médiocrité des angles, mais la faiblesse générale de l'objectif est encore plus sensible.

Des résultats aussi "moyens" (le mot est gentil) sont acceptables quand il n'existe pas d'autre solution. Or, le Canon 50 mm f/1,8 STM offre d'excellentes prestations pour 130 €. D'accord il y a 80 € de différence, mais l'écart de qualité est énorme. Et puis, si votre budget est limité, vous pouvez vous tourner vers le marché de l'occasion : on y trouve des 50 mm Canon en bon état aux environs de 50 €.

## Que peut-on en faire ?

Bref, le Yongnuo ne fait pas rêver et on ne voit pas comment donner envie de faire des photos avec une telle machine à frustrations. À moins... à moins de le comparer aux optiques Lensbaby, aux appareils Lomography et autres objets neufs ou d'occasion qui se négocient à des tarifs parfois indécents.

Oubliez ce Yongnuo si vous cherchez un 50 mm "standard" ; en revanche si vous cherchez un

objectif "spécial", il peut faire le boulot. Comparé aux concurrents "exotiques", il est donné ! Et il a même l'autofocus en bonus.

Monté sur un APS-C, il vous donnera, en contre-jour à pleine ouverture, une image douce avec des hautes lumières diffuses et des fins détails qui disparaissent. Vous voulez du nimbé et du velouté ? Il en déborde ! Dans ce contexte, les défauts deviennent des qualités.

Le bokeh est plutôt agréable : les taches sont bien rondes, leur contour est un peu trop marqué mais plutôt moins que sur beaucoup d'objectifs réputés (et chers).

En résumé, ce Yongnuo est un mauvais 50 mm – préférez l'équivalent Canon, tellement meilleur – mais en APS-C il peut devenir un objectif à portrait amusant... encore faut-il en avoir besoin.

**Pascal Miele**

### Caractéristiques

<b>Focale</b>	50 mm
<b>Mise au point mini.</b>	45 cm (x0,15)
<b>Stab./Retouche du point</b>	Non / Non
<b>Filtre / Diaph.</b>	ø 52 mm / 7 lamelles
<b>Taille / Poids</b>	ø 69 x 40 mm / 120 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons
<b>Monture</b>	Canon EF/EF-S
<b>Tarif</b>	50 €



Bord



Centre

Zoom sur deux détails (bord et zone centrale) photographiés à pleine ouverture (f/1,8).

Le fond flou a tendance à tourner... pas autant qu'un tourbillon à la Petzval, mais c'est amusant.

Sur le détail prélevé au bord de l'image, rien n'est vraiment net. Pourtant, j'ai évité de choisir une zone trop périphérique. Il faut diaphragmer à f/4 pour que le piqué s'améliore un peu.

Au centre, le manque de piqué est flagrant : l'image paraît molle. Surtout les hautes lumières diffusent énormément. Cela donne un flou hamiltonien aux portraits, mais c'est désagréable avec des sujets "normaux".



# CANON EF-S 35 mm f/2,8 IS STM Macro



## Revue de détail

L'objectif est léger et bien construit. Il est livré avec un pare-soleil vissant qui recouvre les leds. Sur celui-ci, on peut visser des filtres de 49 mm de diamètre. Sans le pare-soleil, on peut monter sur l'objectif des filtres vissants au diamètre de 27 mm (ne couvrant pas les leds). À noter que le bouchon est repositionnable avec et sans pare-soleil.

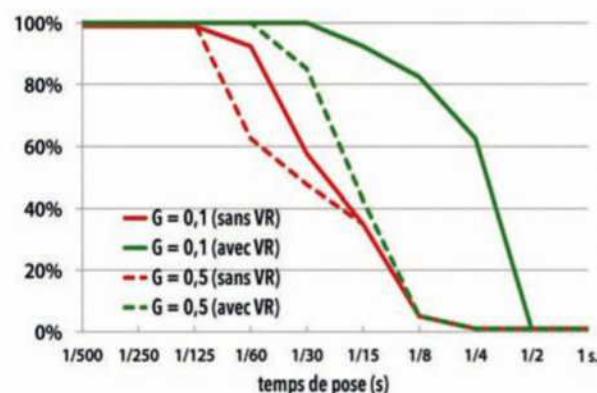
L'éclairage ne pouvant être utilisé qu'à courte distance, enlever le pare-soleil pour "s'éloigner" un peu du sujet (6 mm) est une bonne chose. Mais alors, la lentille frontale affleurant, on n'est pas à l'abri d'une lumière latérale parasite. En intérieur, ce problème ne se pose pas. À plus longue distance, les leds ne servent à rien, le pare-soleil joue alors pleinement son rôle. Mais cette manipulation est parfois pénible – avec le risque supplémentaire de perte du pare-soleil.

La mise au point est silencieuse et rapide. La reprise du point est possible en mode One-Shot. Il n'y a aucune échelle, ni de distance ni de grandissement.

La stabilisation s'enclenche avec l'interrupteur situé sur le fût. Elle perd, comme toujours, de son efficacité avec l'augmentation du grandissement. ■



## Efficacité de la stabilisation à main levée



Coup de cœur de la rédac\*



Note technique



## Caractéristiques

Focale	35 mm (équivalent 56 mm en 24x36)
Formule optique	10 éléments en 6 groupes
Angle de champ	42°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	13 cm (x 1)
Distance lentille-sujet (sans PS)	x 0,5 (44 mm cadré) 53 mm
Distance lentille-sujet (sans PS)	x 1 (22 mm cadré) 26 mm
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 49 et 27 mm / 7 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 69 x 55 mm / 209 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Tarif	390 €

Cet objectif macro de courte focale (équivalent 50 mm) a l'avantage de la légèreté et de la compacité. En raison de sa proximité avec le sujet, il sera plus à l'aise face à des sujets fixes ou peu farouches. L'éclairage d'appoint est facilité par les deux leds (de faible puissance) situées de chaque côté. Le prix est contenu et l'objectif est livré complet.

## Ce qu'en pense la Rédac'

Dans la gamme Canon, c'est la seule focale macro courte. L'éclairage d'appoint par leds est efficace mais seulement à très courte distance. Un réflecteur débouchera mieux les ombres, si on peut le positionner. Cet éclairage frontal fournit une lumière plate, mais il dépanne. Ne comptez pas sur lui en source principale. Le pare-soleil en métal cachant les leds, il faut penser à le démonter avant de se placer.

La stabilisation de l'objectif est un plus (trois vitesses à grande distance), même si on sait qu'elle perd toujours de son efficacité avec l'augmentation du grandissement (seulement deux vitesses à G = 0,5 et jusqu'à 1/30 s).

Cet objectif se destine plus à la flore et aux petits objets qu'aux insectes vifs et craintifs. Mais sa courte focale apporte aux possesseurs de reflex à capteur APS-C un point de vue différent. À cadrage égal, on intègre plus d'arrière-plan qu'avec un 105 mm ou même un 180 mm.

Il peut aussi servir de "50 mm" à tout faire. À longue distance la stabilisation retrouve de son efficacité et compense la luminosité limitée à f/2,8. ■

## Sur capteur APS-C Canon EOS 80D (24 Mpix)

### A1 (tirage optimal)

A2

A3

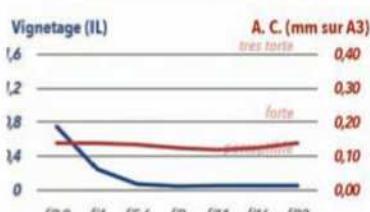
A4

Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons



Le piqué est excellent sur tout le champ cadré dès la pleine ouverture, et il progresse encore un peu en fermant d'une valeur. Le format de tirage en conditions sévères (couleur foncée) est en retrait à cause d'une aberration chromatique un peu forte. En conditions moins sévères, il atteint le A3 dès f/2,8.

Le vignetage est gênant à f/2,8, négligeable ensuite (f/5,6). La distorsion est un peu forte pour un objectif macro (courte focale). L'aberration chromatique est visible sur un tirage A3.



### Distorsion

Positive : bacillet ()

Négative : coussinet ()

Bilan : le rendement de l'objectif est excellent, et on peut l'améliorer à la prise de vue en activant les corrections optiques dans l'appareil. ■

## Éclairage annulaire par leds



Déjà rencontré sur l'objectif macro de 28 mm pour hybride EOS M, ce système d'éclairage d'appoint par deux leds derrière un dépoli, disposées à gauche et à droite a été repris par Canon sur ce 35 mm pour reflex. À très courte distance, quand on est dans l'impossibilité d'installer un flash annulaire, cela facilite l'éclairage.

La puissance des leds est faible, mais elle permet de déboucher légèrement les ombres jusqu'à 1/8s, f/8 et 100 ISO, à condition de rester à une distance de 10 cm maxi entre sujet et lentille frontale, 15 cm si la lumière est vraiment peu abondante. Par pressions successives sur le bouton de mise en fonction, on passe par les trois états possibles : éteint, allumé, allumé 1/2 puissance. En pressant longuement, on active l'allumage d'un seul tube ; ensuite, on peut faire varier la puissance et le côté allumé par pression courte sur le bouton. ■

sans leds



*Photographié en contre-jour de fin de soirée, le cœur de cet orchis bouc n'est pas très détaillé. En surexposant, on aurait eu plus d'informations dans les ombres, mais on aurait perdu la transparence du reste de la fleur, qui est dans les valeurs claires. Ma technique habituelle est d'utiliser un réflecteur qui renvoie une partie de la lumière naturelle.*

*Mais avec cette focale très courte ce n'est pas possible, car je suis trop près de la fleur. J'ai donc allumé les leds de l'objectif. Sur l'image, on constate bien un éclairage du cœur. L'effet est très léger. Si la lumière ambiante avait été plus forte, l'apport de l'éclairage artificiel aurait été invisible. En remontant le niveau des ombres de la première image dans un logiciel, j'ai obtenu le même effet que celui apporté par les leds.*

Canon EOS 80D, 35 mm f/2,8 Macro à f/8, 1/125s, 400 ISO

avec leds



## Tests d'objectifs

### CANON

### EF-S 60mm f/2,8 Macro USM



Ce 60 mm dédié au seul capteur APS-C a déjà quelques années d'existence, mais il reste excellent. Son prix est raisonnable, même en ajoutant celui du pare-soleil accessoire.

#### Caractéristiques

Focale équivalente	60 mm (éq. 96 mm)
Mise au point mini.	20 cm (x1)
Stab./Retouche du point	Non / Oui
Filtre	ø 52 mm
Taille/Poids	ø 73x69 mm / 350 g
Accessoires fournis	Bouchons, Pare-soleil ET-67B (option, 25 €)
Tarif	430 €

#### Ce qu'en pense la Rédac'

Cet objectif est au catalogue Canon depuis de nombreuses années – son look à l'ancienne en témoigne –, mais ses performances optiques n'ont pas à rougir face aux références plus récentes et son moteur USM permet la retouche de point en mode One-Shot. Pour un canoniste équipé avec un reflex à capteur APS-C, le choix porte à la réflexion, car il a des concurrents : le Laowa 60 mm f/2,8 et son grandissement x2, le Tamron 60 mm f/2 et maintenant le tout nouveau Sigma 70 mm. Mais l'ancien tient bon ! Il est bien fabriqué et même s'il n'est pas livré complet, (pare-soleil à 25 €), son prix reste bien placé.

Sur le terrain, il est très agréable à utiliser car peu encombrant et léger. La mise au point est relativement rapide et totalement silencieuse. En plus, le grandissement est indiqué sur l'échelle de distance disponible. Une vraie valeur sûre ! ■

#### Sur capteur APS-C Canon EOS 70D (20 Mpix)

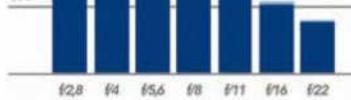
Testé sur le capteur 20 Mpix de l'EOS 70D, ce 60 mm offre un excellent piqué sur tout le champ cadré dès f/2,8. La taille de tirage atteint le format A3, même en conditions sévères. Le vignetage, gênant à f/2,8, disparaît à partir de f/4. La distorsion est nulle. L'aberration chromatique est à peine perceptible sur un tirage A3, sauf aux petites ouvertures (f/11), valeurs où la diffraction commence à faire chuter le piqué.

##### A1 (tirage optimal)

A2

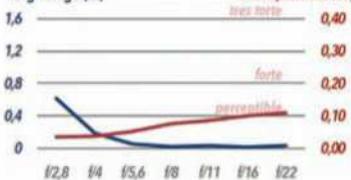
A3

A4



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

##### Vignetage (IL)



A.C. (mm sur A3)

très forte

forte

perceptible

0,00

##### Distorsion

Positive : barillet (+)  
Négative : coussinet (-)

0,01 %

# SIGMA DG 70mm f/2,8 Macro Art



105 mm

155 mm

## Revue de détail

La longueur de cet objectif très bien construit varie avec le grandissement. Plus ce dernier est important, plus l'objectif s'allonge. De l'extérieur, cela donne l'impression d'une construction à l'ancienne : comme au temps de la rampe hélicoïdale. Mais à l'intérieur c'est "up-to-date" : mise au point par déplacement de deux blocs optiques et lentilles basse dispersion. Tout est réuni pour la meilleure qualité d'image possible. Une échelle de distance (et aussi de grandissement) est sériographiée sur le fût avant.

La bague de mise au point, très large, se manipule aisément. Elle est libre et offre une longue course angulaire (deux tours entre les positions extrêmes). La mise au point manuelle ne peut se faire qu'appareil en marche, cellule active. La reprise du point est possible. Par défaut, elle n'est pas activée (Canon), il faut passer par le dock USB pour cela. Le limiteur de plage de mise au point (trois plages possibles) est très utile pour améliorer la réactivité de l'autofocus.

La lentille frontale est bien protégée par le fût avant. Le pare-soleil se clipse sur la partie fixe de l'objectif. Une fois en place, l'objectif atteint sa longueur maximale. ■



## Caractéristiques

Focale	70 mm (équivalent 112 mm en APS-C)
Formule optique	13 éléments en 10 groupes
Angle de champ	34,3°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point minimale	25,8 cm (x 1)
Distance lentille-sujet à x 0,5	130 mm
Distance lentille-sujet à x 1	55 mm
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 49 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 71 x 106 mm / 570 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Montures	Canon, Sigma, Sony FE (plus tard)
Tarif	550 €

Ce 70 mm est le premier objectif macro à intégrer la famille Art de Sigma. Sa focale est adaptée aux deux formats de capteurs. Il est très bien construit, excellent optiquement et affiche un prix très raisonnable. Le choix d'une mise au point avec allongement de l'objectif privilégie la qualité optique aux dépens de la rapidité : il faut le savoir !

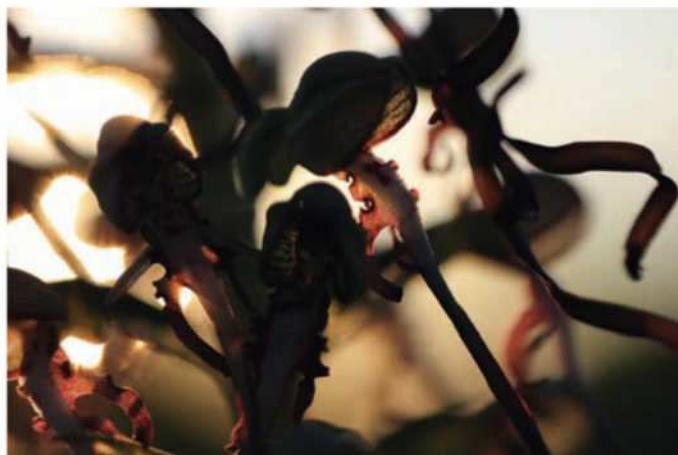
## Ce qu'en pense la Rédac'

Sigma dispose depuis longtemps d'objectifs macro de qualité : 50, 105, 150, 180 mm. Mais la marque ne les avait pas encore intégrés aux nouvelles familles : Art, Contemporary ou Sport. Ce 70 mm est le premier à ouvrir le bal en intégrant la gamme Art. Complètement renouvelé, il est excellent optiquement et bénéficie d'une construction haut de gamme. En plus, son prix reste raisonnable : une bonne nouvelle !

À l'utilisation, la lenteur de l'autofocus est perturbante. Il y a des blocs de verre à déplacer sur "une grande distance" et cela demande du couple. Le moteur n'est pas très silencieux non plus. Quand on a l'habitude des objectifs à mise au point interne, qui disposent d'un autofocus réactif, cela surprend. Il faut vraiment utiliser le limiteur de plages de mise au point pour gagner du temps en AF – et quand bien même, il faut du temps pour faire le point. Dommage que ce limiteur ne soit pas actif en mise au point manuelle.

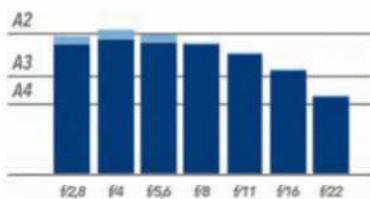
Pour passer d'un plan large à un plan serré, il faut tourner de deux tours la bague de distance. Face à un sujet farouche, cela peut être gênant. Mais pour peaufiner la mise au point, on retrouve le confort des optiques à mise au point manuelle d'antan. Un objectif pour photographe calme et patient.

Ce choix technologique d'un objectif qui s'allonge avec le grandissement a des avantages : excellente qualité optique (piqué au top et peu de défauts) et surtout pas de défocalisation (au grandissement x1, ce 70 mm fait toujours 70 mm ou presque : 64 mm mesuré). Cet excellent objectif réclame de nouvelles habitudes de prise de vue. Pour l'heure, il n'est disponible qu'en monture Canon ou Sigma. Une version Sony FE est prévue à moyen terme, mais rien concernant Nikon. ■

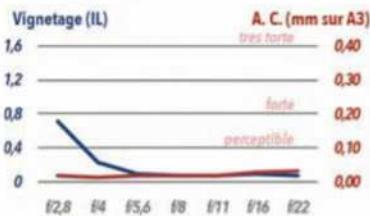


Sur capteur 24x36  
Canon EOS 5Ds (50 Mpix)

A1 (tirage optimal)



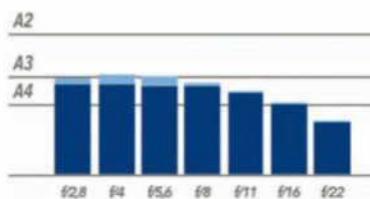
Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons



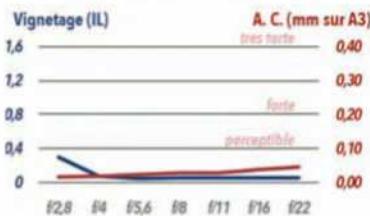
Distortion  
Positive : barillet () Négative : coussinet ()

Sur capteur APS-C  
Canon EOS 80D (24 Mpix)

A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons



Distortion  
Positive : barillet () Négative : coussinet ()

Variations autour d'un orchis bouc

La grande démultiplication de la bague de mise au point (un tour de  $\infty$  à  $G = 0,5$  et un tour de  $G = 0,5$  à  $G = 1$ ) facilite la mise au point précise, mais elle freine le passage rapide d'une image en plan large à un cadrage serré et il faut parfois un peu de temps avant de trouver le plan de netteté. Peu gênant sur une plante, plus sur un insecte.

Quelle que soit la taille du capteur, le piqué est excellent sur tout le champ cadré dès la pleine ouverture, et il est quasiment à son maximum. Le format de tirage en conditions sévères (couleur foncée) atteint presque le A2 (capteur 24x36) et le A3 (capteur APS-C).

Le vignettage est gênant à f/2,8 face à un capteur 24x36 (0,7 IL), négligeable ensuite. Face à un capteur APS-C, il est à peine visible à pleine ouverture. La distorsion est quasi nulle. L'aberration chromatique, très bien corrigée, sera invisible sur un tirage A3.

Les corrections optiques peuvent être activées dans l'appareil (au moins pour ceux du test) et font disparaître le vignettage. Les autres corrections ont peu d'effets visibles, car l'objectif n'en a pas besoin.

Bilan : le rendement de ce 70 mm Art est excellent, comme souvent avec un objectif macro. ■

# SIGMA DG 105 mm f/1,4 HSM Art



## Revue de détail

Conséquence de sa grande luminosité, ce téléobjectif est encombrant, très encombrant. La photo en situation, en bas de page, donne une échelle de l'ensemble lorsqu'il est monté sur un reflex 24x36.

L'objectif est très bien fabriqué, comme toujours dans la gamme Art de Sigma. La bague de mise au point est large, bien dimensionnée et suffisamment freinée pour une mise au point agréable. La mise au point minimale (1 m) est normale. Exigeant que nous sommes, nous l'aurions espérée encore plus courte. La mise au point est silencieuse et rapide.

Le pare-soleil se pose dans la gorge à l'avant du fût et se verrouille avec une vis, comme sur les longs téléobjectifs. Le collier de trépied est amovible. S'il n'est pas utilisé, on gagne 125 g. À son emplacement on peut fixer la couronne en caoutchouc fournie pour protéger les ergots de fixation du collier. L'embase de ce collier est au standard Arca, ce qui évite de devoir ajouter un sabot (si vous utilisez ce système). Dernier détail, une sangle est fournie. Elle se fixe sur la tige de métal de verrouillage du collier. Vu le poids de l'objectif, c'est préférable pour limiter les tensions sur les baïonnettes en cas de portage par la sangle d'appareil.

L'objectif est compatible avec le dock USB, pour la mise à jour de logiciel interne ainsi que pour la mise en fonction de la retouche de point ou de la course angulaire de la bague de distance enclenchant cette retouche de point. ■

## Caractéristiques



Focale équivalente	105 mm
Formule optique	17 éléments en 12 groupes
Angle de champ	23,3°
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	100 cm (x 0,12)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 105 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 116 x 131 mm / 1.755 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui collier de trépied amovible, sangle
Montures	Canon, Nikon, Sigma, Sony FE
Tarif	1.500 €

Diable, qu'il est impressionnant ce 105 mm f/1,4! Ses dimensions et son poids dépassent toutes celles des autres références du marché. Mais c'est pour la bonne cause, car ses performances optiques sont hors norme, et cela dès la pleine ouverture. Il est sans égal et son prix reste raisonnable.

## Ce qu'en pense la Rédac'

Ce Sigma 105 mm f/1,4 est excellent dès la pleine ouverture et c'est exactement ce que l'on attend d'un objectif ultralumineux. Si pour atteindre l'excellence, il fallait fermer le diaphragme d'une ou deux valeurs, cela limiterait l'intérêt de la grande ouverture.

Le poids et l'encombrement de l'objectif ne facilitent pas le travail à main levée sur la durée. Et l'absence de stabilisation n'arrange rien. La version Sony (monture FE) compense ce manque par le fait que les boîtiers de la marque sont stabilisés. Évidemment, celui qui travaille en studio sur trépied et prend le temps de peaufiner son cadrage n'a cure de cet inconvénient. Dans tous les cas, il faut soigner la mise au point, car à f/1,4 et 105 mm, la profondeur de champ est ultracourte.

Cette focale semble destinée aux "portraitistes", mais les amateurs de sport en salle pourraient y trouver un allié... de poids. Monté sur un appareil à capteur 24x36 rapide, ou à capteur APS-C, pour lequel il cadre alors comme un 160 mm (168 mm en monture Canon), ce 105 mm figera les actions les plus rapides grâce à sa grande ouverture.

Les reporters qui aiment travailler en lumière naturelle n'y trouveront sans doute pas leur compte : trop lourd. Mieux vaut choisir un concurrent plus léger, quitte à perdre un peu en luminosité ou en distance focale.

L'objectif, livré complet, affiche un prix élevé mais raisonnable quand on le compare aux modèles équivalents. ■



## I Les produits concurrents I

### CANON

#### EF 85 mm f/1,4 L IS USM



**Canon a récemment mis à jour son petit téléobjectif lumineux en le dotant d'une stabilisation. Excellent et pas trop cher, il va plaire.**

#### Caractéristiques

Focale équivalente	85 mm
Mise au point mini.	85 cm (x0,12)
Stab. / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 77 mm / 9
Taille / Poids	ø 88 x 105 mm / 975 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1.600 €

#### Revue de détail

La longueur de l'objectif est fixe quelle que soit la distance de mise au point et il s'allonge de seulement 3 cm avec le pare-soleil, à baïonnette et levier de blocage. La large bague de mise au point se manipule aisément. La distance minimale de mise au point est à 85 cm, mais quelques centimètres de moins auraient été encore mieux.

#### Ce qu'en pense la Rédac'

L'ajout de la stabilisation est un choix futé de la part de Canon car c'est le seul 85 mm pour reflex doté de cette aide à la prise de vue. Il n'attaque pas de front le Sigma 105 mm mais est mieux adapté à une utilisation polyvalente, pour un prix proche. Canon a dans son catalogue un vieux, mais toujours très bon, 135 mm f/2, qui attend la même modernisation. Une façon de cerner l'adversaire. ■

### NIKON

#### AF-S 105 mm f/1,4E ED



**Nikon a renouvelé son 105 mm en augmentant sa luminosité d'un IL. L'objectif a pris de l'embonpoint, mais les performances sont là.**

#### Caractéristiques

Focale équivalente	105 mm
Mise au point mini.	100 cm (x0,13)
Stab. / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 82 mm / 9
Taille / Poids	ø 94 x 106 mm / 985 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	2.100 €

#### Revue de détail

L'objectif est encombrant, surtout si l'on considère le diamètre du fût, mais il reste plus compact que le nouveau 105 mm Sigma. Il est très bien fabriqué et livré complet.

La large bague de mise au point facilite l'ajustement du point en manuel. La mise au point minimale est à 1 m. Nous aurions aimé qu'elle soit plus courte.

#### Ce qu'en pense la Rédac'

Les performances de cet objectif sont au goût du jour. Les capteurs hautement définis sont exigeants mais ce 105 mm répond présent.

Il n'est pas stabilisé, mais ce n'est pas trop gênant pour une utilisation au studio, sur tré pied ou à main levée. En reportage, il ne passera pas inaperçu. Au bord d'un terrain de sport, en spectacle, il sera à la fête, encore plus s'il est monté sur un reflex APS-C. ■

### SONY

#### FE 100 mm f/2,8 STF GM OSS



**Ce Sony est moins lumineux que le Sigma, mais son système d'apodisation (STF) apporte des flous d'arrière-plan plus harmonieux.**

#### Caractéristiques

Focale équivalente	100 mm
Mise au point mini.	57 cm (x0,25)
Stab. / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 72 mm / 11
Taille / Poids	ø 85 x 118 mm / 700 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Tarif	1.650 €

#### Revue de détail

Ce 100 mm possède une bague qui permet de gérer le flou d'arrière-plan. Avec ce système de lame aux bords dégradés, les points lumineux sont restitués par des taches plus diffuses à ouverture égale. La bague de mise au point est bien dimensionnée et celle de "flou" aussi. La distance minimale de mise au point est courte : 57 cm.

#### Ce qu'en pense la Rédac'

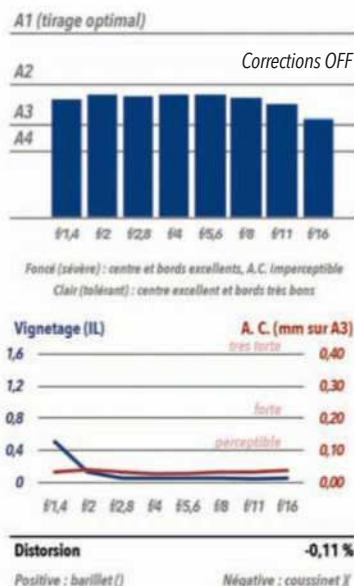
Un tel objectif est intéressant quand on recherche un joli "bokeh". Les portraits en milieu naturel s'en trouvent améliorés par un joli flou à l'arrière-plan. Mais il faut vraiment en avoir besoin pour rentabiliser l'investissement de cet objectif atypique. On trouve dans la gamme Sony d'autres références plus lumineuses, de distance focale à peine plus courte, plus polyvalentes et pas forcément aussi chères. ■

# Les mesures

## SIGMA DG 105mm f/1,4 HSM Art

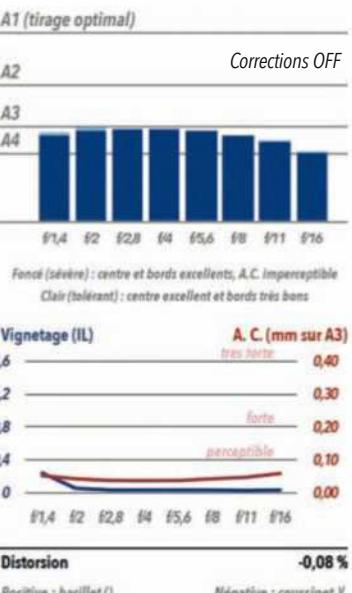
### Sur capteur 24x36

Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



### Sur capteur APS-C

Canon EOS 80D (24 Mpix)



Face à un capteur 24x36 de 50 Mpix, dès la pleine ouverture, le piqué est plus qu'excellent au centre et le champ cadré homogène. Vu le niveau atteint, il ne peut que difficilement progresser encore en fermant le diaphragme. Le même comportement est observé lorsque l'objectif est monté sur un reflex à capteur APS-C, mais le gain quand on ferme le diaphragme est un peu plus net : il atteint son optimum à f/2.

Si l'objectif est monté sur un reflex à capteur 24x36, le vignetage

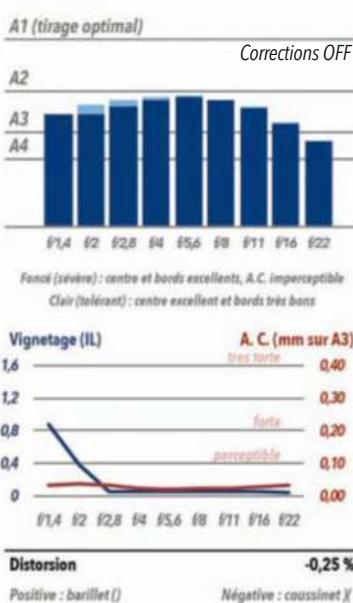
est visible à pleine ouverture et disparaît à f/2,8. Face à un capteur APS-C, il est toujours invisible. La distorsion est très faible, l'aberration chromatique très bien corrigée.

**Bilan :** l'objectif est très régulier, quasi au top dès f/1,4. Le format de tirage maximum y est proche du A2 (face à un capteur 24x36). Les corrections optiques sont activables (en monture Canon) et réduisent le vignetage. La série Art ne déçoit jamais ! ■

## CANON EF 85 mm f/1,4 L IS USM

### Sur capteur 24x36

Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



### Sur capteur APS-C

Canon EOS 80D (24 Mpix)



Face à l'EOS 5Ds comme face à l'EOS 80D, le piqué est excellent sur tout le champ cadré dès f/1,4. Il progresse encore en fermant le diaphragme et atteint son optimum à f/5,6.

Le vignetage, visible à f/1,4, tend à disparaître dès f/2 lorsque l'objectif est monté sur un 24x36. Sur un reflex APS-C, il est négligeable sauf à f/1,4. La distorsion est faible, l'aberration chromatique très bien corrigée.

**Bilan :** quelle que soit la taille du capteur, les performances sont exceptionnelles. Avec sa stabilisation, il tutoie la perfection. ■

## Comment lire nos mesures

**Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.**

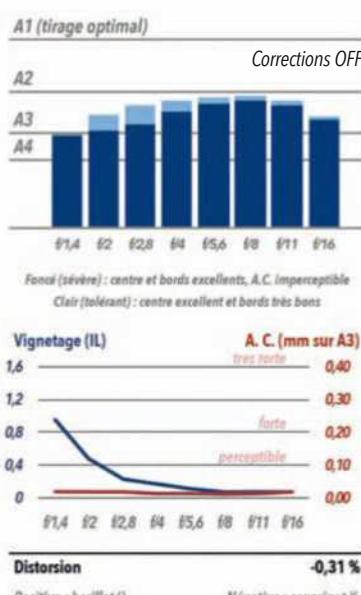
À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.

Nous avons aussi deux critères discriminants que nous appliquons à nos résultats de mesure. Le premier, que nous appelons **tirage en mode sévère** (représenté en couleur sombre), impose que le champ cadré soit homogène, le piqué excellent sur toute l'image et que l'**aberration chromatique** ne soit pas perceptible. Le deuxième critère, que nous appelons **mode tolérant** (représenté en couleur claire), impose un piqué excellent au centre, mais admet une légère baisse dans les angles (niveau "très bon") et un peu d'**aberration chromatique**.

## NIKON AF-S 105 mm f/1,4E ED

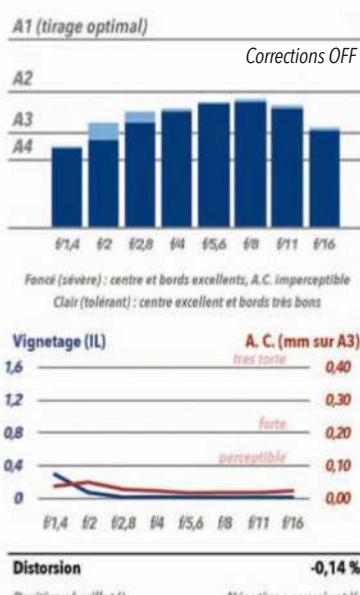
### Sur capteur 24x36

Nikon D810 (36 Mpix)



### Sur capteur APS-C

Nikon D7200 (24 Mpix)



Face aux 36 Mpix du D810, le **piqué** est excellent dès f/1,4 et progresse encore en fermant le diaphragme. Il a le même comportement face au capteur APS-C du D7200.

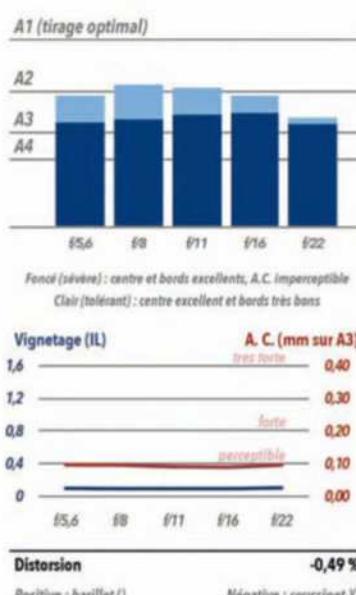
Lorsque l'objectif est monté sur un 24x36, le **vignetage** est visible à f/1,4, beaucoup moins dès f/2,8. Sur un reflex APS-C, il est toujours négligeable. La **distortion** est faible, l'**aberration chromatique** très bien corrigée.

**Bilan** : quelle que soit la taille du capteur, les performances sont exceptionnelles. ■

## SONY FE 100 mm f/2,8 STF GM OSS

### Sur capteur 24x36

Sony Alpha 7R II (42 Mpix)



Le **piqué** est très élevé dès la pleine ouverture (notée 5,6 mais de f/2,8 en géométrique). Les microcontrastes sont excellents et l'impression de netteté d'autant plus sensible que les flous sont très doux.

Le **vignetage** est imperceptible, mais pour un 100 mm ouvert à f/2,8 la prouesse n'est pas si grande !

La **distorsion** est faible, mais elle existe (elle se corrige très facilement).

L'**aberration chromatique** est à peine perceptible sur un tirage A3.

**Bilan** : l'objectif est cher et son usage spécifique, mais la qualité est au rendez-vous. Les points de netteté "arrachent" véritablement et les flous sont très beaux. ■



**STF : quèsaco ?** La lentille dégradée joue un rôle de diaphragme pour le flou, mais aussi pour la luminosité de l'objectif. Géométriquement, ce 100 mm ouvre à f/2,8, c'est-à-dire qu'il a la profondeur de champ d'un objectif f/2,8. Mais photométriquement, il laisse passer la même quantité de lumière qu'un objectif f/5,6. Sony est très clair sur ce point : la référence de l'objectif indique f/2,8, mais la bague de diaphragme est notée T/5,6 (T pour Transmission de lumière). ■

100 mm f/2,8 (f/5,6)





# Longues focales Nikon

## De 700 à 12.000 € !

Nikon vient de mettre à jour son télézoom 200-400 mm f/4 en sortant un 180-400 mm f/4 à multiplicateur intégré. Cet objectif aux performances exceptionnelles coûte 12.000 €. Heureusement, il existe des solutions financièrement plus raisonnables et au rapport qualité/prix beaucoup mieux placé.

Longtemps les canonistes ont envié les nikonistes et leur 200-400 mm. Depuis 2013, Canon a repris l'ascendant avec son 200-400 mm à multiplicateur 1,4x intégré. En 2018, c'est Nikon qui renvoie la balle, avec ce 180-400 mm équipé du même accessoire.

Ce télézoom est excellent, mais Nikon fait payer cher l'ajout du multiplicateur. Il faut débourser 12.000 € pour ce nouveau modèle, alors que l'ancien, certes moins performant, était tarifé à 7.000 €.

### Un zoom exceptionnel

L'extraordinaire polyvalence de ce zoom comblera le photographe de sport. Le long de la ligne de touche, il peut cadrer large, suivre l'action au 180 mm, et d'un tournemain, cadrer au 560 mm le joueur qui vient de marquer d'un ciseau retourné.

Le naturaliste, en revanche, n'y trouvera pas forcément son compte. À la fin d'une

journée de billebaude, le poids du télézoom aura marqué ses épaules. Pour un affût, l'usage d'un zoom ne s'impose pas forcément. Travailler avec une focale fixe ne pose pas de problème, il suffit de se mettre à la bonne distance. Évidemment, un sujet inopiné se présentera peut-être hors cadre, mais il y en a tellement!

### D'autres choix moins onéreux

Face aux 12.000 € du 180-400 mm, le 200-500 mm paraît peu cher, même s'il coûte quand même 1.500 €. Plus léger, très performant, il répond aux attentes du photographe exigeant: promenade, affût, terrain de sport, macro, paysage, etc. Et à 500 mm il est aussi lumineux que le 180-400 mm et son multiplicateur.

Nikon est la seule marque à avoir à son catalogue un 300 mm f/4 récent. Ce modèle stabilisé et compact coûte 1.800 €. Il est performant et supporte sans trop de

dégradations, l'usage d'un multiplicateur 1,4x. Il devient alors un 420 mm f/5,6 de belle tenue.

Nous avons aussi profité de ce test pour repasser au banc d'essai l'ancien AF-S 300 mm f/4. Il n'est pas ridicule face aux 45 Mpix du D850. Sa cote en occasion n'étant pas très élevée (700-800 €), il peut rendre service à celui qui ne veut pas trop investir. Il n'est pas stabilisé, mais s'utilise facilement à main levée en raison de son poids raisonnable.

### Le sport, la nature, le paysage, la macro

Sans surprise, on trouve les longues focales dans les fourre-tout des férus de sport et de nature. Mais les autres photographes auraient tort de s'en désintéresser. Une longue focale apporte un changement de point de vue, et donc des images différentes. Grâce à la distance minimale courte et l'ouverture assez grande, des gros plans de faune, flore, personnages peuvent être envisagés. Le paysage aussi gagne à être regardé par le filtre du "500 mm". La stabilisation est dans tous ces cas, une aide précieuse au cadrage. À vous ensuite de choisir entre légèreté (300 mm) et polyvalence (200-500 mm)!

Pierre-Marie Salomez

# Nikon AF-S 180-400 mm f/4E TC1.4 FL ED VR



## Revue de détail

Ce télézoom ne s'allonge pas avec la variation de focales. La large bague de zooming est située à l'avant. Son angle de rotation, très court, assure une rapidité du choix de la focale, parfois aux dépens de la précision. Elle se manie facilement avec deux doigts. Vu le poids assez conséquent et à cause de cette position avancée de la bague, il n'est pas évident de tenir longtemps la pose à main levée (on ne peut caler le bras contre le corps). Ceux qui visent de l'œil gauche sont avantagés, ils s'évitent une torsion excessive de la tête. Le recours à un soutien, type monopode, est préconisé.

La distance de mise au point est courte à 400 mm, un peu lointaine à 180 mm. L'autofocus est rapide et silencieux. La présence de quatre boutons de fonctions à l'avant du fût permet de mémoriser une distance ou un blocage de l'autofocus. La stabilisation est très efficace.

L'engagement du multiplicateur se fait simplement et le positionnement du levier côté déclencheur rend possible cette mise en place de la main droite. ■



Caractéristiques	
Focales	180-400 mm (252-560 avec 1,4x)
Formule optique	27 éléments en 9 groupes
Angle de champ	13,4° à 6,1°
Ouvertures	f/4 à f/32 (f/5,6 à f/45 avec 1,4x)
Mise au point mini.	2 m (x 0,25 - x 0,36 avec 1,4x)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 40,5 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø128 x 362 mm / 3.770 g
Accessoires fournis	Bouchon, protection avant souple, pare-soleil, étui souple renforcé CL-L2
Tarif	12.000 €

Ce télézoom est un outil extraordinaire qui offre d'excellentes performances, bien supérieures à celles du 200-400 mm qu'il remplace. Ce 180-400 mm à multiplicateur intégré est la réponse attendue de Nikon au Canon similaire sorti en 2013. Mais c'est un duel de riches. Vu le tarif de l'objet (12.000 €), rares seront ceux qui profiteront de ses grandes qualités.

## Ce qu'en pense la Rédac'

Ce zoom représente la troisième génération de 200-400 mm f/4 Nikon. Au passage, il gagne 20 mm en focale minimale et un multiplicateur 1,4x intégré. Assez lourd, il sera plus à l'aise autour d'un stade qu'à l'épaule d'un photographe adepte de la billebaude. Pour ce dernier, le 200-500 mm est mieux adapté (il est surtout moins cher).

Comme le budget n'est pas une contrainte du cahier des charges, Nikon a pourvu l'objectif de ce qu'il y a de mieux. Les performances optiques sont d'ailleurs au top face aux 45 Mpix du D850. Si on actionne le multiplicateur intégré, il perd un peu de son excellence (comme toujours avec un complément optique) mais demeure encore très bon. Les reflex à capteur APS-C permettent d'atteindre la focale de 840 mm, mais comme on agrandit plus les images, on perd en résolution.

Si la polyvalence est au rendez-vous, il faut se méfier de l'effet multiplicateur. On peut avoir tendance à se demander quelle option choisir pour atteindre les focales intermédiaires : "avec ou sans multiplicateur ?" Le temps de la réflexion, le sujet s'est envolé. Cette intégration facilite la mise en place du complément optique (instantanée et sans démontage) mais il ne faut pas l'idéaliser. Ce 180-400 mm est une très belle réussite, mais vu son prix on s'attendait à un rendement encore meilleur avec le 1,4x. ■



**La présence du multiplicateur intégré augmente encore la polyvalence de l'objectif.** Sa mise en fonction se fait simplement en actionnant le levier. Un verrou évite tout basculement involontaire. À côté de ce levier se trouve le bouton de mémorisation de distance choisie. Sur le fût, on trouve des lumières où fixer la sangle (afin de porter l'objectif en toute sécurité pour les baïonnettes), mais aussi les interrupteurs de mise en fonction de l'autofocus, du limiteur de plage de distances, de la stabilisation et de choix de la fonction des boutons situés non loin de la bague de zoom.

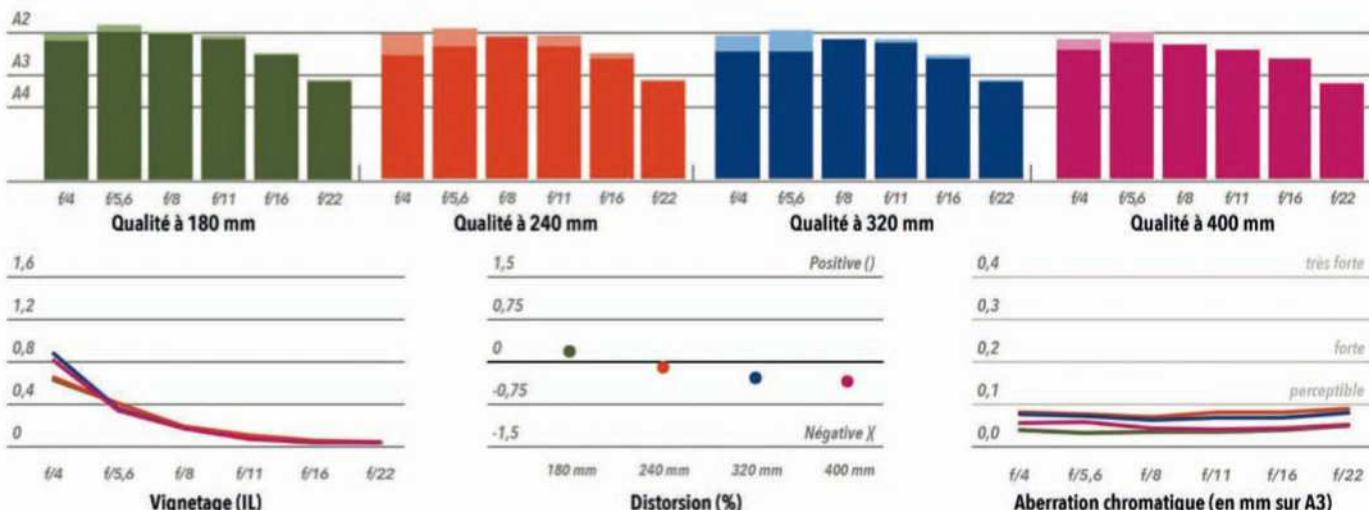
# Nikon AF-S 180-400 mm f/4E TC1.4 FL ED VR

## Sur capteur 24x36 Nikon D850 (45 Mpix)

A1 (tirage optimal)

Teinte foncée (mode sévère) : centre excellent et bords excellents, A.C. imperceptible

Teinte claire (mode tolérant) : centre excellent et bords très bons



Face à un capteur 24x36, le piqué est plus qu'excellent et le champ cadré homogène. Avec l'allongement de la focale, le piqué chute à peine ; fermer à f/5,6 lui fait retrouver son maximum. En conditions sévères, la taille de tirage atteint le A2 à f/8 à toutes les focales, sauf à 400 mm.

Le vignetage est visible à pleine ouverture, surtout aux longues focales (>300 mm) ; il disparaît à f/8. La distorsion n'est pas nulle, mais elle sera peu gênante en pratique.

Bien corrigée, l'aberration chromatique est quasi invisible aux focales extrêmes et à peine perceptible aux focales intermédiaires.

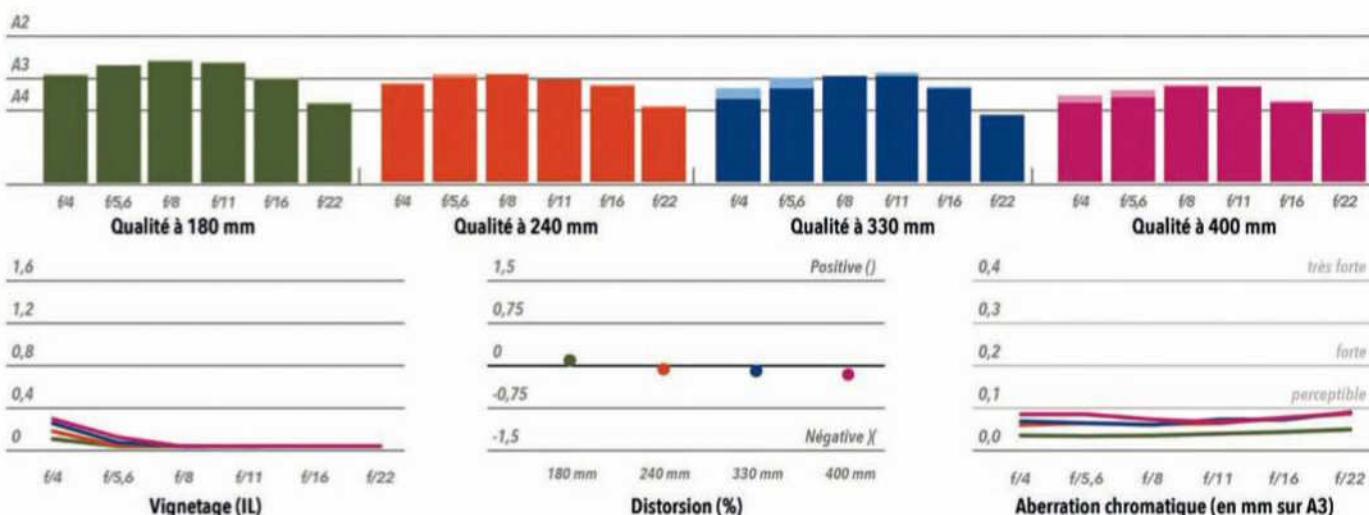
**Bilan :** ce zoom 180-400 mm Nikon est excellent et quasiment sans défauts, à part le vignetage à pleine ouverture. Face à un capteur comme celui du D850, il donne des images très résolues. ■

## Sur capteur APS-C (focales équivalentes: 270-600 mm) Nikon D7200 (24 Mpix)

A1 (tirage optimal)

Teinte foncée (mode sévère) : centre excellent et bords excellents, A.C. imperceptible

Teinte claire (mode tolérant) : centre excellent et bords très bons



Face à un capteur APS-C, le piqué est excellent jusqu'à 300 mm et le champ cadré homogène. Au-delà de 300 mm, le piqué décroît légèrement, mais reste plus que très bon à 400 mm au centre. Les angles sont un peu en retrait. En fermant d'un cran, le champ gagne en homogénéité et le piqué progresse pour retrouver l'excellence. À 180 mm, la taille de tirage en mode sévère dépasse le A3. À 400 mm, on frôle ce format à f/8.

Le vignetage est négligeable dès la pleine ouverture à toutes les focales. La distorsion est quasi nulle. L'aberration chromatique est imperceptible sur un tirage A3 sur toute la plage de focales.

**Bilan :** l'excellence est toujours au rendez-vous, et si la taille de tirage est plus faible que face à un capteur 24x36 – normal –, il n'y a pas de vignetage. ■

## Comment lire nos mesures

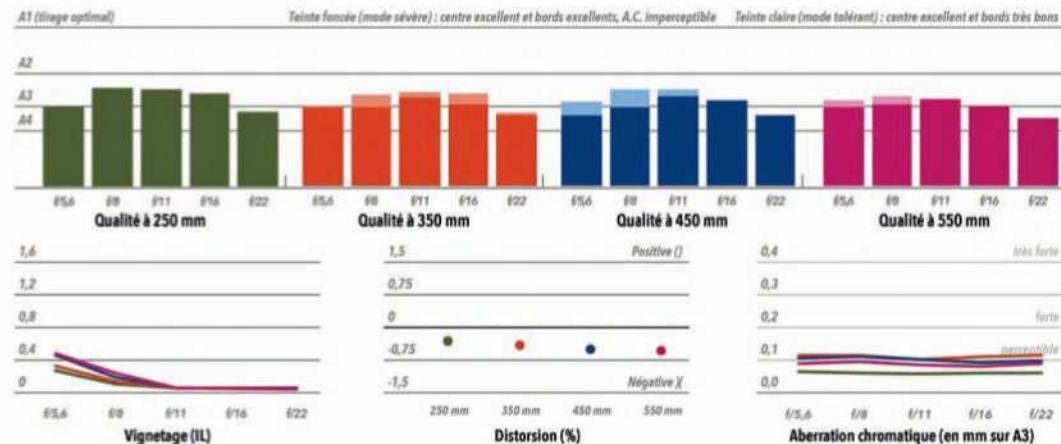
**Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.**

**À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.**

**Nous avons aussi deux critères discriminants que nous appliquons à nos résultats de mesure. Le premier, que nous appelons tirage en mode sévère (représenté en couleur sombre), impose que le champ cadré soit homogène, le piqué excellent sur toute l'image et que l'aberration chromatique ne soit pas perceptible. Le deuxième critère, que nous appelons mode tolérant (représenté en couleur claire), impose que le piqué au centre soit excellent, mais admet une baisse dans les angles (niveau très bon) et un peu d'aberration chromatique.**

### Avec le multiplicateur 1,4x intégré

Sur capteur 24x36 (focales équivalentes: 250-560 mm) Nikon D850 (45 Mpix)



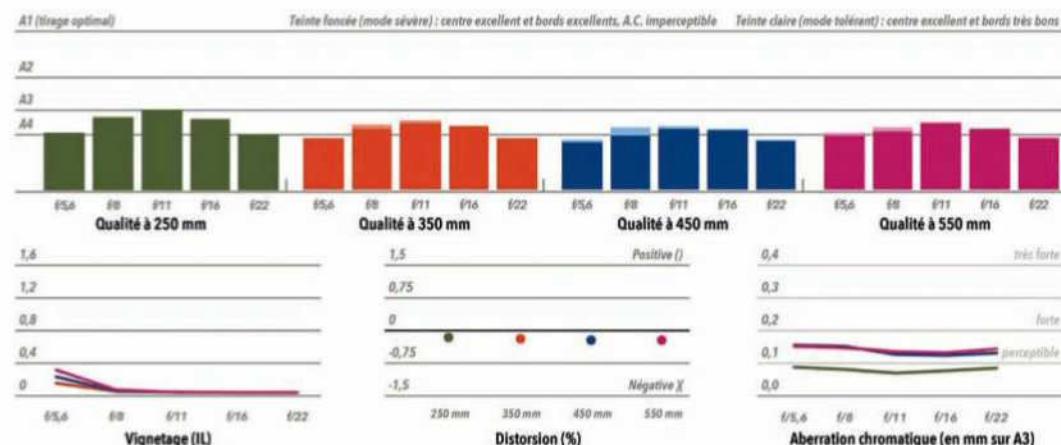
Face à un capteur 24x36, le piqué atteint quasiment l'excellence et le champ cadré est homogène jusqu'à 250 mm (équiv. 350 mm). Le piqué connaît son seuil le plus bas (très bon) à 320 mm (équiv. 450 mm); il remonte ensuite légèrement en bout de plage de focales. En fermant d'un cran (f/8), il atteint le niveau excellent à toutes les focales. En conditions sévères, la taille de tirage dépasse au mieux le A3 à f/8 à toutes les focales.

Le vignetage est visible à pleine ouverture, surtout aux longues

focales (>300 mm); il disparaît à f/8. La distorsion n'est pas nulle, mais sera peu gênante en pratique. L'aberration chromatique, en légère hausse, sera perceptible sur un tirage A3.

**Bilan :** comme toujours, l'utilisation d'un multiplicateur, même si celui-ci est intégré et spécialement calculé pour cet objectif, fait chuter les performances optiques du zoom. La polyvalence, la rapidité et la simplicité de mise en place sont à ce prix. ■

Sur capteur APS-C (focales équivalentes: 380-840 mm) Nikon D7200 (24 Mpix)



Face à un capteur APS-C, le piqué chute plus nettement en présence du multiplicateur. Il est très bon sur tout le champ cadré et à toutes les focales. Fermer le diaphragme profite surtout aux courtes focales, jusqu'à 250 mm sur la bague (équivalent 350 mm), le piqué est alors quasi excellent. Aux focales plus longues, il ne progresse pas significativement.

Le vignetage est négligeable dès la pleine ouverture. La distorsion est quasi nulle. L'aberration chromatique est perceptible,

sauf à la focale minimale. Elle sera visible sur un tirage A3. En mode sévère, on est à mi-chemin entre les formats A4 et A3.

**Bilan :** en utilisant le multiplicateur, le rendement optique baisse plus nettement lorsque ce zoom est monté sur un reflex à capteur APS-C. C'est toujours le cas et le télézoom Nikon n'échappe pas à la règle, même si on pouvait espérer mieux avec un multiplicateur spécialement optimisé. ■

# Les autres choix

## NIKON AF-S 200-500 mm f/5,6E ED VR



### • Caractéristiques •

Focales	200-500 mm
Formule optique	19 éléments en 12 groupes
Ouvertures	f/5,6 à f/32
Mise au point mini.	2,2 m (x 0,22)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 95 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 108x267 mm / 2.450 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, pochette souple
Tarif	1.500 €

### Ce qu'en pense la Rédac'

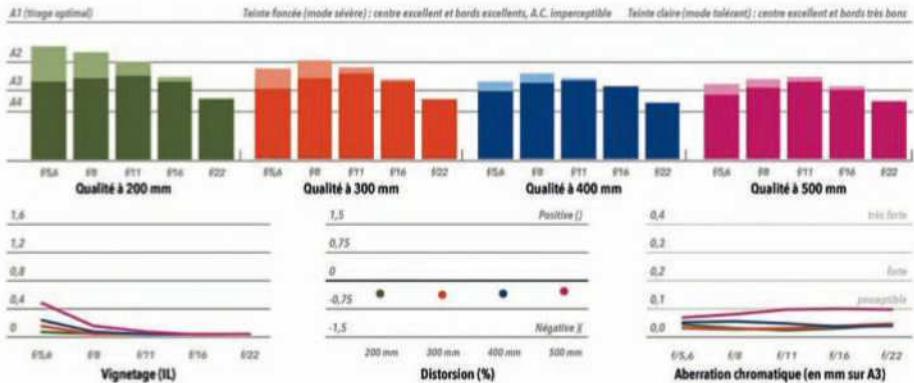
Version économique du télézoom 180-400 mm, ce 200-500 mm ne démerite pas. Ses performances optiques sont excellentes. Certes il est moins lumineux d'un IL, mais il est aussi moins lourd et plus compact même s'il s'allonge avec la focale. Selon votre pratique, c'est parfois un net avantage. En billebaude dans la nature, il sera parfait; même après une journée de portage, la prise de vue à main levée reste agréable et aisée. La stabilisation est très efficace.

La distance minimale de mise au point est un peu longue à 200 mm, mais parfaite à 500 mm.

Ce zoom dispose d'une large bague de changement de focales. Son angle de rotation est un peu élevé pour pouvoir agir vite, mais la précision de cadrage est idéale. La mise au point s'effectue rapidement même en basse lumière et face à des scènes peu contrastées.

Une réussite sur toute la ligne. Même le prix demandé n'est pas excessif. ■

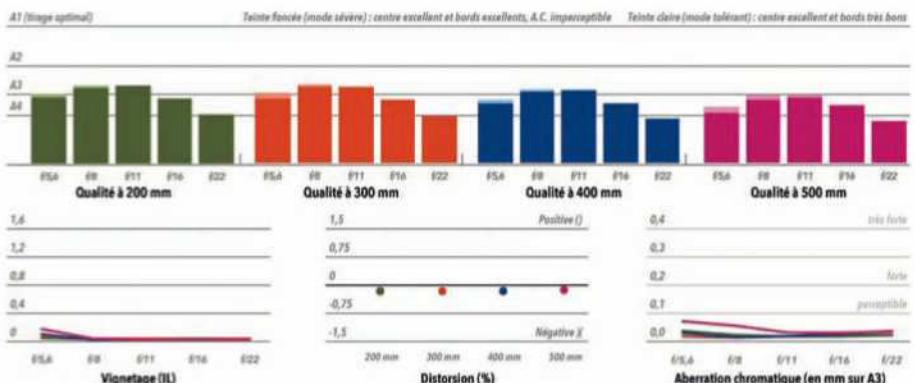
### Sur capteur 24x36 / Nikon D850 (45 Mpix)



Face aux 45 Mpix du D850, le piqué est excellent au centre à toutes les focales dès f/5,6. Dans les angles, il est à peine moins élevé et il rejoint quasiment le centre à f/8. On constate à peine une légère dégradation avec l'allongement de la focale. En mode sévère, le format de tirage dépasse toujours le A3. En mode plus tolérant, on atteint le A2 jusqu'à 350 mm environ.

Le vignetage est imperceptible, sauf à 500 mm et f/5,6 où il atteint 0,5 IL. À f/8, il s'efface. La distorsion est constante sur toute la plage et peu gênante en pratique, comme souvent sur les télézooms. Bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, l'aberration chromatique sera invisible sur un tirage A3 et à peine perceptible à 500 mm. ■

### Sur capteur APS-C / Nikon D7200 (24 Mpix)



Monté sur un reflex à capteur APS-C, le zoom présente un piqué excellent au centre et dans les angles jusqu'à 400 mm et mieux que très bon au-delà de 400 mm, le tout dès la pleine ouverture. En fermant à f/8, le piqué est excellent sur toute la plage de focales et la taille de tirage en mode sévère est, au pire, un A3.

Le vignetage est imperceptible à toutes les focales et toutes les ouvertures. La distorsion est quasi nulle. L'aberration chromatique, bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, sera imperceptible sur un tirage A3, même à 500 mm. ■



# Nikon AF-S 300mm f/4E PF G ED VR N



## Caractéristiques

Focales	300 mm
Formule optique	16 éléments en 10 groupes
Ouvertures	f/4 à f/32
Mise au point mini.	1,4 m (x 0,24)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 77 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø89x147 mm / 810g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, pochette souple
Tarif	1.800 €

## Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 300 mm est léger et peu encombrant. L'utilisation d'une lentille de Fresnel a permis cette proesse. Il prend peu de place dans le fourre-tout et la prise de vue est un régal à main levée.

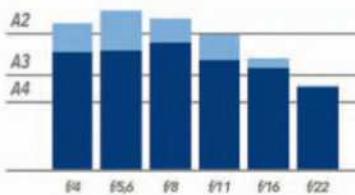
Les performances optiques sont excellentes et elles supportent très bien l'ajout d'un multiplicateur si le besoin d'une focale longue se fait sentir. Alliée à la légèreté et à la compacité, la grande efficacité de la stabilisation permet de déclencher net jusqu'à 1/15 s. La distance minimale de mise au point est courte.

L'objectif est très bien fabriqué, dommage qu'il soit livré sans collier de trépied. L'accessoire n'est pas utile à tous, mais il reste très pratique pour changer l'orientation de cadrage. En plus, cela diminue le porte-à-faux. Nikon facture ce collier (RT-1) 200 €, mais on trouve des compatibles pour beaucoup moins.

Ce 300mm f/4 est plus cher et moins polyvalent que le 200-500 mm ci-contre, mais il ne pèse que 800 g. ■

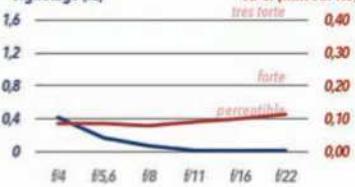
Sur capteur 24x36 Nikon D850 (45 Mpix)  
focale: 300 mm

### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

### Vignetage (IL)

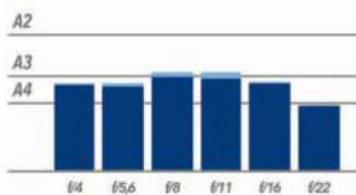


### Distortion

-0,24%  
Positive : barillet () Négative : coussinet ()

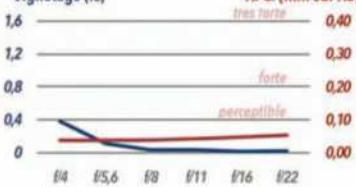
Sur capteur APS-C Nikon D7200 (24 Mpix)  
focale équiv. : 450 mm

### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

### Vignetage (IL)



### Distortion

-0,15%  
Positive : barillet () Négative : coussinet ()

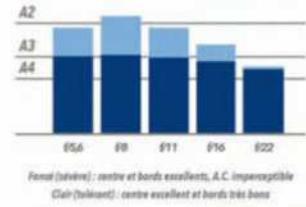
Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent sur tout le champ cadré dès la pleine ouverture. Il progresse peu ensuite. Le vignetage, perceptible à f/4, s'efface à partir de f/5,6. La distortion est faible. L'aberration chromatique est perceptible dans les angles et sera visible sur un tirage A3. C'est elle qui limite la taille de tirage en mode sévère. ■

Face à un capteur APS-C, le piqué est quasiment excellent sur tout le champ cadré dès la pleine ouverture. Il atteint son optimum à f/8. Le vignetage, perceptible à f/4, s'efface à partir de f/5,6. La distortion est faible. L'aberration chromatique est moins visible que face à un capteur 24x36. La taille de tirage atteint le A3 à f/8. ■

## Avec multiplicateur 1,4x (TCE-14 III)

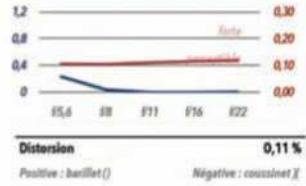
Sur capteur 24x36  
Nikon D850 (45 Mpix)  
focale: 420 mm

### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

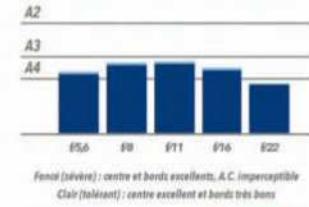
### Vignetage (IL)



Distortion 0,11% Positive : barillet () Négative : coussinet ()

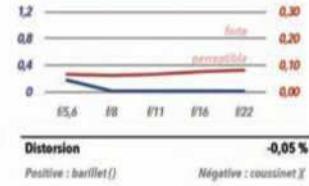
Sur capteur APS-C  
Nikon D7200 (24 Mpix)  
focale équiv.: 630 mm

### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

### Vignetage (IL)



Distortion -0,05% Positive : barillet () Négative : coussinet ()



# Les autres choix

## Nikon AF-S 300 mm f/4 IF ED



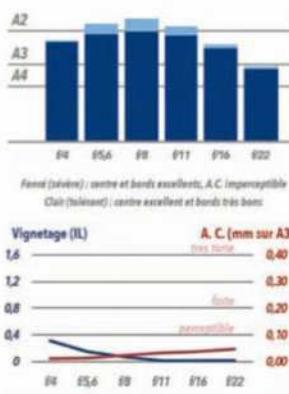
### Caractéristiques

Focales	300 mm
Ouvertures	f/4 à f/32
Mise au point mini.	1,45 m (x 0,27)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 77 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 90 x 222 mm / 1.440 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1.250 € (cote C.I. 700 €)

### Sur capteur 24x36

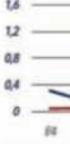
Nikon D850 (45 Mpix)

#### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

#### Vignetage (IL)



#### A.C. (mm sur A3)



#### Distorsion

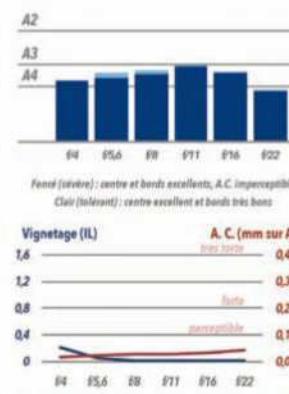


Positive : barillet ()  
Negative : coussinet X

### Sur capteur APS-C

Nikon D7200 (24 Mpix)

#### A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

#### Vignetage (IL)



#### A.C. (mm sur A3)



#### Distorsion



Positive : barillet ()  
Negative : coussinet X



Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent et le champ cadré homogène dès la pleine ouverture. Le vignetage est imperceptible, la distorsion quasi nulle, l'aberration chromatique bien corrigée. ■

Face à un capteur APS-C, le piqué est mieux que très bon à f/4 et le champ cadré homogène. Il atteint presque l'excellent à f/11. Le vignetage est nul, la distorsion très faible. L'aberration chromatique sera invisible sur un tirage A3. Cet ancien objectif n'a rien perdu de ses qualités optiques. Il est juste plus lourd, plus encombrant et non stabilisé. ■

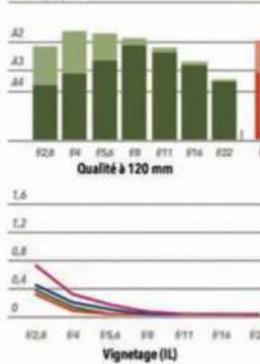
minimale de mise au point courte. Seul son pare-soleil intégré est mal conçu (un peu court et non verrouillable). Attention, cet objectif n'est pas compatible avec la dernière génération de multiplicateur (TC-E14 III) et son moteur AF zonzone parfois. ■

## SIGMA DG 120-300 mm f/2,8 OS HSM Sport



### Sur capteur 24x36 Canon EOS 5Ds (50 Mpix)

#### A1 (tirage optimal)



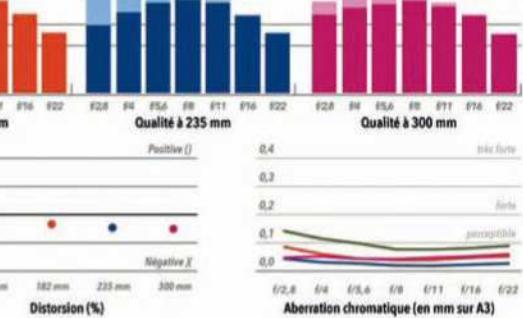
Tête foncée (mode sévère) : centre excellent et bords excellents, A.C. imperceptible  
Tête claire (mode tolérant) : centre excellent et bords très bons

#### Vignetage (IL)



Positive : barillet ()  
Negative : coussinet X

#### Aberration chromatique (en mm sur A3)



### Ce qu'en pense la Rédac'

Ce télézoom Sigma n'a pas la même plage de focales que le Nikon, mais il est plus lumineux, moins encombrant (mais aussi lourd) et moins cher. Ceux qui ont besoin d'une plus grande ouverture ne doivent pas négliger cette option.

Il est très bien fabriqué et ses performances optiques sont excellentes. Avec le dock USB, sa personnalisation et la mise à jour de firmware sont plus simples. ■

Nous l'avons confronté aux 50 Mpix du Canon EOS 5Ds, mais les résultats seraient proches face au capteur du D850 (45 Mpix). Le piqué est excellent au centre à toutes les focales dès f/2,8. Dans les angles, il est très bon à 120 mm et excellent à 300 mm. La différence avec le centre y est faible (champ quasi uniforme). La taille de tirage atteint le A2 à toutes les focales. Le vignetage, gênant à 300 mm et f/2,8, disparaît à f/4. La distorsion est faible sur toute la plage et peu gênante en pratique. L'aberration chromatique, bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, est perceptible à 120 mm et f/2,8. Des performances exceptionnelles! ■

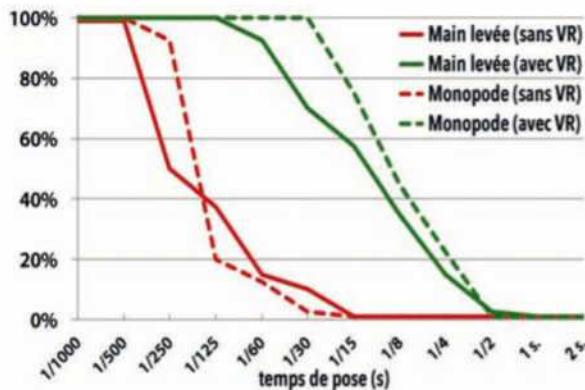
### Caractéristiques

Focales	120-300 mm
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	1,5 m à 2,5 m (x 0,13)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 105 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 121 x 291 mm / 3.710 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Montures	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	3.000 €

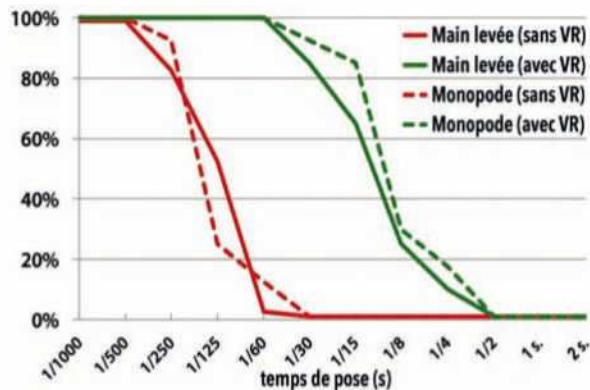


## Efficacité de la stabilisation des longues focales

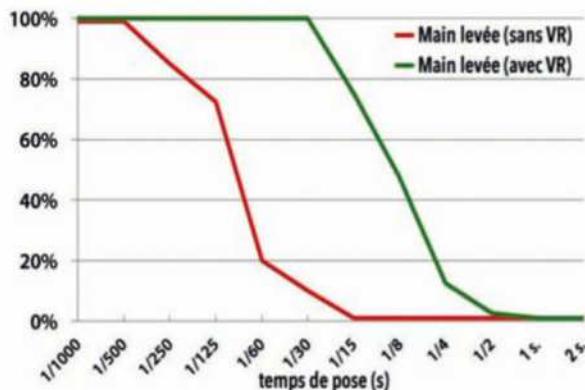
Nikon 180-400 mm f/4E à 400 mm sur D850



Nikon 200-500 mm f/5,6E à 500 mm sur D850



Nikon AF-S 300 mm f/4E PF sur D850



À main levée, la stabilisation du 200-500 mm permet de gagner trois vitesses. À 500 mm, on peut déclencher net à tous les coups à 1/60 s. Avec le 180-400 mm, on obtient un résultat du même ordre à 400 mm. Le poids de l'objectif rend plus difficile la prise de vue à main levée et à 1/60s on peut parfois constater un léger flou. Avec le 300 mm f/4 PF, c'est quatre vitesses que l'on gagne. Il est vraiment très performant dans ces conditions.

L'utilisation du monopode offre un gain d'une vitesse jusqu'à 1/125s sur le 180-400 mm. Avec le 200-500 mm, plus léger, il n'apporte rien par rapport à l'emploi à main levée. Stabilisation enclenchée, les deux objectifs se comportent de la même façon et c'est un gain de quatre vitesses que l'on constate par rapport à un usage à main levée.

# THULE Covert



## Matériel

# Un sac à dos photo mixte

**Les sacs photo prennent de multiples formes, du modèle léger pour balade citadine à la version "pro" pouvant recevoir un 800 mm, mais la plupart sont dédiés au seul équipement photo. Les sacs mixtes comme le Thule Covert permettent d'emporter du matériel photo mais aussi des effets personnels.**

**U**n sac à dos photo mixte (appellation non contrôlée) est un sac qui n'est pas exclusivement destiné à un usage photo, c'est-à-dire qui comporte un ou plusieurs compartiments pour le "tout-venant" (vêtements, nourriture, accessoires divers, etc.).

Le photographe qui part en randonnée en famille a parfois tendance à porter son matériel et à laisser aux autres le soin de se charger du pique-nique. Avec un sac mixte il n'aura pas d'excuses pour se décharger du transport des vivres.

Cette polyvalence peut être poussée assez loin quand le matériel loge dans un compartiment amovible. Une fois celui-ci retiré, le sac peut trouver des usages généralistes.

### Tout faire... sous la pluie

Le sac Thule Covert résiste à la pluie. La toile utilisée est imperméable, les fermetures à glissière (YKK) sont étanches et de nombreux rabats protègent les multiples poches. Ce traitement contre la pluie, semble-t-il efficace, a un prix: le sac est plus lourd que ses concurrents (2,2 kg). Il faut dire que la toile nylon utilisée est particulièrement épaisse et que les rabats et protections sont nombreux.

Le grand compartiment pour ordinateur

accepte un portable de 15 pouces et une poche intérieure permet de glisser une tablette sans qu'elle s'y perde. Unique petit reproche, la glissière se ferme en la remontant. Une fermeture vers le bas serait plus sécurisante: pas d'ouverture accidentelle à craindre en cas de mouvements répétitifs.

### Des poches pour tout ranger

Le Covert comporte un grand nombre de poches extérieures: des fines pour ranger clés ou papiers et d'autres plus épaisses pour loger des accessoires encombrants, un disque dur par exemple.

La partie supérieure est destinée à recevoir tout ce qui ne relève pas du matériel photo. Elle est faite d'une poche en nylon fin qui comporte, dans le haut, une fermeture à glissière donnant accès à l'intérieur du sac.

De très nombreuses sangles plaquées contre la surface permettent d'accrocher des accessoires à l'extérieur du sac. Sur le côté opposé à l'accès latéral, une poche extérieure et une courroie de fixation permettent de fixer un petit trépied (40 à 50 cm de haut). Cette poche peut aussi recevoir une bouteille d'eau... J'ai toujours peur de mettre du liquide dans le même sac que l'appareil photo. Même avec des séparations efficaces, je ne suis jamais totalement rassuré.

Thule s'est fait connaître avec des coffres de toit pour automobiles, mais la société suédoise produit aussi des bagages spécialisés, pour les loisirs et la photo.

*Le Thule Covert est un sac assez compact, pensé pour celles et ceux qui font de la photo, mais ont aussi d'autres activités.*

# THULE Covert

Fermeture supérieure : un large rabat avec fermeture à glissière qui peut se replier sur lui-même. Ce système assure une bonne étanchéité et permet d'étendre le volume du sac.

Poignée de portage

Larges bretelles avec courroies de tension

Courroie d'ajustement de l'épaisseur du sac

Logement latéral pour ordinateur (à l'intérieur, une pochette plus petite permet de glisser une tablette)

Dos avec mousse d'aération

Attache liant les deux bretelles de portage

Poche latérale pour accéder au matériel photo



Le matériel, placé dans son compartiment amovible, reste très accessible.



La pochette du rabat est semi-transparente, on voit ce qu'elle contient.



Le sac amovible destiné au matériel photo peut être utilisé hors du sac à dos, dans une valise par exemple.



Le matériau rigide molletonné des séparateurs amovibles offre une protection efficace.



Les fixations sont en nylon : un système simple, silencieux et utilisable d'une seule main.



De nombreuses sangles permettent de fixer du matériel annexe (pied, etc.).



En ne gardant qu'une bretelle et en basculant le sac à dos, l'ouverture latérale donne accès au matériel sans devoir poser le sac.



La base est recouverte d'un revêtement robuste et étanche.



Deux pochettes, protégées par un rabat, acceptent des accessoires un peu épais.

## Le Covert face à d'autres sacs à dos

				
Thule	Crumpler	Cullmann	F-stop	Lowepro
Covert DSLR Rolltop Backpack	RoadCase Backpack	Outdoor XCU Daypack 400+	Dalston	Flipside Trek 450 AW
45x20x54(LxPxH ext.) 27 x 11 x 26 (int. photo) 2.260 g	20 x 13,5 x 42 (ext.) 18 x 11,5 x 40 (int. photo) 430 g	35 x 16 x 41 (ext.) 28 x 13 x 21 (int. photo) 1.700 g	29 x 16 x 48 (ext.) Contenance: 21 litres 800 g	31 x 24 x 54 (ext.) 26 x 17 x 31 (int. photo) 1.060 g
Nylon noir (dark shadow)	Polyester noir (anthracite)	Gris	Orange, bleu ou gris	Gris et kaki
Un drone ou un reflex avec 2 ou 3 objectifs	Un reflex avec 1 ou 2 objectifs	Un reflex avec 2 ou 3 objectifs	Un reflex avec 2 ou 3 objectifs	Un reflex "pro" avec 2 ou 3 objectifs
Une tablette et un PC 15 pouces	Une tablette	Une tablette ou un PC 15 pouces	Une tablette ou un PC 15 pouces	Une tablette
Ce sac, destiné à porter un équipement de taille moyenne, bénéficie d'une excellente protection. Un peu lourd mais très polyvalent, il convient à la balade en ville comme à la randonnée. Les nombreux logements et poches permettent d'emporter autre chose que le seul matériel photo.	Équipé d'une seule courroie de portage, ce sac se porte en bandoulière. Il n'est pas prévu pour des charges lourdes mais donne un accès rapide au matériel sans devoir poser le sac au sol. Pour ces raisons, il est plutôt destiné à la ville qu'à la randonnée. Il n'est pas étanche, mais une housse antipluie est fournie.	Le matériel photo se place en bas du sac dans un module étanche. La façade s'ouvre entièrement (comme sur un sac à dos photo classique) pour donner accès au matériel et à la poche supérieure du "vrac". Un accès latéral est aussi prévu pour le matériel. Un sac polyvalent et étanche.	Le Dalston dispose d'un accès supérieur, mais aussi de deux larges ouvertures latérales pour accéder directement au matériel. L'équipement photo se range dans un compartiment amovible doté de 5 séparateurs, on peut donc y placer tout type de matériel. Un sac original qui ne conviendra pas à tous les usages.	Le 450 AW est un gros sac qui peut recevoir un reflex avec poignée et plusieurs objectifs de gros calibre (70-200 mm f/2,8 par exemple). On accède au bas du sac, réservé à l'équipement photo, par le côté portage. Les Flipside permettent une rotation autour de la ceinture de portage pour accéder au contenu sans poser le sac.
200 €	100 €	160 €	150 €	200 €

### Un sac pour la photo "légère"

Ce sac Thule ne se destine pas aux photographes suréquipés, il est difficile d'y glisser un reflex 24x36 monté sur un 70-200 mm f/2,8. Et si vous avez un reflex "monobloc" ou une poignée d'alimentation, c'est pire : le Covert n'est pas assez profond.

Il conviendra à ceux qui ont un équipement modeste, reflex APS-C et 70-200 mm

f/4 ou hybride. Leur matériel (un boîtier muni de son optique et deux autres objectifs) sera à l'abri des chocs ou de la pluie, et il restera de la place pour loger des effets personnels.

L'accèsibilité au matériel est bonne. Il est même possible de faire glisser la bretelle droite et de basculer le sac autour de l'épaule gauche pour accéder à la poche latérale. C'est si pratique qu'il est dommage

de ne pas avoir prévu une attache rapide permettant de libérer la bretelle droite.

La polyvalence et la protection poussée se paient par un poids élevé. Pour ce qui est du tarif, le Thule Covert est un peu trop cher... comme tous les sacs photo !

*Pascal Mièle*

—(Fed Sibérie)—

# Fantaisie polonaise ?

À l'école, le copieur est mis au ban. Dans l'univers des grands, les choses sont moins nettes. On peut trouver de bonnes raisons de copier. Économiques, patriotiques... Et puis le copieur reste dans l'ombre. On connaît son ouvrage, pas son nom. C'est pourquoi le titre de cet article se termine en point d'interrogation. Les FED Sibérie sont-ils le fruit de l'imagination d'artisans polonais, réalisés dans les années 1990 à partir de Fed classiques ? Ou bien faut-il les faire remonter à l'immédiat avant-guerre ? J'ai une petite préférence pour la seconde explication...

Le nom "Fed Sibérie" a été adopté faute de désignation russe ; on les appelle aussi parfois Fed Paulus, en mémoire du malheureux général allemand commandant à Stalingrad, cette station de sport si glaciaire l'hiver... Les "Sibérie" tranchent nettement avec les innombrables copies conformes sans génie que l'Est a déversées à l'Ouest après la chute du communisme.

Elles étaient si faciles à faire (en puisant dans le parc des 2 600 000 Fed et Zorki existants, tous décalqués sur le Leica II). Mais aussi, si faciles à déceler... et pas très passionnantes. Un aigle, une croix gammée gravés sur un capot récupéré vierge, et voilà un Fed ou un Zorki promu "Luftwaffe" – avec souvent en prime une improbable finition dorée !

Il y a plus intrigant, comme ce Zorki de 1955 avec gravure en cyrillique "Pompiers de Moscou" et bien sûr un gainage rouge.

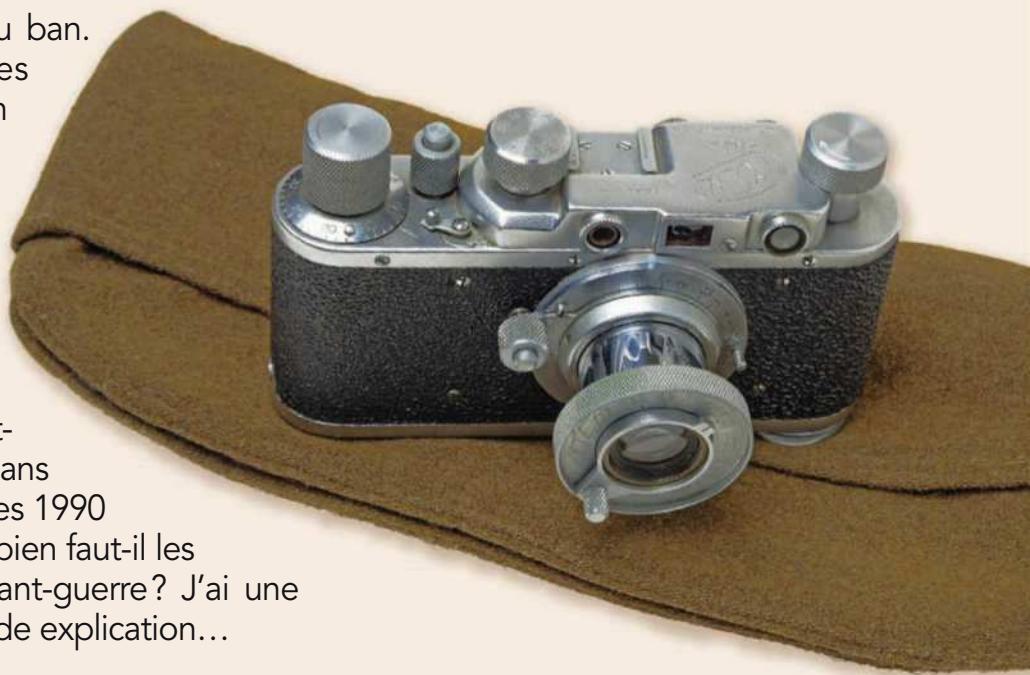
Hyperbole slave ? Ou bien le coup des villes Potemkine ?

Notons que nous sommes là en présence de copies au deuxième degré puisque Fed et Zorki sont eux-mêmes des copies !

Copies au mépris du droit des brevets pour la période de l'avant-guerre.

Copies licites après 1945, les brevets Leitz étant tombés dans le domaine public au titre des réparations de guerre.

Mais revenons à nos yacks.



## Le Fed Sibérie va bien plus loin

L'idée de base était de créer, à partir du Fed classique, un Fed "basses températures", compatible avec les conditions extrêmes de l'hiver russe, qui imposent le port permanent de gants.

On voit d'emblée qu'il va s'agir d'une copie "émancipée", chargée de répondre à un besoin réel précis. Pas d'un jeu d'esprit gratuit. Signalons au passage que l'Armée rouge avait adopté des moufles avec index, qui permettaient, sans risquer un doigt gelé, d'actionner la détente du fusil... ou de l'appareil photo ! D'où le besoin, des deux côtés du front, d'un modèle adapté.

Tandis qu'on se contente du service minimum chez Leica en déclinant le IIIc en IIIc K (pour *Kugellager*, roulement à billes) et en utilisant un lubrifiant spécial, Fed s'attaque à l'ergonomie globale du problème.

Des commandes judicieusement agrandies rendent possibles, sinon faciles, même avec des gants, le chargement/déchargement, l'avancement du film, l'armement de l'obturateur, la mise au point, le rebobinage et le déclenchement. Et dans une moindre mesure la sélection des vitesses et des diaphragmes. Tout en préservant l'agrément d'utilisation d'un Fed classique.

Globalement, le Fed Sibérie fait ainsi coup double : il facilite effectivement la prise de vue hivernale et en même temps respecte l'intemporelle silhouette de son modèle.

Avec comme un fugitif hommage aux superstructures foisonnantes des navires de ligne de la marine impériale russe...

Tout ceci sent le travail de concepteurs professionnels, pas celui d'artisans bricolant dans un atelier voire un appartement (ce qui était en revanche largement suffisant pour réaliser les "Luftwaffe", "Pompiers de Moscou", etc.,

**Ci-dessus -**  
Faux Fed type  
Sibérie posé sur  
un vrai calot de  
l'Armée rouge.

**Ci-dessous -**  
Zorki de 1955 attribué aux pompiers de Moscou et gainé rouge.  
Trop beau pour être vrai ?





dont la spécificité était seulement d'ordre sémantique ou cosmétique).

Mais voilà, on n'a pas retrouvé, s'il a existé, le prototype du Fed Sibérie. Il n'a donné lieu à aucune série et on ne le connaît qu'à travers... ses copies (on n'en sort pas) qui, elles, apparaissent dans le courant des années 1990 et sont le fait d'artisans (polonais ou non, mais on sait que les Polonais se sont taillé la part du lion dans cette coupable industrie).

La désignation même de Fed Sibérie est apparue dès 1988 selon Jean-Louis Princelle dont le livre sur les appareils russes fait autorité. 1988, c'est-à-dire un an avant la chute du mur, donc en un temps où l'idée même de copie de Leica était encore dans les limbes. Le Fed Sibérie n'est d'ailleurs pas mentionné dans *300 Leica copies*, ouvrage paru en 1990.

Les Fed Sibérie ont connu leur heure de gloire chez nous pendant cette décennie, où la vogue des appareils venus de l'Est était à son zénith.

Mais naturellement, le nombre d'exemplaires offerts est quand même resté très limité, ce qui soutient la cote.

## Autopsie du Fed Sibérie

Le passage du Fed au Fed Sibérie se traduit par un poids porté de 500 à 580 grammes. Dame, on en est alors à l'alu usiné, pas au plastique injecté.

Les trois boutons supérieurs (avancement, sélection, rebobinage) sont allongés de 8 mm, ce qui est compatible avec l'usage de gants et préserve une ligne générale plaisante.

La clé de verrouillage de la semelle, toujours placée dans l'axe du bouton de rebobinage, mais agrandie et épaisse (de 5 mm), est équilibrée à l'autre extrémité du boîtier par une rondelle entourant l'écrou de pied. L'objectif Fed 50 mm f/3,5 (non traité et gradué en anciens diaphragmes sur l'exemplaire examiné, donc récupéré sur un Fed classique antérieur à 1948), est doté d'une collarette de 41 mm de diamètre au lieu de 36 et d'un doigt de réglage saillant qui a nécessité le perçement d'un trou dans le bouchon d'objectif!

L'épaisseur, objectif rentré, passe de 45 à 50 mm. Pare-soleil à emboîtement possible, mais pas rencontré. En revanche, aucune possibilité de filtre, mais bah.

Tout le reste est inchangé.

*Ci-dessus,  
de gauche à droite –*

Fed Sibérie de dos ; il a été réalisé à partir d'un Fed 1 classique de 1948 qui a conservé sa gravure d'origine ; aucune mention "Sibérie" ou "Paulus".

Kardon "militaire" de Premier Instrument Corp.

Bref, on a tout simplement cannibalisé un Fed classique datable de 1949 (en conservant son capot gravé et donc son numéro 2xxxx). On connaît deux variantes.

L'une dont le capot a troqué le marquage Fed pour la gravure d'un élan et un marquage "Sibérie" en cyrillique.

L'autre, moins élaborée (ce qui ne prouve pas qu'elle soit antérieure), avec bouton de rebobinage différent, déclencheur du Fed classique et objectif traité plus récent mais moins retravaillé (collerette et levier de mise au point sont tous deux standards).

Œuvres d'ateliers dissidents ? Premières – ou dernières – vagues produites ?

Tous les autres obéissent exactement à la description, signe d'une production suivie – quoique très limitée et évidemment impossible à chiffrer.

## L'épisode américain

Si on arrivait à démontrer vraiment l'inexistence du Fed Sibérie d'avant-guerre, alors l'antériorité du concept d'appareil pour conditions arctiques reviendrait au Kardon américain de 1945/47.

À l'approche de la fin de la guerre, faute de livraison depuis quatre ans, il n'y a plus un seul Leica neuf à vendre sur le territoire des États-Unis. C'est alors que Peter Kardon, le patron de Premier Instrument Corp., décide de relever le défi en se lançant dans une copie du Leica IIIa.

Sous le marquage "Kardon", il en fabriquera en tout 5000, en deux versions : civile et militaire. Cette dernière, parfois peinte en vert olive, comporte un bouton d'avancement très agrandi et un déclencheur allongé. L'intention "grand froid" est indéniable, même si son incidence sur le résultat final reste quasi symbolique.

Et voilà, c'est tout. Pas d'autre appareil "hivernal" rencontré à ce jour. Mais sait-on jamais...

**Patrice-Hervé Pont**



*Ci-contre –*

Fed 1 classique et Fed Sibérie, dont la ligne est digne d'un Leica – avec en même temps quelque chose de russe...

(crédit photos P.H. Pont)

## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de lire, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif.

- Les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité.

- Toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs.

- La parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Mais nous participons régulièrement à des salons ou festivals durant lesquels vous pouvez nous montrer vos images.

- Nos avis ne sont pas des "verdicts" définitifs et sont eux-mêmes sujets à critique: on n'a pas forcément raison ! Si l'arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! Si l'est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

**Guy-Michel**

Faites-nous parvenir vos photos\* avec les infos de prise de vue (boîtier, focale, vitesse, diaph, technique utilisée) à l'adresse suivante :

**Critique photo - Chasseur d'Images,  
BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex**

Ou déposez-les directement sur  
[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)

\*Les documents, utilisés ou non,  
ne seront pas retournés.



Marc D.  
Chambre noire



**Marc Dutour**

*Leslie*

Canon EOS 7D, EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS STM à 35mm, f/9, 1/200s, 100ISO

Cette jeune femme accoutrée d'une tenue aguicheuse porte une lourde fourrure sur les épaules qui signe sa posture dominatrice. Posture confirmée par la présence à ses pieds d'un doberman, race de chien inspirant la méfiance... généralement. Celui-ci semble en effet bien inoffensif, ce qui contredit la tonalité générale d'une composition par ailleurs aboutie. Pour qu'il tienne le spectateur en respect, il aurait fallu le diriger un peu, en l'incitant déjà à se mettre sur ses quatre pattes plutôt qu'en le laissant sageusement assis.



### Frédéric D'Hulster

*Jeunes femmes himbas  
sur le marché d'Outjo*

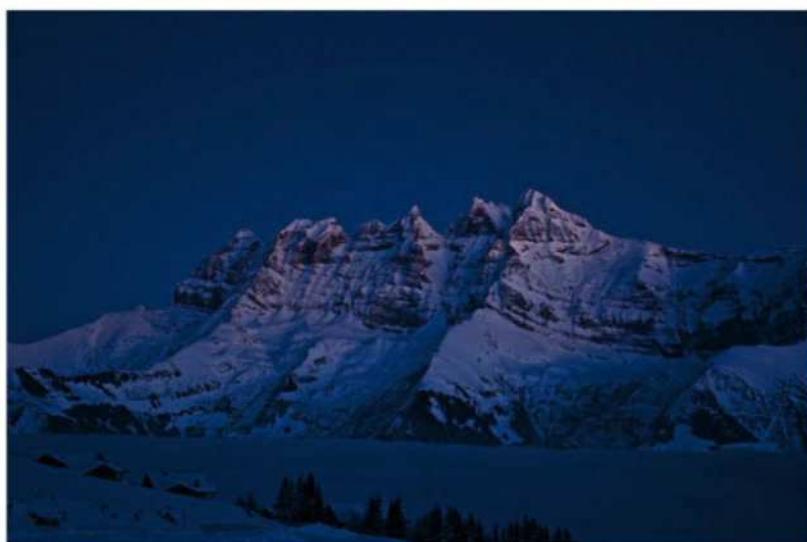
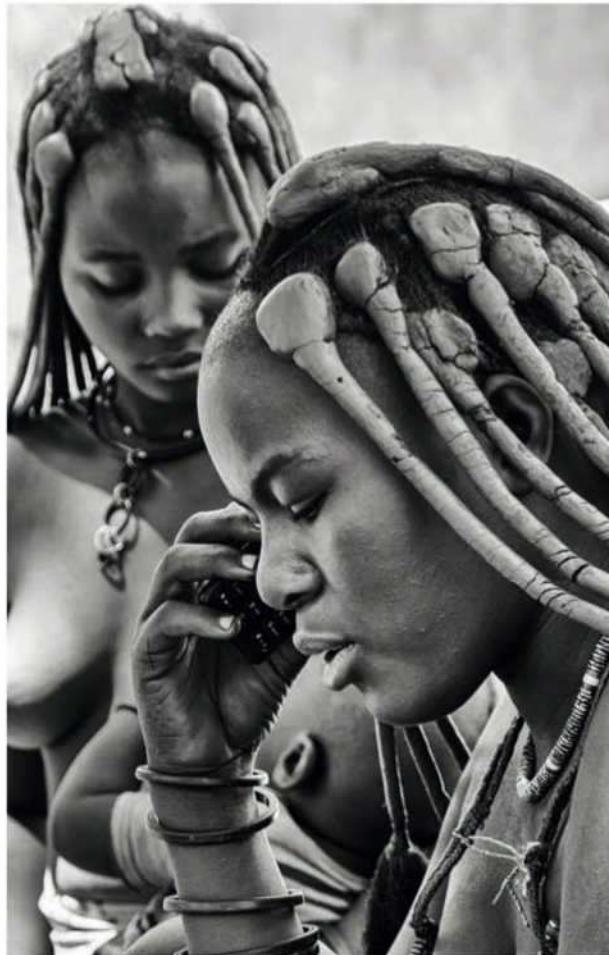
Sony NEX 6, Summicron  
50mm, f/2, 1/4000 s,  
1600 ISO



### Stéphane Schenk

*Dents du Midi,  
Val d'Illiez, Suisse*  
Nikon D7200, 18-140mm  
f/3,5-5,6, à 18mm, f/4,2 s,  
100 ISO, -2/3 IL

Dans cette composition au noir et blanc subtil, vous avez réussi à restituer le naturel d'une scène mariant folklore et modernité. Ces Namibiennes en parure traditionnelle ne semblent pas s'émuvoir de votre présence, ce qui donne à la photo une atmosphère sereine. Celle que l'on devine en train d'allaiter se fond légèrement dans l'arrière-plan tandis que celle au cellulaire ajoute une note technologique qui devrait paraître incongrue mais passe ici sans heurt. Le tout au 50mm, comme il se doit.



### Patricia Ripoteau

*Paysage de la Vienne*

Canon EOS 100D, 200 mm f/8,  
1/500 s, 100 ISO

Vous avez recherché la simplicité dans cet alignement d'arbres et vous l'avez obtenue. Le dépouillement fait l'intérêt de cette image même si l'on peut se montrer plus exigeant. La composition aurait gagné à un espacement plus régulier des troncs, davantage de respect pour la règle des tiers et des densités de feuillage mieux équilibrées... Par contre, l'éclairage blafard sied très bien à l'ensemble.



**Joël Bédu**

Ténacité

Panasonic FZ1000, 25 mm, f/2,8,  
1/6 s, 1600 ISO

Curieux et fascinant décor que cet ancien tunnel ferroviaire aménagé en voie verte, près du Puy-en-Velay. Pas d'improvisation ici puisque vous avez déclenché au retardateur votre boîtier posé sur trépied. L'image prise au grand-angle donne un effet d'aspiration et le temps de pose restitué avec finesse l'allure d'un personnage tenant de l'allégorie.

Vraisemblablement prise depuis un balcon, cette image fantomatique laisse circonspect : la partie supérieure est noyée dans la lumière, le contexte est confus et désolé. En plus de ça, vous avez centré le personnage principal. Difficile de tirer quoi que ce soit de positif de votre photo... Merci quand même.



**Philippe Decool**

*La petite fille*

Sony HX90V, 144 mm,  
f/6,3, 1/250 s, 100 ISO



Le procédé est astucieux et l'effet pour le moins cocasse. Vous avez saisi ce brave cormoran juché sur son rocher alors qu'il faisait sa toilette, dissimulant son long cou entre ses ailes et donnant l'impression qu'il avait perdu la tête. À défaut d'une grande image, un clin d'œil sympathique. L'idéal aurait été qu'un autre oiseau soit posté à ses côtés, tête dressée... et que le coin inférieur gauche de l'image ne soit pas encombré par des brins d'herbe.



**Anne-Marie Boizart**

*Cormoran "décapité"*

Sony HX90V, 144 mm, f/6,3,  
1/250 s, 100 ISO



**Eric Martini**

Calvi

Canon EOS 70D, EF 24-70mm f/2,8L II USM à 70 mm, f/9, 1/125 s, 100 ISO

Vous avez profité de la lumière chaude et rasante de fin de journée donnant sur une digue s'avancant sur la mer déjà sombre dans le port de Calvi. La construction zébrant l'onde paisible aurait suffi à créer un effet graphique, mais la composition gagne à la présence d'un autre élément: un canot à moteur dont le silage entaille le flanc droit de l'image. Quelques touches de couleurs, un pêcheur discret: bel équilibre.



Passant devant la vitrine de ce bar, vous apercevez une gravure vintage vantant la beauté des danseuses des Folies Bergères dont le point de vue le plus affriolant est cependant obstrué par les globes lumineux pendus au plafond. Heureusement, le large miroir sur le mur perpendiculaire en révèle les trésors. Joli coup d'œil, mais permettez-nous de vous proposer un recadrage afin de recentrer l'intérêt sur ce qui fait le sel et la fantaisie de la scène.



**Ramon Vazquez**

*La face cachée de la lune*

Fujifilm X-E1, 18-55 mm f/2,8-4, à 46 mm, f/7,1, 1/60 s, 2000 ISO

Pureté du ciel, pureté de l'eau, pureté de la composition. En respectant la règle des tiers, vous insufflez à cette image une sensation d'harmonie et de tranquillité. Seul le spinnaker, cette large voile s'élançant à la proue du navire, témoigne du souffle léger du vent. Sans lui, vous auriez continué à égrainer les images sans grand intérêt.





# Concours

## Un concours à l'honneur: AVES Émotion'Ailes



Les plongeurs. Fous de Bassan, île de Noss, Shetland, Grande Bretagne © Felipe Foncueva - Grand Prix Émotion'ailes 2017



Échange aérien © Marc Tisseau - 1<sup>er</sup> Prix catégorie "Jeunes"

L'édition 2018 du concours **Émotion'Ailes** sera-t-elle à la hauteur de la cuvée 2017 qui avait primé, entre autres, les "fusées" de Bassan de Felipe Foncueva ? On le saura fin septembre, lors de la présentation des lauréats à l'exposition annuelle organisée par l'association AVES-Natagora en divers lieux du Vieux Namur. D'ici là, sachez qu'il est possible pour quelques jours encore (date limite : **29 juillet minuit**) de soumettre vos images au jury. Comme d'habitude, le concours a pour thème principal "**Les oiseaux**", décliné en diverses catégories (détail ci-contre). Il est gratuit et ouvert à tous. On notera que les amoureux des insectes (ou des mammifères) volants ne sont pas exclus, puisqu'une section, appelée "Z'autres z'ailes", leur est réservée. Règlement complet: [www.exposaves.be](http://www.exposaves.be)

**Emotion'Ailes** - Jusqu'au 29 juillet 2018. Concours ouvert à tous, organisé par AVES-Natagora dans le cadre des expositions de photos et d'art animalier dans le Vieux Namur (20-23 septembre). Thème : oiseaux. 10 catégories : "Oiseau dans tous ses états", "Pris sur le vif", "Lumière et ambiance", "N&B", "Ois'Art", "Paysage animalier", catégorie Jeunes, "Z'autres z'ailes", "Nature de chez nous (Belgique)", "Observations.be (espèce rare en Belgique)". 4 photos maxi par catégorie, 12 maxi total. Règlement : [www.exposaves.be](http://www.exposaves.be)

**Biodiversité des Réserves naturelles de France** - Jusqu'au 24 août 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Camera Natura dans le cadre du 34<sup>e</sup> Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79). Thème : "La biodiversité des Réserves naturelles de France". 7 catégories : graphisme ; lumières ; couleurs remarquables ; paysages et espaces naturels ; mammifères, amphibiens, chauves-souris et oiseaux ; insectes, papillons et libellules ; flore. Une photo maxi par catégorie. Règlement : [www.cameranatura.org](http://www.cameranatura.org)

**Concours photo nature Photof'III** - Jusqu'au 15 septembre 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Photof'III La Wantzenau, dans le cadre du 3<sup>e</sup> Salon Photo Nature de La Wantzenau (week-end des 3 et 4 novembre 2018). Thème "La nature". 5 catégories pour les adultes : "Oiseaux sauvages", "Mammifères sauvages", "Macro et proxy", "Paysages naturels" et "Vision artistique". 1 photo maxi par catégorie. Une section "Jeunes" est également ouverte (1 photo maxi sur un sujet nature). Règlement : [www.photofill.fr](http://www.photofill.fr)

**La beauté du geste** - Jusqu'au 19 décembre 2018. Concours ouvert à tous, organisé par la ville de Remiremont (88) dans le cadre de sa "23<sup>e</sup> Semaine de la Photographie" (qui se tiendra du 31 janvier au 10 février 2019). Thème : "La beauté du geste". Trois photos maxi par auteur (format 18x24 à 24x30 cm). Règlement : Mairie, BP 30107, 88204 Remiremont Cedex. [mairie@remiremont.fr](mailto:mairie@remiremont.fr)

**Les Imagin'Êtres** - Jusqu'au 24 août 2018. Concours ouvert à tous, organisé par le Flash Club Photo de Lamanon (13). Thème : "Les Imagin'Êtres" (ces formes

humaines ou animales aussi appelées "paréidolies" que l'on croit deviner sur le tronc d'un arbre, sur les parois d'une grotte, dans la forme d'un nuage, etc.). Deux photos maxi par auteur. Règlement : [clubphotodelamanon@gmail.com](mailto:clubphotodelamanon@gmail.com)

**Plans d'eau d'ici et d'ailleurs** - Jusqu'au 30 septembre 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association pour la sauvegarde du patrimoine de Vieil-Baugé (49). Thème : "Plans d'eau d'ici et d'ailleurs". Règlement : Mairie déléguée de Le Vieil-Baugé, 27 Grande rue, 49150 Baugé-en-Anjou. Tél. 02-41-89-20-37.

**On dirait...** - Jusqu'au 10 septembre 2018. Concours ouvert aux amateurs organisé par la municipalité de Beaufou (85). Thème : "On dirait..." (Quand la nature et le corps se confondent. Retrouver les contours d'un corps dans un paysage ou à l'inverse saisir la texture d'un paysage, d'une matière sur le corps humain). Une photo par auteur (10x10 minimum, 13x24 maximum). Noir et blanc imposé, pour rester dans l'esprit du travail de Christine Lefebvre exposé parallèlement. Règlement : Mairie de Beaufou, place des tilleuls, 85170

# À chacun son thème



© Benoit Personnaz - Finaliste catégorie "Lumière et ambiance"

**Beaufou.** [www.mairie-beaufou.fr](http://www.mairie-beaufou.fr)

#### **Ponts et viaducs dans le Pilat -**

Jusqu'au 2 septembre 2018. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'organisme touristique de Bourg Argental et des 4 vallées. Thème : "Ponts et viaducs dans le Pilat". 1 à 3 photos au format 20x30 papier brillant sur carton plume 30x40. Règlement : [otbourgargental@wanadoo.fr](mailto:otbourgargental@wanadoo.fr) / Tél. 06-66-55-19-54. Maison du Chatelet, 18 place de la Liberté, 42220 Bourg Argental.

**Prix Camera clara** - Jusqu'au 31 juillet 2018. Prix ouvert aux auteurs-photographes travaillant à la chambre photographique. Principe : présenter une sélection de 10 images réalisées selon ce procédé, accompagnées d'une note d'intention et d'un CV. Règlement : [www.prixcameracrlara.com](http://www.prixcameracrlara.com)

#### **Prix Marc Ladreit de Lacharrière -**

Jusqu'au 13 juillet 2018. Concours (bourse à projet) organisé par l'Académie des beaux-arts, ouvert aux photographes confirmés français ou étrangers travaillant en France, sans limite d'âge. Principe : présenter 15 photos représentatives de son travail, accompagnées d'une note

d'intention décrivant le futur projet.

Règlement :

[www.academiedesbeauxarts.fr](http://www.academiedesbeauxarts.fr)

**Regard** - Jusqu'au 9 septembre 2018. Concours organisé par le club photo de Cherbourg-en-Cotentin dans le cadre de son "Mois de le Photo" (du 30 octobre au 7 novembre). Thèmes : "Regard" ou thème libre. Tél. 06-29-32-84-72.

Règlement :

[www.clubphotocherbourg.com](http://www.clubphotocherbourg.com)

**Regard des jeunes sur les routes de la Soie** - Jusqu'au 15 juillet 2018.

Concours ouvert aux photographes âgés de 14 à 25 ans, organisé par l'UNESCO. Thème : "Révéler les Routes de la Soie". 2 catégories : 14-17 ans et 18-25 ans. 20 photos maxi par auteur. Règlement : <https://unescosilkroadphotoccontest.org/fr/node/14>

**Street photography** - Jusqu'au 1<sup>er</sup>

août 2018. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 3<sup>e</sup> Brussels Street Photography Festival (qui se tiendra du 5 au 7 octobre à Bruxelles). Thème : "Photo de rue". Deux catégories : "Singles" (10 photos maximum) ou "Séries" (5 à 7 photos). Règlement : [www.bspfestival.org/fr/](http://www.bspfestival.org/fr/)

concours/termes-et-conditions/

Attention, concours payant !

**Voies de communication** - Jusqu'au 15 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Portique.

Thèmes : "Voies de communication : fleuve, canal, piste, rue, route, chemin, sentier, etc." (gare au hors-sujet : voies de communication et non moyens de communication type avions, trains, bateaux ou autos). Trois photos maxi par auteur. Attention, concours payant.

Règlement : Portique, Mairie, 8 pl. de la mairie, 84110 Puyméras.

[cris.ber@laposte.net](mailto:cris.ber@laposte.net)

**Mosaïque 11+1** - Jusqu'au 31 janvier 2019. Concours ouvert aux amateurs,

organisé par le Photo Caméra Club Narbonnais. Thème libre. Principe : le

projet photographique de format carré de 50 cm de côté doit laisser apparaître une série cohérente de photos sous un calque noir ou blanc à 12 ouvertures de 9,5 X 13 cm. Règlement : [pccnphotoclub.wixsite.com/pccn](http://pccnphotoclub.wixsite.com/pccn)

**Nombre** - Jusqu'au 21 septembre 2018. Concours ouvert à tous, organisé par l'association "Les Arts en Haut-Poitou" dans le cadre des 7<sup>e</sup> Rencontres neuvoilloises de la photographie (20-21 octobre). Thème : "Nombre". Une photo par auteur. Format libre sur support rigide 40x50 cm. Règlement : [www.lesartsenhpaitou.fr](http://www.lesartsenhpaitou.fr)

## Annonce, mode d'emploi

Pour annoncer votre concours, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com). Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur le site [www.chassimage.com](http://www.chassimage.com) (rubrique "Événements"). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" ([www.concoursequitable.com](http://www.concoursequitable.com)).



# Papiers



Hahnemühle

**H**ahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital FineArt. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers FineArt mats.



Photo Gloss Baryta 320



## Hahnemühle - Photo

**Photo Matt Fibre Duo 210 210g**

Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios.

**Photo Glossy 260g**

Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité.

**Photo Luster 260g**

Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support.

**Photo Silk Baryta 310g**

Papier blanc, 100 % fibres à surface satinée. Permet des noirs très intenses et des couleurs ultra denses. Images très piquées.

**Photo Pearl 310g**

Blanc, brillant perlé. Papier PE à structure fine avec une surface nacrée. La reproduction vivante et détaillée des couleurs garantit des impressions avec un grand réalisme photographique et une qualité impressionnante. Grande résistance aux rayures superficielles et aux traces de doigts.

**Photo Gloss Baryta 320g**

Ce papier d'un blanc éclatant composé 100 % d'a-cellulose est un véritable papier baryté à la surface lisse et brillante. Large gamut et très grande précision dans les détails.

	Format A4	Format A3	Format A3+
	25 feuilles	25 feuilles	25 feuilles
<b>Photo Matt Fibre Duo 210 210g</b>	Réf: 10641910 <b>23 €</b>	Réf: 10641911 <b>45 €</b>	Réf: 10641912 <b>57 €</b>
<b>Photo Glossy 260g</b>	Réf: 10641920 <b>17 €</b>	Réf: 10641921 <b>32 €</b>	Réf: 10641922 <b>41 €</b>
<b>Photo Luster 260g</b>	Réf: 10641930 <b>17 €</b>	Réf: 10641931 <b>32 €</b>	Réf: 10641932 <b>41 €</b>
<b>Photo Silk Baryta 310g</b>	Réf: 10641950 <b>32 €</b>	Réf: 10641951 <b>59 €</b>	Réf: 10641952 <b>79 €</b>
<b>Photo Pearl 310g</b>	Réf: 10641960 <b>19 €</b>	Réf: 10641961 <b>41 €</b>	Réf: 10641962 <b>52 €</b>
<b>Photo Gloss Baryta 320g</b>	Réf: 10641990 <b>27 €</b>	Réf: 10641991 <b>53 €</b>	Réf: 10641992 <b>68 €</b>

## Profils ICC

[www.hahnemuehle.com](http://www.hahnemuehle.com)



### ■ SPRAY PROTECTION Hahnemühle :

Protège les images contre l'eau et la décoloration provoquée par les rayons ultraviolets.

Sèche rapidement, ne jaunit pas. Il est transparent et sans odeur.

Attention, ce produit ne peut pas être envoyé par avion, merci d'en tenir compte lors de votre commande.

10640702

**19 €**

## Coupeuses

La boutique chassimages a trouvé des coupeuses à la fois solides, pas chères et qui laissent un travail propre, pour rogner un document au bon format, avec une coupe nette et précise.

### Coupeuse Pro Kaiser pour les grands formats et les affiches

Bel article, costaud, précis avec une lame circulaire et contre-lame en carbure de tungstène, une coque de protection de la lame, des guides avec échelles en cm et inches des deux côtés, une équerre réglable. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe.

### XL-Cut - 4323



Longueur de coupe : 92 cm,  
épaisseur de coupe : 2,5 mm.  
Dim : 112 cm x 38,4 cm.  
Poids : 7,200 kg.

EASY4323

**299 €**

### ■ Easy Cut

Coupeuse « easy cut », coupe facile et sûre avec lame circulaire. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe. Rail de guidage. Plateau robuste en métal, gradué avec repères pour les formats standards et coupe à angles précis.



### ■ Easy cut 1 - 4306

Longueur de coupe : 32 cm,  
épaisseur de coupe : 1 mm.  
Dim : 43,5 cm x 18,5 cm.  
Poids : 830 g.

EASY4306

**29 €**

### ■ Easy cut 2 - 4307

Longueur de coupe : 45 cm, épaisseur de coupe : 0,8 mm.  
Dim : 56,5 cm x 18,5 cm. Poids : 1,050 kg.

EASY4307

**39 €**

# Papiers



D epuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennobli pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.



## Essai

### FineArt Brillant 14 feuilles, format A4

Contient deux feuillets de chacun des papiers suivants : FineArt Pearl, FineArt Baryta Satin, Photo Rag Satin, Photo Rag Baryta, Photo Rag Pearl, FineArt Baryta, Baryta FB.

**10640308** **13 €**

## Essai

### FineArt Mat Lisse 12 feuilles, format A4

Contient deux feuillets de chacun des papiers suivants : Bamboo, Photo Rag ultra-smooth, Photo Rag, Photo Rag Bright White, Rice Paper, Photo Rag Duo

**10640303** **13 €**

## Essai

### FineArt Mat Texturé 10 feuilles, format A4

Contient deux feuillets de chacun des papiers suivants : Albrecht Dürer, Torchon, German Etching, William Turner, Museum Etching.

**10640304** **13 €**

## Hahnemühle - Fineart

		Format A4 25 feuillets	Format A3 25 feuillets	Format A3+ 25 feuillets
<b>FineArt Pearl</b>	- 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.	Réf: 10641655 <b>49 €</b>	Réf: 10641654 <b>94 €</b>	Réf: 10641653 <b>120 €</b>
<b>FineArt Baryta Satin</b>	- 300 g - 100 % Fibre - blanc - finition satiné : papier baryté avec une surface satinée.	Réf: 10641733 <b>37 €</b>	Réf: 10641732 <b>69 €</b>	Réf: 10641731 <b>89 €</b>
<b>Photo Rag Satin</b>	- 310 g - Blanc, 100 % coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant.	Réf: 10641659 <b>49 €</b>	Réf: 10641658 <b>97 €</b>	Réf: 10641657 <b>120 €</b>
<b>Photo Rag Baryta</b>	- 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.	Réf: 10641663 <b>54 €</b>	Réf: 10641662 <b>105 €</b>	Réf: 10641661 <b>131 €</b>
<b>Photo Rag Pearl</b>	- 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.	Réf: 10641667 <b>51 €</b>	Réf: 10641666 <b>99 €</b>	Réf: 10641665 <b>129 €</b>
<b>FineArt Baryta</b>	- 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.	Réf: 10641671 <b>49 €</b>	Réf: 10641670 <b>98 €</b>	Réf: 10641669 <b>126 €</b>
<b>Baryta FB</b>	- 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.	Réf: 10641675 <b>36 €</b>	Réf: 10641674 <b>69 €</b>	Réf: 10641673 <b>89 €</b>
<b>Photo Rag Book &amp; album</b>	- 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimeable sur les 2 faces avec orientation des fibres.	Réf: 10641694 <b>37 €</b>	Réf: 10641693 <b>75 €</b>	Réf: 10641692 <b>97 €</b>
<b>Photo Rag Duo</b>	- 276 g - Papier imprimeable sur deux faces. 100 % coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.	Réf: 10641607 <b>46 €</b>	Réf: 10641606 <b>91 €</b>	Réf: 10641605 <b>114 €</b>
<b>Bamboo</b>	- 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.	Réf: 10641611 <b>44 €</b>	Réf: 10641610 <b>87 €</b>	Réf: 10641609 <b>105 €</b>
<b>Photo Rag Ultra Smooth</b>	- 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.	Réf: 10641615 <b>47 €</b>	Réf: 10641614 <b>91 €</b>	Réf: 10641613 <b>115 €</b>
<b>Photo Rag</b>	- 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf: 10641603 <b>36 €</b>	Réf: 10641602 <b>69 €</b>	Réf: 10641601 <b>87 €</b>
<b>Photo Rag</b>	- 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf: 10641619 <b>47 €</b>	Réf: 10641618 <b>91 €</b>	Réf: 10641617 <b>115 €</b>
<b>Photo Rag Bright White</b>	- 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse.	Réf: 10641623 <b>47 €</b>	Réf: 10641622 <b>91 €</b>	Réf: 10641621 <b>115 €</b>
<b>William Turner</b>	- 190 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.	Réf: 10641627 <b>34 €</b>	Réf: 10641626 <b>69 €</b>	Réf: 10641625 <b>87 €</b>
<b>Albrecht Dürer</b>	- 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.	Réf: 10641631 <b>33 €</b>	Réf: 10641630 <b>65 €</b>	Réf: 10641629 <b>81 €</b>
<b>Torchon</b>	- 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.	Réf: 10641635 <b>33 €</b>	Réf: 10641634 <b>65 €</b>	Réf: 10641633 <b>84 €</b>
<b>German Etching</b>	- 310 g - Blanc naturel. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.	Réf: 10641643 <b>37 €</b>	Réf: 10641642 <b>75 €</b>	Réf: 10641641 <b>95 €</b>
<b>Museum Etching</b>	- 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradés de gris.	Réf: 10641651 <b>51 €</b>	Réf: 10641650 <b>99 €</b>	Réf: 10641649 <b>125 €</b>
<b>Daguerre Canvas</b>	- 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.	----	Réf: 10641678 <b>65 €</b>	----
<b>Leonardo Canvas</b>	- 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux frottements.	----	----	Réf: 10641676 <b>99 €</b>

### · Panoramique ·

<b>Photo Rag</b>	- 308 g - Mat, surface fine et douce, toucher velouté. Boîte de 25 feuillets ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf: 10641740 <b>89 €</b>
<b>Photo Rag Baryta</b>	- 315 g - Sa texture fine combinée au brillant du baryté donne aux images un côté expressif. Boîte de 25 feuillets ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf: 10641741 <b>99 €</b>

# Chasseur d'Images

# CONTACT!

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser  
le bulletin publié en page 138 de ce numéro !

## Stages

### AUVERGNE RHÔNE-ALPES

**74.** Stages photo Mont Blanc, le secret d'une image réussie. Tous niveaux. Studio reportage story telling. La technique vous ouvre les portes de la créativité. Facebook : instant décisif. Studiobuonaventura.com. E-mail : jcvw@wanadoo.fr. ☎ 06-60-59-88-48. J. Christophe Vanwaes.

### BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

**89-** Michèle Porta Photographe-Formatrice professionnelle propose cet été 3 STAGES REPORTAGE Venise à Ancy le Franc 6 au 9 juillet. Route de "l'art hors les normes" 20 au 22 juillet. Fête de l'art à la Poëterie 24 au 26 août. STAGE PORTRAIT D'ARTISTES 10 au 13 août. Héberg. Gîte. www.micheleporta.fr - E-mail : m.porta@orange.fr ☎ 03-86-73-73-9 ou 06-85-14-3-41.

### BRETAGNE

**22-** Quyén vous propose, à Paimpol, des stages individuels, option paysage/nature. Pour 2019, il vous propose 3 voyage photo au Vietnam pour découvrir l'intimité de ce pays avec une approche éco-tourisme. www.quyen-photo.fr /

[www.vietnam-passion.fr](http://www.vietnam-passion.fr).  
© 06-15-40-71-06.

**Lannion (22).** Tirage collodion par Israel Arino du 20 au 23 août 2018. Photo argentique NB par JF Rospape les 6, 7, 8/08/2018. E-mail : l-imagerie@orange.fr

### CENTRE VAL DE LOIRE

**Brenne (36).** Gilles Martin vous offre l'occasion de vous spécialiser en macro photo et en photo animalière. Stages de 3 jours dans le parc naturel de la Brenne. Dates de juin à août. Site : gilles-martin.com. E-mail : gillesmartin37@free.fr. © 02-47-66-98-57.

### OCCITANIE

**30-** Stage de 2 jours en Cévennes, lieu Barjac et rivière la Cèze. Perfectionnement technique et studio pour lecture et édition, toute l'année. www.fontorevo.com. © 06-47-02-15-26.

**65-** Formations, stages et voyages photo (cours pratiques et théoriques) toute l'année avec un photographe pro : Pays basque, Pyrénées et Maroc : plus d'infos sur le blog [www.luzphotos.com](http://www.luzphotos.com), menu "Formations".

**Carmaux 81.** Redevenez maître de vos photos. De la prise de vue à la retouche.

Stage animé par Jérôme Miquel 38 ans d'expérience.

Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage de 4 heures. Un peu de théorie et on passe à la pratique. Groupe de 3 à 5 personnes maxi. [www.miquelphoto.fr](http://www.miquelphoto.fr)

### ETRANGER

**Norvège.** Ambiance automne en Laponie et Aurores boréales du 14 au 24/9, Rennes sauvage dans la toundra du 24/9 au 1/10. Boeufs musqués en automne du 1/10 au 7/10 Infos: [www.mountainlight.fr](http://www.mountainlight.fr). Patrick. © 06-11-41-89-49 / Sylvain. © 06-82-94-14-83.

**Maroc : voyage/Stage Photo**  
1 semaine de voyage photo de Marrakech à Merzouga septembre ou octobre. Terre de lumière et de contraste, vivez le Maroc en photo avec les conseils de JC Lagarde photographe pro. + d'infos : [www.stages-photo-maroc.com](http://www.stages-photo-maroc.com)

**Voyage/stage photo au Vietnam** en 2019 avec Quyén, spécialiste du Vietnam : delta du Mékong / delta du Mékong et Cambodge/ voyage solidaire au nord Vietnam, toutes les infos sur : [www.vietnam-passion.fr](http://www.vietnam-passion.fr). E-mail : quyenphotographe@gmail.com. © 06-15-40-71-06.

### Ventes

**11-** Vends objectifs NIKON, AFS DX 1,8/35 mm : 80€. AFS VR G ED 3,5-6,3/18-300 mm : 450€. Etat neuf, emballage d'origine + filtres UV Polarist. Les deux : 500€.  
© 06-10-98-06-06.

**13-** Vends NIKKOR AIS 2,8/28 très bon état, optique et mécanique parfaites, pour cause cadeau du même en neuf départ retraite : 200€.  
© 06-37-69-75-71.

**13-** Vends objectifs LEICA M 50, 90, 50 mm LEICA R, LEICA flex 28 mm pour Contax G, chambre et accessoires Sinar 4x5, 5x7, visée reflex, soufflet, rallonges MAMIYA Press Super 23, Rolleiflex 2,8, plusieurs Minox 35, HASSELBLAD D flash 40 Compendium Winder M. E-mail : bcdefg@laposte.net. © 06-59-85-11-88.

**24-** Cause financement NIKON D850 particulier très soigneux vends D800 plus MB12, très bon état ( 19500 déclenchements ). Prix : 950€ l'ensemble. Vends également état rigoureusement neuf télé CANON 4/300mm cédé 800€. Boîtes et factures. E-mail : jcroujon@wanadoo.fr. © 06-45-89-18-43.

**macmahonphoto.fr**  
Reprise d'occasions  
rachète cash  
votre matériel  
**01 43 80 17 01**  
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

**macmahonphoto.fr**  
Stock important  
d'occasions  
en images !  
**01 43 80 17 01**  
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

26- Vends CANON EOS 5D Mark II nu : 980€. CANON EOS 20D 4,5-6,2/28-105 mm : 220€. E-mail : contact@harmonie-photo.com. © 06-88-52-34-23.

26- Vends statif de reproduction KAISER RS1 + bras RT1 jamais servi : 450€ + port. E-mail : gmpuel26@orange.fr

30- Vends cause santé, chambre CHAMONIX 45 N2 4x5 neuve, objectif Fujinon CM W 5,6/150 mm, 5 châssis 4x5, 1 boîte 160 Porta 4x5, 1 boîte 400 Tmax , prix de revient 2.500€ vendu : 2.000€ ferme. E-mail : jacques.inrep30@gmail.com. © 04-66-20-44-43.

30- Vends imprimante thermique MITSUBISHI CPK60DWS, bon état : 500€, garantie 09/2018, facture, notice, plus utilité, réglage à faire. E-mail : hubert.soriano@gmail.com. © 07-81-83-91-07.

34- Vends mon objectif SIGMA 500MM F4 DG OS HSM SPORT tout neuf du 08-03-2018 (facture) filtre LPT-11 SIGMA + TC1,4x + TC 2X, LENS-COAT. Bénéficie de la garantie. remis avec facture. Possède le 600mm f4 II IS USM CANON. Prix : 5.000€. © 06-46-75-72-62.

38- Vends cause santé, région Lyon, NIKKOR 200-500 très bon état, garanti jusqu'en 01/2019, complet avec filtre UV. Prix : 980€. © 04-78-32-73-07.

38- Vends NIKON F90X avec DOS MF26, avec flash SB26 plus objectif NIKON JO AF 1,8 plus une quinzaine de filtres vissants et des Cokin, le tout : 100€. Boîtier Lubitel 166B plus cellule Bis IX2, sacoche, câble de déclenchement. Le tout : 60€. © 06-83-87-01-15.

44- Vends objectifs HASSELBLAD 40x4 CFe, NIKKOR DX Fish-eye 10,5, NIKKOR DX 35x1,8, NIKKOR DX 18x200 VR, viseurs NIKON DR-4 et DR-6, LEICA flex SL-2 avec Summicron 35x2, LEICA flex chromé. Le tout en excellent état. © 02-40-04-35-46 ou 06-48-34-89-01.

44- Vends NIKON objectif AF-S800 F 5,6 VR IF ED VR, très peu servi, offre exceptionnelle : 8.500€. © 06-80-65-04-87.

44- Vends NIKON FM2 noir très peu servi, et objectif NIKKOR 1,8/50, l'ensemble état exceptionnel : 390€. Vends Minox 35 GTE état exceptionnel : 90€. Visible à Nantes. © 06-84-49-66-12.

45- Vends boîtier NIKON D800 excellent état, 15000 déclenchements, boîte d'origine et facture + 2 cartes mémoire 16 Gb : 1.200€. E-mail : bea.bonneau@orange.fr. © 06-84-18-91-59.

49- Vends chambre LINHOF TECHNIKA 4x5 Inch : 700€, Press Super Rollex 120 : 150€, Superangulon 8/121 : 300€, Schneider Symmar 5,6/240 : 300€, avec planchettes, 9 boîtes plan film de 10 AGFA chrome 100s 4x5 Inch : 300€, collier de pied pour objectif 70-200 CANON série L : 90€. © 02-41-50-31-95.

50- Vends télé NIKKOR 2/200 mm AI Map manuelle. Photos sur demande. Prix : 800€. © 06-73-37-08-67. Visible à Cherbourg.

58- Vends SONY A 6000 neuf, erreur achat : 250€. © 06-01-93-19-55.

59- Vends agrandisseur LEITZ format 24x36 au 6x9 "Focomat II A" objectif 3,5/50 mm + 4/95 mm Ernest Leitz Wetzlar + sécheuse papier Durst RCD 3200, le tout en très bon état : 650€ l'ensemble + objectif APO Rodagon Rodenstock 2,8/50 mm : 300€. © 06-85-20-81-89.

60- Vends boîtier CANON EOS 7D Mark II + zoom CANON EFS 18-55. Le tout à l'état neuf. Prix de l'ensemble : 900€. E-mail : andre-knoll@orange.fr. © 03-44-72-82-16.

74- Vends ANGENIEUX 2,4/90 avec Exacta 500 bon état : 450€.

# LA BOUTIQUE PHOTO

# Nikon

## TOUT NIKON TOUT DE SUITE\*

\*Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.



[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70  
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

[www.digiwowo.com](http://www.digiwowo.com) +352 691 170757



### APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T20 Body	727,00	OBJECTIFS Tamron	767,00
Fuji X-T 2 Body & 18-55mm R LM OIS.....	1498,00	Tamron AF 24-70mm f/2,8 Di VC USD	767,00
Fuji X-T 2 Body .....	1188,00	Tamron AF 24-70mm f/2,8 Di VC USM G2	1098,00
Canon EOS 77D Body.....	698,00	Tamron SP 70-200mm f/2,8 Di VC USD G2	1198,00
Canon EOS 80D Body & 18-135mm STM.....	978,00	Tamron SP 150-600mm f/5,6-6,3 Di VC USD G2	1098,00
Canon EOS 800D Body & 18-135mm NANO.....	1128,00		
Canon EOS 800D Body & EF-S 18-55 IS STM.....	688,00		
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM.....	1428,00		
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS.....	1998,00		
Canon EOS 5D MK IV Body.....	2688,00		
Canon EOS 5D MK IV & EF 24-105mm L IS USM II.....	3448,00		
Canon EOS 5DS Body.....	2148,00		
Canon EOS 5DS-R Body.....	2298,00		
Canon EOS 6D Body.....	998,00		
Canon EOS 6D MK II Body.....	1498,00		
Canon EOS 6D MK II & EF 24-105mm L IS USM II.....	2298,00		
Canon 1D XMark II Body.....	4898,00		
Nikon D5 Body Dual CF Slots.....	5298,00		
Nikon D850 Body.....	3328,00		
Nikon D 7500 Body.....	1048,00		
Nikon D 5600 & VR 18-140mm.....	798,00		
Nikon D7100 Body.....	678,00		
Nikon D7100 & AF-S 18-140mm.....	948,00		
Nikon D 750 Body.....	1428,00		
Nikon D 750 & VR 24-120mm.....	1948,00		
Nikon D 500 Body.....	1548,00		
Sony A7S Mark II Body.....	2248,00		
Sony Alpha A7R III MK III Body.....	3048,00		

### OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA

Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM .....	666,00
Sigma 17-70mm f/2,8-4 DC Macro OS HSM .....	398,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DC OS HSM .....	928,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DC OS HSM .....	1398,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 DC OS HSM .....	325,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO .....	288,00
Sigma 18-35mm f/ 1,8 DC HSM ..ART.....	777,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM .....	368,00
Sigma EX 12-24mm f/4,0 DG HSM ART .....	1448,00
Sigma EX 120-300mm f/2,8 DG APO HSM ..	2848,00
Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM .....	344,00
Sigma 24-70mm f/2,8 DG OS HSM ART .....	1248,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM ..	1128,00
Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM .....	898,00

### OBJECTIFS ZOOM CANON

Canon EF 100-400mm f/4,5-5,6L IS II USM ..	1898,00
Canon EF 16-35mm f/2,8 L II USM ..	1948,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM II ..	898,00
Canon EF 24-70mm f/4 L IS USM ..	727,00
Canon EF 24-70mm f/2,8 L USM II ..	1648,00
Canon EF 70-200mm f/2,8 L IS USM ..	1778,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM ..	618,00
Canon EF 70-300mm f/4,0-5,6 L IS USM ..	1198,00
Canon EF 17-55mm f/2,8 L IS USM ..	747,00
Canon EF-S 18-135mm f/3,5-5,6 IS STM NANO ..	378,00

### FLASHES

Canon Speedlite 270EXII.....	148,00
Canon Speedlite 430 EX-RT.....	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT II .....	498,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EXII .....	548,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX .....	798,00
Sigma 610 DG Super .....	252,00
Sigma 610 DG ST .....	184,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG .....	398,00

[www.digiwowo.com](http://www.digiwowo.com) LUXEMBOURG

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. SIL VOUS PLAÎT CONSULTEZ NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.





N E M E U R T  
J A M A I S.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

# Filtres/MMF-PRO

La boutique Chasseur d'Images a choisi les filtres Kaiser.

## ○ Filtre neutre sans dominante, 2 faces

Bloque les radiations UV, réduit l'effet de voile atmosphérique et améliore la netteté et le contraste. Peut être utilisé comme protection permanente d'objectif. Livré avec pochette de rangement.



Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10137	Filtre UV, diamètre 37 mm	9,00 €
KAI10140	Filtre UV, diamètre 40,5 mm	9,00 €
KAI10143	Filtre UV, diamètre 43 mm	9,00 €
KAI10146	Filtre UV, diamètre 46 mm	9,00 €
KAI10149	Filtre UV, diamètre 49 mm	9,00 €
KAI10152	Filtre UV, diamètre 52 mm	9,00 €
KAI10155	Filtre UV, diamètre 55 mm	9,80 €
KAI10158	Filtre UV, diamètre 58 mm	10,00 €
KAI10162	Filtre UV, diamètre 62 mm	11,00 €
KAI10167	Filtre UV, diamètre 67 mm	13,00 €
KAI10172	Filtre UV, diamètre 72 mm	15,00 €
KAI10177	Filtre UV, diamètre 77 mm	18,80 €
KAI10182	Filtre UV, diamètre 82 mm	20,00 €

## ○ Filtre UV-Déperlant

Identique au filtre UV mais avec traitement 6 couches déperlant - 2 faces.



## Traitement 6 couches / 2 faces - Déperlant

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10237	Filtre UV diamètre 37 mm	21,80 €
KAI10240	Filtre UV diamètre 40,5 mm	21,80 €
KAI10243	Filtre UV diamètre 43 mm	21,80 €
KAI10246	Filtre UV diamètre 46 mm	21,80 €
KAI10249	Filtre UV diamètre 49 mm	21,80 €
KAI10252	Filtre UV diamètre 52 mm	22,00 €
KAI10255	Filtre UV diamètre 55 mm	23,80 €
KAI10258	Filtre UV diamètre 58 mm	24,00 €
KAI10262	Filtre UV diamètre 62 mm	28,50 €
KAI10267	Filtre UV diamètre 67 mm	31,00 €
KAI10272	Filtre UV diamètre 72 mm	39,50 €
KAI10277	Filtre UV diamètre 77 mm	40,80 €
KAI10282	Filtre UV diamètre 82 mm	48,80 €

## ○ Jeu de 3 bonnettes macro (+1, +2, +4 dioptries)

Kit comprenant 3 bonnettes. Permet de réduire la distance de prise de vue et de grossir le sujet. Livré avec étui de rangement.

	Designation	Référence / Prix
KAI14552	Diamètre 52 mm	21,90 €
KAI14555	Diamètre 55 mm	22,80 €
KAI14558	Diamètre 58 mm	25,90 €
KAI14562	Diamètre 62 mm	32,90 €
KAI14567	Diamètre 67 mm	35,90 €
KAI14572	Diamètre 72 mm	36,90 €
KAI14577	Diamètre 77 mm	41,90 €



# Filtres/MMF-PRO

Filtres et bonnettes possèdent une monture en alliage léger avec filetage avant.

## ○ Filtre polarisant circulaire

Traitement 6 couches / 2 faces - Améliore la saturation des couleurs, le contraste et réduit ou élimine les reflets des surfaces non métalliques. Monture rotative. Livré avec boîte de rangement.



## ○ Filtre neutre vario ND2x-400x

Filtre gris neutre à densité variable pour absorber une trop grande luminosité, augmenter le temps de pose et réduire la profondeur de champ. Facteur d'exposition de 2 à 400. Pas de vignettage avec des objectifs au-dessus de 28 mm (en plein format). Conditionnement : 2 x 400x, 2 bagues (52-58 mm et 55-58 mm), livré avec bouchon avant, chiffon microfibre et pochette de rangement (bague d'adaptation pour les réf: KAI15449, KAI15458, KAI15467 et KAI15477).

	Designation	Référence / Prix
KAI15437	Diamètre 37 mm	<b>35,90 €</b>
KAI15449	Diamètre 49 mm avec bagues d'adaptation 40,5 mm et 46 mm	<b>44,00 €</b>
KAI15458	Diamètre 58 mm avec bagues d'adaptation 52 mm et 55 mm	<b>48,00 €</b>
KAI15467	Diamètre 67 mm avec bagues d'adaptation 62 mm	<b>55,00 €</b>
KAI15477	Diamètre 77 mm avec bagues d'adaptation 72 mm	<b>63,90 €</b>



## Accessoires

### ■ Griffe porte flash avec prise synchro



Pour les appareils photo avec contact central et flashes sans contact central.

Hauteur 16 mm.

KAI1300

**8 €**

### ■ Cellule de déclenchement flash



Permet de déclencher un flash déporté (esclave) par l'éclair d'un flash émetteur (maître)

- Portée 20 m maxi (variable selon la puissance du flash maître et de la luminosité ambiante)
- Fixation sur trépied ou rotule pas de vis 1/4"
- Prise synchro auxiliaire pour connecter un autre flash par cordon (réf.1407 - non fournie) - remplace la référence KAI1501

KAI1503

**18,90 €**

### ■ Backpack



Convertisseur bretelles de sac à dos en courroie BlackRapid Transforme les bretelles de sac à dos en courroie coulissante. Facile à installer et à enlever.

Livré avec sac de rangement microfibre. Convertit la plupart des sacs à dos en courroie coulissante BlackRapid.

Se fixe en un clin d'oeil sur les bretelles d'un sac à dos, le BackPack Strap est positionné en travers du torse et offre la même sécurité et le même confort qu'une courroie BlackRapid classique.

Caractéristiques :

Lanières en nylon - Longueur de la sangle : 80 cm

Largeur des lanières : 2,5 cm - Poids net : 140 g - Verrou en plastique ABS -

Rangement dans sac microfibre avec poche extérieure « maille »(L : 9,5 x H : 15,25 cm) - Mousqueton aluminium : 7cm Livrée avec écrou FastenR (FR-5), mousqueton ConnectR (CR-3) et protection LockStar Extension de garantie à 5 ans avec enregistrement client sur site blackrapid.com

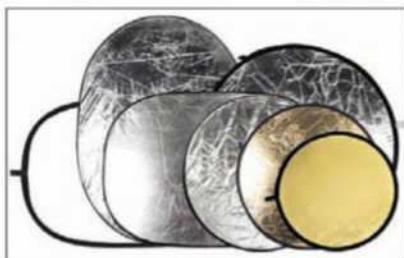
KAI230051

**49 €**

# Réflecteurs

## • Nouveau à la boutique...

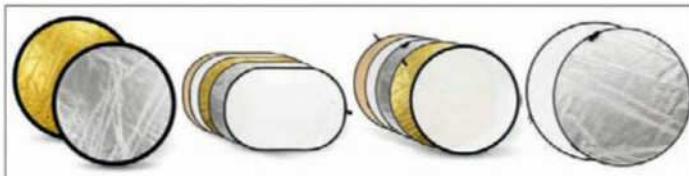
### ■ Chasseur d'Images adopte les réflecteurs GODOX



Les réflecteurs sont de précieux auxiliaires pour la prise de vues, en intérieur comme en extérieur. Ils existent en plusieurs tailles : nous en avons retenu 3. 60 cm, 80 cm et 110 cm dépliés.

Ils sont disponibles en 4 surfaces différentes :

- Blanc pour la macro et le débouchage ponctuel d'un contre-jour. Rendu naturel des couleurs grâce à sa surface neutre.
  - Argent pour un effet plus marqué grâce à sa surface métallisée. Ne modifie pas le rendu des couleurs.
  - Doré et soft gold pour réchauffer les couleurs. Particulièrement recommandé pour la nature morte, le portrait et le nu.
  - Translucide à la fois réfléchissant (blanc) et diffuseur. S'interpose entre une lumière dure et le sujet pour effacer les ombres et donner une lumière douce.
- Ils sont livrés dans un sac, s'ouvrent automatiquement et se plient en formant un 8. Les réflecteurs peuvent être tenus à la main ou mieux encore, fixés sur un support spécial que Chasseur d'Images a nommé « Assistant ». Ce support peut ensuite être monté sur un pied d'éclairage.



#### • À l'unité :

AG-BL60 - argent - blanc, 60 cm **11,90 €**

AG-BL80 - argent - blanc, 80 cm **16,90 €**

AG-BL110 - argent - blanc, 110 cm **19,90 €**

DO-BL60 - doré (soft gold) - blanc, 60 cm **11,90 €**

DO-BL80 - doré (soft gold) - blanc, 80 cm **16,90 €**

DO-BL110 - doré (soft gold) - blanc, 110 cm **19,90 €**

AG-DO60 - argent - doré, 60 cm **11,90 €**

AG-DO80 - argent - doré, 80 cm **16,90 €**

AG-DO110 - argent - doré, 110 cm **19,90 €**

TR-BL60 - translucide, 60 cm **11,90 €**

TR-BL80 - translucide, 80 cm **16,90 €**

#### • Kit complet de 5 en 1, en trois formats

TOUT60 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 60 cm **16,90 €**

TOUT80 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 80 cm **21,90 €**

TOUT110 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 110 cm **27,90 €**

OVALE60 - Kit complet de 5 en 1, en format ovale 60x90cm **24,90 €**

### ■ L'Assistant sur pied d'éclairage pneumatique

## • L'Assistant

Ce bras Phocusline a été conçu pour maintenir les réflecteurs dans toutes les positions. Il est composé d'une poignée de serrage débrayable pour maintien efficace du réflecteur.

Longueur mini : 65 cm • Longueur maxi : 1,68 m



ASSISTANT2

**44 €**

### ■ Adaptateur 1/4-3/8 pour Assistant



Permet d'adapter tous les accessoires équipés d'un support rapide (torches, supports d'éclairage, assistant, pinces, flashes pros) sur des pieds se terminant par un embout à vis.

Filetages standards 1/4 et 3/8 aux extrémités.

MS119

**5,30 €**

## • Pied pneumatique



Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe.

73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi. Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg

en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel.

Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables.

Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm. Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.

PIEDPNEU (seul)

**61 €**

KIT11D

**96 €**

**boutiquechassimages.com**

# "N'attendez pas que la Loi s'intéresse à vous pour vous intéresser à elle..."

Droit de l'image, droit à l'image, protection de la vie privée, droits d'auteurs... la photographie est régie par des règles que doivent connaître ceux qui l'utilisent, comme ceux qui la produisent.

Photographe et avocate, Joëlle Verbrugge s'est spécialisée dans le droit de l'image. Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.



## Le Photographe et son Modèle

Joëlle Verbrugge décortique l'ensemble des relations juridiques liant l'artiste et son modèle : statut administratif, litiges de droit à l'image ou de droit d'auteur, exploitation des images. Ce guide concerne photographes, peintres et modèles.

• Ref: JVMOD      23,90 €



## Checklist Entreprises Communiquez par l'image en toute légalité !

Puis-je utiliser un visuel trouvé sur Internet pour la publicité de mon entreprise ? Que faire si une personne figurant sur ce visuel me reproche cette utilisation ? Quand et comment contacter l'auteur ?

• Ref: JVENT      27,90 €



## On m'a volé ma photo ! Checklist

Retrouver les utilisations illégales d'une photo. Que faire en cas de vol d'une image ? Les erreurs à ne pas commettre. Comment prouver une contrefaçon. Comment chiffrer mon préjudice et demander réparation. Utiliser ou non un avocat..

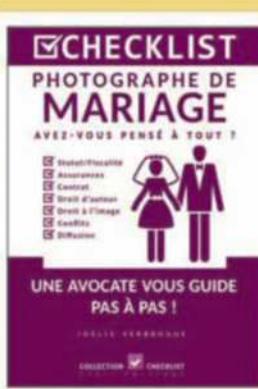
• Ref: JVVOL      23,90 €



## Photographie d'enfants Droits & Devoirs

Pourquoi je ne peux pas diffuser sans limite les photos des enfants de ma famille ou de mes amis ? Quel statut pour des séances familiales ? régler les rapports contractuels. Préserver à la fois mon droit d'auteur et le droit à l'image des enfants.

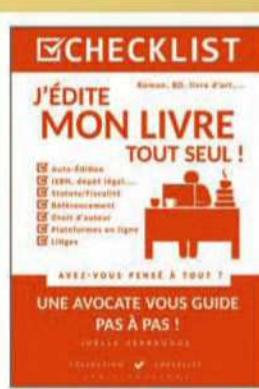
• Ref: JVNF      23,90 €



## Photographe de mariage

Ce qu'il FAUT savoir avant de se lancer dans la photo de mariage. Que faire s'il pleut, si un invité casse votre matériel, si les mariés n'aiment pas vos photos, si on refuse de vous payer... et bien d'autres soucis potentiels (statut, fiscalité, droit d'auteur et des personnes, diffusion).

• Ref: JVPDM      19,90 €



## J'écris mon livre tout seul. Checklist

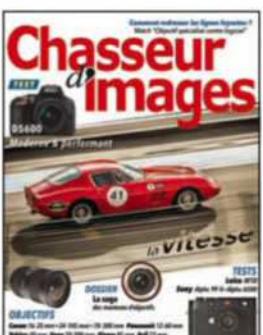
Tout ce qu'il faut savoir avant de se lancer dans l'autoédition : statuts, formalités légales, gestion et déclaration des revenus, gestion des éventuels litiges. Que faire en cas de mévente ?

• Ref: JVEDIT      19,90 €

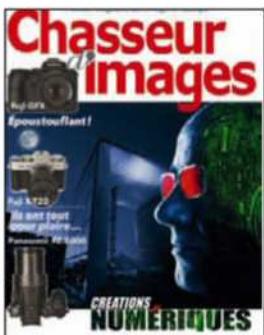
# Complétez votre collection



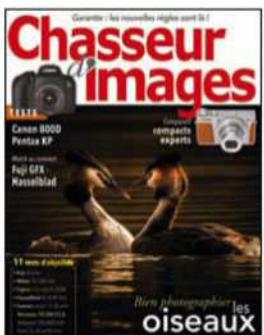
Numéro 390  
Janvier-Février 2017



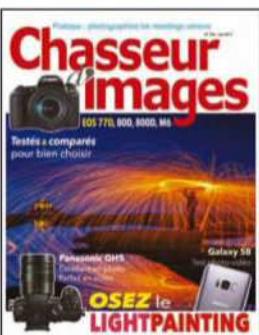
Numéro 391  
Mars 2017



Numéro 392  
Avril 2017



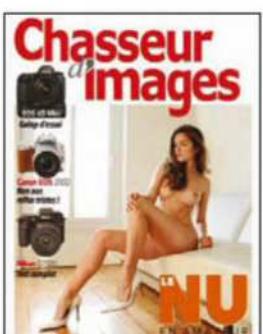
Numéro 393  
Mai 2017



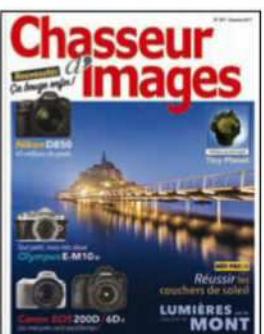
Numéro 394  
Juin 2017



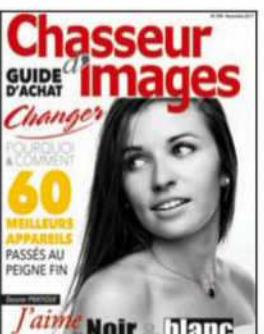
Numéro 395  
Juillet 2017



Numéro 396  
Août-Septembre 2017



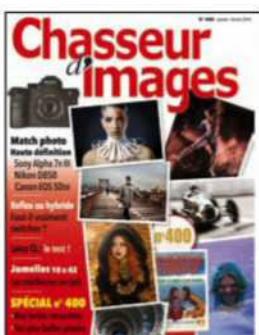
Numéro 397  
Octobre 2017



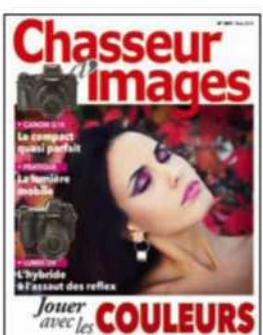
Numéro 398  
Novembre 2017



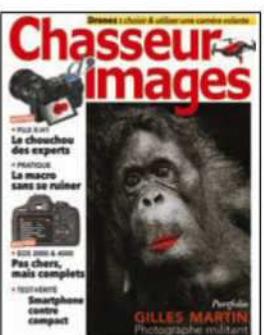
Numéro 399  
Décembre 2017



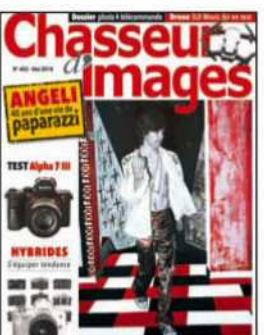
Numéro 400  
Janvier-Février 2018



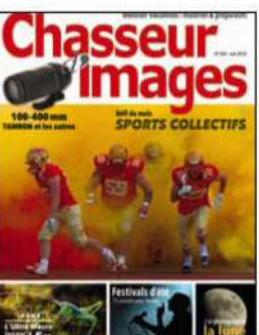
Numéro 401  
Mars 2018



Numéro 402  
Avril 2018



Numéro 403  
Mai 2018



Numéro 404  
Juin 2018

## ■ Les reliures Chasseur d'Images

### ● Coffret Chasseur d'Images :

Reliure correspondant au format de Chasseur d'Images à partir du n°395 (21x28 cm). Pan coupé, habillage toile couleur jean et logo blanc.  
1 reliure peut contenir 10 numéros.



CIREL1 (à l'unité)

**14 €**

CIKITREL2 (par 2)

**25 €**

à partir de

**3 €\***  
+ port.

\* Anciens numéros jusqu'au numéro 395,  
les suivants : 4,50 € + port.

**[ boutiquechassimages.com ]**



# On se quitte comme ça... .

“ Le forum et les fidèles du site ne vous oublieront pas.

Effectivement, il était devenu familier et j'attendais tous les mois son mot empreint de bon sens, qui remettait l'église au milieu du village.

Que sa famille soit assurée du soutien indéfectible de tous les lecteurs, qui feront continuer la belle aventure de ce magazine.

Bien triste nouvelle que je viens d'apprendre. GMC va nous manquer, tant il était pour les amateurs de photo que nous sommes, un exemple de rigueur professionnelle et de sens critique toujours pertinent. Et, ce qui ne gâtait rien, il joignait à son sens de la formule incisif, un regard plein d'humour, et parfois même caustique, qui rendait si plaisante la lecture de ses éditoriaux.

Je me suis toujours régalé de ses éditions, sorte de préambule à la découverte de chaque nouveau numéro. Je me souviens de celui d'un des premiers numéros. On pouvait y lire quelque chose du genre: "Il y a sur un coin de mon bureau une photo, elle n'est absolument pas parfaite, ni très nette, ni bien cadrée, mais elle représente des visages que je ne verrai plus..." Aujourd'hui il y a sur le coin de mon bureau un numéro de CI qui contient le dernier de ces éditions qui me manqueront tant. Dire que je suis si souvent passé à côté de lui au Salon de la Photo, sans oser le déranger tant il était en permanence assailli par une horde de fans. Dommage, j'aurais sincèrement apprécié d'échanger quelques mots. Mais, il me reste quand même les dernières lignes de ce vieil édito, elles disaient à peu de chose près: "Le plus important n'est pas de réussir une photo, mais plutôt de penser à conserver une image tant qu'il en est encore temps." Merci Guy-Michel!

Le monde de la photo est en deuil après la disparition de ce grand monsieur.

Passionné de toujours, il nous parlait passionnément et c'est une de ses passions qui l'a emporté.

Ayant toujours acheté, lu, parcouru CI depuis les premiers numéros, le visage de GMC m'était familier comme quelqu'un de la famille dont on a vu apparaître les premiers cheveux gris. Pourtant, quand le samedi 10 mars dernier à 0h47 j'ai vu tomber un courriel signé Guy-Michel (avec lequel je n'avais jamais correspondu), je me suis frotté les yeux... C'était à l'occasion d'un post de ma part, sur ce forum, où j'avais donné un bout de code CSS pour corriger une petite faute de présentation des images sur le forum new look. Guy-Michel avait appliquée la correction et l'avait testée avec succès et me remerciait, tout simplement, moi un anonyme parmi les anonymes. Le bon fonctionnement du forum le souciait vraiment et il s'investissait personnellement pour que tout soit carré.

Il y a des gens comme ça, qu'on n'a jamais rencontrés et dont la disparition nous touche profondément.

Un peu incrédul... Je n'ai peut-être pas lu 400 éditions, mais presque... et pratiquement toujours d'accord! La revue restera comme elle a été créée, en papier et avec des lecteurs fidèles mais quand même, une vraie page se tourne.

Ce magazine, il l'avait créé avec cette tonalité si différente.

Il a toujours tenu à garder cette ligne de défense des lecteurs utilisateurs: respecter le lecteur, être indépendant pour être libre, un labo et des tests irréfutables pour être libre d'écrire la vérité... Quel mag peut avancer de telles formulations?

Chaque mois Guy-Michel venait chez moi me parler photo.

Un entrepreneur audacieux, un chef d'entreprise courageux. Remercions-le. Il était notre icône et devait rire en voyant nos discussions dans les forums CI.

Je crois savoir que GMC n'aimait pas trop les éloges funèbres, je vais essayer de respecter son choix mais par contre, je tiens, car je ne peux m'empêcher, à le remercier pour ce forum.

Ce sera forcément étrange de ne plus lire ses éditions dans les futurs numéros. MERCI pour tout ce que tu as fait pour la photo, et merci pour tout ce que tu as fait pour nous.

Aujourd'hui, le journal n'est plus trop ma tasse de thé, mais il faut reconnaître que le Boss a été visionnaire: tout d'abord avec le "3615 Photin" puis avec Photin, qui est devenu Chassimages.

Y a comme ça des gens dont on lit et entend les paroles et on pense que ça durera... et là, la claque en pleine figure, ça vous paraît tellement improbable.

C'était un intégral pétri de sincérité qui jouait toujours franc jeu et détestait les entourloupes, un exemple pour tous. Parti de zéro, il a pourtant réussi tout ce qu'il a entrepris: chapeau à lui... et à toute sa famille qui l'a laissé vivre ce qu'il aimait.

Que vos esprits soient toujours à l'écoute du sien pour continuer la construction de son œuvre, dans toute sa grandeur, sa justesse et

sa nécessité: vous êtes, mieux que personne, ses héritiers spirituels et je suis sûr que c'est ce qu'il souhaite pour son repos éternel. Merci pour lui, et merci pour nous tous qui le pleurons.

GMC, on te croyait indestructible, tellement tu faisais partie de nos vies depuis longtemps, plus de 30 ans dans mon cas...

À la fois un sentiment de familiarité, après avoir lu tant d'éditions et d'articles de ta plume, et en même temps intimidé quand on te voyait au Salon ou dans des manifestations photo, un peu comme le patriarche d'une grande famille... Pourtant, à chaque fois que j'ai pu échanger quelques mots avec toi, c'est toujours avec bienveillance que tu m'as répondu.

J'appréciais beaucoup tes éditions, sa franchise et son indépendance. Espérons que ce qu'il a construit puisse continuer dans la ligne qu'il a tracée, c'est la meilleure manière d'honorer sa mémoire.

Il semblait avoir une fringale de vie et d'activités qui rend sa mort encore plus tragique.

Il aurait pu s'isoler dans son statut de Grand Boss, et tout au contraire, il était capable de s'investir sur le forum et auprès de chacun!

La presse photo française d'aujourd'hui lui doit tant... il faut avoir connu celle "d'avant CI", par exemple Photo Revue, Photo cinéma, Phot Argus, Photographie nouvelle, pour comprendre le choc qu'a été l'idée de GMC: s'adresser aux amateurs, les prendre débutants et les faire progresser, faire des essais critiques des matériels et pas simplement flatteurs ou recopiant la notice d'emploi, publier des dossiers thématiques au lieu des résultats des concours annuels de la société française de photographie... Les titres plus jeunes qui sont nés après CI ne pouvaient que voir où était la bonne recette, en ce sens il a inspiré - et parfois ça l'énervait - ses confrères, concurrents, et néanmoins souvent amis tout en gardant un solide leadership, ce qui ne peut que motiver les nouvelles générations entrant dans le circuit à trouver des idées nouvelles... comme lui-même avait trouvé une idée de génie pour créer CI.

Je ne connaissais pas personnellement GMC, je ne l'ai jamais rencontré et pourtant il fait partie de celles et ceux qui m'ont appris la pratique de la photographie!

J'ai rencontré GMC quelques fois à Bièvres et au Salon de la photo à Paris et j'ai un grand respect pour l'homme, pour son honnêteté et son indépendance depuis le n°1... c'est dire que CI fait partie de ma vie: ma principale source de formation en photo.

Respect pour celui qui depuis plus de quarante ans a su nous motiver et entretenir notre passion pour la photo, merci encore à Guy-Michel pour sa simplicité et sa gentillesse.

Son image restera à jamais attachée à Chasseur d'Images, un pionnier qui a su hisser CI au rang de premier magazine de l'image en Europe.

On ne pense jamais que tout peut s'arrêter ainsi. C'est un grand homme de presse que nous perdons. Il a su traverser, accompagner, anticiper son époque. Un exemple assez exceptionnel.

Pour beaucoup "d'anciens" qui ont connu CI à ses débuts, et l'époque d'avant, Guy-Michel était et restera un révolutionnaire de la presse photo.

Il fait partie de ces "fils de..." qui ne se contentent pas d'un héritage facile, mais qui construisent leur propre destin. Et lui, en plus, restait simple. Je ne le connaissais pas mais il ne pouvait qu'être un type bien. Il nous manquera, forcément. Et, avouons-le, pour tous les non-intimes ayant connu les débuts, la nostalgie se mêle à la tristesse.

J'aime ses éditions. Un sacré caractère. Qui a dit qu'il valait mieux avoir un sale caractère que pas de caractère du tout?

Courage à la famille de GMC et de son passager, à ses proches et à la rédaction de Chasseur d'Images. J'ai grandi et appris beaucoup en lisant assidûment les pages du mensuel découvert tout jeune grâce à mon père amateur de belles images. L'édition était une de mes premières lectures en découvrant le magazine et GMC m'apparaissait comme quelqu'un rempli du bon sens payson (ou marin selon sa localisation).

Un grand homme de presse qui avait su rester libre, n'hésitant pas à pourfendre les errements de certains constructeurs quand ils le méritaient même si la manne publicitaire se tarissait. Quelqu'un qui se mettait à la place du consommateur, amateur ou professionnel. Un homme simple et accessible qui va manquer à beaucoup de monde.

Le meilleur hommage à lui rendre est que CI survive à ce drame, que son "enfant" continue à vivre en sa mémoire.

Il était de ces gens qu'on ne connaît pas mais qui manquent tout de suite. Pour ma part, je n'ai suivi que quelques-unes de ses interventions sur le forum et je voyais un sacré gaillard fait de bon sens et d'envie, à la portée de tous.

Je ne connaissais pas personnellement Guy-Michel, mais j'ai pourtant l'impression de perdre un ami: cela fait 20 ans qu'il m'accompagne dans ma passion et il me manque déjà.

Guy-Michel, tes éditions vont me manquer énormément, moi qui suis abonné Chasseur d'Images depuis ses débuts. Tu as fait de CI un magazine de référence, le plus grand magazine photo européen! Au revoir l'ami! Bon courage à ta famille et à tes proches.

Je suis venu comme pratiquement chaque soir faire un brin de lecture sur ce forum, me réjouissant d'apprendre de nouvelles choses, de voir de belles images, puis je suis tombé sur cette nouvelle. Je n'avais plus envie de lecture, mais de calme, et j'ai pris conscience du précieux cadeau que cet homme que je ne connaissais pas m'a fait, avec son magazine et son forum. Pour avoir su créer de si belles choses, ce devait être quelqu'un de bien.

Depuis 40 ans, il était à tous les mois ou presque avec un article ou un édito dans CI, il faisait partie de mon environnement: celui qu'on se construit autour d'une passion, la photo. Et il a plus que largement contribué à créer la flamme et à l'entretenir.

Les éditions de GMC, quel régal! Ça sentait tellement le vécu. Je me souviendrai toujours de celui où il pestait contre les blisters!

Continuez dans la voie tracée par Guy-Michel; nous serons toujours vos fidèles lecteurs!

Guy-Michel Cogné ressortait comme un guide sévère, mais bienveillant et avisé. Il savait, dans ses éditoriaux et sa dernière page, repérer les irritants et redonner quelque sens à des débats parfois égarés. Non sans une dose d'humour bienvenue.

Cet homme m'a offert beaucoup de plaisirs depuis de nombreuses décennies. La lecture de son - de notre - journal. Ce site qui m'a permis de belles rencontres et qui nous rassemble aujourd'hui autour de son équipe et de sa famille.

Show must go on. Mais quel gros coup de tristesse.

Il était de ces amis que l'on n'a jamais vus, mais qui sont toujours dans notre cœur.

Il était mon pote inconnu depuis le numéro 1 de CI...

Si je fais encore de la photo aujourd'hui, c'est bien grâce à lui et à CI. 40 ans ensemble. Comment le remercier maintenant? Beaucoup, beaucoup de tristesse.

Je ne suis qu'un humble amateur. Si j'ai commencé la photo, c'est grâce aux conseils de Chasseur d'Images. C'est parce que les articles de GMC me donnaient confiance. C'est parce que mon premier matériel (un Canon AE1) m'avait été recommandé par son magazine. Bref, si je suis amoureux de la photo, c'est grâce à Guy Michel. Merci infiniment et que vive Chasseur d'Images.

GMC était en querelle permanente contre l'approche fumeuse d'une photo qui se regarde le nombril et exclut le grand public. Il a, avec sa critique toujours juste (mais constructive), aiguillonné les fabricants vers plus de simplicité, et brocardé dans ses éditions les travers d'une industrie qui aura connu plusieurs révolutions en 40 ans.

Je me suis acheté récemment plusieurs cartons de vieux Chasseurs d'Images, et ce qui ne s'était pas démodé était justement l'édition! Témoins d'époques différentes, d'usages différents, et de mœurs elles aussi différentes.

Une suggestion: une compilation de ses 403 éditions, dans un bouquin en hommage à Guy-Michel, serait une bonne idée! Certains éditions des années 80 détonneraient aujourd'hui, mais justement... c'est aussi un morceau d'histoire.

Etant fidèle à CI depuis mes débuts en photo (1988), je n'ai connu que lui, il était le seul visage devenu familier que je pouvais mettre sur mon mensuel et donc quelque part un référentiel technique de ma passion. Il était aussi porteur d'une ligne éditoriale qui se voulait pertinente, objective et particulièrement étayée.

Je suis scié. Guy-Michel, c'était pour moi le type droit dans ses bottes et l'indépendance du journalisme. Je le connais au travers de ses éditions qui me faisaient des fois rire, des fois réagir. C'était quelqu'un de bien.

Merci GMC pour toutes ces années de partage et de conseils.

**Trop nombreux pour être tous publiés ici, vos témoignages, sincères et bouleversants, nous vont droit au cœur. Hommage à GMC! Merci à tous.**

**Marie, Nadège, toute l'équipe Chasseur d'Images, Nat'Images ainsi que le personnel du groupe des Éditions Jibena.**

FESTIVAL  
**LA GACILLY**  
PHOTO

BRETAGNE<sup>®</sup>



DU 2 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2018

**LA TERRE  
EN QUESTIONS**